M 705 2.160 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 1er SEPTEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Mi.

HATELEY
L'image de Mark

Avec des hauts et quelques bas, l'AS Monaco tient bon la route du Championnat. Elle doit beaucoup à la culture anglaise personnifiée par Mark Hateley, la plus belle de ses plantes.
(Photo Franco RICHIARDI)

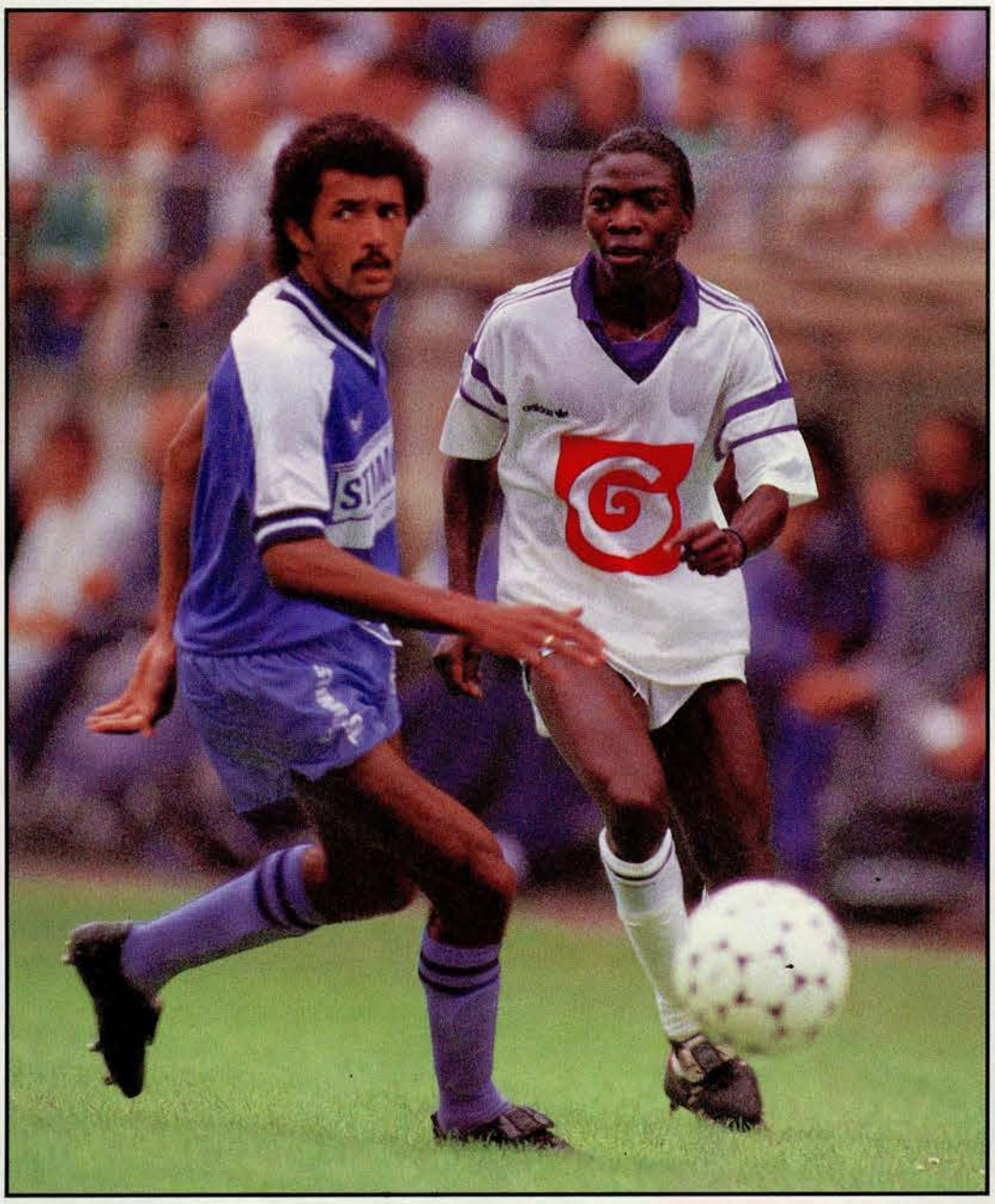
SOCHAUX
Au bénéfice du Doubs

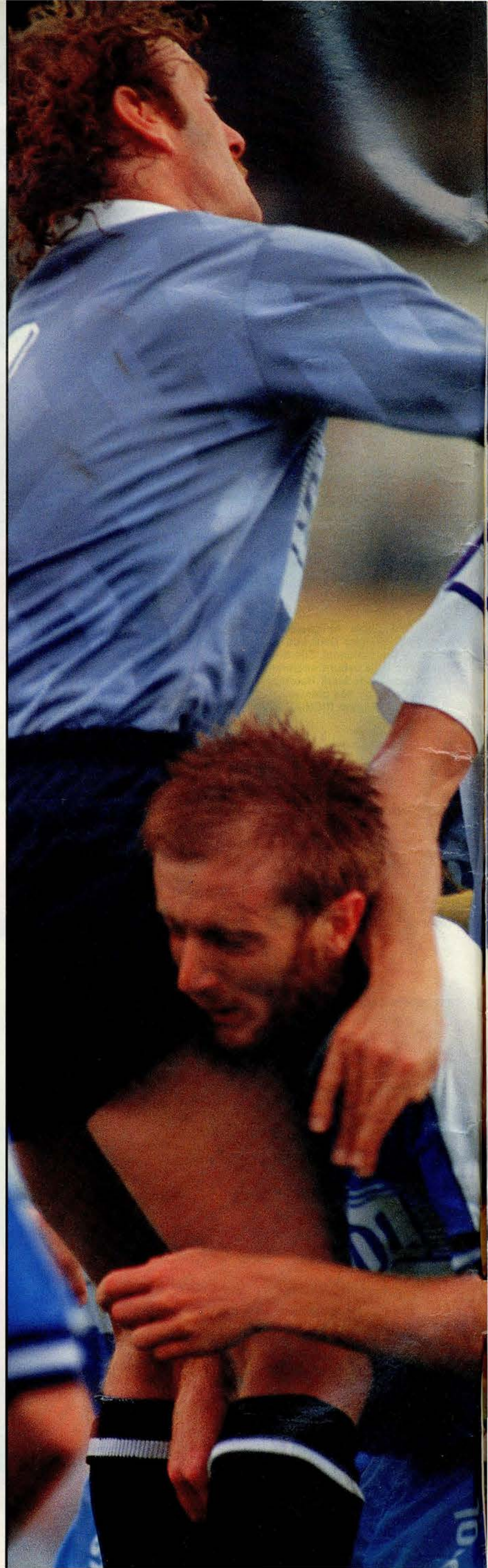
BELGIQUE
Le melting potes

EUROPE
Les forts de l'Est

M 0705 - 2160 - 11,50 F
3790705011506 21600

STIMOROL
CHEWING GUM





Jeu sans frontières

Anderlecht, le champion de Belgique, est attendu partout comme au coin du bois. Tout le monde, outre-Quiévrain, pense que les Bruxellois, qui ont perdu à l'intersaison Enzo Scifo et Frankie Vercauteren, sont plus vulnérables aujourd'hui. Contre Lokeren, il y a dix jours, les hommes de Leekens ont tout de même ramené un point. L'occasion était belle de découvrir toute une pléiade de joueurs étrangers — très nombreux dans le Championnat belge — comme le Marocain Timoumi (en haut, à gauche), meneur de jeu des Bleus de Lokeren, aux prises avec Van Tiggelen, M'Buyu, devenu la plaque tournante d'Anderlecht, flanqué de Musonda (en bas), Krncevic, l'Australien qui livre un beau duel aérien au gardien Hogenboom ou encore le Hongrois Meszaros (ci-dessus). Un beau... melting-potes !

(Photos Henri SZWARC)

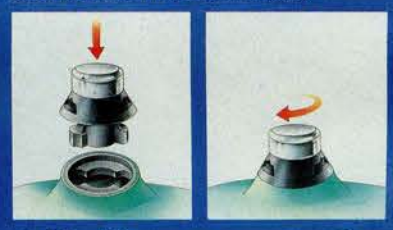
PRODUIT

FX 1.

SEMELLE

PA "PEBAX".
Une conception exclusive avec système crampons FX à baïonnette :

- pratique : crampons amovibles en une fraction de seconde,



- stable : 7e crampon sur partie extérieure du talon,
- sûr : disposition optimale pour améliorer la stabilité.

4 couleurs à densité différente.
Rainures de flexion pour un parfait déroulement du pied.

CRITÈRES TECHNIQUES RETENUS

Cuir kangourou imperméabilisé :

- légèreté
- souplesse
- toucher de balle.

Renforts cuir latéraux internes et externes pour assurer le maintien du pied.
Renfort arrière surélevé pour éviter la pression des crampons.

FX 1. les baïonnettes font la révolution.

adidas

SOMMAIRE

HÉROS

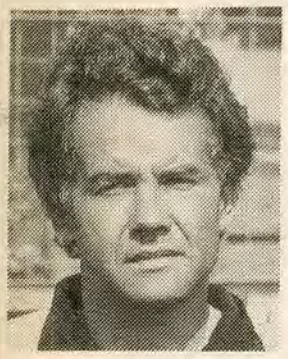
Mark Hateley, le héros monégasque, a trouvé un terrain idéal pour s'exprimer. En Principauté. Il marque avec ses pieds, joue et parle avec sa tête, tout au long d'un entretien à tiroirs. Par Jean-Pierre Rivais.
(Pages 6 et 7)

BORDEAUX

Le champion en titre est loin d'avoir perdu sa couronne. Mais à quinze jours de son entrée en Coupe d'Europe, il vient d'aligner cinq matches sans victoire, avec une défaite à Paris. Diagnostic. Par Hervé Galand.
(Pages 11 et 12)

SOCHAUX

Fâchés d'avoir lâché le Championnat de D I, les Lionceaux de Sochaux ont mis le turbo. Ils font le spectacle partout où ils passent, et les buts pleuvent. Un petit miracle. Par Claude Chevally.
(Pages 20 et 21)



MONTCEAU

Montceau n'est pas grand, mais tient superbement la route dans la foulée des Sochaliens. Malgré sa défaite face à Nîmes, le week-end dernier, le club méritait bien le détour. Voyage inattendu. Par Philippe Mayen.
(Pages 24 et 35)

MÉCANOS

Aux Pays-Bas, le Championnat est parti sur des roulettes. Comme d'habitude. Et, comme d'habitude, le duel entre les mécanos de PSV Eindhoven et ceux de l'Ajax Amsterdam fait se lever les foules. Avantage à PSV. Par Éric Bielderman.
(Page 33)

DYNAMO

Au pied du mur, le Dynamo Berlin fera souffrir les Girondins. Et Marseille devra sauter haut pour éviter les charges de Lokomotive Leipzig. Les deux allemands se sont affrontés en guise de hors-d'œuvre. Explosif. Par Jean-Claude Pichon et Laurent Wetzel.
(Pages 41, 42 et 43)

L'EDITORIAL DE FRANÇOIS DE MONTVALON

Jeu d'enfant

PAR la grâce d'un calendrier mieux conçu, le bruit du Championnat le soir après les matches ressemble plus, cette saison, au son sec de la flûte de Pan qu'au son mou de l'accordéon. Sauf exceptions, on ne joue que le samedi et il n'y a plus un entraîneur pour se plaindre de ne pas travailler de façon rationnelle. Sachant évidemment qu'il n'y a rien de tel qu'une durée de six jours pour préparer une rencontre de haut niveau, du dimanche à l'heure des soins au samedi à l'heure du match, comme c'est le cas chez la plupart de nos voisins. Les néophytes en la matière auront certainement du mal à comprendre qu'il suffit de disputer un match le mercredi pour casser le bon ordonnancement du suivant. Mais c'est ainsi. Le football se prête au travail cyclique presque autant que la confection du foie gras dans le bas Périgord. De cette façon, le Championnat de France 1987-1988 va sûrement vers l'hiver, si sûrement qu'il aura accompli demain — mercredi, parce qu'il possède l'art de multiplier l'exception — le quart de son parcours. Tandis que les Italiens n'ont pas ouvert le leur. Il va si régulièrement, le Championnat, que, relation de cause à effet, il n'a jamais été aussi ouvert et serré à la fois, aussi passionnant, aussi inattendu. Dans une compétition naguère tordue comme pouvait l'être la nôtre, il fallait se lever de bonne heure pour assister à dix victoires à domicile en un seul tour comme ce fut le cas le week-end dernier. Il fallait être fou pour croire à autant de densité. Densité dont la qualité nous échappe encore lorsqu'on s'aperçoit que le plus désastreux début de saison de l'histoire du FC Nantes permet à l'équipe de Jean-Claude Suaudeau de ne compter que trois points de retard sur Marseille et Bordeaux, premiers candidats européens et qui ne s'en vantent pas.

RÉGULARITÉ donc, en attendant que le froid, la trêve, la Coupe et quelques accords particuliers fassent leurs œuvres. Densité en attendant que la situation se décante plus probablement par le bas que par le haut. Qualité en attendant que certains se lassent. Et réalités aussi. D'autant plus étranges qu'elles vont à l'encontre des idées reçues, lesquelles, comme chacun le sait, ont parfois un temps de retard. Prenez le cas de Monaco et de Bordeaux. Le premier a tout reconstruit après avoir finement joué sur la « sériosité » de Stefan Kovacs et la force de persuasion d'un Danois, Sören Lerby. Parce que, disait à peu près le club à l'époque, il faut de la rigueur dans tout, y compris dans Monaco. Les Monégasques ont échoué la saison dernière et ils réussissent actuellement pour quelques coups de dés bien lancés. Un succès sur Marseille lors de la première journée, une mayonnaise qui monte vite grâce, en partie, à la sûreté de jugement d'Arsène Wenger qui est l'image de Gérard Houllier menant Paris au titre il y a deux ans. Sans oublier l'épanouissement de Fofana qui n'est pas une coïncidence et celui de Mark Hateley dont on oublie vite qu'il traînait sa peine dans le Calcio il y a seulement quatre mois. Dans l'entretien qu'il a accordé pour *France Football* à Jean-Pierre Rivais, l'Anglais prouve qu'il sait jouer avec sa tête quel que soit le terrain. La réussite monégasque est aussi là. On n'en dira pas autant de Bordeaux qui marche à l'envers pour l'instant. Nous avons assez plaint la rigueur outrancière des Girondins en certaines occasions et provoqué la polémique avec Aimé Jacquet pour ne pas sourire de le voir confronté maintenant à un autre monde. Si nous l'avons bien compris — et c'est le cas — ne pas gagner est une chose, encaisser des buts sur son terrain dans les cinq dernières minutes (Toulouse, Le Havre) ou marquer contre son propre camp (Roche contre Paris- SG) en est une autre. Avec l'effectif (rodé) le plus somptueux de la compétition, Bordeaux ne se trouve pas. Avec la mosaïque la plus ensoleillée du Championnat, Monaco se trouve. Il y a là matière à se faire petit devant les vérités du jeu de ballon. Comme le fait Paris qui paraît réussir là où il devait échouer, en choisissant d'être simple. Comme le fait Niort dont l'état d'esprit n'est pas seulement un symbole, mais se lit dans le jeu de l'équipe, probablement un des plus attrayants de toute la Division.

Les réalités du Championnat sont étranges. Comme Saint-Etienne qui encaisse un wagon de buts à chaque fois que son Bulgare de Dimitrov est absent. Comme Brest qui les aligne à partir du jour où on lui annonce qu'un attaquant étranger va venir renforcer son effectif. Comme Lens, mal dans sa peau, qui ne se bat que contre plus fort que lui (Bordeaux, Matra Racing). Comme Sochaux, qui réussit l'exploit d'aligner une équipe plus performante en Deuxième Division qu'en Première, et dont l'entraîneur vit sur un nuage, sans véritablement savoir pourquoi.

QUE chacun d'entre eux continue de marcher sur la tête et de prouver l'inverse de la vérité et nous croirons vraiment, au son de la flûte de Pan, que le football est un jeu d'enfant.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20

n° 2.160 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 août 1987 n° 2.159 a été tiré à 243 270 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. 40-93-23-52
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

HATELEY

par Jean-Pierre RIVAIS

"Je ne fais aucun complexe

Au début de la saison, Arsène Wenger n'avait que l'embarras du choix. « Que vous faut-il pour faire de Monaco une équipe constante et efficace ? », lui demande, presque en ces termes, le président Campora. Wenger avait sa petite idée. Il décida de la creuser, prit deux ou trois fois l'avion pour l'Italie et donna sa répose : « C'est Hateley que je veux. »
Mark Hateley avait aussi le choix. Sept ou huit clubs à lui faire les yeux doux. Mais le souci de ne pas atterrir n'importe où. L'Anglais ne peut donner sa pleine mesure que dans un cadre où il se sent bien. A lui, un seul voyage suffit. Monaco l'attirait. Le discours des dirigeants le séduisait. La confiance de l'entraîneur lui plaisait. Il donna son accord. Deux mois et quelques buts plus tard, la lune de miel continue. Hateley en profite pour faire un premier bilan.

« VOUS ouvrez un journal. Quel club recherchez- vous aussitôt dans le classement de la Division I anglaise ?

Ils sont deux. Coventry et Portsmouth. Ce sont les deux seules équipes où j'ai joué en Angleterre. Coventry, j'y suis arrivé dès l'âge de seize ans, juste en sortant du lycée. L'année d'après, je devenais professionnel et je faisais mes débuts en Première Division, à l'occasion du dernier match de la saison. C'était contre Wolverhampton. Je suis resté quatre ans à Coventry.

Et Portsmouth ?

Quand j'ai décidé de quitter Coventry, j'ai reçu des propositions de certains clubs huppés. Il y avait Chelsea, Queen's Park Rangers, Sheffield Wednesday, entre autres. Pourtant, j'ai donné la préférence à Portsmouth, qui jouait alors en Deuxième Division. Parce que l'équipe avait connu son heure de gloire dans les années 50 et que les dirigeants n'aspiraient qu'à une chose : revenir au sommet du football anglais. C'est cette ambition qui m'a séduit.

A l'arrivée, ce fut pourtant un échec.

Pas pour moi en tout cas. J'ai marqué vingt-cinq buts dans la saison et j'ai eu un contact fantastique avec les supporters. Pour le club, c'est vrai, ça n'a pas aussi bien marché. Nous avons seulement terminé dans le milieu du tableau, loin des objectifs fixés. D'ailleurs, ce n'est que la saison dernière que Portsmouth est remonté en Première Division où, si j'en crois les résultats, il éprouve quelques difficultés.

Entre Coventry et Portsmouth, votre cœur balance ?

Non, car mon cœur n'est ni à Coventry ni à Portsmouth. Je suis attentivement ces deux équipes, mais en Angleterre, mon cœur est ailleurs. A Nottingham, où je n'ai jamais joué, mais où j'ai passé ma jeunesse. Mon père était, lui aussi, footballeur professionnel et il a fait deux longs séjours à Nottingham County. J'aime ce coin.

Votre père, c'était un grand joueur ?

Oui. Un très bon joueur. Il a opéré à Nottingham County donc, mais aussi à Aston Villa, Chelsea, Liverpool, Birmingham, Coventry. Rien que des grands clubs, vous voyez. Il a même remporté la Coupe d'Angleterre avec Chelsea. Il portait le numéro 9. C'était avant tout un buteur, un super buteur. Il a marqué 247 buts tout au long de sa carrière.

« Un chèque d'un million de livres. »

C'est de le voir qui vous a incité à jouer avant-centre ?

Dès l'âge de neuf ou dix ans, je crois bien que je n'ai plus raté un seul de ses matches. Mais je ne peux pas dire que c'est pour cette raison que j'ai voulu être avant-centre. Cela s'est fait tout naturellement. Dès mes premiers pas sur un terrain de foot, j'ai été attiré par ce poste. C'est là où j'avais le plus de possibilités. Là où je m'exprimais le mieux. Là où j'éprouvais le plus de plaisir. Aujourd'hui, cela n'a pas changé.

— Votre père a fréquenté quelques-uns des clubs anglais les plus prestigieux. Pas vous. Cela ne vous laisse pas quelques regrets ?

— D'abord, je n'ai que vingt-cinq ans et tout est donc encore possible. Qui vous dit que, dans un an ou deux, je ne jouerai pas à Everton ou à Tottenham. Et puis, si c'est ce que vous voulez savoir, oui, j'intéresse les grandes équipes de mon pays. Plusieurs d'entre elles ont cherché à m'engager depuis trois ou quatre ans. Mais j'ai préféré, pour l'instant, choisir une autre voie.

— Cette autre voie, cela a d'abord été l'Italie ?

— Oui. Et je n'ai pas mis très longtemps à me décider. J'étais, depuis un an, à Portsmouth. Et c'est à l'occasion d'une tournée en Amérique du Sud, avec l'équipe d'Angleterre, que les dirigeants de Milan AC m'ont contacté. Quinze jours plus tard, nous étions de retour en Europe et tout était réglé.

— Les dirigeants de Portsmouth n'ont pas dû apprécier ?

— Quand ils l'ont appris, ils ont tiqué. Cela mettait une partie de leur plan à l'eau. Mais le chèque d'un million de livres, signé par le président de Milan, a bien aidé à faire passer la pilule.

— Votre expérience italienne ?

— Une aventure passionnante. Quand le Milan AC m'a proposé un contrat, j'étais encore très jeune. Je n'avais que vingt-deux ans. Je savais aussi que les attaquants ne sont pas souvent à la fête dans le Calcio. Pourtant, j'ai dit oui sans hésiter. Presque sans réfléchir. Jouer dans le Championnat le plus relevé du monde, c'était pour moi une formidable promotion. Et puis j'étais sûr ainsi de progresser, de m'améliorer, d'apprendre un tas de choses nouvelles.

« Wilkins, c'est mon frère. »

— Et qu'est-ce que vous avez appris ?

— La patience surtout. Là-bas, en Italie, on a toujours le temps. On ne se presse pas. A la limite, leur philosophie c'est un peu : pourquoi faire aujourd'hui ce qu'on peut reporter au lendemain ? C'est dans la mentalité des gens et cela se retrouve sur le terrain. Un jeu lent, truffé de longues périodes d'attente, de tergiversations. Moi qui suis un footballeur explosif, qui saute sur le ballon à chaque fois que c'est possible, j'ai souvent dû me retenir, me freiner. Mais cela m'a permis d'élargir mon registre. Je suis aujourd'hui un joueur beaucoup plus complet qu'il y a trois ans.

— Quel est votre bilan personnel de cette période ?

— Dans l'ensemble, je suis content. J'ai progressé, je vous l'ai dit et je pense avoir parfaitement rempli mon contrat. On m'avait pris pour marquer des buts et j'en ai marqué. Sept la première saison. Huit la deuxième. J'ai alors été le meilleur buteur de Milan AC. Et enfin deux l'année dernière. Mais, d'une part, je n'ai pas disputé tous les matches. Et puis j'ai beaucoup travaillé pour Virdis, qui, lui, a inscrit dix-sept buts.

— Milan AC, c'est aussi trois années passées à côté d'un autre Anglais, Wilkins ?

— Quand nous sommes arrivés tous les deux à Milan, on se connaissait peu, simplement à travers quelques sélections en équipe d'Angleterre. Aujourd'hui, je considère Ray comme mon véritable frère. Si cela n'a pas trop mal marché en Italie, c'est aussi en partie grâce à lui, à sa présence constante à mes côtes. C'est vraiment un très grand joueur et j'ai été déçu de ne pas le retrouver sur le terrain, à l'occasion de PSG-Monaco. Mais je ne suis pas inquiet pour lui. C'est uniquement une question de condition physique. Il a attendu très longtemps avant de choisir son nouveau club. Il ne fallait pas se tromper. Quand il est arrivé à Paris, l'entraînement avait déjà repris. Dans quelque temps, il sera au point. Il va alors éclater.

— Votre départ de Milan AC ?

— De nouveaux dirigeants sont arrivés. Avec de nouvelles idées. Avec de nouveaux joueurs. C'est ainsi que, dès le mois d'octobre dernier, il était acquis que Van Basten prendrait ma place. Un coup de balai pour mieux repartir de l'avant. Je n'en veux à personne. Même pas à Berlusconi. Il doit encore apprendre ce qu'est le football, mais c'est l'homme qu'il faut à Milan. Il est fort, puissant, autoritaire. Le club a besoin d'un tel patron car, comme la Juventus, le Milan AC est devenu une entreprise colossale.

— L'Italie, la Juventus, parlez-nous de Platini...

— Le plus grand. Capable à la fois d'organiser le jeu et de marquer des buts. Et beaucoup de buts. Quand il a arrêté, à la fin de la saison dernière je pense qu'il était encore meilleur que Maradona. Mais Maradona peut le rejoindre, atteindre les mêmes sommets. Il est plus jeune et il n'a pas encore donné sa pleine mesure.

Sous le maillot monégasque, Hateley était à l'affût. Il n'a pas attendu longtemps pour faire parler de lui. Comme auparavant avec la sélection anglaise et Milan AC. Avec les pieds et la tête.
(Photos PRESSE SPORTS et HENRI SWARC)

de supériorité"

— **Milan vous manque ?**

— Un peu oui. J'éprouve une certaine nostalgie. Mais c'est normal quand on a passé trois années de sa vie dans un endroit. Aussi, dès que le Championnat d'Italie aura commencé, j'essaierai de retourner de temps en temps pour voir l'équipe jouer et pour retrouver mes copains Virdis, Franco, Baresi, Filippo Galli. Je reste en contact avec eux.

— **C'est pour être plus près de l'Italie que vous êtes venu jouer à Monaco ?**

— Non, en Italie j'aurais pu y rester. Vérone et La Roma m'avaient fait des propositions. J'aurais pu aussi tenter l'expérience allemande. Moenchengladbach et le Bayern de Munich me voulaient. Et j'avais même la possibilité de rentrer chez moi en Grande-Bretagne et pas n'importe où ! Les Glasgow Rangers, Tottenham et Liverpool étaient sur les rangs. Mais j'ai préféré Monaco. Je suis venu un après-midi en Principauté et j'ai eu le coup de cœur. Pour le club, pour la ville, pour la région. Quand les dirigeants m'ont expliqué ce qu'ils voulaient faire, leur projet, leurs ambitions, j'ai senti que ça collerait. Comme cela, au feeling. J'ai retrouvé les sensations qui, il y a quelques années, m'avaient poussé à Portsmouth.

« Le foot anglais, je ne m'en souviens plus »

— **Des regrets ?**

— Aucun. L'équipe tourne bien. Je marque des buts. Que demander de plus ?

— **Des surprises ?**

— Oui. La rapidité du jeu. Quand on arrive d'Italie, ça choque. Ici, cela va beaucoup plus vite. C'est curieux, car Glen Hoddle m'a expliqué que lui aussi avait été étonné. Mais, par la lenteur, en comparaison du football anglais. Moi, le foot anglais, je ne sais plus ce que c'est.

— **Hoddle, justement ?**

— Comme Wilkins, au début, je ne connaissais Glen que grâce à la sélection. Depuis deux mois, j'essaie de l'aider car je parle correctement l'italien et à Monaco ça n'est pas inutile. Je crois qu'on va bien s'entendre. On habite le même immeuble sur le front de mer, mais sur un terrain, il n'a besoin de peronne. Il fait ce qu'il veut avec le ballon.

— **Hoddle, Wilkins, Hateley, quelques-uns des meilleurs joueurs anglais en France, c'est un phénomène nouveau. Il y a quelques années cela n'aurait pas été envisageable. Chez vous, on considérait le foot français comme quantité négligeable.**

— D'autres joueurs peut-être, mais cela n'a jamais été mon cas. Ce serait idiot de tenir un tel raisonnement quand on voit les résultats obtenus par les footballeurs français depuis le début des années 80. Je n'ai jamais fait de complexe de supériorité. Je n'ai pas cru une seule seconde que j'allais me balader dans votre Championnat et ce que je constate depuis huit matches confirme ce que je pense. Car j'ai connu des problèmes plus ou moins importants, plus ou moins faciles à résoudre, face à toutes les défenses que j'ai rencontrées. Maintenant, que les joueurs anglais arrivent en France, cela me paraît logique. Il y avait déjà des Sud-Américains, des Africains, des Yougoslaves, des Polonais. C'est une évolution naturelle.

— **Certains joueurs, certains attaquants en particulier vous ont-ils impressionné ?**

— Quand je suis sur un terrain, j'essaie avant tout de faire mon boulot. De tromper les défenseurs et le gardien adverse et de marquer des buts. C'est déjà assez compliqué et je n'ai donc pas le temps de m'occuper des autres. Et comme en dehors des stades, des entraînements et des matches, je fais en sorte d'oublier complètement le football et de ne regarder aucune image à la télé. Je dois dire que personne ne m'a vraiment tapé dans l'œil.

— **Vous pouvez tout de même juger Monaco ?**

— Tout ce que m'avaient dit les dirigeants monégasques lorsqu'ils m'ont engagé se révèle exact. Ils ont réussi à bâtir une équipe solide, efficace et qui essaie d'être le plus souvent brillante. Pour l'instant, tout s'enchaîne bien et je crois que les ambitions élevées du club sont parfaitement justifiées. Pourtant, il faut encore patienter un peu avant de se faire une opinion définitive. D'ici à la trêve j'aurai affronté toutes les équipes et je pourrai mieux situer Monaco. En tout cas, je n'ai pas l'impression de m'être trompé.

« Ma passion, c'est la Formule 1 »

— **Et Wenger ?**

— Je n'avais jamais connu un entraîneur aussi jeune. Je suis épaté. Il fourmille sans cesse d'idées nouvelles et cela se voit tout de suite, c'est un passionné. Vraiment un très bon entraîneur. Un de plus sans doute de l'AS Monaco cette saison.

— **Et le maigre public du stade Louis-II, cela n'a pas été un handicap en comparaison des foules que vous attiriez en Angleterre ou à Milan ?**

— C'est vrai qu'ils ne répondent pas toujours présent. Mais personnellement je n'ai pas besoin d'un stade plein pour me motiver. J'y arrive très bien tout seul.

— **Votre vie à Monaco ?**

— Je la partage entre ma famille, ma femme et mes trois petites filles avec qui je me promène sur la plage et dans les parcs, et ma passion pour les voitures. J'achète et je lis tout ce qui sort sur les voitures et si je ne regarde pas le foot, en revanche, je ne manque jamais un Grand Prix de Formule 1 à la télévision. L'année prochaine, pas question que je rate le Grand Prix de Monaco. Je serai aux premières loges. Mon rêve ? Piloter au moins une fois une Formule 1. En Angleterre, je possède d'ailleurs une Ferrari et j'adore la conduire. Mon idole, c'est Nigel Mansell, bien sûr.

— **Vous restez très attaché à l'Angleterre. Aux couleurs anglaises ?**

— Oui, et c'est la raison pour laquelle j'ai demandé conseil à Bobby Robson avant de quitter Portsmouth pour Milan. J'ai voulu savoir si, même évoluant à l'étranger, je continuerais à l'intéresser. Pas de problème, m'a simplement dit Bobby. Et il a fait appel à moi pendant mes deux premières saisons en Italie. Un peu moins l'année dernière. Mais j'ai pourtant joué le derby Ecosse-Angleterre (0-0), en juin, à Glasgow, et j'espère bien être convoqué pour le match contre l'Allemagne le 9 septembre, j'ai vingt-cinq sélections dont vingt en tant que titulaire en équipe d'Angleterre. J'y ai marqué neuf buts. Et c'est toujours pour moi un honneur et un plaisir de représenter mon pays. La concurrence avec Lineker, elle ne se pose pas. A Barcelone, Gary joue en 10. Et nous avons souvent démontré que nous pouvions évoluer ensemble.

— **Son équipe nationale, c'est finalement tout ce qui reste au football anglais après l'interdiction faite à ces clubs de participer aux Coupes d'Europe ?**

— Je ne suis pas le premier à dire qu'il s'agit là d'une injustice. Comme si c'étaient les footballeurs anglais les principaux responsables de ce qui s'est passé il y a deux ans à Bruxelles. Les coupables, chacun l'a souligné, ce sont les organisateurs du match qui ont pris les choses à la légère. Ces sanctions, elles pénalisent d'ailleurs tout le monde : mes compatriotes qui ne peuvent plus jouer, mais aussi tous les clubs européens. Sans les Anglais, les Coupes d'Europe sont dévaluées. Les remporter n'a plus la même valeur qu'auparavant.

— **En attendant, les incidents sur les différents stades européens ont quand même très nettement diminué ?**

— Parce que vous croyez que des casseurs il n'y en a qu'en Angleterre ? Partout c'est pareil. En Italie et même en France.

— **C'est quand même en Angleterre que l'on a encore arrêté, il y a peu de temps, plusieurs centaines de personnes à la sortie d'un match ?**

— On grossit exagérément tout ce qui se passe là-bas. Dernièrement aussi, un supporter installé sur le toit d'une tribune est tombé dans le vide. On a repassé plusieurs fois la séquence à la télé. Franchement, je crois que les choses ont bien évolué depuis quelque temps. Ce serait bien de se pencher sur le problème des clubs anglais. D'envisager leur retour. Pour les joueurs surtout. »

FERRER CASSÉ ET PUNI !

C'est une décision assez surprenante qui a été prise mercredi dernier par la commission de discipline de la LNF : cette dernière a, en effet, suspendu l'auxerrois Bernard Ferrer pour un match ferme, alors que le jeune ailier se trouve cloué sur un lit d'hôpital pour une fracture du fémur après avoir été fauché en pleine course par le gardien lavallois Pascal Rousseau.
Mais alors qu'on pouvait imaginer que Rousseau serait également puni, il n'en a rien été ! Le Lavallois a écopé de trois matches avec sursis. Explications de M. René Bermejo, président par intérim de la commission de discipline : « Ferrer, qui était sous le coup d'un match avec sursis, avait été averti avant cette action litigieuse. La sanction est donc automatiquement tombée. Quant à l'action sur laquelle il s'est blessé, M. Hirtz, l'arbitre du match, a infligé un avertissement à Rousseau. Il ne l'a pas exclu, estimant que le gardien lavallois n'avait pas voulu délibérément lui faire mal. Pour nous, le motif retenu est un acte caractérisé d'anti-jeu ayant entraîné blessure de son adversaire. Rien de plus. La commission ne peut déjuger un arbitre. J'ajoute que cette décision a été prise à l'unanimité. »

● Alberto Marcico n'a pas, dimanche matin, participé au traditionnel décrassage d'après-match. L'Argentin, sorti du terrain à sa demande au cours de la seconde mi-temps de TFC-Toulon souffre d'une petite blessure intercostale au côté droit. Récoltée à Bordeaux, la douleur s'est ravivée. Un doute subsiste sur sa participation au match de mercredi à Lille. Il est probable cependant qu'il sera rétabli.

● Réflexion de Jacques Santini avant le déplacement de Toulouse à Lille : « Une fois de plus, le TFC se prépare à affronter un adversaire humilié à Montpellier. Ce sera dur... « En d'autres termes, l'entraîneur toulousain s'attend à une vive réaction nordiste mercredi...

● Pascal Despeyroux (suspension) absent mercredi, il est probable que Delpech le suppléera comme milieu défensif contre Lille.

● Jean-Philippe Durand a repris l'entraînement. Pour autant, son retour à la compétition n'est pas envisagé avant trois semaines.

● L'attaquant lensois William Njo-Léa, opéré des ligaments croisés du genou gauche le 20 août dernier, est à Saint-Jean-de-Monts depuis hier pour sa rééducation par thalassothérapie. « Ses ligaments sont renforcés, il fait déjà des flexions, explique son entraîneur Joachim Marx. Mais je suis content qu'il soit parti là-bas, tout seul, il aurait été capable de trop forcer et de se casser à nouveau ». Le retour de « Willy » est prévu après la trêve.

● Avec un seul carton jaune, les Lensois étaient jusqu'à samedi soir l'équipe la moins pénalisée. Marx avait même dit : « Nous sommes trop gentils. » Que doit penser l'entraîneur lensois maintenant que deux de ses joueurs, Hochart et Tobollik, en ont récolté deux en une seule soirée ?

● Ce n'est malheureusement pas le stade Deschaseaux qui était comble samedi soir, mais les places réservées aux joueurs. Vu le grand nombre de blessés, toutes ces places étaient, en effet, occupées et les « invalides » ont pu suivre les évolutions de leurs partenaires depuis les tribunes.

● Le président Hureau est inquiet. Samedi, le HAC a enregistré sa plus faible affluence de la saison malgré le beau temps et la fin des vacances. On tremble à l'idée d'imaginer ce que cela pourra être au mois de décembre...

● Les comédiens Victor Lanoux et Marie-José Nat qui, par l'intermédiaire de leur entreprise « Point V » sont les sponsors du HAC, viendront rendre visite aux Ciel et Marine le 12 septembre à l'occasion de la venue au Havre de Saint- Etienne.

● Du rarissime en Première Division. Mardi matin à l'entraînement, Didier Notheaux ne disposait que de neuf joueurs. Tous les autres étaient plus ou moins blessés.

● Les Nantais avaient matière à quelques regrets à l'issue du match perdu à Auxerre. Témoignage de Suaudeau sur le sujet : « Sachant que les gardiens n'ont pratiquement eu aucun arrêt à effectuer pendant une heure et demie, il est forcément dommage de repartir d'ici battus. Tout ça à cause d'un but qui aurait pu être évité et qui aurait pu être l'occasion de la seule intervention décisive de gardien dans ce match ! »

● Coïncidence : dans les jours précédents la venue de Nantes au stade Abbé-Deschamps, un coup de peinture a été donné dans les escaliers menant à la tribune officielle et à celle réservée à la presse. Or, figurez-vous qu'ont été utilisés pour la circonstance le jaune et le vert. Soit les couleurs nantaises traditionnelles !

● Auxerre est un club malin. Ainsi, les levers de rideau qui concerneront les équipes réserves du club intéresseront aussi essentiellement des clubs des départements limitrophes. Ce qui devrait amener quelques dizaines de spectateurs supplémentaires au stade Abbé-Deschamps, ainsi qu'on en a eu la preuve samedi soir à l'occasion de la venue de Bourges au titre du Championnat de D III, qui avait donc drainé vers l'enceinte auxerroise deux cars de supporters berruyers venus encourager Bousdira et les siens.

● Il y aura de la visite au centre de formation d'Auxerre jeudi prochain. En l'occurrence les entraîneurs fédéraux de tennis Louis Borfiga, Jean-Claude Massias et Bernard Pestre, sachant que leur Fédération souhaite justement développer son centre de formation.

● Un journaliste chilien qui avait accompagné son équipe en tournée en Espagne a fait un petit crochet par Nancy pour essayer d'obtenir une interview de Michel Platini. Ce confrère eut beaucoup de chance puisque Michel Platini venait juste de rentrer de vacances et, vu le voyage effectué par ce journaliste, a accepté de lui accorder un entretien exceptionnel.

● L'équipe du centre de formation de l'ASSE a terminé troisième du Tournoi international juniors de Montataire. Une bonne performance, quand on sait que les deux premiers avaient pour noms Nottingham Forest et Benfica.

● Beaufreton, l'ex-Angevin et gardien réserviste de l'ASSE, adore jouer dans le champ de jeu : « J'opérais en n° 10 en cadets nationaux », dit-il. Pierre Repellini estime qu'il possède un excellent jeu de tête et une belle clairvoyance dans le jeu.

● Avant de choisir Saint-Étienne, Sivebaek avait été pressenti par Cologne et le Werder Brême. « J'ai préféré les Verts en raison de la valeur du football français. Je ne pouvais plus rester à Manchester, car l'entraîneur avait choisi de me remplacer par Anderson. C'était son problème, le mien était de partir. »

● Tierno Youm, absent depuis le déplacement à Saint-Etienne, manque beaucoup aux Canaris. Ceux-ci devront encore, toutefois, patienter. Pas question de l'ex-Lavallois, mardi, contre Marseille. En revanche, pour le déplacement à Lens, il sera probablement prêt.

ECHANGE BELLONE-MICCICHE : MONACO PAS AU COURANT

Surprise à Monaco, à l'annonce d'un possible échange entre le Messin Micciche et Bruno Bellone. Surprise du président Campora, tout d'abord :
« J'étais devant mon poste de télévision, vendredi soir, lorsque j'ai entendu parler de ça. Première nouvelle. Notre position à propos de Bellone n'a pas varié depuis deux mois. Nous sommes ouverts à toutes discussions, mais aucun club ne s'est, pour l'instant, adressé à nous. Alors, peut-être cette idée vient-elle de Metz. Peut-être les dirigeants lorrains sont-ils intéressés par Bellone. Nous attendons. »
Cette idée, justement, qu'en pense le président monégasque ? Paré sur le côté gauche, l'ASM le deviendrait également sur l'aile droite avec la venue de Micciche. Ce serait peut-être une bonne opération.
« Pour l'instant, nous avons les joueurs qu'il nous faut, reprend Jean-Louis Campora, et il n'est pas question de prendre quelqu'un d'autre. »
Bruno Bellone était aussi devant sa télé vendredi, et, à l'annonce d'un possible départ pour Metz, il a sauté de son fauteuil.
« J'ai tout de suite appelé mon agent, dit-il, et il m'a rassuré. Il n'y a rien de vrai là-dessous, m'a-t-il dit. Heureusement, car partir pour Metz ça ne m'intéresse absolument pas. »
Un Bellone qui a une fois encore brillé d'un très vif éclat, samedi soir, au stade Louis-II. Mais avec l'équipe de Division III, victorieuse de Toulon 2-0. Il a marqué un but et en a donné un autre à son jeune coéquipier Asso. Et il est sorti sous les ovations du public.
J. P. RIVAIS.

● Robert Herbin s'amuse souvent avec ses chiens, et il arrive bien souvent que ceux-ci, agacés, referment leurs mâchoires sur son bras ou ses mains. Mais il est plus pittoresque de savoir que, dernièrement, l'entraîneur stéphanois s'est fait mordre jusqu'au sang par un perroquet appartenant à l'un des ses amis et qu'il avait taquiné plus que de raison.

● Victime d'un zona intercostal, Patrick Battiston n'a pu participer à la rencontre Monaco-Laval, et il est pratiquement acquis qu'il ne sera pas à Cannes, mercredi soir, pour le premier derby de la Côte d'Azur. En tout cas, et même si son libero se rétablissait très vite, Arsene Wenger, l'entraîneur monégasque, ne semble pas décidé à prendre le moindre risque.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE (suite et pas fin)

La semaine dernière, nous évoquions, dans nos colonnes, ces défenseurs transformés de plus en plus souvent en véritables moissonneuses-batteuses des terrains de football, ces grands faucheurs devant l'Éternel qui coupent les jarrets des attaquants en pleine course, voire leur brisent les os. Jean-Pierre Papin en a rencontré, samedi dernier, à Marseille. Heureusement pour lui, cette « rencontre » avec le stoppeur stéphanois Primard n'a pas eu de conséquences graves. Pour Saint-Étienne, oui, puisque, sur le coup franc, Giresse a marqué !
(Photo Denys CLÉMENT)

● Le stoppeur international lensois, Didier Sénac, était heureux comme un gamin après avoir battu Olmeta samedi soir. Il signait la première victoire de Lens en quatre matches et sa joie était à la mesure de sa combativité. Il faudra confirmer dès demain soir à Geoffroy-Guichard, mais les Lensois semblent sur la bonne voie.

● Georges Burruchaga, opéré de la cloison nasale, est resté une semaine dans une clinique nantaise. L'Argentin en est sorti samedi. Ses soucis de respiration terminés, Georges va reprendre sa rééducation de la jambe.

● La défaite de Cannes avait ralenti la cadence, le match nul à Bordeaux l'a rétablie. En un mot, dix mille billets supplémentaires ont été vendus. C'est d'ores et déjà plus de 20 000 spectateurs qui ont retenu leur place pour Toulouse-Panionios...

● Urbain Braems, l'entraîneur (belge) du Panionios d'Athènes a suivi d'un œil particulièrement intéressé, samedi soir, le match de Championnat entre Toulouse et Toulon. Il a ainsi pu se faire une idée de la valeur du futur adversaire de son équipe en Coupe de l'UEFA.

● Georges Dimitrov, victime d'un claquage, espère pouvoir effectuer sa rentrée le 12 septembre, lors du déplacement au Havre. Quant à Belkebla, après de longues semaines d'arrêt dues à son opération à un genou, il a obtenu le feu vert de la commission médicale pour le 15 septembre.

● Lens s'intéresse vivement à Robert Jacques, mais ce dernier, qui est encore sous contrat à l'ASSE, souhaite quitter le club avec un pactole, ce que les dirigeants stéphanois lui refusent. En outre, on sait que Beauvais voudrait engager Ferri et Istres Dafreville.

TV

Mardi 1er septembre. — Canal +, 20 h 5. En direct de la Beaujoire, Nantes-Marseille. Commentaires de Charles Bietry et Michel Denisot.
Samedi 5 septembre. — Canal +, 22 h 20. Napoli corner, rediffusion du film sur Diego Maradona et l'équipe de Naples.
Dimanche 6 septembre. — TF 1, 12 heures. Télé Foot. Présentation de Didier Roustan.

Ça y est : Mustapha l'est !

Cette fois, c'est fait : Mustapha El Haddaoui possède la double nationalité franco-marocaine. La parution au *Journal Officiel* a eu lieu dimanche. Herbin va donc pouvoir aligner à la fois Sivebaek, le Danois, Dimitrov, le Bulgare, et El Haddaoui.

● Duel insolite à l'occasion du match Auxerre-Nantes, puisque Kombouaré et Vahirua étaient directement opposés. Faut-il rappeler que le premier est Néo-Calédonien et le second Tahitien, ce qui donnait une coloration très « Pacifique-Sud » à ce « match dans le match »

● Constat dressé par Jean-Claude Suaudeau à l'issue du match perdu par ses troupes à Auxerre : « L'ennui, c'est que nous n'avons pas été là pendant toute la première mi-temps. Et allez expliquer ça !... »

● Aperçu dans les tribunes du stade Abbé-Deschamps à l'occasion du match Auxerre-Nantes : l'ex-Canari Roger Lemerre qui en a profité pour bavarder un bon moment avec Suaudeau et Budzinski, avant de constater que Daniel Dutuel, qu'il a sous sa coupe au BJ en ce moment, était décidément un bel espoir en milieu de terrain !

● « A croire qu'avant de venir au stade à Auxerre, certains arbitres passent par... Chablis. Une chose est sûre en tout cas : la façon dont M. Veniel a arbitré cet Auxerre-Nantes est incompréhensible. » Réflexions venues à l'esprit de Guy Roux à l'issue d'une rencontre plutôt dure en effet, mais au terme de laquelle, M. Veniel n'a curieusement jamais sorti son carton jaune !

● Bruno Martini n'en est pas encore revenu ! A la fin du match Auxerre-Nantes, une « envoyée spéciale » d'une radio locale a débuté son interview en demandant au portier international d'Auxerre de décrire les arrêts décisifs qu'il avait eu à effectuer. Imaginez la surprise de l'intéressé qui n'a pas eu, en effet, un seul véritable arrêt à faire en l'espace d'une heure et demie !

● C'est la Société Mas et son directeur M. Escollier qui ont décidé d'offrir aux joueurs du TFC les traditionnelles tenues d'été et d'hiver (avec pardessus) qu'ils porteront désormais. Blazer bleu et pantalon gris les caractérisent.

LES « BLEUS » RASSEMBLÉS DÈS SAMEDI

Le stage de l'équipe de France, appelée à affronter l'URSS, mercredi prochain à Moscou, en Championnat d'Europe, débutera dès samedi. Ainsi, en a décidé Henri Michel. Les seize joueurs retenus lundi par le sélectionneur se retrouveront donc samedi à midi dans leur retraite habituelle, à l'hôtel Valbièvre, et effectueront un premier entraînement l'après-midi.

Le stage se poursuivra dimanche avec sans doute deux autres séances de travail au programme, le départ pour Moscou étant prévu lundi en milieu de matinée.

C'est un arbitre grec, M. Germanakos, qui dirigera ce match. Celui des Espoirs, la veille, sera arbitrée par un Yougoslave, M. Komadinic.

● A l'image de la plupart des Danois, John Sivebaek ne se pose pas de questions. Comme Robert Herbin lui faisait remarquer qu'il tenait absolument à ce qu'il ne prenne pas de poids, Sivebaek a répondu, sur un ton ferme : « No problem. »

● Le 8 septembre, l'ASSE jouera en match amical, à Grenoble, contre le Paris-SG. Pendant cette période, en effet, le Championnat fera relâche en raison du match URSS-France du Championnat d'Europe des nations.

● L'épouse de Mustapha El Haddaoui était une internationale Espoirs de l'équipe marocaine d'athlétisme avant de ranger ses pointes pour épouser la vedette stéphanoise. Elle pratiquait le demi-fond.

● « On parle souvent du fair-play britannique. Mais avec Johnston, il me semble qu'il vaudrait mieux évoquer le... faire plaie » écossais si j'en juge par l'état dans lequel il a mis Prunier d'un seul coup de poing ! « Jeu de mots signé Guy Roux, après avoir appris que son jeune stoppeur, rentré aux vestiaires avec un œil complètement fermé, souffrait également d'une dent cassée. Et le plus fort, c'est que l'arbitre M. Veniel a bien convoqué son petit monde sur le coup, mais sans daigner sortir son carton jaune !

● Le stade Saupin où les Canaris évoluaient autrefois, va peut-être être couvert. C'est du moins le projet encore vague et, semble-t-il, peu réaliste, que formule le sénateur-maire de Nantes, M. Chauty.

HENRI MICHEL AURA SA TOURNÉE

Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, a réaffirmé, vendredi dernier, lors de la réunion du Conseil d'administration de la LNF, la solidarité de ce dernier, autour de l'équipe de France, et indiqué, « au nom des clubs », que le maximum sera fait pour l'organisation d'une tournée des Bleus, l'hiver prochain.

Une décision définitive sera prise avant la fin du mois de septembre, et il est probable que cette tournée, dont les modalités restent à définir, se déroulera entre le 25 janvier et le 5 février. Elle aura lieu, soit aux Etats-Unis, soit en Amérique du Sud, voire dans un pays du Maghreb, ou dans un département français d'Outre-Mer, sous la forme d'un tournoi sur invitation avec d'autres sélections nationales.

La trêve hivernale interviendra le 20 décembre. Après un travail foncier d'une dizaine de jours, les internationaux pourraient donc effectuer cette tournée, et être remis à la disposition de leurs clubs pour préparer la reprise, le 20 février.

● Vizek, victime d'un claquage à Lille, sera indisponible pour au moins six semaines. Cependant, Bruno Baronchelli qui, lui aussi, était claqué, espère faire sa rentrée le 19 septembre.

● Daniel Dutuel, très à son affaire contre Nantes, a fini le match fatigué. Mais conscient d'être sur la bonne voie : « De toute façon, dit-il, si je veux faire carrière, il faut que je me montre maintenant ! »

● Jacques Perais, ancien joueur de Laval et de Monaco, était présent au stade Louis-II pour le choc entre les deux clubs. On sait que Perais s'est reconverti, depuis deux ou trois ans, en manager, et ça va bien pour lui. Témoins les quelques transferts qu'il a conclus à l'intersaison, ceux en particulier de Delamontagne à Marseille, de Paillard à Toulouse et de Tibeuf à Saint-Étienne. Avec, à chaque fois, une commission de 5 % sur les affaires réalisées.

● Lorsque Montpellier avait accueilli Bordeaux, il était marron. Cette fois-ci, devant Lille, le petit chien, qui fit son entrée sur la pelouse de la Mosson, était tout noir. L'arbitre, M. Harrel, dut interrompre la partie et c'est Patrick Cubaynes qui raccompagna le toutou jusqu'aux gradins.

une deux

JOHN SIVEBAEK

Arrivé à Manchester United il y a dix-huit mois en provenance de Velje, son club de toujours au Danemark, John Sivebaek (43 sélections) est donc Stéphanois à part entière depuis vendredi dernier. En échange d'un chèque de 220 millions de centimes qu'André Laurent, le président de l'AS Saint-Étienne a fini par signer après de longues négociations menées auprès d'Alex Ferguson, le manager général de MU. Et non sans avoir pris le temps nécessaire à une prise de risques financier calculée au plus juste...

« John, à force d'avoir envisagé votre arrivée imminente à Saint-Étienne depuis quelques semaines, on finissait par se demander si vous alliez venir pour de bon...

— Disons que le problème se situait au niveau des deux clubs concernés, plus qu'au mien. Car pour ma part, je m'étais mis d'accord avec Saint-Étienne assez rapidement.

— Pourquoi Saint-Étienne au fait ?

— Il se trouve que j'avais le choix entre quelques clubs. Et puis à l'arrivée, dans mon esprit, ce fut le Werder de Brême ou Saint-Étienne. Et si j'ai finalement opté pour Saint-Étienne, c'est d'une part, parce que c'est là que j'avais le plus de chance de jouer en équipe fanion ; et d'autre part, parce qu'il s'agit là d'un club à la réputation bien établie en Europe, au sein duquel j'avais vraiment envie de venir.

— Comment expliquez-vous votre départ de Manchester, alors que l'an dernier, vous avez joué une bonne cinquantaine de matches avec ce club ?

— Tout est parti d'une décision de Ferguson, qui a souhaité faire évoluer le système défensif de MU, cette saison. Dans cet ordre d'idée, il est allé chercher l'international anglais Viv Anderson, jugé plus défensif dans l'âme que moi. A partir de là, je savais à quoi m'en tenir : j'étais voué à jouer essentiellement en équipe réserve. Ce que je ne voulais pas pour deux raisons : 1. question de niveau de jeu et d'intérêt professionnel ; 2. je tiens beaucoup à ma place en équipe du Danemark, et il n'est évidemment guère possible d'y aspirer encore lorsque vous jouez dans l'équipe réserve de votre club.

— Quelles sont vos premières impressions à Saint-Étienne ?

— Sachant que j'y ai débarqué jeudi soir, via Lyon-Satolas, et que je n'y ai guère passé pour l'instant que la journée de vendredi avant d'aller à Marseille, je dirai qu'il est difficile de me faire une idée. En revanche, j'avoue avoir beaucoup apprécié de n'avoir rencontré jusque-là à l'ASSE que des gens affables et accueillants.

— A propos de ce déplacement de Marseille que vous avez effectué dans la foulée de votre arrivée dans le Forez si l'on peut dire, avez-vous justement été surpris d'être titularisé d'emblée par Robert Herbin ?

— Pas vraiment. Ce que je peux dire en tout cas à ce sujet, c'est que je souhaitais précisément cette rapide titularisation. Pour me mettre tout de suite dans le bain.

— Grosso modo, quel est votre « challenge » à Saint-Étienne ?

— Je suis là pour essayer de remplir mon contrat au mieux. C'est-à-dire qu'il va s'agir de répondre aux espérances placées en moi par les responsables du club, par les supporters — c'est important ! — et par mes équipiers.

— A cet égard, avez-vous conscience d'avoir un rôle à jouer du fait que l'équipe stéphanoise est jeune ?

— C'est un fait que l'on compte sur moi, comme sur quelques autres joueurs expérimentés, pour animer l'équipe. Je m'efforcerai donc de remplir ce rôle-là aussi. Simplement, au départ, y aura-t-il le barrage de la langue. Mais je compte me mettre très vite au français. D'autant qu'il me semble qu'en France, il n'y a pas forcément tant de gens que ça qui parlent l'anglais !

— A propos, comment cela se passe-t-il lorsqu'on débarque comme ça dans un pays, quelques jours avant la fin du mois d'août ?

— Par chance, Patrice Garande est marié à l'une de mes compatriotes. Ce qui facilite bien les choses. D'autant que l'un et l'autre m'ont gentiment offert d'habiter chez eux, le temps de trouver une maison ou un appartement. Le temps aussi que mon épouse vienne me rejoindre dans une quinzaine de jours. Bref, c'est bien ce que je vous disais : je suis vraiment très bien accueilli ! »

C. C.

RÊVE DE MINISTRE

Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports, et maire d'Orléans, a réalisé, mardi, à La Baule, un « rêve de gamin » : jouer avec le FC Nantes. Invité du Club Presse information, M. Douffiagues, qui n'avait plus joué au ballon depuis 30 ans, a raté par deux fois un penalty, tiré trop à gauche des buts de Bertrand-Demanes. « On prend la gauche pour cible, mais on réalise pas toujours ce qu'on veut », a-t-il déclaré.

● A peine le temps de souffler pour John Sivebaek, qui, après avoir participé au match amical Suède-Danemark ayant eu lieu mercredi dernier à Göteborg, est arrivé jeudi soir à Lyon-Satolas en provenance de Copenhague. Or, le lendemain matin, l'international danois était à pied d'œuvre à Geoffroy-Guichard au milieu de ses nouveaux équipiers. Et samedi, il embarquait avec eux à destination de Marseille, où l'attendait donc sa grande première en Championnat de France ! Pour le triste résultat que l'on sait...

● Après une chute sensible ces dernières saisons, le nombre des associés de l'AJ Auxerre est remonté à 1 598 cette année. Pas si mal, non, pour une cité de 35 000 habitants ?

● Le médecin des Chamois aura le cœur déchiré mercredi à Bordeaux. Le Dr Aguedo est en effet d'origine girondine et fervent supporter de l'équipe bordelaise... Sauf, bien sûr, lorsque celle-ci affronte les Chamois.

● Peu à peu, le public niortais réussit lui aussi son arrivée en Division I. Un exemple, dimanche matin, vers 1 h 30, pas moins de 2 000 spectateurs attendaient leurs favoris à l'aérodrome après l'exploit accompli en Principauté.

● Amanallah a le vent en poupe depuis plusieurs semaines. Déçu de n'avoir pas disputé le moindre match en Coupe du monde au Mexique, ce brillant technicien entend bien faire son come-back au sein de la sélection marocaine le plus rapidement possible.

● Entre les journalistes marseillais et la direction technique de l'OM, l'ambiance n'était pas au beau fixe les jours précédants le match OM St-Etienne. En effet, on avait peu apprécié dans les sphères olympiennes les commentaires sévères qui avaient suivi le match nul des Marseillais au Parc des Princes. Dans « OM Plus », le magazine du club, Michel Hidalgo avait même écrit dans son édito : « Nous avons besoin de la présence de docteurs tranquilles et joyeux qui sont, beaucoup plus que la morosité et la tristesse, les atouts essentiels de la réussite sportive. » Inutile de dire qu'après la victoire contre les Verts les rapports entre les uns et les autres s'étaient améliorés à vue d'œil.

● Robert Herbin ne semblant pas devoir compter sur lui alors qu'il reste à honorer sa dernière année de contrat à Saint-Étienne, Robert Jacques aspire normalement à chercher fortune ailleurs. Reste à trouver la bonne destination...

● Il en a finalement coûté 2,2 millions à l'AS Saint-Étienne pour acquérir les services du Danois John Sivebaek, qui portait jusque-là les couleurs de Manchester United, après avoir débuté dans son pays, à Vejle.

● Guy Roux et les siens ne seront pas tout seuls dans deux semaines à Athènes, puisque cent cinquante supporters sont d'ores et déjà assurés de monter dans l'avion des accompagnateurs icaunais.

● Coup d'arrêt brutal pour Claude Massa. Le Niçois, qui a inscrit cinq buts en l'espace de 240 minutes de jeu, vient en effet d'être victimme d'un claquage du moyen adducteur gauche. Cette déchirure s'est révélée à l'échographie moins profonde que prévu, mais elle entraînera tout de même trois à quatre semaines d'indisponibilité pour le meilleur réalisateur niçois.

● Le jeune footballeur du « GYM » Claude Massa a été élu sportif niçois du mois par un jury de journalistes sportifs de la région. Le joueur azuréen a reçu son trophée la semaine dernière des mains de Christian Estrosi, l'ancien champion de moto devenu adjoint au maire de la ville. Initiative de désigner tous les mois un athlète avait été lancée au début de l'année par l'association Nice Promo Sports dont le but est bien évidemment d'assurer la promotion des équipes et des athlètes de haut niveau.

● L'éclairage niçois semble depuis la reprise quelque peu faiblissante. Ce n'était pas qu'une impression fugitive puisque, renseignement pris, la puissance lumineuse a tout simplement baissé de 5 % par rapport à l'année dernière. Le club a d'ailleurs saisi la municipalité de ce problème, lui demandant de prévoir sur le prochain budget le financement de travaux nécessaires. Ce ne serait pas un luxe, le stade risque, en effet, à ce niveau-là tout au moins, de ne plus être aux normes en 88-89.

Budzinski le funambule

« En fait, tout est un problème d'équilibre. Et nous devons encore trouver le nôtre. » Paroles prononcées par Robert Budzinski à propos du FC Nantes, qui est effectivement assez loin d'avoir ses marques à ce jour, comme on en a encore eu la preuve à Auxerre...

● Bernard Genghini, toujours dans le magazine du club marseillais, a formellement démenti avoir critiqué le recrutement des responsables phocéens à l'intersaison. En effet, dans un quotidien national on lui avait fait dire que : « Sliskovic est capable de faire la différence à lui seul », et on laissait entendre en sous-entendu qu'Allofs ne l'était pas. Genghini a précisé : « On m'a bien demandé si Sliskovic était capable de gagner un match à lui seul, j'ai répondu oui car je le pense pour le reste, les dirigeants font le recrutement qu'ils veulent, ça ne me concerne pas. J'ajoute que jamais je ne me serais permis de critiquer Allofs qui, non seulement, est un excellent joueur, mais qui, en plus, est mon ami. A Marseille, en effet, je parle très souvent avec lui en allemand. »

● Les Auxerrois tiennent leur hymne pour leur campagne européenne ! En l'occurrence, il s'agit d'une symphonie écrite il y a dix ans par un compositeur du département, Claude Langevin, s'intitulant d'ailleurs très symboliquement « Europa Sinfonia », et dont on a entendu quelques extraits samedi soir en préambule au match contre Nantes. A l'occasion de la prochaine venue de Metz au stade Abbé-Deschamps, il sera procédé à une répétition générale. Et le 30, pour la venue du Panathinaïkos, ce sera donc la grande première football-musique classique !

● C'est M. Hirtz qui devait arbitrer la rencontre OM-St-Etienne. Au tout dernier moment on a appris que l'officiel serait M. Bourgeois. Explication, M. Hirtz avait été retenu au tout dernier moment pour des « problèmes domestiques ».

● Samedi soir, il y avait deux « Colombo » à la une de l'actualité. Le premier, enquêtait sur TF 1, dans le cadre d'une série classique américaine. Le second était juge de touche du match OMM-St-Etienne et ce dernier n'a pas eu d'énigme à résoudre, le match s'étant déroulé dans une limpidité parfaite.

● Lors de son prochain match à domicile, le 12 septembre, Montpellier accueillera le Matra Racing de Paris. Dès lors, ne fallait-il pas s'étonner de croiser René Hauss, le dirigeant parisien, à la Mosson ? Chaque futur adversaire du MRP a ainsi droit à sa visite. En tout cas, Albert Rust était content à l'idée de revoir son ancien manager sochalien.

LE SÉMINAIRE À MONACO

Principaux points abordés au cours du conseil d'administration de la Ligue nationale de football de vendredi, en dehors du projet de tournée de l'équipe de France :

Publicité. — Une commission a été créée pour mettre un terme à la véritable anarchie qui règne actuellement au niveau de la publicité sur les équipements sportifs (surface, nombre, etc.).

Séminaire. — Un séminaire regroupant les présidents des clubs des Divisions I et II aura lieu les 13 et 14 novembre à Monaco avec pour but d'étudier le projet de restructuration des Championnats de France de D I et D II.

Dopage. — L'UEFA a averti toutes les fédération européennes que des contrôles antidopages auraient lieu systématiquement pour tous les matches de coupes européennes à partir de cette saison.

Loto sportif. — Devant la baisse des enjeux du Loto sportif, M. Christian Sadoul, vice-président délégué de la LNF, a été chargé par le CA de proposer au CNOSF et aux dirigeants du Loto d'inclure aux différents tirages une sorte de cagnotte réservée exclusivement aux licenciés de quelque fédération que ce soit pour les inciter à plus jouer.

Dérogations. — Une dérogation a été accordée aux clubs de l'Entente Melun-Fontainebleau 77 et à l'US Dunkerque (D II) pour jouer sur différents terrains. L'Entente MF 77 pourra ainsi jouer alternativement à Melun et à Fontainebleau, tandis que Dunkerque, soutenu davantage par la communauté urbaine que par la municipalité, sera en mesure de se produire sur d'autres terrains que le stade municipal, sous réserve de communiquer son planning à la LNF. Une dérogation a été refusée aux dirigeants rémois concernant le joueur Sabonnadière, qui ayant signé une licence amateurs ne pourra donc jouer dans les rangs professionnels.

● Emmanuel Kunde, l'un des deux Camerounais de Laval, a attendu trente et un ans pour tenter sa chance dans le football européen. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été sollicité. Après sa très bonne Coupe du monde, en Espagne, en 1982, plusieurs clubs espagnols lui avaient fait des propositions intéressantes. Mais Kunde avait des affaires extra-footballistiques à régler à Yaoundé, et ce n'est que cette année qu'il a pu se libérer.

● Bruno Steck était, on s'en doute, très heureux d'inscrire le premier but niortais face à Cannes. Steck, le libero offensif qui avait inscrit cinq buts l'an passé. Le chiffre 5, toujours.

● Le jeune stagiaire du RC Lens, Christophe Lagrange, peut de nouveau prétendre jouer en D I, lui qui avait été titulaire à vingt-deux reprises la saison passée. En effet, Lagrange, suspendu en Division III après le dernier match 1986-1987, a dû attendre la reprise de la D III pour purger sa suspension et pouvoir rejouer à l'échelon supérieur. Le règlement réserve parfois des surprises bien désagréables !

● Bientôt un local réservé aux membres du « Club Entreprises » mis sur pied à Auxerre comme en d'autres endroits, où l'on a estimé que le football pro ne pouvait décidément vivre en marge des décideurs économiques.

PAS TOUJOURS RIGOLO, CE MÉTIER

Il n'a pas vraiment l'air de se marrer, l'ami toulousain Gérald Passi, serré de près, ici, par un défenseur toulonnais ! Ah ! mon bon monsieur, on ne s'amuse pas tous les jours, au football ! Tenez, le Téfécé ne l'a emporté que 1-0 devant Toulon, sous les yeux d'Urbain Braems, l'entraîneur du club grec de Panionios. Si l'on en croit les habitants du quartier turc d'Athènes, où joue le Panionios, Passi risque encore de grimacer lors du match retour de Coupe de l'UEFA, fin septembre...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Il a été beaucoup question la semaine dernière que François Brisson aille jouer à l'AS Nancy-Lorraine. On avait même dit qu'ALdo Platini, le père de Michel, serait dans les tribunes du Stade-Vélodrome pour le superviser. En fait, François Brisson lui-même a mis un terme à ces rumeurs : « C'est vrai que j'ai été contacté par Nancy, a-t-il avoué, mais je ne tiens pas du tout à aller jouer en seconde division. J'ai encore des choses à prouver en première. »

● Les anciens Lyonnais étaient légion samedi soir à Niort : Squaglia, Boucher, côté chamois ; Lacuesta, Moizan côté azuréen. L'occasion d'évoquer quelques souvenirs de Gerland avant le coup d'envoi, bien sûr.

● Les Olympiens ne savaient pas où ils joueraient leur match de Coupe d'Europe le 16 septembre à Leipzig. Désormais, ils savent. Samedi matin, en effet, un télex en provenance de RDA est parvenu au siège de l'OM : Leipzig-OM se jouera donc dans le stade principal de la ville est-allemande, au Zentral Stadium, ce même stade où l'équipe de France avait obtenu le nul l'année dernière.

● Après la défaite subie par Saint-Étienne à Marseille, Sivebaek a déclaré : « Compte tenu de la physionomie de la partie, le résultat est très flatteur pour Marseille. Cela dit, je pense que nous avons été victimes de notre naïveté et de la jeunesse de l'équipe stéphanoise, que je juge très enthousiaste et perfectible. »

● Le comité d'honneur des Chamois ne manque pas d'idées. Ainsi, il vient de décider de sponsoriser une fanfare qui aura la charge d'animer les rencontres disputées au Stade René-Gaillard.

LAMA, L'HOMME AUX MAINS NUES

Si vous avez l'occasion d'aller voir jouer Lille prochainement, jetez un œil... ou deux sur son gardien de but, Bernard Lama. Sur ses mains, plus précisément. Pour peu que le temps soit sec, vous aurez une petite surprise.

Point de battoirs géants, bariolés de mousse, de cuir et de caoutchouc. Lama défend sa cage à mains nues. Seul à le faire parmi les vingt derniers défenseurs de Première Division.

Intrigués, vous vous demandez pourquoi ; Bernard répond : « Je me suis aperçu que, lorsqu'il fait beau, j'ai de meilleures sensations sans gants. J'ai alors un contact direct avec le ballon, je sens bien le cuir. Surtout, il n'y a pas d'approximation au moment de la prise de balle. »

Lama n'a pas toujours joué ainsi. Quand il est arrivé à Lille, en 1981, en provenance de sa Guyane natale, il a mis des gants. Mais, après cinq ans de ce régime, son naturel est revenu au galop.

Georges Heylens, son entraîneur, trouve que c'est plutôt une qualité de ne pas prendre de gants : « Les gardiens qui en mettent ne se font plus violence aujourd'hui. Autrefois, les ballons étaient plus durs que maintenant. » Violence, vous avez dit violence ? Un ballon tiré de toutes ses forces par un adversaire, cela doit faire mal, n'est-ce pas Bernard ? « C'est une question d'habitude. On s'attend au choc, et on l'amortit dans la tête... »

La tête, c'est bien, mais les mains ? A part une énorme cicatrice en V dans la paume droite, souvenir d'un atterrissage dans un grillage, peu après son arrivée à Lille, les mains de Lama ressemblent aux vôtres. Sauf que... « L'hiver, je porte des gants en matches, mais j'ai moins froid, parce qu'elle sont durcies par l'entraînement et les matches sans gants. » CQFD.

● Carlo Molinari, le président du FC Metz, prend actuellement des cours de... pilotage ! Il veut, en effet, passer son brevet de pilote. Il a même pris le manche à balai en main lors de l'atterrissage de l'avion qui conduisait les Messins à Nantes. En double commande, certes, mais l'atterrissage fut réussi.

● Si Ramos, l'Argentin sera bien remplacé, le sporting-Club de Toulon n'est pas aussi pressé que l'on veut le dire. Rolland Courbis le dit clairement, le club azur et or pourrait attendre la trêve pour engager éventuellement un nouveau joueur si la situation l'exigeait.

● La quatrième tribune du stade de l'Abbé- Deschamps à Auxerre, d'une contenance de 6 000 places, sera prête pour le premier tour de la Coupe d'Europe. Elle est entièrement financée par les centres Leclerc et porte la capacité du stade à 22 000 places couvertes.

EN SOUVENIR D'ERIC DOUGBE

Une grande journée football non stop sera organisée dimanche au stade Jean-Bouin à Paris en souvenir d'Eric Dougbe, ancien joueur de Choisy-le-Roi décédé à l'âge de trente-neuf ans des suites d'une longue maladie.
A 13 heures, le Variétés Club de France jouera contre Choisy-le-Roi (promotion d'honneur) avec De Martigny, Dahleb, Gardon, Marius Trésor, Bernard Lacombe, Larqué, Vendroux, les frères Valente, etc. A 15 heures, l'équipe des Girondins de Bordeaux affrontera celle de l'AJ Auxerre, les deux équipes ayant accepté de disputer gratuitement cette rencontre et même de payer leurs frais de transports.
L'arbitre sera M. Joël Quiniou et la totalité de la recette sera versée à la famille d'Eric Dougbe.

n'en croyez pas un mot

L'OM fort...

Samedi soir, à la sortie du Stade-Vélodrome de Marseille, nos deux vieilles connaissances, Marius et Olive, étaient ravies.

« Hé ! bé, dit Marius, ce soir, on a retrouvé l'OM. On en a enfin eu pour notre argent avec cinq beaux buts.

— C'est vrai, dit Olive, que cette fois, personne n'avait envie de crier : « Remboursez ! ». Le petit Giresse, il a mis un coup franc platinien. Le grand Casta — je sais pas quoi —, il est resté pétrifié !

— Et Allofs, tu as vu ses buts ? reprit Marius. Pareils à ceux que donne la télé sur le Championnat d'Allemagne.

— Et Papin, alors, ils sont pas beaux ses buts à Papin ? demanda Marius. Deux feintes et deux tirs-canon, c'était superbe peuchère ! Ce Papin, il est un peu fada, mais quand il est en réussite, il est assez étonnant !

— En tout cas, ce soir, l'OM est troisième du Championnat, dit Olive. On est devant Bordeaux, tu te rends compte. J'en connais un qui doit être content, c'est le père Tapie.

—J'en connais un autre, dit Marius, c'est Giresse. L'OM, je me le vois gros comme un cabanon, cette saison. Ils ont mangé leur pain noir en premier. Eux, ils ont déjà été à Monaco et à Bordeaux.

— Tu as raison, dit Olive, c'est pas rien ! Le P-SG, par exemple, les as reçus. Aux matches retour, ce ne sera pas la même chanson.

— Finalement, je ne serais pas surpris si l'OM était champion cette saison, reprit Marius. L'équipe est plus complète que l'année dernière. Les renforts l'ont rendu mieux équilibrée. En vérité, il n'y a qu'un seul point noir.

— Lequel ?

— C'est que Giresse a un an de plus ! Pourvu qu'il tienne ! »

Pierre Courtois

C'est Bernard Lacombe qui le dit

Plusieurs joueurs girondins se trouvaient à Niort la semaine passée, invités par le Centre Leclerc. Parmi les Bordelais présents, un certain Bernard Lacombe, qui a été on ne peut plus net : « Niort ne fera pas mercredi à Lescure le coup de Monaco. Bordeaux gagnera 5-0 ! »

Après huit tours de chauffe, le Championnat n'est pas tout à fait celui qu'on croyait. Et le champion en titre n'est pas le dernier à traîner en route. Battus au Parc des Princes par une formation de Paris-SG régénérée, les Bordelais restent sur une série de cinq matches sans victoire. Situation particulièrement inconfortable et inhabituelle pour eux. D'autant plus qu'ils devront, dans la foulée, se mesurer à Niort la révélation, à Monaco le leader et à Dynamo Berlin l'européen. Des soucis que Paris ne partage pas.

Au Parc, le tenant du titre avait un temps de retard sur son prédécesseur. Touré, contré par Rabat, a failli en avaler le ballon. Et Roche, malheureux buteur, a souvent dû se contenter de courir derrière Sandjak. **(Photo Didier FÈVRE)**

Série noire et ballet blanc

par Hervé GALAND

« Si Monaco n'était pas parti comme un sprinter, c'est nous qui occuperions la première place du classement. Tranquillement. » La remarque est plaisante. Elle est de Didier Couécou. Elle tombe juste avant le coup d'envoi de Paris-SG - Bordeaux. Deux heures plus tard, le directeur sportif baisse un peu la tête. Bordeaux a perdu pour la deuxième fois de la saison et le bilan d'août du champion est tout juste médiocre. Cinq matches sans victoire pour un seul succès obtenu face à Marseille, le premier jour du mois.

Série noire pour un héros qui avait perdu l'habitude de la soustraction et qui, à l'évidence, éprouve des difficultés à faire chauffer sa machine. Deux fois remonté au score sur le fil et sur son propre terrain par Le Havre et Toulouse, battu à Lens avant Paris, il est net que des lézardes sont apparues au cœur d'un mur qu'on croyait aussi solide que celui de Berlin. « Problème de relation entre les lignes »... « nervosité », « défaillances individuelles », « naufrage collectif »... le vocabulaire de Jacquet a changé avec les déboires. Par la force des événements. Et on peut croire que l'entraîneur comptait bien sur le match du Parc, sur une pelouse qui lui réussissait plutôt bien, pour prouver que son équipe n'est pas disposée à laisser tomber sa veste de champion. D'autant moins face aux jeunes Parisiens. Reste que l'opération rachat a échoué.

« UNE DÉFAITE QUI FAIT MAL »

La première mi-temps des Girondins, samedi dernier, ne fut, en vérité, qu'un mauvais calque. Et s'il faut une trace de la mise en route difficile du tenant face à un challenger, c'est le but marqué contre son propre camp par Alain Roche qui restera. Un but comme le symbole des problèmes girondins qui n'échappent pas à Aimé Jacquet. Pas plus hier qu'aujourd'hui. « Nous traversons actuellement une période délicate, d'autant plus délicate qu'au fil des matches, le doute s'est insinué dans le groupe. Au Parc, nous avons certes été battus par une bonne équipe parisienne, mais cette défaite nous a fait mal parce qu'elle ne correspond pas complètement à ce qui nous avons montré. Il y a seulement quelques mois, je pense que dans un match tel que celui-là, nous aurions été capables de marquer un ou deux buts. Tandis que maintenant, notre jeu s'effiloche et il est moins coordonné. Il y a trop de faiblesses dans notre comportement collectif. »

Le discours de l'entraîneur est ainsi. Entier. Celui des joueurs est plus nuancé, selon les hommes. Il y a René Girard qui parle de malchance (« Auparavant, deux ou trois incursions dans le camp adverse suffisaient pour faire la différence. Alors que, maintenant, nous manquons de réussite. ») Il y a Bijotat — qui n'a pas été le dernier à secouer le cocotier — pour verser dans le pessimisme (« Nos carences offensives sont graves et ce n'est pas très rassurant à quinze jours de la Coupe d'Europe. ») C'est le moins qu'on puisse dire. Sur la pelouse du Parc, il a fallu attendre trente minutes pour assister au premier tir bordelais et ce fut presque tout pour une première mi-temps où on ne vit évoluer que le pâle reflet d'un champion anciennement sûr de lui. Il est vrai que Tigana était absent, il est vrai aussi que Poullain et Susic ont été rayonnants. Constat de Jacquet : « Honnêtement, je ne crois pas que Jean ait manqué à l'équipe ce soir, même si on connaît son influence sur le groupe. »

La seconde mi-temps maintenant. Avec pour Bordeaux un retard d'un seul but, concédé à la vingt-neuvième minute de façon inhabituelle ainsi que nous l'avons dit. Passe de Charbonnier pour Sandjak dans la surface de réparation bordelaise. Et Roche, pressé par le Parisien, envoie le ballon dans ses filets. Un seul but de retard, c'est-à-dire une facture assez peu élevée en regard des occasions parisiennes (tête de Susic sur le poteau, tir de Marquet stoppé par Dropsy). Si peu élevée qu'au bout du compte les Girondins auraient pu prétendre au match nul. Parce qu'ils ont su se réveiller, seule satisfaction pour une prestation en demi-teinte. Satisfaction qui n'a pas échappé à Aimé Jacquet : « Nous avons su, après la mi-temps, montrer un autre visage et je suis enchanté de cette réaction. C'est un encouragement pour les matches à venir durant lesquels nous devrons prouver que nous n'avons pas peur d'aller chercher l'adversaire dans son camp, en provoquant des fautes de sa part.

C'est ce que nous avons réussi sur la fin, à Paris, avec un jeu plus cohérent qu'il y a huit jours. En fait, il n'a manqué qu'un but et ça, c'est très embêtant. »

FERRERI LE DÉTONATEUR

Vrai que les Girondins ont manqué d'un cheveu de revenir à hauteur des Parisiens. Vrai aussi que l'entrée de Jean-Marc Ferreri à la place de Vercruysse, celui-là très peu inspiré, a apporté du punch à l'attaque du champion. Mais l'international n'a posé ses crampons sur le terrain qu'à la soixante-cinquième minute. Soixante-cinq minutes de tâtonnements pour une entrée en forme de détonateur. Incontestablement, l'ancien Auxerrois stimule par sa vivacité, ses voisins attaquants ainsi que le confesse Philippe Fargeon : « Jean-Marc apporte un plus. » Et il ajoute : « Il donne de la profondeur à nos attaques. » Beau compliment pour Ferreri, lequel a beaucoup goûté au banc de touche depuis le début de la saison, tant et si bien qu'il n'est pas le dernier à mal digérer les « performances » bordelaises. « Je suis déçu, c'est évident. Parce que nous venons de disputer notre cinquième match sans victoire, parce que ça ne tourne pas très rond. C'est le moment ou jamais de se remettre en question. Quant à ma prestation, elle m'est égale. De toute façon, je n'ai joué qu'un brin de match. L'entraîneur fait des choix et je les respecte. » Langage à double détente qu'il faut placer à côté de sa dernière déclaration. C'était à l'issue de Bordeaux-Toulouse. « Je n'éprouve qu'une demi-joie, disait-il alors. Ma performance n'est rien à côté de la déception de perdre des points... »

Des points, Ferreri en a quand même marqué quelques-uns samedi dernier. En permettant donc à la machine bordelaise de laisser entrevoir, de façon fugitive, quelques progrès. Sans plus. L'imprécision et la mauvaise finition l'ont emporté, et c'est un peu inquiétant à deux semaines du rendez-vous contre Dynamo Berlin. Lequel saura exploiter la moindre défaillance bordelaise. Une situation qui n'a pourtant pas le don, encore, d'inquiéter Jacquet. « Ne tirons pas de conclusions trop hâtives et conservons notre ambition et l'état d'esprit qui était le nôtre il y a peu de temps encore. Nous sommes dans une position délicate parce que nous devons sans cesse justifier notre standing, mais si nous retrouvons un peu de confiance, nous allons retrouver le chemin des buts. Il reste qu'il faudra répondre présent contre Niort et contre Monaco prochainement, afin de se présenter sereinement face à Berlin... »

DE PARIS A BERLIN

Le pessimisme n'est donc pas complètement de rigueur dans le camp bordelais. Et René Girard adhère aux opinions de son entraîneur : « Il ne faut pas dramatiser, tout est affaire de réglage. Pour la Coupe d'Europe, nous serons prêts. Quant au Championnat, trois points de retard sur Monaco, ce n'est pas insurmontable. »

Avant la double confrontation face aux Monégasques et aux Berlinois, il reste quinze jours pour faire un chek-up complet de l'équipe, et reprendre point par point ce qui ne va pas actuellement. Depuis le départ de Battiston et de Specht, la défense est souvent montrée du doigt. Avant le match de samedi soir, Didier Couécou déclarait : « Nous sommes revenus à notre défense de base. C'est peut-être la bonne formule. » « Faux, puisque nous avons perdu », dira Jacquet après coup. Reste qu'il n'y a pas tellement de solutions de rechange...

Ce n'est pas le cas côté parisien où c'était, samedi, l'optimisme mesuré qui régnait. Ce qui a plu à Gérard Houllier, c'est avant tout l'enthousiasme de son équipe : « Ce qui m'intéresse, c'est qu'elle donne du plaisir et de l'émotion. L'an dernier, elle m'avait frustré et elle s'était frustrée elle-même. Aujourd'hui, il y a un bon groupe et une excellente mentalité. » Même son de cloche chez Fabrice Poullain : « On a tout fait pour bien se préparer et fournir une bonne prestation, et je crois que le match en découle. Le résultat favorable pour nous est amplement mérité. On s'est battu pour un résultat positif, c'est logique de l'avoir obtenu. » Et Susic, que la concurrence a rendu plus jeune, d'ajouter : « Ce n'est pas difficile de jouer dans cette équipe car tout le monde s'entend bien, nouveaux comme anciens. Quant aux Bordelais, ils m'ont paru bien moins forts que la saison passée. »

L'opération rachat sur la pelouse du Parc des Princes a donc échoué. Bordeaux est ressorti une nouvelle fois égratigné. Mais que leurs adversaires ne s'y trompent pas, un fauve même blessé reste encore dangereux.

Le temps semble révolu ou les clubs promus parmi l'élite se présentaient sur la ligne de départ bourrés de complexes et quasiment en victimes expiatoires. Certes, l'objectif avoué en début de saison reste le même : le maintien. Mais trouver Niort et Montpellier en tête du peloton, à égalité avec des grosses écuries comme Bordeaux, Marseille et Toulouse, a de quoi surprendre. Et comme le calendrier a bien fait les choses, demain soir, les Chamois niortais seront les hôtes des Girondins, lesquels restent sur cinq matches sans victoire, et surtout sur une défaite au Parc qu'ils voudront à tout prix effacer. Parizon, le coach niortais, sait tout cela...

L'Uruguayen Larré et l'ex-Nantais Morice : l'élégance du milieu de terrain niortais qui n'a pas fini de faire parler de lui. Pour le plus grand bonheur de Patrick Parizon.

Parizon : « Je suis comme saint Thomas »

par Guy MISLIN

« PATRICK PARIZON, votre équipe vous comble, et semble euphorique. ?

— Absolument. Tout se passe fort bien actuellement. Mes joueurs font preuve d'un gros enthousiasme. Il n'y a rien à redire et les résultats sont là. Alors, pourquoi faire la fine bouche ? Ce qui est pris n'est plus à prendre !

— Espériez-vous un tel départ de votre formation, alors que la plupart de vos joueurs découvraient la Division I ?

— En fait, je n'espérais rien de très spécial avant le départ de ce Championnat, car je suis comme saint Thomas et je ne crois que ce que je vois. Mais nous avons travaillé avec sérieux. J'ai toujours demandé à mes gars de faire preuve d'une grosse abnégation, de jouer avec enthousiasme, volonté, de manifester une belle solidarité, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Ils m'ont écouté, semble-t-il, puisque nous occupons aujourd'hui une belle sixième place. Et j'espère que cela va continuer.

— Vous avez tout de même abordé la Division I avec un effectif assez copieusement renouvelé.

— Oui, il n'y a pas moins de dix nouveaux joueurs dans notre effectif et c'est la raison pour laquelle nous avons connu quelques balbutiements en début de Championnat. Il nous a fallu, ce qui était tout à fait normal, un certain temps d'adaptation. »

— A quel moment avez-vous senti que votre équipe était en train de trouver ses marques ?

— Au bout du quatrième match. Là, j'ai su que nous étions sur la bonne voie.

— C'était à Toulouse et vous aviez pourtant perdu 1-0.

— Certes. Mais ce jour-là, mon équipe a remarquablement joué. Dans la dernière demi-heure, nous nous étions créé un nombre incalculable d'occasions de but et il ne nous a manqué que la réussite.

— Oui, mais une semaine plus tard, vous vous faites battre à domicile par le Paris-SG.

— Un succès parisien que je qualifierai d'heureux. La défaite de mes joueurs était totalement imméritée. Mais vous avez pu constater que contre Saint-Etienne, nous avons eu une très belle réaction. Depuis, j'estime que nous sommes sur la pente ascendante. Nous restons sur trois succès consécutifs dont un chez le leader.

— Justement, cette victoire à Monaco a beaucoup surpris. On n'attendait pas un tel exploit de vos joueurs. Quel était votre secret pour dompter une machine comme celle de Monaco ?

— Restons discrets et humbles. Disons que j'avais effectué un gros travail psychologique auprès de mes joueurs avant ce déplacement à Louis-II. Ils ont abordé ce match dans un état de décontraction étonnant et ont parfaitement joué le coup sur le plan tactique. Après notre victoire devant Saint-Etienne, j'avais senti une telle communion chez mes joueurs que je les savais capables d'un exploit à Monaco.

— Demain soir, vous vous rendez à Bordeaux. Un autre gros bras. Qu'allez-vous dire cette fois à vos joueurs ?

— Ça, vous ne le saurez pas ! Je garde tout pour mes gars. Il y aura encore pas mal de travail psychologique. Je leur dirai les mêmes choses qu'avant Monaco. Mais vous savez, chaque match détient sa propre vérité. Bordeaux, c'est encore autre chose. Nous devons respecter tout le monde, ne jamais mésestimer un adversaire, mais aussi ne jamais nous sous-estimer par rapport à lui.

— Comment expliquez-vous l'excellent début de parcours des promus en général cette saison ?

— Je pense que, chaque année, les promus abordent la compétition parmi l'élite avec la même ambition. Celle de se maintenir d'abord. Quand les résultats suivent, c'est du bonus et il faut en profiter pour consolider l'assise. Mais il est vrai aussi que chacun fait avec ses moyens. Notamment en ce qui concerne le recrutement. Cela dit, la preuve est faite depuis plusieurs saisons maintenant que l'argent ne fait pas tout et c'est tant mieux. Pour ma part, je constate qu'avec des joueurs de bonne valeur, même s'ils ne sont pas des vedettes, on peut effectuer du très bon boulot. En ce qui concerne le Championnat actuel, on assiste, je crois, à un nivellement des valeurs. Cette saison, en Division I, on a la possibilité de jouer une seule fois par semaine. Or, nous, nous sommes rôdés à ce genre de rythme avec la Division II. Les clubs de l'élite, non. Ils ne sont pas encore dans le bon « tempo », et c'est la raison pour laquelle ils éprouvent plus de difficultés qu'auparavant. Il est certain que si nous devions jouer un match tous les trois jours comme par le passé, cela nous poserait beaucoup plus de problèmes.

— Pensez-vous que Niort est désormais à l'abri d'une grosse défaillance en Division I ?

— On ne peut pas encore le dire. Nous assistons à un Championnat très bizarre. Et Niort pas plus qu'une autre équipe n'est à l'abri d'une série de contre-performances. Le classement est très serré et il suffit de deux défaites de suite pour se retrouver aux oubliettes. A l'inverse, avec deux succès, on est tout en haut. J'espère en tout cas que mon équipe ne connaîtra pas de grosses déconvenues, et nous travaillons pour éviter cela. Il nous faut avant tout être régulier et garder la tête froide en toute circonstance.

— A qui ressemble Niort et sur qui aimeriez-vous prendre modèle parmi les dix-neuf équipes qui vous escortent en Division I ?

— Niort ressemble à Niort. C'est un club qui a poussé très vite, passant en trois saisons de la Division III à la première. Dès lors, il est difficile de mettre en place une politique de formation. Notre centre vient à peine d'ouvrir. Nous en retirerons les bénéfices dans deux ou trois ans. Ce qui me plairait, c'est que Niort ressemble à Auxerre ou Laval.

— Revenons au match de Bordeaux, demain. Il paraît que vous serez sur place dès mardi. Vous êtes pourtant à moins de 200 km de Bordeaux.

— C'est un match important. Nous ne devons rien négliger dans notre concentration. »

PROMUS

Aussi forts qu'il y a dix ans

LA moyenne de points obtenue par les trois promus cette saison, après huit journées de Championnat, est excellente : 8,33 ! C'est, en tout cas, la plus forte moyenne enregistrée, à ce stade, la compétition, au cours des dix dernières saisons.

Il faut, en effet, remonter au Championnat 77-78 pour trouver une plus forte moyenne : 8,67. Mais cette année-là, au bout de huit journées de Championnat, l'AS Monaco, futur champion de France, occupait déjà la première place avec un total impressionnant de 13 points.

La « promotion » 1977 s'annonça d'ailleurs particulièrement relevée puisque Strasbourg, 8e avec 8 points après huit étapes, allait finir 3e et obtenir ainsi un billet pour la Coupe de l'UEFA ! Seul Rouen, 17e, allait s'enliser totalement et retomber en Division II, terminant le Championnat 20e et dernier.

On constate donc que les trois promus effectuent cette saison un début de parcours particulièrement encourageant. Notamment en ce qui concerne Niort et Montpellier, lesquels se retrouvent à un peu moins du quart de la compétition sur la même ligne que des grosses cylindrées comme Marseille, Bordeaux et Toulouse ! Pour Cannes, c'est tout de même plus laborieux. Mais le Championnat est encore bien long et, cette saison, il semble bien que la vérité d'un jour ne soit pas celle du lendemain...

Disons qu'actuellement et si l'on examine ce qui s'est passé depuis 1977-78, Niort et Montpellier semblent sur la bonne voie. Il faut aussi savoir qu'une moyenne de 30,3 points est nécessaire en fin de saison pour espérer atteindre la 18e place et obtenir le sursis du barrage. Et qu'à 32 points, théoriquement, le maintien est assuré.

Position des promus après huit journées

1977-1978 :
Monaco, 1er, 13 pts (1er) ; Rouen, 17e, 5 pts (20e) ; Strasbourg, 8e, 8 pts (3e).
1978-1979 :
Lille, 7e, 9 pts (6e) ; Angers, 15e, 7 pts (17e) ; Paris FC, 19e, 5 pts (19e).
1979-1980 :
Lens, 18e, 5 pts (9e) ; Brest, 20e, 1 pt (20e).
1980-1981 :
Tours, 7e, 9 pts (18e) ; Auxerre, 19e, 4 pts (10e).
1981-1982 :
Brest, 12e, 7 pts (9e) ; Montpellier, 17e, 5 pts (20e).
1982-1983 :
Toulouse, 4e, 11 pts (11e) ; Rouen, 17e, 6 pts (16e) ; Mulhouse, 20e, 5 pts (20e).
1983-1984 :
Nîmes, 14e, 7 pts (19e) ; Rennes, 17e, 6 pts (20e) ; Toulon, 18e, 4 pts (16e).
1984-1985 :
RC Paris, 12e, 8 pts (20e) ; Marseille, 19e, 6 pts (17e) ; Tours, 20e, 5 pts (19e).
1985-1986 :
Rennes, 9e, 8 pts (13e) ; Nice, 15e, 6 pts (8e) ; Le Havre, 16e, 6 pts (17e).
1986-1987 :
RC Paris, 19e, 5 pts (13e) ; Saint- Étienne, 11e, 7 pts (16e).
1987-1988 :
Montpellier, 5e, 9 pts ; Niort, 6e, 9 pts ; Cannes, 16e, 7 pts.

Entre parenthèses, le classement obtenu en fin de saison.

Moyenne de points obtenus par les promus à l'issue de la huitième journée :

1977-1978 : 8,67 pts
1978-1979 : 7 pts
1979-1980 : 3 pts
1980-1981 : 6,5 pts
1981-1982 : 6 pts
1982-1983 : 7,33 pts
1983-1984 : 5,67 pts
1984-1985 : 6,33 pts
1985-1986 : 6,67 pts
1986-1987 : 6 pts
1987-1988 : 8,33 pts

Points obtenus par le dix-huitième du classement à l'issue de la saison :

1977-1978 : 31 pts (Lens)
1978-1979 : 28 pts (Valenciennes)
1979-1980 : 29 pts (Lyon)
1980-1981 : 31 pts (Tours)
1981-1982 : 30 pts (Valenciennes)
1982-1983 : 31 pts (Tours)
1983-1984 : 30 pts (St-Étienne)
1984-1985 : 29 pts (Rouen)
1985-1986 : 33 pts (Nancy)
1986-1987 : 31 pts (Sochaux)

Moyenne sur les dix dernières saisons :
30,3 pts.

Ferrer : sans haine, avec courage

Bernard Ferrer était aux portes de l'équipe de France A. Un vilain choc avec Pascal Rousseau, le gardien de Laval, et voilà le jeune ailier auxerrois cloué sur un lit d'hôpital. Saison terminée en même temps qu'un fémur fracturé...

par Claude CHEVALLY

DE son lit d'hôpital, Bernard Ferrer, qui ne compte plus les visites qui lui ont été faites ni les messages de réconfort qui lui ont été adressés, depuis ce satané 19 août, a donc tranché : « Pendant quelques jours, il s'est révélé impossible de faire fi des conditions dans lesquelles j'ai été blessé. Mais aujourd'hui je pense avoir fait le vide. Et je ne veux plus penser qu'à ma rééducation. A l'avenir ! »

L'avenir pour ce garçon de vingt-trois ans qui s'était considérablement rapproché de l'équipe de France A depuis le début de la saison, il est, en attendant, jalonné par des échéances relativement précises. La sortie de la clinique de Dracy-le-Fort, où il a été efficacement opéré par le docteur Deschamps dès le lendemain de son accrochage avec le gardien lavallois Rousseau ? Elle est programmée pour ce jeudi. Et si tout va bien Bernard sera donc présent au stade Abbé-Deschamps, le 12, pour la venue de Metz sur les bords de l'Yonne.

Le moment où il devrait pouvoir reposer le pied par terre ? Aux alentours du 20 novembre, sachant que, déjà, Ferrer s'applique à parcourir 50 mètres par jour avec ses béquilles, quitte à devoir recourir aux cachets, le soir et la nuit, pour oublier la douleur. N'oublions pas, en effet, qu'une plaque métallique a été carrément vissée sur son fémur cassé net ! Quant à ses retrouvailles avec le ballon, elles ne peuvent naturellement pas être envisagées avant février-mars non sans qu'il soit passé en janvier par Saint-Jean-de-Monts et par les soins appropriés de l'ex-pro rennais Le Floch, notamment.

REVENIR AVANT LA FIN DE LA SAISON

Enfin, il y aura le grand retour sur les terrains. « Et là, estime Bernard qui veut honorer sa nature réputée joyeuse, je veux croire qu'il sera possible avant la fin de la saison avec l'équipe de D. III. »

On l'a vu d'ailleurs : Ferrer, qui avoue qu'il aurait très bien pu sombrer s'il avait dû se retrouver plusieurs jours tout seul sur son lit d'hôpital, est d'autant plus enclin à un relatif optimisme qu'il se sait aidé, soutenu. Par son épouse et par son fils, accourus à la hâte à son chevet et qui ne le quittent guère depuis son opération. Par ses dirigeants qui, comme Jean-Claude Hamel, reconnaissent certes une « certaine impuissance devant un tel événement », mais s'honorent sans aucune publicité d'une conduite irréprochable vis-à-vis de leur joueur, tant d'un point de vue moral que matériel. Par son entraîneur, ce qui est loin d'être surprenant pour qui connaît l'attachement de Guy Roux pour ses joueurs. Par sa sœur et son beau-frère, un certain Eric Cantona, qui étaient là lorsqu'il s'est réveillé après l'opération. Par ses autres copains de l'équipe, qui ne peuvent évidemment pas faire de la surenchère en la matière, en prétextant que leurs victoires procèdent désormais de la motivation déclenchée par le malheur ayant affecté Bernard. N'empêche, les uns et les autres ont été réellement touchés par ce qui est arrivé à l'international Espoirs icaunais. Et si celui-ci est le premier à admettre que l'AJA ne va pas se surpasser maintenant « pour » lui, il n'en demeure pas moins que sa grave blessure, ainsi que les conséquences de celles-ci ont fourni une source de motivation supplémentaire pour un groupe déjà très solidaire à l'origine.

VIVEMENT DEMAIN

Pascal Rousseau dans tout ça ? Il a peut-être eu le tort de faire savoir à l'avance qu'il comptait se rendre au chevet de Ferrer en début de semaine dernière. Empêché, il s'est en effet contenté ce jour-là d'un coup de fil, promettant en échange de venir faire un tour à Auxerre à la première occasion. Un contretemps qui, curieusement, n'a pas choqué le malade — « Je note que Pascal a essayé de comprendre ce que je ressentais, et j'en ai profité pour le rassurer. » En revanche, c'est peu dire que, à l'AJA, joueurs et entraîneur n'ont guère apprécié le « désistement » en question. En espérant simplement que la hargne des uns et des autres retombera d'ici le match retour Laval-Auxerre, prévu pour le 19 mars...

A cette époque, Bernard Ferrer gambadera, il l'a promis. Il se l'est promis. Et Auxerre sera, qui sait, encore une fois dans le coup des places européennes. Peut-être même aussi encore en course en Coupe de l'UEFA, une épreuve à laquelle Bernard se faisait une joie de participer à nouveau : « La dernière fois, nous nous étions bel et bien fait piéger à Milan. Et ça nous était resté en travers de la gorge. Cette année, il s'agira donc d'aller chercher la qualification à Athènes. Mais je suis confiant, très confiant. « Par vocation ? Non, par conviction. Celle qui conduit un chic type, un bel espoir du football national à se battre pour réapprendre à marcher. En attendant de courir, de frapper fort ou malicieusement dans le ballon. Vivement demain, Bernard ! D'autant que, tu l'as vu, la commission de discipline a eu le bon goût de suivre Guy Roux lequel, en l'absence forcée de son joueur, avait cru bon de signaler sur le rapport devant obligatoirement être rempli quand on a récolté un avertissement, que le carton jaune enduré deux minutes avant le choc avec Rousseau, n'était pas discutable. Résultat : s'apercevant que Ferrer était sous le coup d'une suspension avec sursis, la commission de discipline a sereinement appliqué la loi. Et suspendu ferme l'Auxerrois blessé. Pour un match ! Scandale, quand on sait que, pour sa part, Pascal Rousseau a certes écopé de trois matches, mais en bénéficiant du sursis ? « Pas du tout, répond Guy Roux. Car de la sorte, lorsque Bernard reprendra du service au printemps, son casier sera vierge. » Vivement demain, disions-nous ? Vivement le printemps, en tout cas !

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

Alain CASANOVA, gardien de but du Havre, sera présent à la boutique le samedi 5 septembre

MONACO 2 (1) — LAVAL 0

Hateley (26°, 50°)

MONACO		LAVAL	
ETTORI	3	ROUSSEAU	3
AMOROS	4	REUZEAU	2
VOGEL	4	AUBAME	2
PUEL	3	ALBERTO	3
SONOR	4	MITON	2
ROHR	3	KUNDE	2
DIB	3	LAMBERT	2
HODDLE	4	POULIQUEN (RABAT, 22°)	2
FERRATGE	4	MORGANTE	3
HATELEY	4	OMAN-BIYIK	2
FOFANA (MEGE, 81°)	4	PHILIPPE (PHILIP, 36°)	2
Total	40	Total	27
Entr. : Wenger.		Entr. : Le Milinaire.	

5 908 spectateurs. Recette : 316 122 F.
Arbitrage de M. Vautrot 3

5°: Sonor s'enfonce dans la défense de Laval et centre pour Fofana qui marque du plat du pied. Un but que M. Vautrot annule pour hors-jeu.
26° : corner d'Amoros. Hateley échappe à son garde du corps Aubame et de la tête ouvre le score (1-0).
34° : Hoddle à la réception d'une passe de Dib tente le lob de trente mètres. Rousseau légèrement avancé s'interpose.
41° : Amoros déborde la défense de Laval et centre à ras de terre devant le but de Rousseau. Personne pour conclure.
50° : coup franc de Hoddle tiré rapidement pour la tête de Hateley qui réussit à lober Rousseau (2-0).
61° : Hateley, de vingt-cinq mètres, essaie de lober Rousseau qui arrête de façon spectaculaire.
78° : Kunde se présente seul devant Ettori qui réussit à écarter le danger.
89° : sur un centre de Ferratge, Mège, de près, voit son tir détourné par Rousseau.

11/20

PARIS-SG 1 (1) — BORDEAUX 0

Roche (29°, c.s.c.)

PARIS-SG		BORDEAUX	
BATS	4	DROPSY	4
BIBARD	3	THOUVENEL	2
RABAT	3	ROCHE	3
JEANNOL	3	PEAN	3
ZAJAKOWSKI	3	Zo VUJOVIC	3
CHARBONNIER	3	GIRARD	3
SANDJAK	3	BIJOTAT	4
POULLAIN	4	TOURE	2
SUSIC	5	VERCRUYSSE	2
MARQUET (ROUX, 75°)	4	(FERRERI, 65°) FARGEON	3
CALDERON (MARTIN, 84°)	5	ZI. VUJOVIC	4
Total	40	Total	33
Entr. : Houllier		Entr. : Jacquet.	

30 550 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissements : Charbonnier (54°) et Bibard (57°) au Paris-SG.
10° : coup franc tiré par Calderon. Tête de Susic sur le poteau.
14° : Une-deux Marquet-Susic, prolongé de la tête pour Sandjak. Frappe dans la surface de Marquet. Réflexe de Dropsy qui détourne en corner.
21° : Talonnade de Susic dans la surface, pour Calderon qui centre, mais personne n'est à la réception.
29° : balle en cloche de Marquet sur Charbonnier dans la surface. Remise de la tête sur Sandjak, Roche intervient, mais propulse le ballon dans ses buts (1-0).
32° : coup franc. Tir tendu à ras de terre de Bijotat, Bats bloque le ballon.
67° : centre en retrait de Ferreri sur Girard dont le tir pas assez appuyée ne trompe pas Bats.
70° : festival Calderon sur l'aile droite, grand pont et centre. Roche met en corner.

14/20

MARSEILLE 5 (2) — ST-ETIENNE 1 (1)

Allofs (13° et 80°), Papin (50° et 83°), Giresse (14°) — Garande (35°)

MARSEILLE		ST-ETIENNE	
BELL	4	CASTANEDA	3
FALL	4	SIVEBAEK	3
AYACHE	4	PRIMARD	3
FOESTER	4	HAON	3
DOMERGUE	4	PIGNOL	3
LOWITZ (BRISSON, 79°)	3	(MUSQUERE, 46°) PEYCELON	3
LEROUX	4	CLAVELLOUX	4
GIRESSE	4	EL HADDAOUI	4
DELAMONTAGNE (DIALLO, 71°)	3	FRANÇOISE	4
PAPIN	5	GARANDE	3
ALLOFS	5	TIBEUF	3
Total	44	Total	36 + 3
Entr. : Banide.		Entr. : Herbin.	

32 773 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissements : Lowitz (61°), à Marseille, et El Haddaoui (38°), à Saint-Etienne.
13° : Passe de Fall pour Allofs, qui s'engage dans les 18 mètres et, sur contrôle en pivotant, croise son tir du pied droit (1-0).
14° : Förster lance Papin en profondeur. Primard le bouscule à l'entrée des 18 mètres. Coup franc. Giresse fait mine de passer à Domergue. Sans élan, il caresse la balle qui frappe l'intérieur du montant droit de Castaneda (2-0).
35° : centre de Sivebaek. El Haddaoui, de la tête, remet sur Castaneda, qui marque de la tête (2-1).
50° : Montée difficile de Förster, qui passe le ballon à Papin. Ce dernier prend la défense centrale stéphanoise en revers d'un crochet extérieur et tire à la sortie du dribble (3-1).
80° : Combinaison Fall-Diallo-Fall. Ce dernier tire sur Castaneda, qui repousse dans les pieds d'Allofs, qui marque (4-1)
83° : Bonne balle de Giresse pour Papin, qui résiste à la charge des Stéphanois et tire des vingt-mètres (5-1).

15/20

MONTPELLIER 3 (2) — LILLE 1 (0)

Pérez (25°), Cubaynes (34° sur pen.), Ferhaoui (84°) — Desmet (46°)

MONTPELLIER		LILLE	
RUST	3	LAMA	3
BAILLS	3	GALTIER	3
STOJKOVIC	4	(GARCIA, 80°)	
JULIO CESAR	3	BUISINE	3
LUCCHESI	3	THOMAS	2
LEMOULT	3	PASTINELLI	3
LAUREY	4	FIARD	3
BERNARDET	4	PERILLEUX	3
CUBAYNES	3	ANGLOMA	3
(FERHAOUI, 76°)		DANIEL	2
MILLA	4	(PRISSETTE, 38°)	
PEREZ	4	VANDENBERGH	3
(TOUTAIN, 86°)		DESMET	3
Total	38	Total	31
Entr. : Mosca.		Entr. : Heylens.	

11 139 spectateurs. Recette : 570 732 F.
Arbitrage de M. Harrel 2

Avertissement : Cubaynes (38°) à Montpellier.
6° : coup franc de Lucchesi. Lama n'arrive pas à bloquer la balle qui est reprise de la tête par Milla, mais le gardien lillois intervient.
25° : ouverture de Baills pour Laurey qui centre de la droite. Le ballon échappe à Lama et Pérez est là pour marquer (1-0).
34° : coude à coude, à l'entrée de la surface entre Thomas et Cubaynes. Le Montpelliérain s'écroule : penalty. Cubaynes transforme (2-0).
45° : Laurey est abattu dans la surface par Thomas mais l'arbitre laisse jouer.
46° : petit contrôle et frappe sans élan de Desmet, aux dix-huit mètres. Stojkovic, du bout du pied, modifie la trajectoire du ballon : Rust est battu (2-1).
77° : violent tir de Prissette des vingt-cinq mètres mais au-dessus des buts montpelliérains.
84° : Milla lance Ferhaoui dans la surface. Celui-ci contrôle et tire. Lama ne peut rien faire (3-1).

12/20

NIORT 2 (2) — CANNES 0

Steck (28°), Mariini (38°)

NIORT		CANNES	
MERELLE	4	MORISSEAU	5
SQUAGLIA	4	CHAVEROT	3
COLOMBO	4	(PILORGET, 45°)	
STECK	5	DEBRU	3
BOUCHER	3	MOIZAN	3
(LARRE, 63°)		RAVERA	3
GASTIEN	4	POLANIOK	4
BOURDONCLE	4	PRIMORAC	3
AMANALLAH	5	BARBERAT	3
(RELMY, 73°)		LACUESTA	3
MORICE	3	MARTINEZ	3
THOLOT	4	(SASSUS, 73°)	
MARIINI	3	SAVIC	3
Total	43	Total	36
Entr. : Parizon.		Entr. : Fernandez.	

9 975 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. De Pandis 3

15° : bon tir de Martinez, qui oblige Mérelle à dévier le ballon en corner.
23° : coup franc de Steck et Morisseau détourne lui aussi en corner un ballon qui prenait la direction de sa lucarne gauche.
28° : nouveau coup franc pour Niort. Bourdoncle tire violemment. Morisseau repousse sur Steck qui ouvre la marque (1-0).
38° : à la suite d'une superbe action collective, Mariini, en deux temps, réussit le break (2-0).
59° : servi par Amanallah, Mariini ne peut tromper le gardien cannois.
72° : nouvelle intervention de Morisseau sur un ciseau retourné de Larré.
80° : bel arrêt de Mérelle sur un tir des 20 mètres de Polaniok.

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

8e JOURNÉE — 28, 29 AOUT 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	12	5	4	0	1	3	2	0	1	8	6	0	2	13	5	5	3	18	8	+ 10
2. Paris-SG	11	5	3	1	1	3	2	0	1	8	5	1	2	5	1	6	6	11	7	+ 4
3. Marseille	9	4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	10	2	2	6	12	8	+ 4
4. Bordeaux	9	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	9	6	3	3	12	9	+ 3
5. Montpellier	9	4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	9	3	1	4	10	7	+ 3
6. Niort	9	5	3	1	1	3	1	0	2	8	4	1	3	7	4	3	5	10	9	+ 1
7. Toulouse	9	5	4	0	1	3	0	1	2	8	4	1	3	6	2	3	9	9	11	— 2
8. Toulon	8	4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	6	1	2	5	8	6	+ 2
9. Metz	8	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	6	1	2	6	8	7	+ 1
10. Le Havre	8	4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	9	5	2	6	11	11	0
11. Matra RP	8	3	1	2	0	5	0	4	1	8	1	6	1	4	3	3	4	7	7	0
12. Auxerre	8	4	2	1	1	4	0	3	1	8	2	4	2	5	5	2	3	7	8	— 1
13. Nice	8	3	2	0	1	5	2	0	3	8	4	0	4	7	5	5	9	12	14	— 2
14. St-Étienne	8	3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	5	2	7	15	12	17	— 5
15. Lille	7	4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	5	1	4	8	9	9	0
16. Cannes	7	4	1	2	1	4	1	1	2	8	2	3	3	3	4	3	7	6	11	— 5
17. Nantes	6	3	1	2	0	5	0	2	3	8	1	4	3	2	1	3	9	5	10	— 5
18. Lens	6	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	5	5	3	9	8	14	— 6
19. Laval	5	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	7	4	2	6	9	10	— 1
20. Brest	5	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	5	3	2	5	7	8	— 1

TOULOUSE 1 (1) — TOULON 0

Stopyra (17°)

TOULOUSE		TOULON	
BERGEROO	4	MOTTET	3
LESTAGE	2	BERENGUIER	3
RUTY	4	CASONI	3
TARANTINI	4	MENDY	4
TIHY	4	CARVALHO	3
DESPEYROUX	4	VERNET	3
PASSI	4	(GINOLA, 65°)	
PAILLARD	5	ALFANO	3
MARCICO	4	HENRY	4
(CASINI, 64°)		(TABERNER, 83°)	
STOPYRA	4	PARDO	3
ROCHETEAU	4	MAKANAKY	3
		BENEDET	2
Total	43	Total	34
Entr. : Santini.		Entr. : Courbis.	

12 007 spectateurs. Recette : 528 300 F.
Arbitrage de M. Rideau 2

Avertissement : Mendy (19°) à Toulon.
17° : centre de Rocheteau de la droite. Stopyra saute plus haut que Bérenguier et trompe Mottet trop avancé (1-0).
18° : coup de tête de Bénedet qui rase le montant droit des buts de Bergeroo.
21° : déviation de Marcico pour Rocheteau dans la surface toulonnaise. Casoni bouscule ce dernier sans que l'arbitre n'intervienne.
33° : Passi ouvre sur Marcico qui amortit de la poitrine et tire en pivot. La balle passe au-dessus.
47° : Paillard sert Stopyra qui laisse filer pour Marcico. Celui-ci remet à Paillard qui a suivi. Il est bousculé en pleine surface par Mendy. Pas de penalty.
68° : centre très précis de Stopyra pour la tête de Rocheteau. Mottet au prix d'un étonnant réflexe sauve ses buts.
73° : Paillard centre de la gauche. Stopyra de la tête remise pour Passi qui rate sa reprise.

13/20

METZ 2 (0) — NICE 0

Owubokiri (47°), Black (87°)

METZ		NICE	
ETTORE	4	AMITRANO	3
GAILLOT	4	RICO	3
KASTENDEUCH	4	OLEKSIAK	4
PONS	4	ELSNER	4
HINSCHBERGER	4	BLANC	3
PAUK	3	(SOLER, 83°)	
LOPEZ	3	GUERIT	5
ZENIER	3	MARSIGLIA	4
ZANON	4	BRAVO	4
BLACK	3	RICORT	3
OWUBOKIRI	3	(N'DIORO, 84°)	
(BRACCONI, 83°)		DJELMAS	3
		KURBOS	3
Total	40	Total	39
Entr. : Husson.		Entr. : Bjekovic.	

10 251 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3

Avertissements : Oleksiak (36°), Guérit (67°) à Nice.
41° : tir puissant de trente mètres de Guérit qui percute la transversale d'Ettore.
47° : Owubokiri démarque Hinschberger dont le tir est repoussé par Amitrano et récupéré de la tête le ballon (1-0).
48° : tir croisé du gauche de Zanon qui frappe le montant gauche d'Amitrano.
87° : centre de Pons, fulgurante reprise de la tête de Black (2-0).

12/20

LE HAVRE 3 (1) — BREST 2 (2)

Delaunay (7°), Uvenard (66° et 88°) — Pascal (11°), Bouquet (45°)

LE HAVRE		BREST	
CASANOVA	4	CHASLERIE	4
GUILLOCHON	3	BOSSER	4
BONNEVAY	3	SORIN	3
FIALA	3	HIGUAIN	3
FRANKOWSKI	2	COLLETER	3
DELAUNAY	4	LE GUEN	4
SAXEMARD	4	GOUDET	3
(PAIN, 46°)	4	BOUQUET	4
MONTEILH	3	GUERIN	4
MOREAU	4	PASCAL	4
UVENARD	5	GUEGAN	4
TESTA	4		
Total	39	Total	40
Entr. : Notheaux.		Entr. : Maligorne.	

7 419 spectateurs. Recette : 322 939 F
Arbitrage de M. Swirog 3

7° : une-deux entre Delaunay et Moreau, ce dernier redonne à son partenaire, qui se retrouve seul et bat Chaslerie d'un tir croisé : (1-0).
11° : à la suite d'un vaste mouvement offensif rapidement mené, Guégan sert Guérin sur la droite, le Brestois tire en force. Casanova ne peut que repousser, mais Pascal reprend dans le but vide : (1-1).
45° : à la suite d'un ballon perdu au milieu du terrain par les Havrais, les Brestois remontent très vite. Pascal centre de la gauche, Guégan remise instantanément pour Bouquet qui, malgré un angle ferme, bat Casanova (1-1).
66° : Uvenard est abattu sur le côté droit. Coup franc de Pain et Uvenard, qui s'est replacé au premier poteau, bat de la tête Chaslerie (2-2).
88° : les Havrais, en faisant le forcing, parviennent sur la gauche avec Pain qui centre. Uvenard, au deuxième poteau, rabat le ballon, et Testa jaillit pour inscrire le but de la victoire (3-2).

12/20

LENS 2 (1) — MATRA RP 1 (1)

Oudjani (18°), Sénac (70°) — Germain (11°)

LENS		MATRA RP	
		OLMETA	4
HUARD	3	PERARD	3
WALLEME	3	SEKANA	3
SENAC	4	FERNANDEZ	4
GILLOT	4	GERMAIN	4
CATALANO	3	FERNIER	3
SOUTO	3	UMPIERREZ	5
LEFEBVRE	4	BEN MABROUCK (LAFARGUE, 42°)	3
DEWILDER	5	KRIMAU	3
HOCHART	3	AVENET	3
OUDJANI (ARSENE, 89°)	3	BUSCHER (BUREAU, 72°)	3
TOBOLLIK	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Marx.		Entr. : Jorge.	

9 004 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Hochart (58°) et Tobollik (73°) à Lens.
5° : ouverture de Hochart pour Oudjani qui pousse trop loin son ballon. Olmeta intervient sans problème.
11° : corner de Fernier, tête de Krimau sur la droite, renvoyée par la défense lensoise. Germain récupère et marque de près d'un tir croisé (0-1).
12° : superbe ouverture de Ben Mabrouck pour Buscher, qui, seul devant le gardien lensois, ne parvient pas à le lober.
18° : corner de Lefebvre, tête de Dewilder sur la gauche. Oudjani reprend de la tête au second poteau (1-1).
44° : centre de Lefebvre, tête d'Oudjani, bon arrêt d'Olmeta sur sa ligne.
70° : coup franc de Lefebvre, Sénac saute plus haut que tout le monde et marque de la tête (2-1).
85° : tir anodin de Krimau, à ras de terre, que Huard relâche en corner.

10/20

AUXERRE 1 (1) — NANTES 0

Dutuel (10°)

AUXERRE		NANTES	
MARTINI	4	MARRAUD	3
GENDREAU	5	THYS	3
PRUNIER	3	KOMBOUARE	2
B. BOLI	4	BRACIGLIANO	4
BARRET	4	BADE	4
MATYSIK	4	DEBOTTE	3
DUTUEL	5	(ANZIANI, 64°)	
ZGUTCZINSKI	4	DESCHAMPS	4
GERALDES	3	VERCAUTEREN	3
(DARRAS, 89°)		RIO	4
VAHIRUA	3	AMISSE	4
R. BOLI	3	JOHNSTON	3
Total	42	Total	37
Entr. : Roux.		Entr. : Suaudeau.	

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 2

10° : au terme d'une action menée par Zgutczinski, Géraldès et Vahirua, Dutuel ajuste Marraud, en profitant d'une cascade d'inattentions adverses (1-0).
17° : centre de la gauche de Barret. Très bien placé à la réception, R. Boli manque complètement sa reprise de la tête.
26° : Géraldès intercepte le ballon aux cinquante mètres, s'insère dans le camp nantais pour finir par glisser à Vahirua. Mais celui-ci rate sa frappe.
38° : Barret ouvre pour Zgutczinski. Mais manquant de vélocité, le Polonais est repris par l'adversaire et ne peut donc pas suffisamment soigner sa frappe.
72° : tir en biais de Deschamps qui frôle la barre des buts auxerrois.
87° : un bolide de Dutuel, sur coup franc aux vingt-cinq mètres, effleure la transversale nantaise.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Papin le presque parfait

C'est contre Cannes, lors de la deuxième journée que l'on se remit à parler de Jean-Pierre Papin. Contre les nouveaux promus, il réalisa le sans-faute, inscrivant deux buts à Morisseau, un du droit, l'autre du gauche. Son meilleur match depuis bien longtemps.

Et puis Marseille se tut. Et Papin avec.

Un point de perdu face à Toulon, une courte victoire sur Brest, et trois déplacements à Bordeaux, à Lille et à Paris. Cinq matches qui ne rapportent que cinq points aux Marseillais et un but à Papin, un penalty transformé à Toulon.

Samedi soir enfin, le réveil. Contre Saint-Étienne, Marseille cartonne. Et Papin avec. Deux nouveaux buts du pied droit le replacent à portée de Hateley.

Avec cinq buts en huit rencontres, il est déjà en avance sur sa saison dernière (4 buts après huit journées) à l'issue de laquelle il termina meilleur buteur de son club avec treize buts : dix du droit, un de la tête et deux penalties.

Et le pied gauche ? Sans aucun doute son « talon d'Achille ». Sur les dix-neuf buts inscrits par Papin en Championnat, aucun ne l'a été du pied gauche.

Manque de réussite, une expression qui colle à Papin sans lui convenir, ou petit signe indien ?

Dans les deux cas la Coupe d'Europe arrive à point pour s'en défaire.

Jean-Pierre PAPIN (Marseille)
Né le 5 novembre 1963
à Boulogne-sur-Mer
1,69 m, 67 kg
Premier match en D I :
le 5 août 1986,
Marseille-Monaco : 3-1
(2 buts : 70e sur pen., 84e)
1986-1987 : Marseille,
33 matches, 13 buts
1987-1988 : Marseille,
8 matches, 6 buts
Total : 41 matches, 19 buts
Equipe de France :
10 sélections, 2 buts

La question

Avec dix-huit buts, Monaco possède la meilleure attaque du Championnat. Où se situe au juste ce total ?

Seulement à la huitième place sur les onze dernières saisons, alors que la confortable avance des Monégasques sur leurs suivants (Marseille, Bordeaux, Nice, Saint-Étienne, 12 buts) laissait espérer un bien meilleur classement. Mais si Monaco évolue actuellement dans la moyenne, les autres clubs ont, eux, conservé leur rythme de la saison dernière, loin des records et des vingt-trois buts de Lens en 1985-1986.

Meilleures attaques après huit journées :

1977-1978 : Monaco et Nice, 19 buts
1978-1979 : Nancy, 18 buts
1979-1980 : Saint-Étienne et Nantes, 19 buts
1980-1981 : Saint-Étienne, 20 buts
1981-1982 : Monaco, 19 buts
1982-1983 : Nantes, 19 buts
1983-1984 : Bordeaux, 8 buts
1984-1985 : Monaco, 19 buts
1985-1986 : Lens, 23 buts
1986-1987 : Metz, 13 buts

rendez-vous

9e JOURNÉE
Mardi 1er septembre
(20 h 30)
Nantes-Marseille
Mercredi 2 septembre
(20 h 30)
Saint-Étienne-Lens
Natra-Racing-Le Havre
Nice-Auxerre
Cannes-Monaco
Bordeaux-Niort
Toulon-Paris-SG
Lille-Toulouse
Brest-Metz
Laval-Montpellier

Flashes

● A quand la deuxième victoire pour Laval. La seule obtenue jusqu'alors par les Mayennais remonte au 19 juillet contre Saint-Étienne.

● Enfin une victoire pour les Havrais qui restaient sur une série de quatre matches nuls.

● Si les Lensois remportaient contre le Matra-Racing leur première victoire en huit matches c'est aussi la première fois qu'ils inscrivaient plus d'un but au cours d'un match.

● Lille à l'heure belge, c'est plus que jamais vrai. Les cinq derniers buts du LOSC ont été inscrits soit par Desmet, soit par Vandenbergh.

● Jean-Pierre Papin a réalisé son second doublé de la saison. Il avait également marqué deux buts contre Cannes lors de la deuxième journée.

● Les Niçois n'ayant pas marqué, Monaco reste la seule équipe à avoir inscrit au moins un but par match depuis le début de saison.

● Six points en trois rencontres pour Niort, l'équipe en forme du moment.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE : ***

Vingt-sept buts marqués. Le troisième total de la saison, derrière la seconde (30 buts) et la première journée (29 buts).

Aucun « 0-0 » à signaler, mais un match à six buts, Marseille - Saint-Etienne, le deuxième en huit journées, après le Monaco-Toulouse du 15 août.

AMBIANCE : ****

Malgré l'intérêt accru autour de quelques rencontres (Niort-Cannes, Auxerre-Nantes, Paris-SG - Bordeaux), c'est une journée très calme qui s'est déroulée ce week-end. Seulement dix cartons ont été distribués.

AFFLUENCE : ***

Près de 140 000 entrées. Avec 32 773 spectateurs payants, Marseille a battu son record d'affluence du début de saison.
Derrière Marseille et Paris, c'est la misère. Trois matches n'ont pas franchi la barre des 10 000 spectateurs (Lens-Matra Racing, Le Havre-Brest, Monaco-Laval).

INFLUENCE : ***

Certes, aucune victoire à l'extérieur, mais des faits intéressants. La première défaite du Matra Racing, le réveil marseillais et, surtout, la victoire du RC Lens confirmant la règle qui veut que depuis le départ du Championnat, le club classé dernier marque au moins un point lors de la journée suivante. A suivre.

Rétro

LA SAISON 1972-1973

8e JOURNÉE
(29-30 septembre 1972)

LES FAITS

● Nice rejoint Angers à la tête du classement ● Le Red Star tombe chez lui, c'est Bernard Lacombe qui inscrit le but lyonnais ● Nette victoire de Bastia à Strasbourg (2 buts de Kanyan) ● Triplé de Combin contre Sedan ● Quatre victoires à l'extérieur ●

LES RÉSULTATS

Ajaccio-Nantes 1-1
Bordeaux-Nice 0-1
Saint-Étienne-Nancy 1-0
Strasbourg-Bastia 0-4
Angers-Nîmes 0-1
Valenciennes-Marseille. 1-0
Sochaux-Rennes 2-1
Red Star-Lyon 0-1
Metz-Sedan 4-2
Reims-Paris ..... FC 1-1

LE CLASSEMENT

1. Nice, 13 pts (23/11) ; 2. Angers, 13 pts(18/9) ; 3. Marseille, 11 pts (14/5) ; 4. Saint-Étienne, 11 pts (14/7) ; 5. Nîmes, 11 pts (10/6) ; 6. Nantes, 10 pts (10/7) ; 7. Lyon, 10 pts (12/12) ; 8. Nancy, 8 pts (11/11) ; 9. Strasbourg, 8 pts (11/11) ; 10. Rennes, 8 pts (11/12) ; 11. Metz, 8 pts (13/15) ; 12. Bastia, 7 pts (11/9) ; 13. Valenciennes, 7 pts (6/8) ; 14. Sochaux, 17 pts (13/18) ; 15. Red Star, 6 pts (7/11) ; 16. Paris FC, 6 pts (8/14) ; 17. Bordeaux, 5 pts (8/11) ; 18. Reims, 4 pts (7/14) ; 19. Ajaccio, 4 pts (9/18) ; 20. Sedan, 3 pts (9/16).

buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Hateley (Monaco)	+ 2	0	3	4	0	8	7
2 Pascal (Brest)	+ 1	3	1	1	1	8	6
Papin (Marseille)	+ 2	3	0	1	2	8	6
4. Massa (Nice)	+ 0	1	2	2	0	5	5
Owubokiri (Metz)	+ 1	2	0	3	0	8	5
Garande (St-Et.)	+ 1	2	0	1	2	8	5
7. El Haddaoui (St-Etienne) .	+ 0	2	1	1	0	8	4
Desmet (Lille)	+ 1	4	0	0	0	6	4

9. Fargeon, Touré (Bordeaux) ; Faucher (Laval) ; Uvenard (Le Havre) ; Souto (Lens) ; Fofana, Amoros, Hoddle (Monaco) ; Allofs (Marseille), Johnston (Nantes) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Marcico, Passi (Toulouse), 3 buts.
22. Vahirua, Cantona (Auxerre) ; Z. Vujovik, Ferreri, (Bordeaux) ; Omam Biyik (Laval) ; Pain, Jacquet, Testa, Delaunay (Le Havre) ; Dewilder, Oudjani (Lens) ; Vandenbergh, Angloma (Lille) ; Blanc (Montpellier) ; Kurbos (Nice) ; Amanallah, Tholot, Mariini (Niort) ; Susic, Marquet (Paris-SG) ; Francescoli, Buscher (Matra Racing) ; Paganelli (Toulon), 2 buts.

PASSES DÉCISIVES

(8e JOURNÉE)

Auxerre : Vahirua
Bordeaux : néant
Brest : Guégan
Cannes : néant
Laval : néant
Le Havre : Moreau, Pain (2)
Lens : Dewilder, Lefebvre
Lille : néant
Marseille : Giresse (2), Forster
Metz : Pons
Monaco : Amoros, Hoddle
Montpellier : Milla
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : Bordoncle
Paris-SG : néant
Matra Racing : néant
St-Etienne : El Haddaoui
Toulon : néant
Toulouse : Rocheteau

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), 5.
2. Kurbos (Nice), Marcico (Toulouse), Giresse (Marseille),3.
5. Vahirua (Auxerre), Emon (Cannes), Lambert (Laval), Monteilh, Moreau, Pain (Le Havre), Desmet (Lille), Genghini (Marseille).
13. Zénier (Metz), Hoddle, Hateley (Monaco), Bravo (Nice), Squaglia (Niort), Roux (Paris-SG), Haon (St-Etienne), Pardo (Toulon),2.
22. D. Plancque, Cantona (Auxerre), Zo. Vujovic, Touré, Fargeon, Zl. Vujovic, Tigana, Girard (Bordeaux), Guérin, Goudet, Bosser, Bouquet, Guégan (Brest), Sassus, Polaniok (Cannes), Rabat, Dogon.

Fair-play

(8e JOURNÉE)

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : néant
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : 2 pts (Hochart, Tobollik)
Lille : néant
Marseille : 1 pt (Lowitz)
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : 1 pt (Cubaynes)
Nantes : néant
Nice : 2 pts (Oleksiak, Guerit)
Niort : néant
Paris-SG : 2 pts (Charbonnier, Bibard)
Matra Racing : néant
Saint-Etienne : 1 pt (El Haddaoui)
Toulon : 1 pt (Mendy)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lens, Brest, Nantes, 3 pts ; 4. Auxerre, Niort, Metz, 4 pts ; 7. Bordeaux, Le Havre, 5 pts ; 9. Montpellier, Saint-Etienne, Nice, 7 pts ; 12. Laval, 9 pts ; 13. Toulouse, 11 pts ; 14. Cannes, Monaco, 13 pts ; 16. Toulon, Lille, 16 pts ; 18. Marseille, 19 pts ; 19. Matra Racing, 20 pts ; 20. Paris-SG, 24 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

étoiles

Marcico maillot jaune

34 étoiles : Marcico (Toulouse).

33 étoiles : J. Cesar (Montpellier), Amanallah (Niort), Bats (P-SG), Mendy (Toulon).

32 étoiles : Olmeta (Matra Racing), Fofana (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Castaneda, El Haddaoui (Saint-Étienne), Pardo (Toulon).

31 étoiles : Le Guen, Guérin (Brest), Rousseau (Laval), Bonnevay (Le Havre), Fernandez (Matra Racing), Kastendeuch, Zénier (Metz), Bernardet (Montpellier).

30 étoiles : Martini, B. Boli (Auxerre), Bosser, Pascal (Brest), Ettore, Zanon (Metz), Amoros, Hateley (Monaco), Laurey (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Mérelle, Morice, Gastien (Niort), Paillard, Despeyroux (Toulouse).

29 étoiles : Girard, Zl. Vujovic (Bordeaux), Aubame (Laval), Sénac (Lens), Le Roux (Marseille), Dib, Hoddle (Monaco), Squaglia, Colombo, Steck (Niort), Mottet (Toulon), Tarantini, Passi (Toulouse).

28 étoiles : Dropsy, Bijotat, Tigana, Fargeon (Bordeaux), Chaslerie, Goudet (Brest), Primorac, Polaniok, Martinez (Cannes), Fiala (Le Havre), Huard, Gillot (Lens), Buisine, Fiard (Lille), Förster (Marseille), Fernier (Matra Racing), Pons, Owubokiri (Metz), Rohr (Monaco), Rust (Montpellier), Amitrano, Guérit, Elsner, Bravo (Nice), Susic (P-SG), Françoise (Saint-Étienne).

27 étoiles : Péan (Bordeaux), Sorin (Brest), Morisseau, Barberat (Cannes), Casanova (Le Havre), Dewilder (Lens), Lama, Pastinelli, Angloma (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Milla (Montpellier), Bade, Johnston (Nantes), Oleksiak, Kurbos (Nice), Ginola (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

EN VEDETTE... MARSEILLE

1. Le Roux 29
2. Förster 28
3. Allofs 25
   Papin
5. Ayache 24
6. Bell 23
   Lowitz
8. Domergue 21
   Delamontagne
10. Giresse 19
11. Passi 17

ÉQUIPE TYPE DE LA HUITIÈME JOURNÉE

MORISSEAU
(Cannes, 5 ét.)

GENDREAU (Auxerre, 5 ét.)
DOMERGUE (Marseille, 4 ét.)
STECK (Niort, 5 ét.)
AMOROS (Monaco, 4 ét.)
PAILLARD (Le Havre, 4 ét.)
DUTUEL (Bordeaux, 5 ét.)
GIRESSE (Marseille, 5 ét.)
HODDLE (Monaco, 5 ét.)
HATELEY (Monaco, 6 ét.)
FOFANA (Monaco, 5 ét.)

TELESCOPE

Calderon le Magnusson andalou

Samedi soir, le plus heureux dans les vestiaires parisiens était sans nul doute Calderon. Pendant quatre-vingt-dix minutes face aux Bordelais, il a montré l'étendue de son talent, enflammant le Parc des Princes par ses dribbles.

A l'issue du match il n'en tirait aucune fierté particulière. Ce qui est le plus important à ses yeux, c'est de rendre service à l'équipe et surtout de plaire au public parisien après avoir conquis celui de Séville.

Pendant quatre ans, en effet, il a su gagner le cœur des difficiles supporters andalous par son jeu, mais aussi par sa modestie naturelle. Le champion du monde s'est ensuite laissé séduire par les arguments financiers du P-SG.

Aujourd'hui confronté au problème des trois étrangers, il entend gagner sa place de titulaire sur le terrain. Au vu de sa dernière prestation, Wilkins ou Susic ont du souci à se faire...

Détail : 5 étoiles (Bordeaux) ; 4 étoiles (Niort, Monaco) ; 3 étoiles (Cannes).

Gabriel Humberto Calderon
né à Buenos Aires
le 7 février 1960
1,80 m, 80 kg
Avant-centre
International argentin

LOTO

FRANCE Football

Attention ! Cette semaine deux tirages sont organisés. Le numéro 37 portant sur les Championnats de France est traité en pages 16 et 17 et le numéro 38 portant sur la Liga espagnole et la Bundesliga ouest-allemande est traité en page 18.

LES surprises, les victoires à l'extérieur ont quitté la Division I et il semblerait que, pour les premières festivités de la semaine, le champagne doive couler pour les équipes recevantes. Les réveils de Brest, Laval et Lens sont attendus. Et trois rencontres sont à surveiller plus particulièrement : Cannes-Monaco, Brest-Metz et Laval-Montpellier. Les autres matches peuvent se jouer avec les deux premières cases et peut-être même plus pour Bordeaux-Niort, Patrick Parizon sachant parfaitement exploiter les faiblesses de ses adversaires. En Deuxième Division, Sète-Montceau et Rouen-Caen constituent à eux seuls la difficulté. Après une défaite à domicile contre Nîmes, la première, Montceau va chercher à réagir contre Sète. L'enjeu du derby normand, Rouen-Caen, est la tête du groupe B ou au moins la deuxième place.

Notre deuxième grille de la semaine inaugure l'ouverture du Championnat d'Espagne. Les play-off s'étant avérés incapables de combler la dette qui poursuit le foot espagnol, les instances dirigeantes ont décidé de les supprimer et de revenir à la formule habituelle, mais avec vingt clubs au lieu de dix-huit. Les plus grosses écuries ont fait de grands efforts cette saison pour peser de toute leur puissance sur la Liga.

Triple nationalité

Il est d'autant plus délicat de faire des choix que l'on joue sur les tout premiers matches. Le premier de la liste, Sabadell-Cadix, oppose deux équipes ayant joué dans le play-off de descente et ayant profité de l'augmentation du nombre de clubs.

Le choix est difficile à faire entre Logrones et Bilbao, Betis de Séville et Espanol. Logrones joue sa première saison en D. I et Bilbao, entraîné par Kendall, a réalisé une saison moyenne l'an passé en terminant dans les play-off de « descente ». Le FC Barcelone, deuxième du Championnat 1986-1987, et le Real Madrid, auteur du doublé Coupe-Championnat, sont bien sûr les favoris. Peu de changements au Real et retour sur les terrains de l'Allemand Schuster à Barcelone. Le Real s'est préparé pour démarrer très fort afin d'être prêt mi-septembre pour son premier match de Coupe d'Europe contre Naples... Murcie et Las Palmas peuvent mutuellement se surprendre, le club des îles Canaries commençant en général bien ses saisons. Le Real Sociedad devrait venir à bout d'Osasuna alors qu'entre Valladolid et Saragosse il est nécessaire de se montrer plus prudent.

En Bundesliga, le Bayern repart pour le titre, et la Coupe d'Europe, avec un nouvel entraîneur, Jupp Heynckes. Déjà en tête, après cinq matches le club bavarois est poursuivi par deux équipes encore invaincues, Cologne et le Werder de Brême. Dortmund-Cologne sera équilibré, le Borussia est très fort à domicile et Cologne a démarré sur les chapeaux de roue avec un Littbarski retrouvé. Leverkusen-Brême oppose aussi deux équipes de qualité au potentiel important, Brême ayant cependant beaucoup mieux commencé la saison. Au Bayer, Falkenmayer n'est pas encore bien intégré et à Brême le départ de Völler se fait toujours sentir, mais la défense est solide avec le nouveau gardien Reck.

Stuttgart est bien parti, avec un jeu très offensif, Allgöver en libero, et Sigurvinsson et Gaudino qui se relayent efficacement au milieu. Schalke 04, qui ne peut guère compter que sur Schumacher et Thon, ne sera pas à la fête. Face à Hanovre 96, remonté cette année, le Bayer Uerdingen est évidemment favori. Cependant, son début de compétition est plutôt décevant. Köppel change souvent de choix tactique et les ballons ne rentrent pas.

Hombourg s'est récemment distingué en faisant tomber le Bayern mais ses prestations sont en général assez moyennes alors que Nuremberg, malgré la jeunesse de l'effectif, tourne rond avec ses automatismes de la saison passée. Au Waldhof de Mannheim, le nouvel entraîneur, Félix Latzke, a du pain sur la planche avec huit nouveaux joueurs. Moenchengladbach a démarré tranquillement mais peut très bien faire match nul à Mannheim. Enfin, contre Francfort, le Bayern devrait s'imposer sans mal, bien que Wolf Werner, entraîneur de M'Gladbach, lui prévoit encore quelques difficultés.

P. Th.

● *Attention ! La sixième journée de la Bundesliga sera disputée aujourd'hui et demain et la septième samedi.*

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFE
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Haon, Gros — Françoise, Peycelon, Clavelloux, El Haddaoui — Garande, Musquère.	4	12 buts Moyenne : 1,5	4	17 buts Moyenne : 2,12
1					
LENS	Huard — Wallemme, Sénac, Gillot, Catalano — Lefebvre, Arsène, Dewilder, Souto — Oudjani, Tobollik.	4	8 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 1,75
MATRA RACING	Olmeta — Debu, Pérard, Fernandez, Le Magueresse — Lafargue, Germain, Umpierrez, Fernier — Krimau, Buscher.	4	7 buts Moyenne : 0,87	2	7 buts Moyenne : 0,87
2					
LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Delaunay, Saxemard, Monteilh, Moreau — Pain, Testa.	4	11 buts Moyenne : 1,37	3	11 buts Moyenne : 1,37
NICE	Amitrano — Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc — Elsner, Guérit, Bravo — Djelmas, Kurbos, N'Dioro.	4	12 buts Moyenne : 1,5	4	14 buts Moyenne : 1,75
3					
AUXERRE	Martini — Gendreau, Prunier, B. Boli, Barret — Matysik, Géraldès, Dutuel, Zgutczynski — Cantona, Vahirua.	4	7 buts Moyenne : 0,87	2	8 buts Moyenne : 1
CANNES	Morisseau — Ravera, Primorac, Burnier, Pilorget — Polaniok, Lacuesta, Barberat, Martinez — Savic, Sassus.	4	6 buts Moyenne : 0,75	2	11 buts Moyenne : 1,37
4					
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Rohr, Hoddle, Mège — Hateley, Fofana.	5	18 buts Moyenne : 2,25	5	8 buts Moyenne : 1
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Bijotat, Touré, Vercruysse — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	12 buts Moyenne : 1,5	4	9 buts Moyenne : 1,12
5					
NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice — Tholot, Mariini.	5	10 buts Moyenne : 1,25	3	9 buts Moyenne : 1,12
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Pardo, Vernet, Ginola, Henry — Makanaky, Bénedet.	4	8 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 0,75
6					
PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski — Charbonnier, Poullain, Marquet, Susic — Roux, Calderon.	5	11 buts Moyenne : 1,37	3	7 buts Moyenne : 0,87
LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Thomas, Pastinelli — Périlleux, Angloma, Fiard, Prissette — Vandenbergh, Desmet.	4	9 buts Moyenne : 1,12	3	9 buts Moyenne : 1,12
7					
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Espanol, Paillard, Passi, Marcico — Stopyra, Rocheteau.	5	9 buts Moyenne : 1,12	3	5 buts Moyenne : 1,37
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Pietronave — Le Guen, Bouquet, Goudet, Guérin — Pascal, Guégan.	4	7 buts Moyenne : 0,87	2	8 buts Moyenne : 1
8					
METZ	Ettore — Gaillot, Kastendeuch, Pons — Hinschberger, Pauk, Lopez, Zénier, Zanon — Micciche, Owubokiri.	5	8 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 0,87
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Kunde, Lambert, Rabat, Morgante — Omam—Biyik, Philip.	4	9 buts Moyenne : 1,12	3	10 buts Moyenne : 1,25
9					
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Cubaynes, Bernardet, Laurey — Milla, Perez.	5	10 buts Moyenne : 1,25	3	7 buts Moyenne : 0,87
MARTIGUES	Laugier — Lippini, Ichas, Canet, Dho — Chebel, Vergnet, Benarbia — Wiss, Martin, Di Meco.	4	10buts Moyenne : 1,25	3	12 buts Moyenne : 1,5
10					
AJACCIO	Gobert — Ferri, Lamon, Blanc, Filippi — Luccioni, Gentili, Di Fraya — Marcialis, Hanini, Barros.	4	5 buts Moyenne : 0,62	2	5 buts Moyenne : 0,62
SÈTE	Deplagne — Soler, Goffin, Krause, Narcisse — Sabatier, Vinuesa, Alcaraz, Millares — Rioust, Mengual.	4	8 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 1,75
11					
MONTCEAU	Forest — Regaissé, Bellot, Babic, Paillot — Mastroianni, Bertucci, Ollier, Leclercq — Garcia, Amorin.	5	14 buts Moyenne : 1,75	3	10 buts Moyenne : 1,25
NIMES	Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Januzzi, Ninot — Krawczyk, Lokhoff, Bernad, Vidot — N'Gouète, Stefanini.	5	8 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 0,87
12					
BASTIA	Ceccarelli — De Bono, Xavier, Gilles, Spinelli — Padovani, Antonetti, Calvet — Santos, Meyer, Borges.	4	17 buts Moyenne : 2,12	4	17 buts Moyenne : 2,12
LA ROCHE-S-Y.	Batelli — Blachon, Blanchard, Villa, Poireaud — Poirier, Moreau, Robin, Bossis — Lubin, Pasquereau.	4	5 buts Moyenne : 0,62	2	8 buts Moyenne : 1
13					
BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Lumovic, Pascual — Pinot, Lelouard, Zaba — Platto, Bouflet, Guion.	3	6 buts Moyenne : 0,75	2	18 buts Moyenne : 2,25
LORIENT	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Marx, Nicol — Hado, Van Straelen, Mahmoud, David — Ségura, Charrier.	4	12 buts Moyenne : 1,5	4	13 buts Moyenne : 1,62
14					
ANGERS	Pageaud — Falette, Eyquem, Mottin, Savrot — Melhi, Grosbois, Popovic — Giannetta, Sauvaget, Bertolino.	4	11 buts Moyenne : 1,37	4	10 buts Moyenne : 1,25
NANCY	Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Gé — Harmand, Gava, Piette — Petrovic, Stephen, Kirmann.	5	8 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 0,75
15					
REIMS	Velud — Masclaux, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Christophe, Danio — Basay, Calderaro, Lafond.	4	6 buts Moyenne : 0,75	2	9 buts Moyenne : 1,12
ROUEN	Hagenbach — Rhinan, Szklarek, Amouret, Jouanne — Jarolim, Lecomte, Peltier, Titeca — Rolland, Martet.	5	16 buts Moyenne : 2	5	9 buts Moyenne : 1,12
16					
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Delval — Dostanic, Pesin, Nikolic — Prieur, Pécout, Lebourgeois.	5	15 buts Moyenne : 1,87	5	5 buts Moyenne : 0,62

1. SAINT-ÉTIENNE - LENS
St-Étienne : 14*, 8 pts,
J.8, G.3, N.2, P.3, p.12, c.17
Lens : 18*, 6 pts,
J.8, G.2, N.2, P.4, p.8, c.14
86-87 : 1-0
St-Étienne (dom.) :
83 % de réussite ;
Lens (ext.) :
13 % de réussite.

2. MATRA RACING - LE HAVRE
Matra : 11*, 8 pts,
J.8, G.1, N.6, P.1, p.7, c.7
Le Havre : 10*, 8 pts,
J.8, G.2, N.4, P.2, p.11, c.11
86-87 : 2-1
Matra (dom.) :
67 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
25 % de réussite.

3. NICE - AUXERRE
Nice : 13*, 8 pts,
J.8, G.4, N.0, P.4, p.12, c.14
Auxerre : 12*, 8 pts,
J.8, G.2, N.4, P.2, p.7, c.8
86-87 : 2-0, **85-86 :** 1-1
Nice (dom.) :
67 % fr réussite ;
Auxerre (ext.) :
38 % de réussite.

4. CANNES - MONACO
Cannes : 16*, 7 pts,
J.8, G.2, N.3, P.3, p.6, c.11
Monaco : 1**, 12 pts,
J.8, G.6, N.0, P.2, p.18, c.8
2-87 : Cannes b. Monaco 2-1 (en amical).
Cannes (dom.) :
50 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
67 % de réussite.

5. BORDEAUX - NIORT
Bordeaux : 4*, 9 pts,
J.8, G.3, N.3, P.2, p.12, c.9
Niort : 6*, 9 pts,
J.8, G.4, N.1, P.3, p.10, c.9
Pas depuis au moins cinq ans en amical.
Bordeaux (dom.) :
75 % de réussite ;
Niort (ext.) :
33 % de réussite.

6. TOULON - PARIS-SG
Toulon : 8e, 8 pts,
J.8, G.2, N.4, P.2, p.8, c.6
Paris-SG : 2*, 11 pts,
J.8, G.5, N.1, P.2, p.11, c.7
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 5-1
Toulon (dom.) :
75 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
67 % de réussite.

7. LILLE - TOULOUSE
Lille : 15*, 7 pts,
J.8, G.2, N.3, P.3, p.9, c.9
Toulouse : 7*, 9 pts,
J.8, G.4, N.1, P.3, p.9, c.11
86-87 : 1-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-0
Lille (dom.) :
75 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
17 % de réussite.

8 BREST - METZ
Brest : 20*, 5 pts,
J.8, G.1, N.3, P.4, p.7, c.8
Metz : 9*, 8 pts,
J.8, C.3, N.2, P.3, p.8, c.7
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 0-1
Brest (dom.) :
38 % de réussite ;
Metz (ext.) : 13 % de réussite.

VALIDATION SPÉCIALE
31 Août, 1er Sept. 87

N° 37

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ST ETIENNE	LENS	1	N	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	1	N	2
2	MATRA RACING	LE HAVRE	1	N	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	1	N	2
3	NICE	AUXERRE	1	N	2	11	SÈTE	MONTCEAU	1	N	2
4	CANNES	MONACO	1	N	2	12	NIMES	BASTIA	1	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	1	N	2	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	1	N	2
6	TOULON	PARIS S.G	1	N	2	14	LORIENT	ANGERS	1	N	2
7	LILLE	TOULOUSE	1	N	2	15	NANCY	REIMS	1	N	2
8	BREST	METZ	1	N	2	16	ROUEN	CAEN	1	N	2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

NSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL	
	2	297 étoiles Moyenne : 37,12	3	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	5	*Niort b. Saint-Étienne ..... 2-1 *Saint-Étienne b. Auxerre ..... 2-1 *Marseille b. Saint-Étienne 5-1	2	20	★
	3	292 étoiles Moyenne : 36,50	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 9	1	*Lens et Lille ..... 1-1 *Brest b. Lens ..... 4-1 *Lens b. Matra Racing 2-1	3	16	☆
	5	304 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 3	4	*Metz et Matra Racing ..... 0-0 *Matra Racing et Marseille ..... 0-0 *Lens b. Matra Racing 2-1	2	21	★
	4	303 étoiles Moyenne : 37,87	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 6	2	*Le Havre et Toulon ..... 1-1 *Lille et Le Havre ..... 0-0 *Le Havre b. Brest 3-2	4	21	☆
	3	297 étoiles Moyenne : 37,12	3	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5	4	*Nice b. Nantes ..... 3-1 Nice b. *Laval ..... 2-1 *Metz b. Nice 2-0	4	22	★
	5	304 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	2	*Auxerre et Laval ..... 1-1 *Saint-Étienne b. Auxerre ..... 2-1 *Auxerre b. Nantes 1-0	3	20	☆
	4	295 étoiles Moyenne : 36,87	3	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	3	Cannes b. *Toulouse ..... 1-0 Paris-SG b. *Cannes ..... 3-1 *Niort b. Cannes 2-0	2	18	★
	5	305 étoiles Moyenne : 38,12	4	Extérieur : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	4	Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 Niort b. *Monaco ..... 3-1 *Monaco b. Laval 2-0	4	27	☆
	4	309 étoiles Moyenne : 38,62	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 6	5	*Montpellier et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux et Toulouse ..... 2-2 *Paris-SG b. Bordeaux 1-0	2	24	★
	4	320 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	2	*Niort b. Saint-Étienne ..... 2-1 Niort b. *Monaco ..... 3-1 *Niort b. Cannes 2-0	6	25	☆
	5	313 étoiles Moyenne : 39,12	5	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	5	*Le Havre et Toulon ..... 1-1 *Toulon et Montpellier ..... 0-0 *Toulouse b. Toulon 1-0	2	24	★
	5	305 étoiles Moyenne : 38,12	4	Extérieur : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6	4	Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 Paris-SG b. *Cannes ..... 3-1 *Paris-SG b. Bordeaux 1-0	4	25	☆
	4	285 étoiles Moyenne : 35,62	2	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	5	*Lens et Lille ..... 1-1 *Lille et Le Havre ..... 0-0 *Montpellier b. Lille 3-1	2	20	★
	4	304 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 9	1	Cannes b. *Toulouse ..... 1-0 *Bordeaux et Toulouse ..... 2-2 *Toulouse b. Toulon 1-0	3	20	☆
	5	305 étoiles Moyenne : 38,12	4	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	2	*Marseille b. Brest ..... 1-0 *Brest b. Lens ..... 4-1 *Le Havre b. Brest 3-2	2	19	★
	5	304 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 6	1	*Metz et Matra Racing ..... 0-0 *Nantes et Metz ..... 0-0 *Metz b. Nice 2-0	4	22	☆
	4	293 étoiles Moyenne : 36,32	2	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 4	3	*Auxerre et Laval ..... 1-1 Nice b. *Laval ..... 2-1 *Monaco b. Laval 2-0	1	17	★
	5	314 étoiles Moyenne : 39,25	5	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	2	*Montpellier et Bordeaux ..... 0-0 *Toulon et Montpellier ..... 0-0 *Montpellier b. Lille 3-1	4	24	☆
	3	299 étoiles Moyenne : 37,37	3	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 6	2	*Le Puy b. Martigues ..... 2-1 Montceau b. *Martigues ..... 1-0 *Istres et Martigues 1-1	2	17	★
	5	314 étoiles Moyenne : 39,25	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 5	1	*Ajaccio b. Gueugnon ..... 1-0 *Châtellerault b. Ajaccio ..... 1-0 *Ajaccio et Orléans 0-0	3	19	☆
	2	315 étoiles Moyenne : 39,37	4	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 4	4	*Grenoble et Sète ..... 1-1 *Sète et Alès ..... 0-0 *Lyon b. Sète 4-0	2	19	★
	4	312 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	6	*Montceau b. Bastia ..... 2-1 Montceau b. *Martigues ..... 1-0 Nîmes b. *Montceau 3-1	4	26	☆
	5	314 étoiles Moyenne : 39,25	4	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 2	4	*Lyon b. Nîmes ..... 2-0 *Nîmes et Le Puy ..... 0-0 Nîmes b. *Montceau 3-1	3	24	★
	2	302 étoiles Moyenne : 37,75	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 8	1	*Montceau b. Bastia ..... 2-1 *Bastia b. Tours ..... 4-0 *Bastia b. Dijon 3-2	4	18	☆
	4	304 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 3	4	*Rennes b. La Roche ..... 1-0 *La Roche et Valenciennes ..... 1-1 *Caen b. La Roche 1-0	2	20	★
	2	276 étoiles Moyenne : 34,5	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 11	1	*Beauvais b. Strasbourg ..... 1-0 *Rouen b. Beauvais ..... 4-1 Saint-Dizier b. *Beauvais 1-0	2	12	★
	3	311 étoiles Moyenne : 38,87	4	Domicile : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	2	Lorient b. *Reims ..... 3-1 Caen b. *Lorient ..... 2-0 Lorient b. *Quimper 3-2	4	21	★
	4	321 étoiles Moyenne : 40,12	5	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 8	1	*Angers b. Saint-Dizier ..... 2-1 *Guingamp b. Angers ..... 3-2 *Angers et Rouen 1-1	3	21	☆
	5	307 étoiles Moyenne : 38,37	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	4	*Abbeville et Nancy ..... 1-1 *Nancy et Quimper ..... 1-1 Nancy b. *Dunkerque 2-0	4	25	★
	4	290 étoiles Moyenne : 36,25	3	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	2	Lorient b. *Reims ..... 3-1 *Melun b. Reims ..... 1-0 *Reims b. Valenciennes 1-0	2	17	☆
	4	332 étoiles Moyenne : 41,5	5	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 5	5	*Mulhouse et Rouen ..... 1-1 *Rouen b. Beauvais ..... 4-1 *Angers et Rouen 1-1	4	28	★
	5	324 étoiles Moyenne : 40,5	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	3	*Caen b. Guingamp ..... 2-0 Caen b. *Lorient ..... 2-0 *Caen b. La Roche 1-0	6	29	☆

9. LAVAL - MONTPELLIER
Laval : 19e, 5 pts,
J.8, G.1, N.3, P.4, p.9, c.10
Montpellier : 5e, 9 pts,
J.8, G.3. N.3, P.2, p.10, c.7
81-82 : 2-1
Laval (dom.) :
50 % de réussite ;
Montpellier (ext.) :
25 % de réussite.

10. MARTIGUES - AJACCIO
Martigues : 13e, 6 pts,
J.8, G.1, N.4, P.3, p.10, c.12
Ajaccio : 10e, 8 pts,
J.8, G.3, N.2, P.3, p.5, c.5
86-87 : 0-2
Martigues (dom.) :
38 % de réussite ;
Ajaccio (ext.) :
13 % de réussite.

11. SÈTE - MONTCEAU
Sète : 15e, 6 pts,
J.8, G.1, N.4, P.3, p.8, c.14
Montceau :3e, 12 pts,
J.8, G.5, N.2, P.1, p.14, c.10
86-87 : 3-0, **85-86 :** 2-0
Sète (dom.) :
63 % de réussite ;
Montceau (ext.) :
100 % de réussite.

12. NIMES - BASTIA
Nîmes : 6e, 9 pts,
J.8, G.3, N.3, P.2, p.8, c.7
Bastia : 8e, 8 pts,
J.8, G.4, N.0, P.4, p.17, c.17
86-86 : 3-1
Nîmes (dom.) :
63 p de réussite ;
Bastia (ext.) :
0 % de réussite.

13. LA ROCHE-SUR-YON - BEAUVAIS
La Roche : 16e, 15 pts,
J.8, G.1, N.3 P.4, p.5, c.8
Beauvais : 18e, 3 pts,
J.8, G.1, N.1, P.6, p.6, c.18
86-87 : 2-0
La Roche (dom.) :
67 % de réussite ;
Beauvais (ext.) :
13 % de réussite.

14. LORIENT - ANGERS
Lorient : 9e, 8 pts,
J.8, G.3, N.2, P.3, p.11, c.10
85-86 :1-0
Lorient (dom.) :
33 % de réussite
Angers (ext.) :
13 % de réussite.

15. NANCY - REIMS
Nancy : 6e, 9 pts,
J.8, G.3, N.3, P.2, p.8, c.6
Reims : 12e, 7 pts,
J.8, G.2, N.3, P.3, p.6, c.9
07-86 : Nancy b. Reims 3-0 (en Coupe de la Ligue)
Nancy (dom.) :
63 % de réussite ;
Reims (ext.) :
38 % de réussite.

16. ROUEN - CAEN
Rouen : 3e, 12 pts,
J.8, G.4, N.4, P.0, p.16, c.9
Caen : 2e, 12 pts,
J.8, G.5, N.2, P.1, p.15, c.5
85-86 : 0-1
Rouen (dom.) :
88 % de réussite ;
Caen (ext.) :
50 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Jacques SANTINI (Toulouse)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LENS	X	N	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	X	N	2
2	MATRA RACING	LE HAVRE	1	X	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	X	N	2
3	NICE	AUXERRE	1	X	2	11	SÈTE	MONTCEAU	X	N	2
4	CANNES	MONACO	1	N	X	12	NIMES	BASTIA	X	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	X	N	2	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	1	N	X
6	TOULON	PARIS S.G.	1	X	2	14	LORIENT	ANGERS	X	N	2
7	LILLE	TOULOUSE	1	X	2	15	NANCY	REIMS	1	X	2
8	BREST	METZ	1	N	X	16	ROUEN	CAEN	1	X	2

Patrick PARIZON (Niort)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LENS	X	N	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	1	N	X
2	MATRA RACING	LE HAVRE	X	N	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	X	N	2
3	NICE	AUXERRE	1	X	2	11	SÈTE	MONTCEAU	1	X	2
4	CANNES	MONACO	1	N	X	12	NIMES	BASTIA	X	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	X	N	X	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	X	N	2
6	TOULON	PARIS S.G.	1	X	2	14	LORIENT	ANGERS	X	N	2
7	LILLE	TOULOUSE	1	X	2	15	NANCY	REIMS	1	X	2
8	BREST	METZ	1	X	2	16	ROUEN	CAEN	1	X	2

Rolland COURBIS (Toulon)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LENS	X	N	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	1	N	X
2	MATRA RACING	LE HAVRE	X	N	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	X	N	2
3	NICE	AUXERRE	1	X	2	11	SÈTE	MONTCEAU	1	X	2
4	CANNES	MONACO	1	X	2	12	NIMES	BASTIA	X	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	X	N	2	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	1	X	2
6	TOULON	PARIS S.G.	X	N	2	14	LORIENT	ANGERS	1	N	X
7	LILLE	TOULOUSE	1	X	2	15	NANCY	REIMS	X	N	2
8	BREST	METZ	1	N	X	16	ROUEN	CAEN	1	N	X

Didier NOTHEAUX (Le Havre)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LENS	1	X	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	X	N	2
2	MATRA RACING	LE HAVRE	1	X	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	X	N	2
3	NICE	AUXERRE	X	N	2	11	SÈTE	MONTCEAU	1	N	X
4	CANNES	MONACO	1	N	X	12	NIMES	BASTIA	X	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	X	N	2	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	1	N	X
6	TOULON	PARIS S.G.	X	N	2	14	LORIENT	ANGERS	1	X	2
7	LILLE	TOULOUSE	1	X	2	15	NANCY	REIMS	X	N	2
8	BREST	METZ	1	X	2	16	ROUEN	CAEN	1	X	2

Pierre MANKOWSKI (Caen)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LENS	X	N	2	9	LAVAL	MONTPELLIER	1	N	X
2	MATRA RACING	LE HAVRE	1	X	2	10	MARTIGUES	AJACCIO	X	N	2
3	NICE	AUXERRE	X	N	2	11	SÈTE	MONTCEAU	1	X	2
4	CANNES	MONACO	1	X	2	12	NIMES	BASTIA	X	N	2
5	BORDEAUX	NIORT	X	N	2	13	LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	X	N	2
6	TOULON	PARIS S.G.	X	N	2	14	LORIENT	ANGERS	1	N	X
7	LILLE	TOULOUSE	1	X	2	15	NANCY	REIMS	X	N	2
8	BREST	METZ	X	N	2	16	ROUEN	CAEN	1	X	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 36

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	TOULON	X	N	2	9	MONTPELLIER	LILLE	X	N	2
2	PARIS S.G.	BORDEAUX	X	N	2	10	MONTCEAU	NIMES	1	N	X
3	NIORT	CANNES	X	N	2	11	LE PUY	SOCHAUX	1	N	X
4	MONACO	LAVAL	X	N	2	12	TOURS	CUISEAUX LOUHANS	1	N	X
5	AUXERRE	NANTES	X	N	2	13	BASTIA	DIJON	X	N	2
6	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X	N	2	14	DUNKERQUE	NANCY	1	N	X
7	LENS	MATRA RACING	X	N	2	15	RENNES	GUINGAMP	1	X	2
8	LE HAVRE	BREST	X	N	2	16	BEAUVAIS	ST-DIZIER	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2-3-4-6-8-11-14

Les rapports du tirage — N° 35

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 et 15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	9	181 663,00 F
13 bons résultats	189	9 117,00 F
12 bons résultats	1 960	900,00 F
11 bons résultats	13 880	127,00 F
7 Numéros de la Chance	8 337	58,00 F

LOTO FRANCE Football

VALIDATION 3, 4 et 5 Sept. 87 **N° 38**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	SABADELL	CADIX	1	N	2	9	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	1	N	2
2	MAJORQUE	ATLETICO MADRID	1	N	2	10	DORTMUND	COLOGNE	1	N	2
3	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1	N	2	11	LEVERKUSEN	BREME	1	N	2
4	BETIS	ESPANOL	1	N	2	12	STUTTGART	SCHALKE 04	1	N	2
5	F.C. BARCELONE	SEVILLE	1	N	2	13	UERDINGEN	HANOVRE 96	1	N	2
6	MURCIE	LAS PALMAS	1	N	2	14	HOMBURG	NUREMBERG	1	N	2
7	VALLADOLID	SARAGOSSE	1	N	2	15	MANNHEIM	MÖNCHEN-GLADBACH	1	N	2
8	REAL MADRID	GIJON	1	N	2	16	BAYERN MUNICH	FRANCFORT	1	N	2

CLUB	TOTAL
SABADELL 1	17 ★
CADIX	14 ☆
MAJORQUE 2	17 ★
AT. MADRID	24 ☆
LOGRONES 3	16 ★
AT. BILBAO	23 ☆
BETIS 4	25 ★
ESPANOL	19 ☆
BARCELONE 5	23 ★
SEVILLE	17 ☆
MURCIE 6	15 ★
LAS PALMAS	16 ☆
VALLADOLID 7	22 ★
SARAGOSSE	24 ☆
REAL MADRID 8	29 ★
GIJON	21 ☆
REAL SOCIEDAD 9	20 ★
OSASUNA	20 ☆
DORTMUND 10	20 ★
COLOGNE	24 ☆
LEVERKUSEN 11	17 ★
BREME	22 ☆
STUTTGART 12	26 ★
SCHALKE 04	19 ☆
VERDINGEN 13	16 ★
HANOVRE 96	20 ★
HOMBOURG 14	18 ★
NUREMBERG	19 ☆
MANNHEIM 15	19 ★
M'GLADBACH	20 ☆
BAYERN MUNICH 16	28 ★
FRANCFORT	15 ☆

Nous poursuivons nos bonnes habitudes en vous offrant le même service qu'à l'accoutumée pour le deuxième tirage de la semaine, qui porte sur des matches des Championnats d'Espagne et d'Allemagne de l'Ouest. Dans la colonne de gauche, vous trouverez les totaux en étoiles, match par match, établis à partir du principe du tableau de *FF* et, ci-dessous, les éléments nécessaires à vos paris.

1. SABADELL - CADIX

Sabadell : 15*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 1

Cadix : 20*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 4

Derniers matches :
Sabadell b. Lloret 2-1
Barcelone b. Sabadell 5-3
*Atl. Madrid b. Sabadell ... 1-0
Cadix b. Nac. de Montevideo 3-1
Vasco de Gama b. Cadix .. 2-0
Real Madrid b. *Cadix 4-0

Oppositions. — 1986-1987 : 1-0 et 2-0 (play-off).

2. MAJORQUE - ATL. MADRID

Majorque : 17*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 1, c. 2

Atl. Madrid : 7*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 1, c. 0

Derniers matches :
Int. P. Alegre b. Majorque . 1-0
Salamanque (D II B) et Majorque 0-0
*Atl. Bilbao b. Majorque ... 2-1
Liverpool b. Atl. Madrid ... 1-0
Atl. Madrid b. Marbella 2-0
Atl. Madrid b. Sabadell 1-0

Oppositions. — 1986-1987 : 4-3.

3. LOGRONES - ATL. BILBAO

Logrones : 19*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 2

Atl. Bilbao : 5*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 2, c. 1

Derniers matches :
Logrones b. Valence 2-0
Logrones b. Calahorra 4-0
*Valence b. Logrones 2-0
Derby County b. Atl. Bilbao 4-0
Atl. Bilbao b. Eibar (D II B) . 1-0
*Atl. Bilbao b. Majorque ... 2-1

Oppositions : Logrones en Division II la saison passée.

4. BETIS - ESPANOL

Betis : 4*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 2, c. 1

Espanol : 12*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 1

Derniers matches :
Betis b. Xeres (D II) 2-1
Betis b. Grenade (D II B)... 3-0
Betis b. *Séville 2-1
Espanol b. Betis 3-1
Espanol et Stuttgart 2-2
Celta Vigo b. *Espanol 1-0

Oppositions. — 1986-1987 : 2-0 ; **1985-1986** : 1-0 ; **1984-1985** : 3-1.

5. BARCELONE - SÉVILLE

Barcelone : 3*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 2, c. 1.

Séville : 18*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 1, c. 2.

Derniers matches :
Barcelone b. Figueiras (D II) 1-0
Barcelone b. Hercules 6-0
Barcelone b. *Las Palmas .. 2-1
Nac. de Montev. b. Séville .. 2-0
Séville b. Chiclana 1-0
Bétis b. *Séville 2-1

Oppositions. — 86-87 : 1-0 ; **85-86** : 0-0 ; **84-85** : 3-1.

6. MURCIE - LAS PALMAS

Murcie : 13*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 1.

Las Palmas : 16*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 1, c. 2.

Derniers matches :
Cartagena b. Murcie 1-0
Tenerife b. Murcie 2-1
*Osasuna b. Murcie 1-0
Las Palmas b. Tenerife 3-2
Las Palmas b. Mastalomas . 2-0
Barcelone b. *Las Palmas .. 2-1

Oppositions. — 86-87 : 1-0.

7. VALLADOLID - SARAGOSSE

Valladolid : 11*, 1 pt, J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 0, c. 0.

Saragosse : 9*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 1, c. 0.

Derniers matches :
Valladolid b. Univ. Mexico .. 3-0
Vallad. b. Colo-Colo (Chili) . 3-0
*Gijon et Valladolid 0-0
Saragosse b. Tchécoslovaquie 2-0
Saragosse b. Teruel 7-3
*Saragosse b. Real Sociedad 1-0

Oppositions. — 86-87 : 1-1 ; **85-86** : 1-1 ; **84-85** : 1-1.

8. REAL MADRID - GIJON

Real Madrid : 1*r, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 4, c. 0.

Gijon : 10*, 1 pt, J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 0, c. 0.

Derniers matches :
Gijon et Real Madrid 2-2
Real Madrid b. Everton 6-1
Real Madrid b. *Cadix 4-0
Gijon et Real Madrid 2-2
Aviles b. Gijon 2-1
*Gijon et Valladolid 0-0

Oppositions. — 86-87 : 2-2 et 4-0 (play-off) ; **85- 86** : 2-1 ; **84-85** : 0-0.

9. REAL SOCIEDAD-OSASUNA

Real Sociedad : 14*, 0 pt, J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 0, c. 1
Osasuna : 8*, 2 pts, J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 1, c. 0
Derniers matches :
Real Sociedad b. Aurrera... 3-0
Chelsea b. Real Sociedad .. 1-0
*Saragosse b. Real Socied. . 1-0
Salamanque et Osasuna ... 0-0
Osasuna b. Alcala 3-0
*Osasuna b. Murcie 1-0
Oppositions. — 86-87 : 2-0 ; **85-86** : 1-0 ; **84-85** : 0-2.

10. DORTMUND-COLOGNE

Dortmund : 10*, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 4, c. 5
Cologne : 2*, 8 pts, J. 5, G. 3, N. 2, P. 0, p. 7, c. 2
Derniers matches :
*Dortmund b. Homburg 2-0
*Nuremberg et Dortmund ... 0-0
*Dortmund et M'Gladbach .. 1-1
*Bochum et Cologne 0-0
*Cologne b. Uerdingen 2-0
Cologne b. *Stuttgart 2-0
Dortmund à dom. : J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 4, c. 4
Cologne à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 3, c. 1
Oppositions : 86-87 : 1-1, **85-86** : 5-1, **84-85** : 2-0

11. LEVERKUSEN-BRÊME

Leverkusen : 12e, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 5, c. 7
Brême : 3*, 8 pts, J. 5, G. 3, N. 2, P. 0, p. 5, c. 1
Derniers matches :
*Leverkusen et Nuremberg . 1-1
*M'Gladbach b. Leverkusen. 2-1
Francfort b. *Leverkusen ... 3-1
*Kaiserslautern et Brême .. 0-0
*Brême et Bochum 0-0
Brême b. *Uerdingen 2-0
Leverkusen à dom. : J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 3, c. 4
Brême à l'extérieur : J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 3, c. 1
Oppositions : 86-87 : 4-1, **85-86** : 5-1, **84-85** : 0-0

12. STUTTGART-SCHALKE 04

Stuttgart : 4*, 7 pts, J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 10, c. 3
Schalke 04 : 9*, 4 pts, J. 5, G. 2, N. 0, P. 3, p. 11, c. 12
Derniers matches :
*Stuttgart b. M'Gladbach ... 6-0
Stuttgart b. *Francfort 2-0
Cologne b. *Stuttgart 2-0
*Karlsruhe b. Schalke 04 ... 4-1
*Schalke 04 b. Kaiserslaut. . 5-0
Schalke 04 b. *Bochum 3-1
Stuttgart à dom. : J. 3, G. 2, N. 0, P. 1, p. 8, c. 3
Schalke 04 : J. 3, G. 2, N. 0, P. 1, p. 10. c. 6
Oppositions : 86-87 : 4-0, **85-86** : 0-1, **84-85** : 1-0

13. UERDINGEN — HANOVRE 96

Uerdingen : 18*, 2 pts, J. 5, G. 1, N. 0, P. 4, p. 5, c. 8.
Hanovre : 8*, 5 pts, J. 5, G. 2, N. 1, P. 2, p. 9, c. 10.
Derniers matches :
*Uerdingen b. Francfort 3-0
*Cologne b. Uerdingen 2-0
Brême b. *Uerdingen 2-1
*Hambourg et Hanovre 3-3
*Hanovre b. Karlsruhe 3-2
*Kaiserslautern b. Hanovre 4-1.
Uerdingen à dom. : J. 3, G. 1, N. 0, P. 2, p. 4, c. 4.
Hanovre à l'ext. : J. 2, G. 1, N. 0, P. 1, p. 4, c. 3.
Oppositions. — 85-86 : 3-3.

14. HOMBOURG - NUREMBERG

Hombourg : 13*, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 5, c. 7.
Nuremberg : 7*, 5 pts, J. 5, G. 1, N. 3, P. 1, p. 3, c. 2.
Derniers matches :
*Dortmund b. Hombourg 2-0
*Hombourg b. Bayern Munich 3-2
*Mannheim et Hombourg ... 0-0
*Leverkusen et Nuremberg . 1-1
*Nuremberg et Dortmund ... 0-0
*Bayern b. Nuremberg ..... 1-0.
Hombourg à dom. : J. 2, G. 1, N. 1, P. 0, p. 4, c. 3.
Nuremberg à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 3, c. 2.
Oppositions : 86-87 : 2-0.

15. MANNHEIM - MOENCHEN-GLADBACH

Mannheim : 11*, 4 pts, J. 5, G. 1, N. 2, P. 2, p. 4, c. 5.
M'Gladbach : 5*, 7 pts, J. 5, G. 3, N. 1, P. 1, p. 7, c. 10.
Derniers matches :
*Bayern Munich b. Mannheim 2-1
*Mannheim et Hambourg SV 2-2
*Mannheim et Hambourg ... 0-0
*Stuttgart b. M'Gladbach ... 6-0
*M'Gladbach b. Leverkusen. 2-1
*Dortmund et M'Gladbach .. 1-1.
Mannheim à dom. : J. 3, G. 1, N. 2, P. 0, p. 3, c. 2.
M'Gladbach à l'ext. : J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 3, c.8.
Oppositions : 86-87 : 1-1 ; **85-86** : 3-1 ; **84-85** : 1-3.

16. BAYERN MUNICH - FRANCFORT

Bayern : 1*r, 8 pts, J. 5, G. 4, N. 0, P. 1, p. 14, c. 5.
Francfort : 17*, 3 pts, J. 5, G. 1, N. 1, P. 3, p. 5, c. 9.
Derniers matches :
*Bayern Munich b. Mannheim 2-1
*Hombourg b. Bayern Munich 3-2
*Bayern Munich b. Nuremberg ... 1-0
*Uerdingen b. Francfort 3-0
Stuttgart b. *Francfort 2-0
Francfort b. *Leverkusen ... 3-1.
Bayern à dom. : J. 3, G. 3, N. 0, P. 0, p. 9, c. 1.
Francfort à l'ext. : J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 5, c. 7.
Oppositions : 86-87 : 2-1, **85-86** : 3-0, **84-85** : 4-2.

PRONOSTICS

Cesar MENOTTI (Atletico Madrid) et Wolf WERNER (Mönchengladbach)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	SABADELL	CADIX	X	N	2	9	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	X	N	2
2	MAJORQUE	ATLETICO MADRID	1	N	X	10	DORTMUND	COLOGNE	1	X	2
3	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1	N	X	11	LEVERKUSEN	BREME	X	N	2
4	BETIS	ESPANOL	1	X	2	12	STUTTGART	SCHALKE 04	X	N	2
5	F.C. BARCELONE	SEVILLE	X	N	2	13	UERDINGEN	HANOVRE 96	X	N	2
6	MURCIE	LAS PALMAS	X	N	2	14	HOMBURG	NUREMBERG	1	N	X
7	VALLADOLID	SARAGOSSE	1	X	2	15	MANNHEIM	MÖNCHEN-GLADBACH	1	N	X
8	REAL MADRID	GIJON	X	N	2	16	BAYERN MUNICH	FRANCFORT	1	X	2

Xavier de PINEDO et Rainer KALB (correspondants de *France Football*)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	SABADELL	CADIX	X	N	2	9	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	X	N	2
2	MAJORQUE	ATLETICO MADRID	1	X	2	10	DORTMUND	COLOGNE	X	N	2
3	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1	X	2	11	LEVERKUSEN	BREME	1	X	2
4	BETIS	ESPANOL	1	X	2	12	STUTTGART	SCHALKE 04	X	N	2
5	F.C. BARCELONE	SEVILLE	X	N	2	13	UERDINGEN	HANOVRE 96	X	N	2
6	MURCIE	LAS PALMAS	1	N	X	14	HOMBURG	NUREMBERG	1	X	2
7	VALLADOLID	SARAGOSSE	X	N	2	15	MANNHEIM	MÖNCHEN-GLADBACH	1	X	2
8	REAL MADRID	GIJON	X	N	2	16	BAYERN MUNICH	FRANCFORT	X	N	2

Aimé JACQUET (Bordeaux)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	SABADELL	CADIX	1	X	2	9	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	X	N	2
2	MAJORQUE	ATLETICO MADRID	1	N	X	10	DORTMUND	COLOGNE	X	N	2
3	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1	N	X	11	LEVERKUSEN	BREME	1	X	2
4	BETIS	ESPANOL	X	N	2	12	STUTTGART	SCHALKE 04	X	N	2
5	F.C. BARCELONE	SEVILLE	X	N	2	13	UERDINGEN	HANOVRE 96	1	X	2
6	MURCIE	LAS PALMAS	X	N	2	14	HOMBURG	NUREMBERG	X	N	2
7	VALLADOLID	SARAGOSSE	1	X	2	15	MANNHEIM	MÖNCHEN-GLADBACH	1	N	X
8	REAL MADRID	GIJON	X	N	2	16	BAYERN MUNICH	FRANCFORT	X	N	2

Jean FERNANDEZ (Cannes)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	SABADELL	CADIX	X	N	2	9	REAL SOCIEDAD	OSASUNA	X	N	2
2	MAJORQUE	ATLETICO MADRID	1	X	2	10	DORTMUND	COLOGNE	X	N	2
3	LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	1	X	2	11	LEVERKUSEN	BREME	1	X	2
4	BETIS	ESPANOL	1	X	2	12	STUTTGART	SCHALKE 04	X	N	2
5	F.C. BARCELONE	SEVILLE	X	N	2	13	UERDINGEN	HANOVRE 96	X	N	2
6	MURCIE	LAS PALMAS	1	N	X	14	HOMBURG	NUREMBERG	1	X	2
7	VALLADOLID	SARAGOSSE	X	N	2	15	MANNHEIM	MÖNCHEN-GLADBACH	1	X	2
8	REAL MADRID	GIJON	X	N	2	16	BAYERN MUNICH	FRANCFORT	X	N	2

une semaine en ballon

LES PUNIS

DIVISION I

Pour la journée du 19 août.
Deux matches ferme : Bianconi (P-SG).
Un match ferme : Ferrer (Auxerre), Régina (Marseille), Colleter (Brest), Puel (Monaco), Ferratge (Monaco), Moizan (Cannes).
Trois matches avec sursis : Moreau (Toulon), Domergue (Marseille), Zénier (Metz), Buscher (Matra Racing), Krimau (Matra Racing), Poullain (P-SG), Hateley (Monaco), Lacuesta (Cannes), Debru (Cannes).
Journée du 22 août
Un match ferme : Despeyroux (Toulouse), Debotté (Nantes).
Un match avec sursis : Péan (Bordeaux), Touré (Bordeaux), Kurbos (Nice), Pastinelli (Lille), Fall (Marseille), Mahut (Matra Racing), Haon (Saint-Etienne), Claveloux (Saint-Etienne).

● L'amitié entre Nantais et Messins ne se dément pas. Et elle ne date pas d'hier ! Albert Heil, l'ancien secrétaire général, originaire d'Algrange, Gaby De Michèle (Jarny) et Gilbert Le Chenadec étaient présents, il y a dix jours, au stade de la Beaujoire. Il faut aussi savoir que trois entraîneurs nantais du passé étaient également... messins ! Il s'agit d'Émile Veinante, d'Aimé Nuic et d'Antoine Gorius. Ajoutez à cela que Zaetta, l'actuel responsable du centre de formation « canari », est aussi lorrain d'origine et que sur la pelouse il y avait enfin Bracigliano et Thys !

● Michel Le Milinaire n'a pas véritablement apprécié l'arbitrage de Michel Vautrot à Monaco. « Le second but de Hateley est consécutif à un coup franc sifflé contre nous. Or, sur l'action, c'est Rohr qui retient Alberto par le maillot. Tout le monde l'a vu, sauf M. Vautrot. Je ne dis pas que ça a faussé le match, mais à 1-0 tout était encore possible. Et puis, plusieurs Monégasques, Amoros en particulier, ont multiplié les fautes en toute impunité. Je ne sais pas si c'est le privilège des internationaux, mais l'arbitre n'a pas bronché. »

BON VENT, LUC ET VIOLAINE !

Le défenseur monégasque Luc Sonor et la jolie Versaillaise Violaine Urgin ont été unis pour le meilleur et pour le pire, lundi dernier, à la mairie de Versailles, par M. Pierre Bajeux, adjoint au maire. Parmi les témoins, Jean-Michel Bridier, Alain Couriol, Nicole Carette et Annie Philippe, l'épouse de Cyrille Guimard. Bon vent aux jeunes mariés !
(Photo Laurent ZABULON)

LES STAGIAIRES DE BOBOSSE

Bernard Bosquier, malgré les circonstances très cahotiques de son départ de l'AS Saint-Etienne, lors de son transfert à Marseille, a gardé avec son ancien club des relation chaleureuses.
Grâce à ces relations et à des informations qu'il fournit à l'ASSE, Bobosse a obtenu que ces stagiaires connaissent l'ivresse de Geoffroy-Guichard. Le 22 août, en lever de rideau de Saint-Etienne-Auxerre, deux sélections de ses trente meilleurs stagiaires de dix à treize ans (stages de Carpentras et de Chambon) s'affrontaient balle au pied.
Mercredi prochain, 2 septembre, une sélection de ses stagiaires âgés de quatorze à seize ans affrontera les cadets « nationaux » de Saint-Etienne en lever de rideau du match de Division I

● C'est l'heure de l'interrogation pour Eric Clavelloux, Patrice Ferri et Jean-Luc Ribar, qui évoluent désormais plus souvent en DIII qu'en équipe fanion à Saint-Étienne. Le premier pourrait d'ailleurs être laissé libre s'il trouvait un club, tandis que le deuxième peut se demander s'il n'aurait pas bien fait d'accepter les propositions de Strasbourg à l'intersaison.

● Le Niçois José Morales qui a passé plus de temps dans les cabinets médicaux qu'avec ses partenaires depuis le début de l'été, a enfin repris l'entraînement la semaine dernière. Pour son plaisir, on s'en doute. Sa double déchirure musculaire est à présent cicatrisée. Le jeune attaquant azuréen effectuera sa rentrée avec la Troisième Division d'ici à quelques semaines.

● Afin de minimiser la durée d'indisponibilité de leurs patients, le Dr Parienti et les kinés de l'OGCN ont imposé à Claude Messa un programme très strict de soins. Avec pour commencer quarante-huit heures d'immobilisation totale suivie de dix jours de repos absolu. Le jeune footballeur de l'OGCN, qui ne pourra disputer ses chances dans la course des buteurs du Championnat pendant un tout petit mois, garde néanmoins le moral. Il ne cesse, en effet, depuis sa blessure, de recevoir des messages d'encouragement d'un peu partout, et parmi ceux-ci, celui de M. Gasiglia, qui n'est autre que le fils du tout premier président de l'OGCN.

● Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau ont longtemps attendu avant de donner la composition définitive de leur équipe avant le match Auxerre-Nantes de samedi soir. Pour finalement laisser comme prévu sur le banc Darras et Cocard d'un côté, Desailly et Anziani de l'autre !

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Un peu plus de deux mois ont suffi au FC Sochaux pour s'apercevoir qu'il valait mieux construire sur du dur que flotter sur un univers mou. Qu'il valait mieux être le premier en Deuxième Division que le (presque) dernier à l'étage supérieur. Il est vrai que l'ex-plus ancien sociétaire du Championnat de Première Division s'est donné les moyens de sa reconquête en conservant ses meilleurs joueurs et en y ajoutant deux perles yougoslaves. Résultat de la course ? Sochaux vole au-dessus de ses adversaires et ne tardera pas à ouvrir un magasin. Pour y ranger les films de ses buts.

par Claude CHEVALLY

Le mur sochalien est infranchissable (de gauche à droite Lucas, Bazdarevic, Peltier, Thomas, Sauzée). Le premier qui le franchira sera héros.

Le condamné s'est échappé

L'ORAGE est passé sur la verdoyante Franche-Comté. Après une bonne demi-décennie de grisaille, Peugeot projette l'aménagement de l'usine la plus moderne d'Europe d'ici à 1992. Et le FC Sochaux-Montbéliard, émanation directe de la grande firme automobile, pouvait-il mieux s'accommoder de cette satanée descente en D II que le club avait déjà endurée en 1946, en 1960 et en 1962, pour demeurer malgré tout aujourd'hui celui ayant passé le plus de temps en Première Division : quarante-cinq saisons depuis 1932, avec deux titres suprêmes à la clé, en 1935 et 1937.

S'agit-il d'insister, de remuer le couteau dans la plaie ? Tout juste alors pour rappeler que cette rétrogradation, via les barrages, s'est trouvée officialisée le 13 juin dernier à Cannes, après un match des Lionceaux sans odeur, ni saveur. Mais à vrai dire, la mésaventure en question leur pendait au nez depuis plusieurs mois. Voire deux saisons, au cours desquelles le FCSM avait joué avec le feu. A cause d'un recrutement pas spécialement judicieux, imputable à un portefeuille passablement dégarni et à un inventaire des besoins laissant probablement à désirer. En raison aussi de la dégradation progressive du climat entre Jean Fauvergue, l'entraîneur, et un groupe maison pas forcément si simple à manier... Ce que Paul Barret, pressenti dès le mois de décembre dernier mais qui n'acceptera de sortir de sa retraite qu'en mars — « pour rendre service jusqu'en juin » — pourra du reste vérifier rapidement. Même si, à la réflexion, avec lui à la barre pendant un trimestre, il s'en est fallu d'un rien — un meilleur comportement à Cannes à l'occasion du barrage retour — pour que les Sochaliens s'extirpent in extremis du gouffre dans lequel ils s'étaient enlisés avec l'automne. Après avoir pourtant infligé en septembre leurs premières défaites aux Nantais et aux Marseillais. Ce qui avait pu faire croire à l'époque que Sochaux avait des ambitions... européennes !

L'Europe, elle est forcément loin à ce jour. Mais paradoxalement, jamais depuis plusieurs années, les raisons d'espérer n'ont-elles peut-être été plus grandes du côté du stade Bonal, où il n'y a donc pas que « la plus belle pelouse de France », pour égayer l'atmosphère. Et pour réjouir des supporters ayant déjà pardonné, si l'on en juge par les 8 500 spectateurs venus assister au match contre Grenoble ou les 7 500 accourus pour voir Istres se faire atomiser à son tour il y a dix jours.

Songez d'ailleurs que l'an passé, le club franc-comtois avait tourné avec une assistance moyenne de 5 067 spectateurs. Pour vérifier une nouvelle fois qu'après tout, il vaut parfois mieux jouer les premiers rôles en D II que moisir tout doucettement parmi l'élite. A fortiori bien sûr quand vous « cartonnez » comme c'est le cas des joueurs d'un Sylvester Takac évidemment aux anges, presque incrédule.

L'œil sur la règle à calcul

Les chiffres ? Impressionnants ! Avec cette invraisemblable raclée infligée aux Lyonnais à Gerland (7-1) il y a trois semaines, ayant eu le don de faire redécouvrir le chemin de Montbéliard aux médias... Avec cette superbe série à domicile faite sur le dos d'Orléans (4-0), Châtellerault (4-0), Grenoble (5-0) et Istres (6-0) qui amène pour tout dire à s'interroger : à qui l'honneur de marquer un seul but aux Sochaliens à Bonal ? Et quand ? Sans parler du boum que suscitera leur première défaite. Qui ne semble d'ailleurs devoir survenir qu'à l'extérieur tant les Lionceaux paraissent dominer leur sujet à la maison.

L'heure serait-elle du coup à la griserie ? « Pas du tout, répond Silvio Croci, le secrétaire général du FCSM. Car jusqu'à preuve du contraire, Montceau, Lyon et Alès sont toujours dans notre sillage immédiat. Ce qui prouve que si nous pouvons difficilement faire mieux à domicile, où nous faisons pour l'instant exploser tous les compteurs en frisant souvent la perfection, nous devons maintenant songer à aller gagner à l'extérieur, notre déplacement victorieux à Lyon constituant en quelque sorte un fait d'armes exceptionnel, comme un club n'en vit parfois jamais dans son histoire. » Et de préciser encore sa pensée en la matière : « Les hasards du calendrier ont voulu que nous nous déplacions d'emblée chez trois de nos principaux rivaux, à savoir Montceau, Lyon et Alès. Or, à Alès, par exemple, il y avait moyen de faire mieux que match nul. Sans compter que Lyon demeure dans notre esprit notre rival n° 1 pour la montée directe. Et ses victoires à Bastia et à Martigues doivent donc forcément nous faire réfléchir et... compter au plus près ! »

Vous vous tournez vers les joueurs ? Ils avouent fatalement se régaler. Et plus que jamais songer à un retour ultra-rapide en D I — une spécialité maison au demeurant, si l'on en réfère au passé. Maintenant eux aussi gardent les yeux grands ouverts. « Du reste, notent en chœur Sauzée et Thomas, deux authentiques ressuscités de l'été, l'entraîneur se charge de nous mettre en garde semaine après semaine, voire jour après jour ! » Parce que Takac n'est surtout pas un rêveur. Et parce que celui-ci sait aussi très bien que l'un des gros défauts de l'équipe, c'était cette inconstance, propre à la jeunesse, lui valant de dominer un jour Marseille, mais d'aller se faire étriller à Lille quelques semaines plus tard, de piéger en beauté Nantes et Monaco au stade Bonal, mais de laisser des plumes en ces mêmes lieux face à Rennes, Nancy,

(Photo PRESSE SPORTS)

Saint-Etienne ou le Racing au terme de parties souvent calamiteuses et indignes en tout cas d'une bande d'authentiques espoirs internationaux.

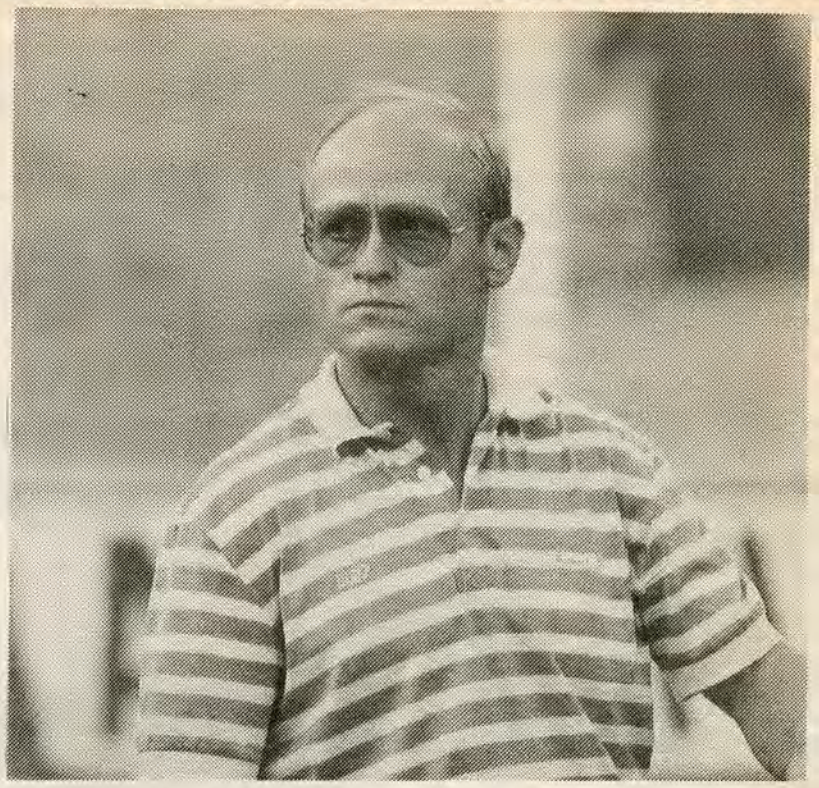
Ce qui a changé en l'espace de quelques décades ? « Le travail en profondeur effectué par M. Takac — dont nous étions plusieurs à avoir regretté le départ en 1985 — qui se matérialise entre autres par une rigueur à laquelle nous n'étions plus vraiment habitués, et par un meilleur dialogue », répond d'emblée Frank Sauzée (sept buts en sept matches pour l'instant, pendant que Stéphane Paille, autre joli cas de résurrection, en a pour sa part déjà signé huit ! Un Sauzée qui paraît de la sorte ne plus regretter vraiment d'avoir dû rester à Sochaux, contrat oblige, comme Paille, Lucas, Thomas, Silvestre et consorts, que la D II rebutait d'autant plus que ce ne sont pas les propositions qui manquaient à ces gars-là au printemps dernier...

Suprême idée, du reste, dans ces instants tragiques où il s'agit à la fois de dresser le bilan, de distribuer les blâmes en même temps que de faire son autocritique, et de rendre des comptes, encore que Peugeot ait alors su se... conduire, en ne prenant aucune sanction, sinon celle consistant à baisser les salaires de douze pour cent en conformité avec la charte : la porte des mutations ne s'ouvrira que pour laisser passer Rust (transféré à Montpellier pour 120 millions de centimes), les deux Danois Helt et Sundstrup (cédés pour presque rien à des clubs de leur pays) Lada (prêté à Nîmes), Zandona (qui était libre) et... Thierry Fernier,qui ne correspondait pas exactement au profil du meneur de jeu souhaité par le revenant Takac.

Or, comme pour acquérir les services de ce dernier, le Matra Racing était prêt à faire des folies — on parle d'une dépense de l'ordre de 6 millions de francs —, le FCSM s'est aussi trouvé soudain en position de force sur le marché des transferts. « Comme cela ne nous était pas arrivé depuis belle lurette », s'empresse de remarquer Silvio Croci,qui, pour le prix du seul Fernier, a donc trouvé le moyen d'engager — avec l'aval de Takac, naturellement — les deux compères de Sarajevo : Micha Badzarevic « qui peut et doit encore mieux faire, tout en ayant déjà largement contribué à stabiliser le jeu de l'équipe » (Takac), et Farouk Hadzibezic, ex-cador du Championnat d'Espagne, « que je prends pour le meilleur libero opérant actuellement en France » (Takac toujours).

Takac : « Comme dans un rêve »

Juillet 1984. En provenance de Cologne, où il secondait Rinus Michels, Sylvester Takac débarque au FC Sochaux. Il y retrouve René Hauss, qu'il avait côtoyé au Standard de Liège. Au terme de l'exercice, les Francs-Comtois se retrouvent huitièmes. Rien à redire. Au contraire ! N'empêche : Takac s'en va. Pour rejoindre le Racing en compagnie de... Hauss. Regrets unanimes du côté du stade Bonal.



La suite est, hélas ! moins gaie pour Takac, qui connaît certes les joies de la montée avec les Racingmen dès la fin de la saison 1985-1986. Mais on se souvient aussi de sa permutation avec Victor Zvunka, l'an passé. Enorme contrariété pour Sylvester le Rigoureux, qui se console pourtant en apprenant dès décembre que Sochaux souhaite le voir revenir.

En mars, la négociation s'affine. Mais les dirigeants du Racing se font moins conciliants, avec la fin de saison qui approche. Jusqu'à ce que, pourtant, un terrain d'entente soit trouvé entre les diverses parties concernées. Pour faire aujourd'hui de Takac un homme heureux.

« Et avide de revanche, précise-t-il volontiers. Parce que j'avoue avoir été flatté que l'on me rappelle. Et parce que, au Racing, on voulait manifestement trop vite des résultats. »

« Comment jugez-vous les performances sochaliennes depuis le début de la saison ?

— Formidables, naturellement ! Presque trop belles pour être vraies ! Figurez-vous d'ailleurs que j'en viens à me demander si j'ai déjà vu une équipe jouer aussi bien, pendant une durée aussi longue. Bref, il faut se tenir prêt pour le jour où cela tournera un peu moins bien. Tout en savourant le moment présent !

— Le pourquoi de cet état de grâce, selon vous ?

— C'est d'abord en raison de la qualité des diverses composantes de l'équipe. Car avec nous, incontestablement, le danger peut venir de partout. Ce qui est d'autant moins surprenant à mes yeux que je connaissais la plupart de ces jeunes, sortis du centre de formation. Ensuite, il ne faut surtout pas nier l'apport de Badzarevic et de Hadzibegic, qui ont pris place à des postes posant des problèmes l'an passé, sans que cela remette en cause la valeur individuelle des joueurs qui s'y trouvaient. Sans compter qu'après avoir eu du mal à digérer leur déception de l'an dernier les joueurs veulent manifestement démontrer leur vraie valeur. Donc qu'ils méritent largement leur place en D I.

— Tout de même, ce jeu à une ou deux touches de balle, c'est très inattendu en D II.

— C'est vrai. Mais cela confirme que cette équipe a un énorme potentiel. Et c'est pour cela aussi que je ne regrette vraiment pas de lui avoir en quelque sorte donné pour modèle le Liverpool 1977 de Keegan, qui était une équipe formidablement soudée et homogène, au jeu collectif impressionnant. Ce qui lui permettait d'approcher l'idéal en mariant rigueur et efficacité.

— A ce jour, vous planez littéralement sur le groupe A. Est-ce à dire que Sochaux n'est pas à sa place en D II ?

— Là n'est pas vraiment le problème. Le problème, c'est que nous sommes en D II. Et il faut tout faire pour en sortir ! Pour cela, il n'y a pas trente-six solutions. Il s'agit avant tout de respecter tous nos adversaires, mais sans jamais oublier d'imposer notre jeu. En D I, il va de soi que nous n'agirons pas de la sorte. Car ce n'est pas pareil d'affronter Bordeaux, Paris et nos actuels adversaires. Mais là notre sort et nos résultats me semblent essentiellement devoir dépendre de notre faculté à conserver le cap actuel. En tout cas, au niveau de notre approche des matches. Car, pour le reste, je le répète, il ne faut pas rêver : nous ne jouerons pas comme ça d'un bout à l'autre de la saison.

— Peut-on comparer le Racing 1985-1986, avec lequel vous êtes monté en D I de façon déjà spectaculaire, et le Sochaux 1987-1988 ?

— Le Racing 1985-1986 valait en priorité par quelques individualités comme Kabongo, qui était le seul véritable buteur de l'équipe, Umpierrez, Mahut. Ce qui explique que, souvent, nous peinions avant de faire la différence. Avec le Sochaux actuel, c'est autre chose. Au sens où, collectivement, l'équipe est très au point. De la sorte, je considère bien sûr l'équipe sochalienne comme supérieure à celle du Racing 1985-1986. Reste à faire aussi bien qu'elle au niveau du résultat final ! » **C. C.**

Sans parler de l'arrivée de Frédéric Dobraje, voué à être la doublure de Rousset, qui n'a pas coûté un centime !

La suite, on la connaît. Et on l'apprécie. Surtout, pardi, du côté de Montbéliard où la désolation, l'accablement, le doute, la résignation ont forcément laissé la place à l'enthousiasme, et à la volonté de la reconquête. Au bien-être aussi, en même temps qu'à une certaine admiration. De Takac vis-à-vis de ses troupes. De celles-ci vis-à-vis d'un entraîneur pourtant loin de rigoler tous les jours avec ses hommes.

La lucidité en plus

Y aurait-il alors du gâchis dans l'air ? Au sens où il est en fin de compte incongru de retrouver une telle cylindrée haut de gamme parmi d'autres n'ayant strictement rien à voir. Ni sur le papier ni sur le terrain. « C'est naturellement ce que l'on s'est tous un peu dit dans un premier temps », témoigne Cap'tain Lucas, désormais replacé régulièrement à son poste de prédilection : demi défensif. « Mais l'important, c'était de ne pas se lamenter trop longtemps. Parce que cela ne sert à rien ! Or, sous cet aspect-là, je pense que nous sommes en train de prouver que nous avons aussi du répondant. » De la fierté, ajouterions-nous presque. Quant à Sauzée, il tranche carrément : « Plus que jamais, il s'agit de faire une croix sur les erreurs du passé. Ne plus penser à la D I pour l'instant. Tout en nous efforçant de jouer comme si on y était. Comme on est donc parfaitement capables de le faire, maintenant que le climat de confiance est totalement rétabli ici. Bref, sans autre arrière-pensée, il n'y a qu'une chose à faire : se défoncer chaque semaine pour décrocher la récompense recherchée : la remontée en D I dès la fin de la saison ! Sans compter qu'il y a parfois de quoi se demander s'il ne vaut pas mieux jouer la première place en D II que la dix-huitième en D I. » Suivez le regard de Franck...

Et suivez aussi le chemin emprunté par Jean-Christophe Thomas, sorte de symbole parmi les symboles. Tout près de la noyade l'an passé. Redevenu titulaire à part entière cette saison, sous prétexte que le revoilà plutôt porté à l'attaque sur le flanc gauche après avoir eu un mal fou à admettre qu'il devait se recycler arrière latéral à vingt-deux ans, comme cela lui avait été proposé la saison dernière : « Ce que j'observe, en priorité, c'est qu'il est tout de même plus facile de vivre dans une spirale ascendante ! Même si, avouons-le, nous n'avons pas le temps de savourer nos succès, vu l'objectif général que nous nous sommes fixé. Quant à discerner les différences entre D I et D II, elles se situent assurément au niveau du fonds de jeu, sachant que toutes les équipes n'en ont pas vraiment un en D II, au contraire de celles de D I. Maintenant, pour nous, cela ne change pas grand-chose. Car, à vrai dire, nous ne nous préoccupons pas trop du jeu des autres. L'important, c'est même carrément d'imposer le nôtre, via une grande rigueur défensive nous permettant de résister à n'importe quel pressing, avant que nous ne passions à notre tour à l'attaque. Mais en ne méprisant personne. Et en ayant le souci de ne pas tomber dans la facilité. Auquel cas, je pense sincèrement que nous sommes capables de ne jamais tomber dans le panneau du jeu propre à la D II. »

Sochaux parti pour accomplir un rare exploit, alors ? « Ne pas perdre un seul match relèverait du jamais vu », avance Thomas à cet instant. Mais la question n'est pas vraiment là. Car ce serait déjà bel et bien un événement, si, avec leur budget tournant invariablement aux alentours de 25 millions de francs, comme si ni le niveau ni les évolutions propres à l'époque n'avaient une quelconque influence sur la « méthode Peugeot », les Francs-Comtois passaient en quelque sorte la saison comme si de rien n'était. Comme une F 1 qui s'immiscerait dans une course de F 2 en s'imaginant marquer d'ores et déjà des points pour le Championnat à venir de sa véritable catégorie.

En balade en Auvergne, les Sochaliens en ont profité pour prendre, au passage, deux nouveaux points du côté du Puy et franchir d'un pas alerte la borne des trente buts. Derrière, le souffle lyonnais se fait toujours sentir. Demandez donc aux Sétois. Les Nîmois ayant eu, eux, le mérite de stopper la marche triomphale de Montceau.

Cette saison, le FC Montceau-Bourgogne possède l'ambition de faire flotter bien haut ses couleurs. Sans pour autant rêver. Gérard Clayeux, le président, et Jean-Yves Chay, l'entraineur (en médaillon), ont pu mesurer devant Nîmes le chemin restant à parcourir. (Photos AFP)

par Philippe MAYEN

Montceau cœur de Bourgogne

AUJOURD'HUI, on finira plus tôt. Aujourd'hui, on oubliera un peu le boulot. Car aujourd'hui, c'est samedi. Et aujourd'hui, il fait beau à Montceau. Pour quelques minutes encore, on gardera l'œil fixé sur le métier, attentif. Fil rouge, fil blanc, la couture est précise. Et la chaîne peut continuer.

Gérard Clayeux promène son regard satisfait et paternel sur tout ce beau monde d'ouvrières affairées. Tout à l'heure, elles partiront, quitteront l'usine, les bobines, les pièces de tissu et le silence dictera sa loi.

Le groupe textile Clayeux emploie ainsi quotidiennement quelque six cents personnes et s'impose, aujourd'hui, comme le leader français de l'industrie bonnetière (55 % du marché national) pour enfants (les layettes) avec un chiffre d'affaires annuel de 150 millions de francs (en Bourse, l'action Clayeux vaut environ 600 F). Sur le plan européen, l'entreprise est parmi les plus performantes.

UNE MACHINE A COUDRE ET UNE 2 CV

Aujourd'hui, on a dîné plus tôt aussi. Aujourd'hui, on a déjà beaucoup lu les journaux. Car aujourd'hui — vous le savez — c'est samedi. Et aujourd'hui, il a fait chaud à Montceau. Dans quelques minutes seulement, on gardera l'œil fixé sur le terrain. Maillots blancs, maillots bleus, le moment est intense. Et la fête peut commencer.

Jean-Yves Chay promène son regard attentionné et anxieux sur sa petite troupe de joueurs concentrés. Tout à l'heure, ils se battront, s'élanceront à l'assaut de la terre promise nîmoise et le stade des Alouettes s'enflammera.

Le FC Montceau Bourgogne utilise ainsi annuellement une vingtaine de footballeurs professionnels ou promotionnels et s'impose, aujourd'hui, comme l'une des équipes les plus solides de la Deuxième Division, occupant jusqu'à la rencontre de samedi soir la première place du classement du groupe A, aux côtés des insatiables ogres sochaliens. Avec un total de douze points. Invaincu. Mais depuis, le Nîmes Olympique et ses crocodiles sont passés par là. Défaite.

Entre ces deux scènes de la vie montcellienne, la convergence est, a priori, inexistante. A priori seulement. De l'une à l'autre, il suffit pourtant d'une simple passerelle métallique jetée entre usine et stade pour que l'osmose se réalise et apparaisse de manière flagrante. Pendant quatre-vingt-dix minutes, Gérard Clayeux et Jean-Yves Chay vibreront ensemble, trembleront ensemble, râleront ensemble, côte à côte, sur le banc de touche du FCMB. Le premier en est le président. Le second en est l'entraîneur. Et tous deux partagent la même passion. Pour le football et pour Montceau.

Jean-Yves Chay dit de son président : « C'est un homme qui force le respect car il est un symbole de réussite sociale. » Un modeste euphémisme pour un homme dont on connaît à présent le succès et qui débarque en Bourgogne en 1953 avec sa femme, « une machine à coudre et une 2 CV » (il roule, aujourd'hui, en BMW), selon la propre métaphore de Jean-Yves Chay. Qui indique encore : « Il est capable de grands coups de gueule mais aussi de formidables coups de cœur. Mais quoi qu'il arrive, il se bagarre tout le temps. En fait, souligne malicieusement l'entraîneur montcellien, son seul problème est de pouvoir canaliser sa trop grande passion sur le banc de touche... »

« CONFIANCE ET COMPLICITÉ »

Comme un reflet dans un miroir, Gérard Clayeux ne tarit également pas d'éloges sur son entraîneur : « C'est un garçon de très grande qualité. Avant de venir à Montceau, voici deux années, Jean-Yves était conseiller technique départemental. » Il fut aussi, initialement, professeur de lettres et de gymnastique. « Jean-François Jodar lui a communiqué son moelleux, sa hargne. Mais lui possède en plus un formidable côté psychologique qui a sans doute fait défaut à Fanfan. Jodar était un garçon adorable mais aussi un entraîneur emm... Il fallait que ça bouge ! Et il avait raison. »

Samedi matin, les trois hommes se sont retrouvés, au cœur de l'usine, au rendez-vous de la bonne humeur. Etreignant son « Fanfan », le président-patron Clayeux ne pouvait dissimuler sa joie de retrouver celui qui tint les rênes techniques du club pendant quatre saisons et sut le convaincre d'accéder au professionnalisme (1985). Image sincère d'une entente jamais démentie et toujours mise en exergue. En annonçant, au mois de janvier dernier, son intention de quitter le FCMB au terme de l'exercice 1986-1987, Jean-François Jodar tenait, à ce propos, à souligner en priorité : « J'ai trouvé, dans ce club, des conditions de travail exemplaires et un président de grande envergure avec lequel j'ai toujours entretenu des relations privilégiées. Je n'ai jamais connu un club aussi bien géré. »

Et aujourd'hui, son successeur insiste également sur ce point : « Entre le président et moi, c'est une affaire de confiance mutuelle, de respect et aussi une certaine complicité. Sur le plan technique, ma liberté est totale. C'est moi qui prends toutes les décisions concernant l'équipe, les joueurs à engager, ceux à transférer, la composition... Jamais le président ne vient me voir pour me dire : « Tiens, tu devrais... » Et ça, ce n'est pas évident partout. »

Jodar parti (il est aujourd'hui cadre technique à la FFF et préparateur physique de l'équipe de France), Gérard Clayeux n'a pas eu à fureter bien loin pour dénicher un nouveau chef de banc. Responsable du centre de formation depuis 1985, Jean-Yves Chay était, à ce titre, et dans ce contexte montcellien, tout désigné pour accéder au poste en vacance. A Montceau, la continuité n'est pas un vain mot.

Chay reconnaît d'ailleurs : « Il s'agissait en fait d'une succession à la fois difficile et facile. Difficile en raison de l'empreinte que laissait Jean-François après quatre saisons, et facile parce que pendant deux années nous avions eu l'occasion de travailler en étroite collaboration, en parfaite complémentarité. Je savais où j'allais. » Et le club avec lui.

LE POIDS DE LA MINE

Restait à gérer au mieux l'héritage, à savoir principalement un capital gros d'une neuvième place acquise l'an passé (le meilleur classement de Montceau en Division II) au terme d'une brillante saison terminée, hélas, en roue libre, pour ne parler, bien sûr, ici, que des considérations les plus terre à terre du ballon rond.

Malgré leur défaite, le week-end dernier devant Nîmes, les Montcelliens s'affichent toujours en bonne position hiérarchique, en l'occurrence sur la troisième marche du podium, seulement devancés par Sochaux (deux points) et Lyon (au goal-average).

Un constat plus que positif pour un club

qui n'entame que sa cinquième saison à ce niveau (avec un intermède d'une saison en Division III en 1984-85) et condamné à évoluer dans un environnement délicat que Jean-François Jodar résumait ainsi en justifiant son départ surprise : « Ici, c'est l'indifférence. Et il n'y a rien de pire que l'indifférence. Les gens ne bougent pas et semblent mortifiés par la crise qui les frappe. Et puis, on ne parle pas de nous. Les gens ne savent pas où est Montceau. Ils se disent que puisque c'est une petite ville, c'est forcément une petite équipe. Il n'y a aucune retombée médiatique. Et puis, ici, le professionnalisme n'est pas aimé. »

Bien diffficile, en effet, de ne pas remarquer la trace indélébile laissée dans la région par un siècle d'activité minière (Montceau-les-Mines), secteur industriel frappé de plein fouet par la crise économique. Par ses coûts d'exploitation onéreux (vingt fois supérieurs à certains de nos concurrents) dès lors qu'il s'agit de l'extraire en profondeur et non dans les puits à ciel ouvert (les découvertes), le charbon n'est plus le minerai qui faisait autrefois la richesse de l'endroit. Du stade des Alouettes (du nom du puits des Alouettes sur lequel il est constuit), on peut d'ailleurs apercevoir l'un des deux derniers gisements dont l'exploitation n'a pas été arrêtée.

Dans ce cadre de grisaille sociale, façon Zola (chômage), Gérard Clayeux croit fermement que son club, qu'il dirige depuis 1974, détient un rôle important à jouer : « A mon sens, un club de football professionnel possède trois vocations que j'estime impératives : formatrice, médiatique et animatrice. Depuis deux ans, notre centre de formation fonctionne et commence à fournir de bons éléments (Foret, Desbrosses) ; ensuite, il faut que le club et l'équipe deviennent des vecteurs, des supports intéressants, tant pour nos partenaires que pour la région. Enfin, il faut amener un spectacle, créer une animation. Montceau doit oublier ses mines. C'est pourquoi je tiens énormément à l'appellation Montceau-Bourgogne. Et puis, notre région est tellement belle... »

Dans cette optique, les dirigeants montcelliens ont fait appel, en septembre dernier, à un professionnel de la communication et de la publicité. Jean-François Guiraud, directeur de Match-Marqueting-Publicité, aidé dans sa tâche par Pascal Leclair, ex-joueur montcellien jusqu'à l'an dernier, qui se veut un concurrent direct de Jean-Claude Darmon, expose son action : « Il s'agit essentiellement d'une action de sponsoring. Elle consiste à proposer aux décideurs de la région, aux commerçants, aux entrepreneurs un « concept de communication » leur permettant de faire leur travail de relations publiques, de prendre des contacts, au sein même du club. En clair, pour 50 000 F, nous garantissons aux sponsors un panneau publicitaire sur le terrain, une annonce au micro, un encart publicitaire dans le journal du FCMB, des calendriers personnalisés et surtout une loge au stade où ils peuvent accueillir leurs invités. Je tiens à souligner qu'il s'agit là d'un service unique en France. »

Trente-cinq loges ont déjà été louées à l'année au stade des Alouettes (bâties sur le modèle Roland-Garros) et rapportent déjà, au club, 1 million de francs sur un budget global de 6,5 millions de francs (centre de formation non inclus).

Une idée qui a déjà fait son chemin du côté de Metz, Tours et Cuiseaux-Louhans. Un apport d'argent (recettes publicitaires désormais supérieures aux recettes aux guichets) et d'image non négligeable.

Samedi soir, pour la venue de Nîmes, plus de quatre mille spectateurs étaient venus voir leurs leaders à l'œuvre et les loges affichaient complet. Preuve que le football en général et le FC Montceau-Bourgogne en particulier peuvent être des éléments mobilisateurs souhaités ici. Et que la cote du club est à la hausse, la fréquentation médiatique s'étant, elle aussi, soudainement accrue. Et Gérard Clayeux d'étayer encore un peu plus sa thèse : « Avant, les joueurs ne se bousculaient pas pour venir ici. Maintenant, la demande dépasse l'offre. Il faut dire qu'en signant chez nous, ils ont l'assurance d'avoir leur pavillon, dans un endroit calme, une école pour leurs enfants et surtout un salaire qui tombe régulièrement. »

Pour autant, Jean-Yves Chay se veut prudent : « Tout n'est pas rose non plus. Il y a encore énormément à faire dans le domaine structurel : vestiaires, tribunes, salles de musculation. »

Et la Division I dans tout cela ? « Nous avons le temps », reprennent en chœur Chay et Clayeux. « Gardons les pieds sur terre pour l'instant, Montceau est encore un petit club !. »

Garcia : « Angers est audacieux »

Le nouvel entraîneur angevin ne s'inquiète pas outre mesure des nombreux buts encaissés ; notamment à l'extérieur. Sans aucun objectif précis pour la saison 1987-1988, il préfère voir son équipe s'exprimer selon sa nature ; la laisser vivre sur le terrain.

par Maurice BROQUET

« Pierre Garcia, débutons cet entretien par une énigme. Que vous évoque le chiffre douze ?

— Voyons douze... douze mois peut-être, c'est presque la durée d'une saison, à moins que ce ne soit, approximativement le nombre total de buts encaissés par mon équipe. Non, je ne vois pas.

— Soyons un peu plus précis, le dernier quart d'heure...

— J'y suis. Au cours de nos deux derniers matches joués à l'extérieur, nous avons manqué de vigilance, lors des douze dernières minutes, notamment à Strasbourg où, à cet instant, le score était 1-1. Puis, nous encaissons deux buts après nous être créé de nombreuses occasions.

— Un scénario qui s'est reproduit à Guingamp, n'est-ce pas ?

— Ce fut même plus catastrophique, dans la mesure où les Bretons, Langers et Nelson nous « plantent » deux buts dans les trois dernières minutes de la rencontre.

— Comment expliquer une telle faillite ?

— C'est très simple. Mon équipe, à vocation offensive, est peut-être dépourvue de maturité, en raison de sa jeunesse, je dirai qu'elle voit devant, uniquement ; sans doute, devrait-on imiter la méthode rouennaise, afin de conserver un résultat. Nos trois matches à l'extérieur se sont soldés par autant de défaites, c'est vrai, mais je ne suis pas inquiet pour autant ; patience donc !

— A l'arrivée, cela fait zéro point ?

— Si l'on parle rigueur à de jeunes joueurs, on les stigmatise, je crois. Or, je ne désire pas qu'ils soient obsédés par ce mot. Le jeu de football, c'est la joie, l'enthousiasme, l'absence de doute et d'état d'âme. En outre, je sais que les qualités actuelles du groupe sont grandes, alors je dis, je redis : soyons patients. Et puis, son style tourné vers l'audace et la générosité m'emballe.

— Comme en seconde mi-temps, contre Rouen ?

— En effet, le public, je crois l'a compris. Il y a eu, vendredi soir, une sorte de communion entre lui et l'équipe, une compréhension qui a débouché sur l'égalisation. J'ai apprécié cette période.

« AUCUN TABLEAU DE MARCHE »

— Néanmoins, vous avez perdu un point, à domicile, après trois succès depuis le début du Championnat ?

— Ce n'est nullement catastrophique. Peut-être irons-nous gagner à Rouen, lors du match retour. Auparavant, je tenais un tableau de marche, eh bien, cette saison, je l'ai abandonné ; car, on prévoit, par exemple, deux points ici, un ailleurs, et c'est l'inverse qui se produit.

— Actuellement, que reprochez-vous à votre équipe ?

— Les résultats négatifs que j'assume également. Mais son expression sur le terrain me plaît ; elle possède des ressources importantes, elle évolue dans un climat serein. Elle est humble, avant et après un match, orgueilleuse pendant, et ce n'est pas un défaut. Je souhaite que l'on devienne plus orgueilleux encore... sur le terrain.

— Ce n'est pas de l'amour envers elle, c'est de la rage !

— J'essaie de lui inculquer une culture tactique à partir d'analyses, d'observations émanant d'autres matches, et de « pif » également. Aux joueurs de puiser dedans, de s'en inspirer sur le terrain, et cela leur est d'autant plus facile qu'ils sont attirés par cette culture. Il faut éviter les contraintes. Mon truc, c'est de laisser vivre l'équipe.

— Pouvez-vous développer cette approche ?

— Le football géométrique avec des pions mobiles est révolu. Dire à un joueur, tu feras cela, sans faire ceci, est une ineptie. L'équipe doit s'appuyer sur une animation, c'est-à-dire une tactique, mais je préfère le mot animation ou quadrillage évolutif. Cette expression résume tout : soutien au cours de la phase offensive se transformant en couverture dans la phase défensive.

Si tout ceci est parfaitement assimilé, on tend vers l'équipe parfaite. A Angers, on y travaille. Je lis beaucoup, et le discours d'Aimé Jacquet me séduit quand il évoque le terme d'aspiration.

— C'est-à-dire ?

— Toute attaque se prépare avant la ligne médiane ; il y aura forcément occasion de but, mais l'essentiel réside dans la phase d'accélération, ni trop tôt, ni trop tard, évidemment. En fait, tout est basé sur la vitesse du jeu et son changement de direction. Le but marqué par Patrice Martet, le Rouennais, en est la parfaite illustration. Chez lui, il existe, en plus, un phénomène de télépathie avec les autres attaquants. Ici, dans la semaine on corrige les défauts apparus lors du match précédent afin de tendre vers une unité d'esprit.

« EN ÉTAT DE MANQUE »

— Abordons tout autre chose. Pierre Garcia à Angers, c'est surprenant ; la cinquième place obtenue avec Quimper, la saison dernière, ne vous a pas satisfait ?

— J'étais en fin de contrat, une nouvelle équipe dirigeante est arrivée à la tête du club ; celle d'Angers m'a contacté ; quinze jours, trois semaines après, c'était fait. Vous savez, c'est la vie d'un entraîneur.

— Cinq entraîneurs en six ans à Angers, cela ne vous effraie pas ?

— A Quimper, cela doit être identique. Un bon entraîneur doit être viré un jour, dit-on. Il faut accepter les risques d'un métier difficile.

— Depuis votre passage à Rennes, vous êtes sûrement... Blindé.

— J'y ai tout connu. On a scandé mon nom avant d'être la tête de Turc auprès du public, alors...

— Vous avez toujours déclaré que votre ambition était d'entraîner une équipe en Première Division.

— Ou de collaborer à son accession. En effet, je serai en état de manque si je n'y parvenais pas. Quel est l'entraîneur ne désirant pas éprouver un tel bonheur avec comme désir suprême une participation à la Coupe d'Europe...

J'ai signé, cette saison, un contrat de trois ans, avec le SCO, avec aucun objectif précis. Si ce n'est celui de disputer, au moins, les matches de barrages. Bon, si demain, le président Bongibault me dit : nous allons faire venir des joueurs pour accéder en Division I, j'en accepterai le challenge.

— Vous attendiez-vous à une question précise ?

— Non. Je suis toujours disponible pour m'expliquer sur n'importe quel sujet. En revanche, je balaie toute attaque personnelle, toute mesquinerie. J'ai la méchanceté en horreur.

— Qui sera champion du groupe B ?

— Il est trop tôt pour en parler. Reims, Rennes et Nancy ont du mal à se situer. Strasbourg est sûrement un favori en puissance. Quant à Rouen, avec J arolim et Rolland, c'est la meilleure équipe que l'on aie vue pour l'instant.

— Et Angers ?

— Si aucun pépin ne vient décimer le groupe et en volant, dans le bon sens du terme, quelques points, nous sommes capables de figurer parmi les six premiers. Nous ne craignons pas le mois d'octobre où nous allons rencontrer Reims, Rennes et Mulhouse ; ce que je redoute, c'est de voir le comportement des joueurs sur terrains gras.

— Si vous aviez un seul qualificatif à votre disposition pour vous définir en tant qu'entraîneur, lequel choisiriez-vous ?

— (Après un long silence). Humain, profondément humain. Je suis un homme de dialogue dont le but est la réussite sportive de l'équipe ; ceci, dans la bonne humeur, c'est essentiel.

— Si demain les joueurs décident et appliquent une tactique ?

— C'est une supposition, parmi d'autres. Tout à l'heure, je vous ai dit que j'étais un homme de dialogue, et ils le savent. Je suis, néanmoins, responsable du domaine collectif. »

8e JOURNÉE

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 AOUT 1987

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Sochaux	4	4	0	0	4	2	2	0	8	6	2	0	19	0	12	4	31	4	+ 27
2. Lyon	4	3	0	1	4	2	2	0	8	5	2	1	10	7	11	6	21	13	+ 8
3. Montceau	5	2	2	1	3	3	0	0	8	5	2	1	8	8	6	2	14	10	+ 4
4. Alès	4	2	2	0	4	1	3	0	8	3	5	0	6	3	3	2	9	5	+ 4
5. Grenoble	4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	7	3	5	9	12	12	0
6. Nîmes	4	1	3	0	4	2	0	2	8	3	3	2	3	2	5	5	8	7	+ 1
7. Gueugnon	3	2	1	0	5	0	3	2	8	2	4	2	6	1	2	4	8	5	+ 3
8. Bastia	5	4	0	1	3	0	0	3	8	4	0	4	14	9	3	8	17	17	0
9. Cuiseaux-L.	3	1	2	0	5	1	2	2	8	2	4	2	2	1	4	5	6	6	0
10. Ajaccio	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	4	0	1	5	5	5	0
11. Istres	4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	8	5	5	12	13	17	— 4
12. Orléans	3	1	2	0	5	0	3	2	8	1	5	2	4	3	2	7	6	10	— 4
13. Martigues	4	1	1	2	4	0	3	1	8	1	4	3	5	6	5	6	10	12	— 2
14. Le Puy	5	2	1	2	3	0	1	2	8	2	2	4	7	8	2	6	9	14	— 5
15. Sète	4	1	3	0	4	0	1	3	8	1	4	3	7	4	1	10	8	14	— 6
16. Dijon	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	5	6	3	7	8	13	— 5
17. Châtellerault	3	2	1	0	5	0	0	5	8	2	1	5	2	0	1	12	3	12	— 9
18. Tours	5	0	2	3	3	0	0	3	8	0	2	6	1	5	0	8	1	13	— 12

LES FAITS SAILLANTS

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — En marquant un but supplémentaire au Puy, Paille paraît intouchable. D'autant que son poursuivant direct , Sauzée — coéquipier de surcroît — est resté muet. Kabongo parvient à sa placer dans le trio de tête, suivi de près par Orts, auteur d'un joli doublé face à Sète. Avec ce dernier, Pasqualetti (Alès) et Borges (Bastia) ont fait mouche deux fois.

Classement : 1. Paille (Sochaux), 9 buts ; 2. Sauzée (Sochaux), 7 buts ; 3. Kabongo (Lyon), 6 buts ; 4. Piq (Istres) et Orts (Lyon), 5 buts ; 6. Santos (Bastia), Ravail (Dijon), Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), Leclercq (Montceau) et Morin (Sochaux), 4 buts.

ATTAQUES. — Les spectateurs ont eu de la chance puisqu'ils ont eu vingt-cinq buts à se mettre sous les dents. Sochaux poursuit sur sa lancée, avec trois nouveaux buts inscrits au Puy, précédé par Lyon qui a littéralement exécuté Sète. A l'inverse, Tours se noie dans les profondeurs du classement avec un tout petit but.

Classement : 1. Sochaux, 31 buts ; 2. Lyon, 21 buts ; 3. Bastia, 17 buts ; 4. Montceau, 14 buts, ; 5. Istres, 13 buts ; 6. Grenoble, 12 buts.

DÉFENSES. — Les Sochaliens sont parvenus à distancer Gueugnon, défait à Alès et rejoint par Ajaccio et ces mêmes Alésiens. A Gerland, la défense sétoise a bu la tasse, concédant quatre buts en moins d'une heure de jeu.

Classement : 1. Sochaux, 4 buts ; 2. Ajaccio, Alès et Gueugnon, 5 buts ; 5. Cuiseaux, 6 buts ; 6. Nîmes, 7 buts.

CURIOSITÉS. — Montceau est tombé là où on ne l'attendait pas : à domicile, face aux Nîmois. L'équipe surprise de ce défaut de saison, bien que vaillante et généreuse, n'a pu réaliser un nouvel exploit.

● Tours se relèvera-t-il de son cuisant échec de samedi ? Difficile à croire lorsque l'on regarde les chiffres : 2 points et un but marqué en huit rencontres.

● L'attaque ajaccienne est en sommeil : depuis six rencontres, les Corses ne sont pas parvenus à marquer plus d'un but à leurs adversaires.

AFFLUENCES. — Ils étaient 14 440 à Gerland pour voir les Sétois exploser sous la pression lyonnaise. A Montceau, un nouveau record a été établi avec 4 194 spectateurs présents pour le match au sommet. A noter également la très bonne moyenne (4 000) enregistrée par Grenoble.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

35 ÉTOILES : Hadzibegic (Sochaux).

33 ÉTOILES : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), Henriot (Dijon), Markov (Grenoble), Regaissé (Montceau), Mengual (Sète).

32 ÉTOILES : Dall'Oglio (Alès), Lanthier (Orléans), Paille (Sochaux).

31 ÉTOILES : Stojanovic (Châtellerault), Makita (Cuiseaux), Lopez (Dijon), Chaussin et Polak (Gueugnon), Pétron (Istres), Valke (Lyon), Desrousseaux (Nîmes), Silvestres (Sochaux).

30 ÉTOILES : Ferri et Lamon (Ajaccio), Amouyal (Alès), Kerjean (Dijon), Desvignes et Sechet (Grenoble), Vandeputte (Istres), Spadiny (Le Puy), Bertucci et Leclercq (Montceau), Anigo (Nîmes), Trassard (Orléans), Deplaque (Sète), Sauzée (Sochaux), Pariset (Tours).

rendez-vous

9e journée
MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1987
(20 h 30)

Cuiseaux-Louhans - Alès
Gueugnon - Lyon
Châtellerault - Istres
Orléans - Grenoble
Dijon - Le Puy
Sochaux - Tours
Martigues - Ajaccio
Sète - Montceau
Nîmes - Bastia

Et un de plus pour Stéphane Paille ! L'attaquant sochalien a de nouveau trouvé le chemin des filets, au Puy cette fois. Il porte son total à neuf buts. Epatant non ?

(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Nîmes, 6 ét.)

ANIGO (Nîmes, 4 ét.) — **CABANEL** (Lyon, 4 ét.) — **HADZIBEGIC** (Sochaux, 4 ét.) — **FILIPPI** (Ajaccio, 4 ét.)

POPOVIC (Istres, 5 ét.) — **KRAWCZYCK** (Nîmes, 4 ét.) — **MARKOV** (Grenoble, 5 ét.) — **MOGIS** (Istres, 4 ét.)

ORTS (Lyon, 5 ét.) — **BORGES** (Bastia, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Lemaux (Orléans).

LE PUY 1 (1) — **SOCHAUX 3 (2)**

Pastor (15e) — **Thomas (13e), Morin (44e), Paille (67e)**

LE PUY		SOCHAUX	
CHATREFOUX	3	ROUSSET	4
BURGIO	3	BRISSON	3
BUHLMANN	3	SILVESTRE	3
PEREZ	4	HADZIBEGIC	4
BECKER	3	PELTIER	4
WATHELET	4	(MADAR, 69e)	
FAURE	4	COLIN	4
HERRERO	3	SAUZÉE	3
(BOUILLET, 51e)		BAZDAREVIC	4
PASTOR	3	MORIN	4
(BARBIER, 64e)		PAILLE	4
SPADINY	3	THOMAS	3
GUILLEMET	4	—	
—		Total	40
Total	37	Entr. : Takac.	
Entr. : Lang.			

4 035 spectateurs. Recette : 18 700 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissements : Wathelet (38e), Burgio (85e) au Puy. Badzarevic (11e), Sylvestre (81e) à Sochaux.

6e : centre de Guillemet sur lequel la défense sochalienne est absente, mais Spadiny surpris reprend de la tête à côté.

13e : Paille prolonge de la tête sur **Thomas** qui s'y reprend à deux fois pour ouvrir la marque du droit **(0-1).**

15e : Becker efface deux Sochaliens, centre à ras de terre. **Pastor** est le plus prompt sur le ballon et ne laisse aucune chance à Roussey **(1-1).**

44e : montée plein champ d'Hadzibegic qui sert **Morin.** L'attaquant sochalien en demi-pivot trompe Chatrefoux **(1-2).**

45e : long centre de Burgio. Guillemet reprend de la tête, mais ne peut tromper le gardien sochalien.

67e : centre parfait de Brisson que les Ponots laissent passer. **Paille** est à la réception et d'un superbe coup de tête ajoute un troisième but **(1-3).**

LYON 4 (2) — **SÈTE 0**

Cabanel (5e), Orts (6e, 47e), Kabongo (56e)

LYON		SÈTE	
LEMASSON	3	DEPLAGNE	3
BAJEOT	4	SOLER	3
CABANEL	4	KRAUSE	2
ZAGO	3	NARCISSE	3
HAVET	4	SORIANO	3
FRÉCHET	3	SABATIER	3
(DURIX, 78e)		GADJI-CELLI	2
FUGIER	3	VINUESA	3
VALKE	3	(MILLARÉS, 62e)	
N'DOMBA	4	MENGUAL	4
ORTS	5	ALCARAZ	3
KABONGO	3	RIOUST	3
—		—	
Total	39	Total	32
Entr. : Nouzaret.		Entr. : Bathenay.	

14 440 spectateurs. Recette : 507 140 F.
Arbitrage de M. Batta.

Avertissements : Soler (38e), Mengual (45e) à Sète.

5e : corner de Valké pour la tête de **Cabanel** qui, dans l'axe du but ouvre le score **(1-0).**

6e : ouverture de N'Domba pour **Orts** qui prend Soriano de vitesse et bat Deplagne d'un tir du plat du pied gauche **(2-0).**

26e : coup franc de Valké à une vingtaine de mètres du but de Sète. Orts reprend de la tête, mais échoue sur Deplagne.

46e : Havet, en position d'ailier gauche, centre pour **Orts** qui, d'une superbe reprise de volée du pied droit, prend Deplagne en défaut **(3-0).**

57e : balle de contre pour les Lyonnais. **Kabongo** exploite une mésentente entre Soler et Deplagne, et marque facilement du droit **(4-0).**

87e : de l'aile gauche, Soriano centre pour Rioust qui, malgré la sortie de Lemasson, ajuste son tir. Le ballon frôle le poteau droit du but lyonnais et sort.

MONTCEAU 1 (0) — **NIMES 3 (0)**

Leclercq (84e sur pen.) — **Krawczyk (50e), Bernad (58e), N'Gouéte (65e)**

MONTCEAU		NIMES	
FORET	3	DESROUSSEAUX	6
REGAISSE	4	ANIGO	4
PAILLOT	3	(LOPEZ, 90e)	
BABIC	3	SIRVENT	3
BELLOT	3	JANUZZI	3
OLLIER	3	VIDOT	3
(DESBROSSES, 83e)		KRAWCZYK	4
MASTROIANNI	3	LOKHOFF	4
LECLERCQ	3	BERNAD	4
BERTUCCI	4	STEFANINI	4
AMORIN	3	LADA	3
GARCIA	3	N'GOUETE	3
(REMPP, 83e)			
—		—	
Total	35	Total	41
Entr. : Chay.		Entr. : Sérafin.	

4 194 spectateurs. Recette : 165 000 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Januzzi (54e) à Nîmes.

50e : sur une longue balle en profondeur d'Anigo, Foret le gardien montcellien et Bellot se gênent à la réception. **Krawczyk** récupère le ballon relâché par Foret et, du droit, place le ballon dans le but déserté, avec la complicité du poteau **(0-1).**

58e : le libero montcellien, Babic, perd le ballon à trente-cinq mètres de ses buts, dans l'axe. Lokhoff s'en empare et sert **Bernad** en profondeur. Celui-ci s'avance, entre dans la surface et, du plat du pied, trompe Foret **(0-2).**

65e : Lada, probablement hors jeu, déborde sur l'aile droite, centre au second poteau pour la tête de Bernad. Foret sauve une première fois sur sa ligne, mais ne peut rien sur la reprise de **N'Gouete (0-3).**

84e : Leclercq transforme imparablement un penalty consécutif à une faute de main de Januzzi **(1-3).**

ALÈS 2 (1) — **GUEUGNON 1 (0)**

Pasqualetti (4e, 67e) — **Polak (70e)**

ALÈS		GUEUGNON	
SENCE	4	DURAND	3
DALL'OGLIO	4	BUISSON	3
MALBEAUX	3	ACEDO	3
CRISTOL	3	POLAK	4
FLOS	3	CHAUSSIN	3
DA SILVA	4	SOULIER	3
CHAINTREUIL	3	GRANGER	3
KHIRAT	4	CONSTANTINIAN	3
ROUSSEY	3	(BARTHELEMY, 75e)	
AMOUYAL	4	BANDERA	4
PASQUALETTI	4	PERCHE	4
(DANNEVILLE, 83e)		GARCIA	3
		(GAGNEUX, 46e)	
—		—	
Total	39	Total	36
Entr. : Lavagne.		Entr. : Briet.	

2 986 spectateurs. Recette : 82 945 F.
Arbitrage de M. Pignol.

4e : Khirat déborde à droite, sert Roussey qui lui rend le ballon. Le tir est contré, mais **Pasqualetti** récupère et fusille Durand **(1-0).**

12e : perche sur coup franc oblige Sence à dégager du poing en corner.

16e : tir de Roussey qui frôle le poteau gauche.

29e : Amouyal grille toute la défense visiteuse et Polak dégage in-extremis.

61e : Pasqualetti tire un corner que Cristol dévie vers Amouyal, mais sa reprise de la tête passe à droite des buts.

67e : Pasqualetti au centre du terrain alerte Amouyal, celui-ci attire toute la défense vers lui et redonne au millimètre près le ballon à son capitaine qui signe le second but alésien **(2-0).**

70e : sur coup franc imaginaire de M. Pignol, Gagneux sert **Polak** qui réduit la marque **(2-1).**

86e : Sence repousse un tir tendu de Gagneux, Bandera reprend, mais Sence repousse encore Bandera, tire à nouveau en force, mais, cette fois-ci, Cristol dégage son camp sur sa ligne.

GRENOBLE 2 (0) — **CHATELLERAULT 0**

Markov (71e) — **Westerloppe (85e sur pen.)**

GRENOBLE		CHATELLERAULT	
		GARCIA	3
DESVIGNES	4	PLAULT	3
DJORKAEFF	4	STOJANOVIC	3
BRUZZICHEZZI	4	BARGAS	4
FROGER	4	HELY	4
MENTEAUX	4	DUVEAU	4
SECHET	4	CARLIER	3
WESTERLOPPE	4	JUSTIER	4
ROBIN	4	ZEHRINGER	3
MARKOV	5	(PATTERY, 71e)	
MRAZ	3	LECOUVREUR	3
PARODI	3	VINCENT	3
(BELLAL, 66e)		—	
—		Total	37
Total	43	Entr. : Bacquet.	
Entr. : Dalger.			

4 219 spectateurs. Recette : 138 825 F.
Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Duveau (37e), Stojanovic (50e) à Châtellerault.

6e : ouverture de Westerloppe sur Markov qui contrôle en pleine course et tire dans un angle fermé. Garcia au prix d'un bon réflexe dévie en corner.

14e : coup franc des quinze mètres de Markov qui s'écrase sur la transversale.

17e : sur un contre, Zehringer, de la tête, contraint Desvignes à une belle parade.

28e : rapide mouvement amorcé par Djorkaeff qui alerte Markov. Crochet court de ce dernier et tir bien capté par Garcia.

70e : petit pont de Bellal ponctué d'un centre sur Markov dont le coup de tête percute encore la transversale.

71e : à la suite d'une faute de Bargas, **Markov** d'un maître coup franc ouvre la marque **(1-0).**

85e : Markov lance Djorkaeff qui est fauché dans la surface de réparation. **Westerloppe** transforme le penalty **(2-0).**

BASTIA 3 (3) — **DIJON 2 (1)**

Santos (9e), Borges (11e, 38e) — **Dubourdeaux (43e s. p.), Ravail (78e)**

BASTIA		DIJON	
CECCARELLI	3	JEAULT	3
DE BONO	3	BOUACHRI	3
XAVIER	3	KERJEAN	3
GILLES	3	LOPEZ	4
SPINELLI	3	LE BELLEC	3
PADOVANI	3	(DI MASCIO, 71e)	
ANTONETTI	4	MANSOURI	3
LIPPINI	3	HAMON	3
(CALVET, 46e)	3	HENRIOT	3
SANTOS	4	ZLATANOWSKI	4
BORGES	4	RAVAIL	3
(TRICKY, 80e)		DUBOURDEAUX	3
MEYER	4	(BOITARD, 46e)	3
—		—	
Total	37	Total	35
Entr. : Gransart.		Entr. : Dubouil.	

1 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Ceccarelli (87e) à Bastia. Le Bellec (55e), Ravail (97e) à Dijon.

9e : centre adressé au second poteau dans la surface de réparation de Dijon pour **Santos** qui marque de la tête **(1-0).**

11e : débordement et centre de Padovani, **Borgees** au point de penalty reprend de la tête et marque **(2-0).**

39e : centre de Lippini à destination de Borgees. De la tête, l'avant-centre bastiais marque à nouveau **(3-0).**

42e : corner d'Antonetti sur le poteau.

43e : faute de main dans la surface de réparation bastiaise. **Zlatanowski** transforme **(3-1).**

78e : centre de Mansouri pour **Ravail** qui reprend et marque **(3-2).**

86e : Zlatanowski se retrouve tout seul devant Ceccarelli et manque l'égalisation.

TOURS 0 — **CUISEAUX-L. 1 (1)**

Makita (26e)

TOURS		CUISEAUX-L.	
PARISET	4	OSMOND	3
DARMENDRAIL	3	FELCI	4
MOSTOWSKI	3	POTET	4
DIECKET	3	LJEPOJEVIC	3
GLASSMANN	4	DELANOE	3
ZANKO	3	LOPEZ	3
BASSOT	3	TOURNAY	3
EYDELIE	3	SAHIL	4
HAREL	3	MAKITA	4
(SANCHEZ, 57e)		(ZEMB, 62e)	
VARGAS-RIOS	3	GERMAIN	3
MANON	3	(MORETTO, 82e)	
(LORENZO, 70e)		SOUVIGNE	3
—		—	
Total	35	Total	37
Entr. : Jublot.		Entr. : Le Lamer.	

2 739 spectateurs. Recette : 66 959 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissement : Felei (13e) à Cuiseaux- Louhans.

26e : balle perdue en milieu de terrain par Bassot. Germain l'exploite sur l'aile gauche, efface Diecket et centre sur Makita qui marque imparablement **(0-1).**

47e : très beau tir du gauche d'Eydelie qui prend Osmond à contrepied. La balle sort d'un cheveu.

66e : coup franc d'Eydelie, reprise de la tête de Manon juste au-dessus de la transversale.

68e : Zemb rate de peu son second but sur une ouverture de Germain.

80e : centre de Diecket, excellente déviation de la tête de Darmendrail, mais la balle sort encore une fois de très peu.

AJACCIO 0 — **ORLEANS 0**

AJACCIO		ORLEANS	
GOBERT	4	LEMAUX	5
FERRI	4	ANDEVSKI	3
LAMON	4	SESNIAC	4
BLANC	4	ZAMBELLI	4
FILIPPI	4	NOEL	3
GENTILI	4	TRASSARD	4
LUCCIONI	4	BACCONNIER	3
DI FRAYA	4	LANTHIER	4
MARCIALIS	3	SAMSON	4
(MUSELLI, 60e)		AGERBECK	3
HANINI	3	(LASNE, 84e)	
BARROS	3	SOLER	3
(CAVALLI, 72e)			
—		—	
Total	41	Total	40
Entr. : Calleja.		Entr. : Lemée.	

1 800 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissement : Di Fraya (82e) à Ajaccio.

28e : à la suite d'un corner tiré par Bartos, Lemaux détourne le ballon sur Gentili qui tire en pivot, mais le gardien orléanais avancé, parvient à détourner le ballon en corner.

40e : sur un coup franc tiré par Barros, Hanini reprend le ballon de la tête que Lemaux repousse sur sa ligne.

47e : Barros sent Marcialis qui déborde la défense orléanaise, mais l'ailier ajaccien tire du gauche au-dessus de la transversale alors que Lemaux semblait battu.

61e : toile de Noël devant Gentili qui s'engouffre au sein de la défense orléanaise et tire à côté alors que Hanini attendait tout seul le ballon.

67e : à la suite d'un beau mouvement conduit par Barros et poursuivit par Blanc, Lemaux détourne le ballon sur Hanini qui tire à bout portant. Le gardien orléanais se couche dans les pieds de l'attaquant ajaccien.

72e : Gentili sert Hanini qui tire puissamment. Lemaux est battu, mais Sesniak détourne sur la ligne.

75e : à la suite d'un centre d'Agerbeek, Gobert est contraint à un arrêt spectaculaire.

ISTRES 1 (0) — **MARTIGUES 1 (1)**

Mogis (61e) — **Martin (3e)**

ISTRES		MARTIGUES	
RAVEL	4	LAUGIER	4
GAUTIER	4	LIPPINI	3
DIAZ	4	ICHAS	3
LAFLEUR	4	CANET	4
PETRON	4	FLAK	3
MOGIS	4	DHO	4
SORIA	3	VERGNET	4
(BECKER, 60e)		BENARBIA	4
POPOVIC	5	WISS	4
MILOSEVIC	3	MARTIN	4
VANDEPUTTE	4	DI MECO	4
PIQ	3		
(BENCHENAFI, 61e)			
—		—	
Total	42	Total	41
Entr. : Coinçon.		Entr. : Herbet.	

1 417 spectateurs. Recette : 73 064 F.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissement : Benchenafi (68e) à Istres.

3e : sur une passe en retrait mal assurée de Picq, Wiss seul devant Ravel tire. Ce dernier détourne, Wiss récupère et centre intelligemment pour **Martin** qui n'a plus qu'à pousser la balle dans les buts vides **(1-0).**

7e : penalty indiscutable pour une faute de main de Pétron. Martin s'élance, mais Ravel détourne en corner.

18e : Boulet de Popovic de trente mètres que Laugier détourne in-extremis en corner.

33e : coup franc de Vandeputte qui frôle le montant martégal.

34e : tir de Martin sur le poteau.

61e : Vandeputte sur son aile, repique au centre-tir, Laugier détourne en catastrophe sur **Mogis** qui marque d'une reprise à bout portant **(1-1).**

8e JOURNÉE — VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 AOUT 1987

ABBEVILLE 1 (0) — STRASBOURG 1 (0)

ABBEVILLE		STRASBOURG	
Aujoulat (70° s. pen.)		**Reichert (81°)**	
JANIN	5	FLUCKLINGER	5
HENRIKSEN	4	COBOS	4
HEYMAN	4	(ROLLING, 76°)	
GEFFRIAUD	4	SPECHT	4
CANOSI	4	SIMON	4
MOREL	4	BARRAJA	3
AUJOULAT	4	ANDRIEUX	3
(WINIESKI, 72°)		ETAMÉ	4
MARTIN	4	(NIESSER, 87°)	
MARLOT	3	CHRISTEN	4
LEVÊVE	3	LEMONNIER	3
HANQUEZ	3	REICHERT	4
(GUTTIEREZ, 68°)		DIDAUX	4
Total	42	Total	42
Entr. : Gonfalone		Entr. : Kasperczak	

4 292 spectateurs. Recette : 173 190 F.
Arbitrage de M. Delmer.

4° : Reichert échoue sur Janin, qui était bien sorti.
6° : centre de Barraja et Janin doit plonger dans les pieds de Reichert.
9° : coup franc d'Aujoulat, Flucklinger va chercher la balle au prix d'une belle détente.
23° : coup franc d'Aujoulat, tête de Levêve à côté.
48° : faute de Cobos sur Hanquez. Coup franc de Martin et Flucklinger détourne en corner.
70° : corner de Martin au second poteau. Marlot remise la balle que touche de la main Barraja. C'est le penalty qu'Aujoulat marque en force **(1-0)**.
72° : violent choc entre Cobos et Marlot. Le visage en sang, Cobos est transporté à l'hôpital, tandis que Marlot poursuit le match groggy.
81° : centre d'Etamé, tête de **Reichert,** qui égalise en trompant Janin **(1-1)**.

CAEN 1 (0) — LA R.-S.-YON 0

CAEN		LA R.-S.-YON	
Lebourgeois (68°)			
BENSOUSSAN	4	BATELLI	4
AVRILLON	3	BLACHON	3
BALA	3	BLANCHARD	3
SCIPION	4	VILLA	3
LEOPOLDES		POIREAUD	3
(PESIN, 25°)	3	POIRIER	3
DOSTANIC	3	(MANTECON, 84°)	
FLORES	4	BOSSIS	4
NIKOLIC	3	MOREAU	5
PRIEUR	4	ROBIN	3
PECOUT	3	(DUMBOUYA, 84°)	
LEBOURGEOIS	5	LUBIN	3
(DUMAS, 78°)		PASQUEREAU	4
Total	39	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Letard	

3 545 spectateurs. Recette : 132 180 F.
Arbitrage de M. Robic.

Avertissement : Prieur (70°), à Caen.
10° : percée de Nikolic, qui lance en profondeur pour Le Bourgeois devancé de peu par Batelli.
20° : lobe opportuniste de La Roche, qui prend en défaut la défense caennaise ; Avrillon s'interpose toutefois devant Robin.
22° : Bossis échappe à Scipion ; Avrillon s'interpose.
24° : bénéficiant d'une passe mal assurée de Scipion pour Bensoussan, Lubin lobe le portier caennais ; Bala sauve sur la ligne.
27° : cafouillage devant les buts malherbistes, dont profite Pasquereau pour inquiéter Bensoussan.
38° : percée et tir d'Eric Pécout, facilement capté par Batelli.
51° : centre aérien de Florès ; reprise d'une tête piquée légèrement trop croisée de Prieur.
62° : remise de Pécout dans la surface pour Nikolic, dont la reprise acrobatique passe à côté.
68° : percée d'Hervé Florès, qui échappe à trois défenseurs yonnais et donne pour **Le Bourgeois,** qui fusille Batelli : 1-0.

ANGERS 1 (0) — ROUEN 1 (1)

ANGERS		ROUEN	
Sauvaget (80°)		**Martet (37°)**	
PAGEAUD	3	HAGENBACH	3
FALETTE	4	RHINAN	3
SAVROT	3	JOUANNE	4
EYQUEM	4	SZKLAREK	3
CHELLAT		AMOURET	3
(MOTTIN, 21°)	3	JAROLIM	5
MELHI	3	TITECA	3
GIANETTA	4	(ABAUZIT, 78°)	
GROSBOIS	4	LECOMTE	3
SAUVAGET	4	MARTET	4
POPOVIC	3	ROLLAND	4
BERTOLINO	3	PELTIER	3
(GUILLOT, 75°)			
Total	38	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Dos Santos	

8 655 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Jannot.

Avertissements : Peltier (33°), à Rouen ; Giannetta (41°), à Angers.
7° : Falette dévie un centre de Titeca. Peltier seul au second poteau manque sa frappe.
26° : sur un corner de Titeca, Martet devance les défenseurs et place une tête au ras du poteau.
37° : un centre de Peltier sur la gauche lobe la défense. **Martet,** en déséquilibre au deuxième poteau, croise de la tête et trompe Pageaud figé sur sa ligne **(0-1)**.
39° : Bertolino égalise, mais l'arbitre refuse le but pour une faute non évidente de Sauvaget sur Hagenbach.
48° : Rolland récupère un ballon au centre, accélère, mais Pageaud sort bien.
72° : sur un corner de Popovic, Falette sert Sauvaget seul devant Hagenbach. Mais l'avant-centre croise trop son tir et rate le cadre.
80° : servi par Savrot, Grosbois centre. Hagenbach laisse passer le centre et **Sauvaget** en embuscade égalise du droit **(1-1)**.

BEAUVAIS 0 — SAINT-DIZIER 1 (0)

BEAUVAIS		SAINT-DIZIER	
		Monate (57°)	
CAULLERY	3	MATTIELLO	3
PASCUAL	3	BEAUMET	3
DELARGILLIÈRE	3	JACQUINOT	3
LUMOVIC	3	(PHILIPPON, 58°)	
WARMEZ	3	PFUNNER	3
PINOT	3	PEIGNOIS	3
LELOUARD	3	ABRASSART	4
(BEAU, 63°)		AVRIL	3
ZABA	3	DOMÉON	3
PLATTO	4	MONATE	4
DESPORTES	4	LALEVÉE	3
(GUION, 57°)		DEVILLECHABROLLE	4
BOUFLET	2		
Total	34	Total	36
Entr. : Bialas		Entr. : Buigues	

1 839 spectateurs. Recette : 67 326 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

5° : coup franc de Lumovic, la tête de Pinot est détournée en corner par Mattiela. Sur celui-ci, Desportes tire sur le gardien.
21° : tir de Platto au ras du poteau.
45° : Zaba donne à Bouflet, bien placé, qui rate son tir.
47° : bon centre d'Abrassart, qui oblige Caullery à se détendre.
52° : joli tir de Monate sur lequel Caullery se couche.
57° : Devillechabrolle centre pour **Monate** seul, qui fusille Caullery **(0-1)**.
82° : bon service de Beau vers Zaba, seul, qui rate son contrôle.
84° : centre de Lumovic, la tête de Guion frôle la lucarne.
85° : tir de Zaba, sauvé in extremis par Abrassart. Sur le corner, la tête de Pinot est dégagé sur la ligne par un défenseur.
88° : corner de Lumovic, la tête de Delargillière, n'est pas assez appuyé pour tromper Mattielo.

MULHOUSE 1 (0) — ENTENTE 77 2 (1)

MULHOUSE		ENTENTE 77	
N'Diaye (88° s. pen.)		**Montier (10°) Leblond (73°)**	
ROHN	3	BIED	3
KNAPP	3	TURINAY	3
NATIVI	2	RAMA	3
(KELLER, 55°)		GUILLUY	3
KOJEDAL	4	LEBLOND	3
FICHAUX	3	CHAFAUX	4
JENNER	3	AUFFRET	3
N'DIAYE	3	MONTIER	5
PELÉ	3	BURCSA	4
NEVEU	3	STRAVIC	4
MAZERAND	3	DALBART	3
SKUBI	3		
Total	33	Total	38
Entr. : Domenech		Entr. : Malherbe	

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meyer.

10° : après deux tirs contrés, **Montier** récupère en bonne position et, seul devant Rohn, marque d'un tir puissant **(0-1)**.
40° : mêlée devant Bied, Neveu récupère et frappe, mais un arrière dégage in extremis.
47° : Rohn manque l'interception d'un corner. La tête de Dalbarat passe de peu à côté.
52° : Toile de Nativi, Chafaux sert Guilluy, qui se fait contrer.
73° : transversale de Burcsa pour Stravic, qui donne dans la foulée pour Leblond, qui trompe Rohn **(0-2)**.
88° : penalty assez généreux pour faute de main involontaire d'un arrière melunais. **N'Diaye** réduit le score **(1-2)**.

DUNKERQUE 0 — NANCY 2 (0)

DUNKERQUE		NANCY	
		Stephen (59°, 83° s. p.)	
SACHY	3	MATRISCIANO	4
LISE	4	HINDELANG	3
(WESTELYNCK, 53°)		(LEUREGANS, 77°)	
HALIFA	4	MILLOT	3
MOYROUD	4	ZAREMBA	5
OLIO	3	GÉ	4
ASENSIO	4	HARMAND	3
CARON	4	GAVA	3
HUYSMAN	3	PIETTE	4
FEGIC	3	PETROVIC	4
MARGUERITE	4	STEPHEN	5
(SOW, 77°)		KIRMANN	4
PERON	4	(ZITELLI, 75°)	
Total	40	Total	42
Entr. : Smerecki		Entr. : Dewilder	

967 spectateurs. Recette : 32 490 F.
Arbitrage de M. Feret.

15° : Olio lance Huysman, qui donne à Marguerite, dont le tir à ras de terre est stoppé par Matrisciano.
32° : sur un centre de Péron, Fegic au deuxième poteau laisse échapper une magnifique occasion.
36° : Matrisciano stoppe une reprise de Marguerite sur un centre de Péron.
40° : Sachy intervient sur une contre-attaque de Kirmann.
47° : après un slalom dans la défense nancéienne, Marguerite tire de peu à côté.
53° : Sachy plonge dans les jambes de Kirmann, qui s'était faufilé dans la défense.
59° : sur un coup franc à 20 m, Zaremba tire en force. Sachy ne peut maîtriser la balle que **Stephen** expédie au fond des filets **(0-1)**.
65° : Péron et Fegic devant le but ratent la réception d'un centre de Marguerite.
83° : Ascencio se couche sur le ballon pour suppléer Sachy, sur une percée de Zitelli. Penalty accordé que transforme **Stephen (0-2)**.

RENNES 1 (0) — GUINGAMP 1 (1)

RENNES		GUINGAMP	
Audrain (54°)		**Calasan (13°)**	
MANTAUX	3	NADON	3
LE GOFF	3	DIGUINY	2
BRUSSEAU	3	VIDOT	2
GARABA	2	DEPLANCHE	4
BENOIT	2	LE FOLL	4
DENIS	2	NELSON	2
(ROBERT, 50°)		FURIC	4
AUDRAIN	5	LANDRÉ	3
LE DIZET	3	CALASAN	4
TLEMCANI	2	LANGERS	4
(CANTONA, 70°)		LE JOLY	3
DELAMONTAGNE	4		
BRIDIER	3		
Total	32	Total	35
Entr. : Keruzoré		Entr. : Le Quéré	

8 460 spectateurs. Recette : 297 685 F.
Arbitrage de M. Salon.

Avertissement : Langers (60°), à Guingamp.
3° : reprise de volée de Le Goff au-dessus.
14° : **Calasan** prend toute la défense rennaise de vitesse et marque avec la complicité du poteau **(0-1)**.
16° : Audrain aurait pu bénéficier d'un penalty. C'est un coup franc que tire Bridier, au-dessus.
26° : belle infiltration de Delamontagne.
29° : Nadon repousse un puissant tir de Tlemçani.
30° : belle reprise de volée de Delamontagne, qui est dégagée en corner.
37° : tir de Le Dizet sur la barre.
50° : Langers a le break au bout du pied, mais Mantaux intervient.
52° : **Audrain,** qui reprend de volée une balle mal repoussée par la défense, égalise **(1-1)**.
87° : beau centre de Delamontagne, mais personne pour le reprendre.
89° : belle combinaison Bridier-Cantona, mais Nadon veille.

QUIMPER 2 (0) — LORIENT 3 (1)

QUIMPER		LORIENT	
Picot (50°, 58°)		**Charrier (44°) David (59°, 87°)**	
WANTZ	4	LE BOULCH	4
GARRAUD	3	LE TALLEC	3
PHILIPPE	3	NICOL	4
SOKAL	4	LE LAY	4
ABREU	4	MARX	5
JAFFRES	4	HADO	3
PICOT	5	VAN STRAELEN	3
GOADEC	4	DAVID	5
(LAGUILLIER, 84°)		SEGURA	3
MONCZUK	3	(JEHEL, 76°)	
SLEPCEVIC	4	MAHMOUD	3
ÉKÉKÉ	3	CHARRIER	4
Total	41	Total	41
Entr. : Peyroche		Entr. : Le Calloch	

6 808 spectateurs. Recette : 320 944 F.
Arbitrage de M. Lainé.

44° : Garraud rate une interception. **Charrier** récupère le ballon et, après un bon crochet, fusille Wantz **(0-1)**.
50° : Le Lay perd le ballon. Au centre du terrain, Slepcevic le récupère et sert parfaitement **Picot** qui, se présentant seul devant Le Boulch, égalise **(1-1)**.
58° : débordement de Garraud, qui centre sur **Picot.** De la tête, ce dernier prend complètement Le Boulch à contrepied **(2-1)**.
59° : sur la remise en jeu, les Quimpérois ne sont pas replacés. Charrier déborde sur la gauche et centre sur **David** qui, de la tête, égalise **(2-2)**.
86° : Jaffres perd le ballon au centre du terrain. Jehel ouvre sur David, qui prend Philippe de vitesse, puis **Sokal** dribble, enfin, Wantz, pour marquer dans le but vide **(2-3)**.

REIMS 1 (0) — VALENCIENNES 0

REIMS		VALENCIENNES	
Gianetta (87°)			
VELUD	4	TEMPET	4
DUFRÊNE		DEMAIN	3
(MASCLAUX, 46°)	4	BRUYNAERT	4
PRINCE	4	DIMITRIC	3
BOZON	4	MANDART	3
DRIEU	4	GROSSELIN	4
BADJIKA	4	MERRY	3
CHRISTOPHE	4	ROLLAND	3
DANIO	3	CORROYER	4
BASAY	4	GLADINES	4
CALDERARO	3	LEGRET	3
LAFOND	4	Total	38
(R. GIANETTA, 73°)		Entr. : Leclercq	
Total	42		
Entr. : Bianchi			

4 372 spectateurs. Recette : 184 553 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Lafond (56°), Danio (65°), à Reims. Demain (56°), Dimitric (64°), à Valenciennes.
23° : Christophe remise au point de penalty un coup franc dans l'axe de Bozon. Bien contrôlé par Calderaro, le ballon est dégagé in extremis par Bruynaert.
31° : Rolland frappe mal sur un centre de Corroyer.
43° : Calderaro expédie une volée sur le petit filet avant d'adresser une tête piquée captée par Tempet.
61° : sur un centre de Lafond, Basay mystifie Dimitric au coin des 6 mètres, mais enlève trop sa frappe.
77° : à la réception d'un corner de Danio, Rosario Giannetta et, surtout, Prince, ne parviennent pas à conclure devant la ligne.
83° : Velud doit, de nouveau, sortir au pied devant Gladines.
87° : sur une volée contrée de Christophe dans la surface, Rosario **Giannetta** surgit au second poteau pour marquer malgré un ultime réflexe de Tempet **(1-0)**.

Classement	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	14	4	4	0	0	10	1	3	1	13	2	+ 11
2. Caen	12	5	4	1	0	10	1	5	4	15	5	+ 10
3. Rouen	12	4	3	1	0	11	5	5	4	16	9	+ 7
4. St-Dizier	10	4	4	0	0	8	2	3	5	11	7	+ 4
5. Mulhouse	9	4	2	1	1	5	4	6	5	11	9	+ 2
6. Nancy	9	4	2	1	1	5	3	3	3	8	6	+ 2
7. Angers	8	4	3	1	0	7	2	4	8	11	10	+ 1
8. Guingamp	8	4	2	1	1	7	6	7	8	14	14	0
9. Lorient	8	3	0	2	1	1	3	11	10	12	13	— 1
10. Abbeville	8	5	1	4	0	4	3	3	5	7	8	— 1
11. Valenciennes	7	3	2	1	0	9	5	2	8	11	13	— 2
12. Melun	7	3	2	1	0	3	2	3	7	6	9	— 3
13. Reims	7	4	1	1	2	3	4	3	5	6	9	— 3
14. Quimper	6	4	2	1	1	5	5	3	7	8	12	— 4
15. Rennes	6	4	2	1	1	4	3	2	7	6	10	— 4
16. La Roche	5	3	1	1	1	4	3	1	5	5	8	— 3
17. Dunkerque	5	3	1	0	2	5	5	8	2	3	7	11 — 4
18. Beauvais	3	4	1	0	3	5	7	1	11	6	18	— 12

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Deux matches sans but pour Prieur, et le voilà rejoint par Sauvaget et Martet. Mais gare à Stephen qui totalise six réussites après son doublé à Dunkerque ; à l'heure actuelle, l'Ecossais représente exactement 75 % du potentiel offensif lorrain.

Classement : 1. Sauvaget (Angers), Prieur (Caen) et Martet (Rouen), 7 buts ; 4. Stephen (Nancy), 6 buts ; 5. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient) et Didaux (Strasbourg), 5 buts ; 8. Calasan (Guingamp), Charrier (Lorient), Picot (Quimper) et Monate (Saint-Dizier), 4 buts.

ATTAQUES. — Calme plat dans ce domaine puisque les quatre équipes de tête ont scoré chacune une fois. Grâce à leur victoire à Quimper, les Lorientais pointent le bout de leur nez.

Classement : 1. Rouen, 16 buts ; 2. Caen, 15 buts ; 3. Guingamp, 14 buts ; 4. Strasbourg, 13 buts ; 5. Lorient, 12 buts.

DEFENSES. — Lorsque Strasbourg encaisse un but, c'est un événement. Tel fut le cas samedi soir à Abbeville. Mais la meute des poursuivants n'en demeure pas moins à trois, quatre, cinq longueurs et plus...

Classement : 1. Strasbourg, 2 buts ; 2. Caen, 5 buts ; 3. Nancy, 6 buts ; 4. Saint-Dizier, 7 buts ; 5. Abbeville et La Roche, 8 buts.

CURIOSITES. — Lorient cultive le paradoxe : les joueurs de Le Calloch n'ont jamais gagné à domicile mais viennent de remporter un nouveau succès à l'extérieur. Après Reims : Quimper. A croire que les Bretons le font exprès...

● Après huit journées, le promu rouennais est toujours invaincu. La meilleure attaque de groupe n'a pas froid aux yeux en déplacement.

● Première victoire à domicile pour les Rémois. Dur, dur pour un prétendant à la montée...

AFFLUENCES. — L'Ouest a vécu à l'heure du football, ce week-end ; les deux derbys bretons ont attiré près de 8 500 personnes à Rennes et 7 000 autres à Quimper. La palme revient pourtant à Angers qui a accueilli vendredi 8 655 spectateurs.

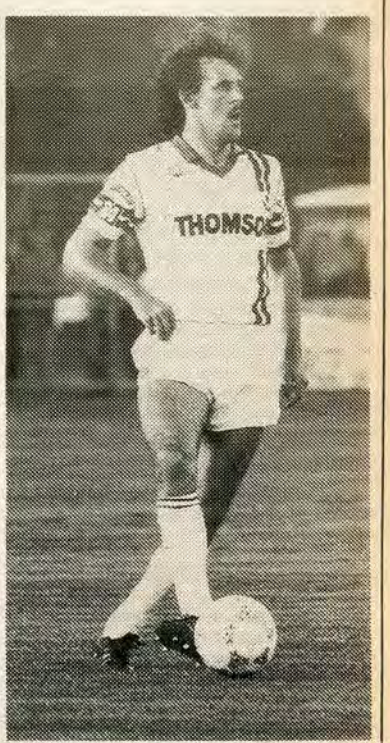
En revanche, rien ne va plus à Dunkerque où le public déserte devant les mauvais résultats : 967 supporters, pour ce qu'il convient d'appeler une affluence de D III.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

36 ETOILES : Jarolin (Rouen).
35 ETOILES : Aujoulat (Abbeville), Picot (Quimper).
34 ETOILES : Prieur (Caen), Specht (Strasbourg).
33 ETOILES : Marx (Lorient), Sokal (Quimper), Flucklinger (Strasbourg).
32 ETOILES : Bied (Entente 77), Petrovic (Nancy).
31 ETOILES : Martin (Abbeville), Popovic (Angers), Florès et Nikolic (Caen), Langers (Guingamp), Blanchard (La Roche), Kojedal (Mulhouse), Zaremba (Nancy), Titeca (Rouen), Abrassart (Saint-Dizier), Dimitric et Grosselin (Valenciennes).

rendez-vous

9e JOURNÉE
MERCREDI 2 septembre 1987 (20 h 30)
AEPB La Roche - Beauvais
Lorient - Angers
Entente 77 - Rennes
Valenciennes - Mulhouse
Nancy - Reims
Strasbourg - Dunkerque
Guingamp - Abbeville
Rouen - Caen
Saint-Dizier - Quimper



C'est à Dunkerque que les Nancéiens ont été chercher leur première victoire à l'extérieur de la saison. La cote de Pascal Zaremba et des Lorrains remonte quelque peu.

(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JANIN (Abbeville, 5 ét.)
COBOS (Strasbourg, 4 ét.) — **MARX** (Lorient, 5 ét.) — **ZAREMBA** (Nancy, 5 ét.) — **NICOL** (Lorient, 4 ét.)
MONTIER (Entente 77, 5 ét.) — **JAROLIM** (Rouen, 5 ét.) — **DAVID** (Lorient, 5 ét.) — **AUDRAIN** (Rennes, 5 ét.)
LEBOURGEOIS (Caen, 5 ét.) — **STEPHEN** (Nancy, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Flucklinger (Strasbourg), Picot (Quimper), Moreau (La Roche).

BASTIA AUX ANTILLES

Le SEC Bastia effectuera durant la première partie de la trêve hivernale, du 5 au 15 janvier, une tournée aux antilles dont est originaire leur nouveau milieu de terrain Juan Calvet. Au cours de cette tournée, les joueurs corses disputeront une série de rencontres amicales contre des équipes locales, notamment en Guadeloupe.

▲ Après huit mois d'indisponibilité et une opération des adducteurs, le Beauvaisien Bernard Pascual a effectué un retour très encourageant face à Saint-Dizier. Et surtout bienvenu dans une conjoncture très délicate.

▲ La clémence de la commission de la Ligue envers les Beauvaisiens a été accueillie avec satisfaction. Mais cela n'a donc pas suffi à insuffler une nouvelle dynamique puiqu'ils ont concédé leur cinquième défaite de suite contre Saint-Dizier, une première dans l'histoire du club.

▲ Ne souhaitant pas aller jouer en Belgique — Winterslag était éventuellement intéressé — ni en D II en RFA comme cela lui a été proposé, l'ex-attaquant zaïrois de Lyon, Pombolo Sadi Wa commence à se morfondre dans son appartement de Gerland. Pour la bonne raison qu'il se met à désespérer de trouver un club français de D II, voire de D III, susceptible de l'engager ! On peut le joindre à son domicile au 72-73-22-25.

▲ Plus ou moins promis à être remplaçant au Puy, Lepeltier a finalement choisi d'aller poursuivre sa carrière à Arles, où il a rejoint son ex-équipier Guy Nosibor, qui officie là-bas en tant qu'entraîneur-joueur.

▲ Plus de peur que de mal pour Jean-Pierre Orts, arrivé en milieu de semaine dernière à l'entraînement avec un œil très enflammé et presque fermé. La faute à un embout de branche de pin lui ayant percuté l'œil, alors qu'il promenait son fils dans la banlieue lyonnaise.

▲ L'équipe du Gabon qui va effectuer une tournée en France disputera un match amical au stade de Furiani le 20 septembre contre l'équipe de Bastia.

▲ Professionnel depuis 1974, Henri Zambelli, trente ans, a signé un contrat d'un an à l'US Orléans où il occupera le poste de libero, après avoir porté les couleurs de Nice, Marseille, Lyon, Brest et Rennes où il évoluait la saison dernière en compagnie d'un autre néo-Orléanais, Gérard Soler.

▲ Si le Quimpérois Picot, encore remarquable, a marqué deux buts face à Lorient, il vit encore le poteau renvoyer un de ses tirs. C'est la cinquième fois que cela lui arrive cette saison. Il a, samedi, marqué autant qu'en une saison l'an passé au Havre.

▲ Le match de suspension ferme infligé à l'encontre du Rennais Imré Garaba a été ramené à un avertissement simple par la commission de discipline de la Ligue nationale après appel du club breton. En revanche, le match de suspension ferme du Lyonnais Franck Priou a été maintenu.

PRIX CITRON

Les dirigeants de l'Entente Melun-Fontainebleau 77 méritent le Prix Citron du groupe B de Division II et la palme d'or de l'inhospitalité malgré un sandwich et une boisson offerts avant la rencontre. S'appuyant sur un point du règlement, qu'ils interprètent mal d'ailleurs, et sous prétexte que la Ligue nationale les a obligés à construire une salle de presse, ils refusent systématiquement l'entrée des vestiaires aux journalistes. Que ce soit avec le président, M. Malpel, également maire de Melun, ou son vice-président, M. Untereiner le dialogue est impossible. Ce refus est d'autant plus préjudiciable qu'aucun entraîneur ne se rend dans le lieu où les conférences d'après-matches devraient en principe se tenir. La Seine-et-Marne, associée directement au club par le biais de son sigle, s'est forgé une mauvaise image de marque.

Afin de pouvoir officier de façon toujours plus pointue, M. De Pandis, l'arbitre de la rencontre Rouen-Beauvais, avait décidé de véritablement coller à l'action. C'est ainsi qu'il n'hésita pas à se mêler directement à la lutte que se livrèrent défenseurs picards et attaquants normands. Et de leur disputer les ballons de la tête. Sur cette action, notre homme en noir apparaît tout de même un peu court... **(Photo Jackie DELORME)**

▲ Qui peut prétendre que le Lyonnais Jean-Pierre Orts n'est pas une flèche, en même temps qu'un sacré buteur. Un jour il a en effet été chronométré en 6''9 sur soixante mètres !

▲ L'incapacité de marquer des Tourangeaux pose un problème pratiquement insoluble à Yvon Jublot, l'entraîneur, d'autant plus que l'équipe réserve qui a été tenue en échec par Nevers en lever de rideau (1-1) n'a pas révélé le moindre talent dans ce compartiment.

▲ On parle fort de l'acquisition d'un nouveau joueur (milieu offensif) par le FC Tours où, avec deux points récoltés en huit matches et un seul but marqué, on a déclenché le « plan Orsec ».

▲ Pas de pitié pour Frank Priou, dont la suspension n'a pas été levée la semaine dernière, malgré une initiative de l'OL destinée à lui faire obtenir le sursis. « Si cela pouvait au moins me servir de leçon en vue de la suite », concluait Priou , qui, la mort dans l'âme, a dû regarder des tribunes ses équipiers étriller Sète sans lui.

▲ Le moins que l'on puisse dire, c'est que Patrice Cabanel est ébahi par ce qu'il voit à Gerland. « Après la gifle reçue contre Sochaux, j'étais loin de penser en effet qu'il y aurait toujours autant de monde pour venir nous encourager. Quel contraste avec Alès ! » Il faut dire que le club cévenol tourne avec une moyenne de l'ordre de 2 500 spectateurs, alors que depuis le début de la saison, la moyenne lyonnaise se situe aux alentours de 25 000 personnes. Y aurait-il d'ailleurs du record dans l'air. ?

▲ Le Sochalien Fabrice Henry n'arrive pas à guérir un point de contracture qui, actuellement, lui vaut de ne pas jouer. Dommage, car le jeune milieu de terrain sochalien connaissait une forme excellente.

▲ L'entraîneur sochalien, Sylvester Takac, est épaulé cette saison par un adjoint, bien connu dans les milieux du football. Il s'agit de Jacky Nardin, ex-joueur du club, et qui s'occupe plus particulièrement de l'entraînement spécifique des gardiens de but.

▲ Le Valenciennois Patrick Rabathaly n'a pas fait le déplacement vendredi soir à Reims. L'entraîneur, Daniel Leclerc, a choisi deux juniors du centre de formation comme joueurs remplaçants.

▲ L'avant-centre uruguayen de Bastia, Carlos Borgees n'a pas raté sa rentrée. Absent au cours des deux dernières journées, il a réussi contre Dijon un joli doublé, deux buts marqués chaque fois de la tête, l'occasion pour lui de confondre ses détracteurs qui commençaient à trouver le temps long pour un avant-centre qui n'arrivait pas à marquer de buts.

▲ Ça marche fort actuellement pour Jean Santos ; l'attaquant international zaïrois de Bastia semble particulièrement percutant en ce début de Championnat. Samedi soir, face à Dijon, il a à nouveau augmenté son capital buts, marquant pour la quatrième fois de la saison.

▲ Les Bastiais, qui s'étaient donné bien des frayeurs il y a une quinzaine de jours à l'occasion de la venue du Puy, après avoir été menés 4-0, étaient revenus à 4-2 à la fin de la rencontre. Cette fois, ils se sont donné encore plus d'effroi, samedi à l'occasion de la venue de Dijon. Les Corses menaient 3-0 au bout de trente-neuf minutes de jeu. A l'arrivée, ils étaient on ne peut plus heureux de l'avoir emporté sur le fil 3 buts à 2.

▲ Ravail et Zanatowski, les deux attaquants dijonnais, étaient particulièrement dépités à la fin de la rencontre perdue face aux Bastiais, eux qui en fin de match eurent à trois reprises le ballon d'égalisation au bout du pied et qui n'avaient pas su l'exploiter.

▲ Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, a bien des problèmes avec sa défense, alors que son attaque lui donne entière satisfaction et se trouve à l'heure actuelle être l'une des meilleures de la Seconde Division. Samedi encore, face à Dijon, on a pu constater que le réseau défensif bastiais, privé il est vrai d'Ottaviani, Marchioni et Soler, a donné bien des signes de faiblesse.

▲ Une bonne nouvelle tout de même pour Roland Gransart, l'entraîneur bastiais. Dès la semaine prochaine, Ottaviani pourra jouer car il n'est plus suspendu. Soler devrait pouvoir retrouver sa place. Quant à Paul Marchioni, il sera déplâtré et très vite compétitif.

▲ Opéré du ménisque il y a tout juste deux semaines, le Sochalien Laurent Croci ne sera pas opérationnel avant le début du mois d'octobre, soit pour la venue de Nîmes au stade Bonal.

▲ Titularisé samedi soir pour le match du Puy, le défenseur sochalien Gilles Brisson n'avait plus rejoué en compétition depuis le match de barrage de triste mémoire (Cannes-Sochaux en juin dernier).

▲ André Sauvage, le président du FC Rouen, était venu en voisin assister à ce match Caen-La Roche-sur-Yon.

Une visite intéressée sans doute puisque demain soir, se déroulera au stade Robert-Diochon, un derby normand qui promet entre Rouen et Caen, deux équipes qui occupent la deuxième place du classement derrière Strasbourg.

▲ Vladan Dimitric, le libero yougoslave de l'USVAA, est l'heureux papa d'une seconde petite fille. Il a appris la nouvelle quelques instants avant de pénétrer sur la pelouse du stade Auguste-Delaune à Reims.

▲ Un grand garage de Saint-Mitre, à mi-chemin entre Istres et Martigues, avait « acheté » la rencontre entre les deux clubs, l'occasion entre autre pour lui de faire une exposition de voitures Nissan dans l'enceinte du stade Bardin. C'était une première à Istres, qui, pour la première fois depuis trois ans avait un sponsor.

▲ M. Siffre, député-maire et conseiller général d'Istres et M. Lombard, maire et conseiller général de Martigues ont suivi côte à côte dans la tribune d'honneur la rencontre entre leurs équipes. Comme quoi sport et politique font toujours bon ménage.

▲ Serge Meyer, ancien capitaine de Quevilly et de l'équipe de France amateurs des années 58 et Gérard Coinçon, l'entraîneur istréen, se sont retrouvés lors du match Istres-Martigues, tous deux avaient été adversaires dans les années 58, souvenirs, souvenirs...

▲ Il y a vingt ans que l'US Dunkerque n'avait pas rencontré Nancy. A l'époque, le numéro 11 nordiste était Lionel Sachy, qui est le père du gardien actuel, lequel n'était pas encore né.

▲ Frappé soudain par une maladie non encore identifiée et alité, Pillon n'a pas pu jouer avec Dunkerque contre Nancy. Il a ainsi ajouté involontairement au souci de Smerecki, déjà privé de Goba, Levasseur, Brodel, Tannai et Tendero.

▲ L'hécatombe dans les rangs dunkerquois s'est forcément répercutée sur l'équipe réserve qui débutait le Championnat de Ligue en lever de rideau. Ainsi, avec treize juniors (moyenne d'âge, dix-sept ans et deux mois), elle dut laisser la victoire à Gravelines sur le même score que les professionnels (0-2).

▲ Si Limoges a disparu du football professionnel, son passé était bien représenté à Dunkerque avec, d'une part, les deux entraîneurs, Robert Dewilder et Francis Smerecki, mais aussi Asensio et Fegic, les joueurs dunkerquois.

▲ Le douzième homme nancéien, Leuregans, est le fils d'un ancien joueur de Gravelines dont l'équipe actuelle se produisait en lever de rideau de Dunkerque-Nancy. Aussi, le jeune Lorrain, issu du Racing Club de Paris, bénéficia-t-il des encouragements des supporters gravelinois.

▲ C'est un honneur pour la Ligue de Picardie. Lors des prochains Jeux Méditerranéens, qui se dérouleront en Syrie, l'équipe de France amateurs aura un duo d'entraîneurs picards : Jacky Braun et Jacques Devismes, qui est désormais son adjoint.

▲ On attendait dix mille spectateurs au stade de Penvillers. La déception fut générale lorsque le décompte ne fit apparaître que six mille huit cent huit entrées payantes.

Marathon Man

Le Beauvaisien Thierry Desportes, qui effectue son service militaire à Châlons-sur-Marne, s'entraîne à la caserne avec un marathonien. C'est dire qu'il fait montre d'une condition physique irréprochable.

archives

MULHOUSE

DEZA Michel, né le 1-7-1963 à Briey ; 1,82 m, 75 kg. Attaquant. Ex-Metz.

ORLÉANS

ZAMBELLI Henry, né le 9-3-1957 à Nice ; 1,80 m, 73 kg. Défenseur. Ex-Rennes.

HUÉ Joël, né le 24-4-1963 à Janville ; 1,80 m, 66 kg. Défenseur.

RENNES

DENIS François, né le 14-5-1964 à Saint-Nazaire ; 1,82 m, 75 kg. Défenseur ou milieu. Ex-Redon.

▲ Jean-Paul Escale, l'ancien gardien de l'Olympique de Marseille, est actuellement en vacances à Ajaccio qu'il retrouvait seize ans après avoir défendu les couleurs du club alors en Division I. C'est en spécialiste qu'il devait analyser le match : « Le Maux le gardien d'Orléans a sauvé la baraque face à Orléans grâce à des arrêts réflexes ».

▲ Après quatre mois d'absence, Louis Marcialis faisait sa rentrée face à Orléans au sein de l'équipe ajaccienne. Il eut une excellente occasion de but à la 47e minute, mais il ne put conclure : « C'est dur la reprise. Il faudra attendre encore un peu avant que je retrouve toutes mes sensations », devait-il dire.

▲ Pour la première fois depuis la fin de la saison dernière Yannick Bajeot se retrouvait titulaire à l'OL pour le match contre Sète : « Je n'étais pas dans le coup en début de saison, je ne considère pas pour autant que ma place m'est définitivement acquise. Il faudra la mettre en jeu toutes les semaines. »

LES PUNIS

Deux matches ferme : Boyer (Orléans).
Un match ferme : Delanoë et Bricon (Cuiseaux-Louhans), Soler (Orléans), Florès et Léopoldès (Caen), Mouyabi, Eloi et Warmez (Beauvais), Morin (Sochaux), Gadji-Celli et Soriano (Sète), Burglo et Herrero (Le Puy), Froger (Grenoble), Corian (Lyon), Wolff (Reims).
Un match avec sursis : Polak (Gueugnon), Narcisse (Sète), Duvernois, Jenner et Nativi (Mulhouse), Landre (Guingamp), Ollo (Dunkerque), Benoit et Tlemcani (Rennes), Harel et Eydelie (Tours), Faure (Le Puy), Januzzi (Nîmes), Rhinan (Rouen), Leclercq (Montceau), Ichas (Martigues), Dalbart (Entente 77), Fabio et Filippi (Ajaccio), Trassard (Orléans).

▲ Pour la première fois de la saison, Robert Nouzaret l'entraîneur lyonnais avait troqué, sur le banc de touche, son habituel survêtement pour le costume-cravate. L'entraîneur et ses joueurs étaient, il est vrai, attendus par les abonnés du « Club des 100 » à l'issue de leur match contre Sète, ce qui n'a pas pour autant dispensé Valké et ses coéquipiers de l'habituel décrassage.

▲ Lemonnier et Patrick Gonfalone, l'entraîneur abbevillois, ont joué ensemble au Havre. Ils étaient adversaires samedi soir, mais le Strasbourgeois n'a pas hésité à dire à Aujoulat qu'il était heureux pour lui des résultats obtenus jusqu'à présent.

Le père de Jacky Canosi, le défenseur de Strasbourg, vient régulièrement encourager son fils. Mais à partir de janvier prochain, il ne pourra plus le faire, car, bénéficiant d'une retraite bien méritée, il va se retirer en Corse.

▲ Pierre Garcia, l'entraîneur angevin, est allé, samedi, dire un petit bonjour à ses amis quimpérois avant d'assister au match Quimper-Lorient. Les Lorientais, en effet, reçoivent mercredi soir Angers.

▲ A la mi-temps du match de lever de rideau Alès-Gueugnon, on a pu voir le nouvel Alésien Khirat se diriger vers le centre du terrain. De prime abord, on aurait pu croire que c'était pour saluer les joueurs de Gueugnon assis en face. En fait, c'était tout simplement pour remettre en place les mottes de gazon soulevées par les joueurs de ce match d'ouverture. Soigneux et méticuleux, le petit Khirat.

▲ C'était du reste la soirée de retrouvailles. Samedi à Ajaccio entre anciens asséistes, puisque Escale Jean Marcialis (père de Louis) qui forma un fameux tandem avec Étienne Sansonetti, Claude Leroy et Jean-Pierre Viala, l'actuel directeur général d'Orléans, se côtoyèrent avant, pendant et après le match contre Orléans.

▲ Lors d'un violent contact, tête contre tête, l'Abbevillois Colbert Marlot et le défenseur strasbourgeois Vincent Cobos se sont retrouvés au sol. Ce dernier avait toute la figure en sang. Un spectacle effrayant qui impressionna à la fois les spectateurs proches de l'action et l'arbitre, M. Delmer, qui avoua « n'avoir plus de jambes bien longtemps après la rencontre ». Cobos, du reste, fut transporté à l'hôpital d'Abbeville avant de regagner Strasbourg, tandis que, de son côté, Marlot a dû se faire recoudre au-dessus du front.

▲ Pour jouer demain soir à Guingamp, Abbeville alignera vraisemblablement une défense formée à soixante-quinze pour cent d'anciens joueurs de En Avant Guingamp, Henriksen, Heyman et Dufour.

LE CRÉDO DE FIGARI

Un match au profit des œuvres de l'évêché d'Ajaccio. Tel est le grand projet de Pierre Figari, le président des Chamois Niortais qui, en Corse bon teint, veut à sa manière honorer la nomination d'un évêque corse à la tête du diocèse d'Ajaccio. Ce qui n'était pas arrivé depuis des décennies.

Pierre Figari veut, en fait, organiser à Marseille, première ville corse du continent, un match amical entre une sélection de joueurs professionnels corses de Division I et Division II, et une grande équipe italienne. Match dont les bénéfices seront versés intégralement à l'évêché d'Ajaccio et son nouveau patron, Sauveur Casanova.

expliquez-vous

FRANCIS SMERECKI

Depuis son expédition victorieuse en terre rennaise, voici trois semaines, l'USL Dunkerque, dont la particularité est de toujours rater ses débuts en Championnat, nous chante à nouveau le même refrain cette année. Le club du président Hervé Prouvoyeur fait actuellement du surplace et vient d'enregistrer trois revers consécutifs, dont deux défaites à domicile. L'entraîneur des lieux, Francis Smerecki, qui a entamé sa troisième saison sous les couleurs dunkerquoises, estime pourtant qu'il n'y a pas encore le feu à la maison et attend avec sérénité une réaction du groupe dans les prochaines semaines. Pourquoi pas à Strasbourg dès demain soir ?

« Francis, l'US Dunkerque vient de concéder trois défaites consécutives dont deux à domicile. Comment expliquez-vous cette série noire ?

— Le plus grave, dans l'histoire, n'est pas cette courte défaite concédée par le plus petit score à Quimper, mais plutôt ces trois revers enregistrés à la maison depuis le début de saison, et notamment les deux derniers. C'est ce qui me tracasse le plus. Nous avons effectivement de gros problèmes offensifs à l'heure actuelle, il ne faut pas se le cacher. L'absence de Goba blessé au cours du premier match contre Reims nous fait cruellement défaut. C'est un garçon qui avait tout de même marqué treize buts la saison dernière.

— Pour vous, c'est la seule explication ?

— Non bien sûr. Je pense que certains garçons n'évoluent pas avec la même sérénité que l'an passé où tout fonctionnait à peu près bien. Nous commettons, cette année, beaucoup trop de grosses fautes individuelles. A notre décharge, je précise que pour le match contre Nancy, samedi soir, il y avait en tout sept absents. Ce qui est beaucoup trop pour espérer évoluer avec sérénité.

— Les débuts de saison sont toujours délicats à Dunkerque ?

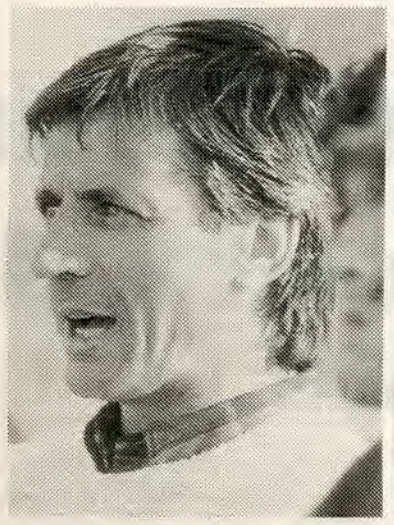
— Oui c'est vrai, cette situation s'est souvent produite chez nous. Mais, pour l'instant, il n'y a pas de remue-ménage au sein du club. Nous espérons tous que le temps va passer très vite pour pouvoir récupérer tout notre effectif. Lorsqu'une équipe commence à perdre des matches, le plus dur pour elle consiste à ne pas céder au découragement. Je précise toutefois que nous avons rencontré la plupart des grosses formations du Championnat. Il est sûr que ça ne viendra pas tout seul et qu'il faudra beaucoup travailler pour se sortir de ce mauvais pas.

— Votre victoire à Rennes a-t-elle pas mis les joueurs sur un nuage, car depuis l'équipe ne gagne plus ?

— Je ne crois pas. Je pense plutôt que le match que nous avons disputé à domicile contre Caen a laissé beaucoup de traces chez mes joueurs.

— Cette mauvaise passe remet-elle en cause l'objectif du début de saison ?

— Non, pas du tout. L'objectif reste toujours le même, à savoir faire aussi bien que l'an passé où nous avons terminé à la huitième place. Le Championnat est encore long. Finalement, nous ne sommes pas si loin de cette huitième place. Mais il faut à tout prix que nous



changions le cours des choses pour y parvenir.

— La suite promet d'être ardue avec un déplacement chez le leader strasbourgeois, qui arrive au mauvais moment.

— Oui et non. Mes garçons seront libérés, et n'auront rien à perdre. A travers ce match contre Strasbourg, il va falloir rechercher d'autres éléments qui pourrons nous permettre de repartir du bon pied. J'attends donc une réaction de mes joueurs d'ici quelque temps. Nous aurons bientôt une semaine sans match qui nous permettra de récupérer certains garçons blessés. Tout en sachant, bien sûr, qu'un joueur blessé n'évolue pas à cent pour cent de ses moyens. C'est pourquoi, il nous faut travailler encore et encore. »

Frédéric DAGNEAU.

▲ La victoire acquise sur Gueugnon n'a pas, paradoxalement, satisfait l'entraîneur cévenol Léonce Lavagne. De son langage imagé, il a sermonné ses joueurs à leur retour aux vestiaires en leur disant notamment : « qu'à domicile, il n'était pas pensable de se laisser marcher dessus comme ils l'avaient fait, que certains rêvaient et qu'il fallait se remettre en question... »

▲ A partir de jeudi, Ajaccio qui est en pleine restructuration changera de directeur administratif, puisque Gérard Lefellatre l'ancien gardien du club (après avoir été celui de Rennes, Nice et Alès) succèdera à M. Jean-Dominique Forestieri qui fait valoir ses droits à la retraite.

▲ Un visiteur de marque samedi à Mezzazia en la personne de Jean Sadoul, président de la Ligue Nationale venu assister au match Ajaccio-Orléans en compagnie d'Antoine Federicci dont il est l'hôte à l'hôtel Dolce Vita.

▲ Oubliés les petits problèmes de cohabitation entre Kabongo et Orts ? Sans doute si l'on en croit les propos du dernier nommé auteur d'un excellent match contre Sète avec deux buts à la clé : « Je me suis tout à fait libéré et j'ai apporté la preuve que la réponse se trouvait sur le terrain. »

▲ Le libero d'Abbeville, Didier Dufour, est sorti major d'un stage de moniteur premier degré à Montdidier.

▲ Le SCO d'Angers envisage une nouvelle tournée au Maroc pendant la trêve. La première expérience, la saison dernière, avait été très positive. La fédération royale marocaine de football a désiré étudier de près le fonctionnement d'un club professionnel français, et un représentant est arrivé cette semaine à Angers avec pour mission de rédiger un rapport.

▲ Pascal Havet était radieux dans le vestaire lyonnais. Contre Sète, il a pratiquement réussi un sans-faute. Explication ? « L'entraîneur me fait travailler et j'essaie de tout retenir. Je me sens dans la même forme qu'en fin de saison dernière et j'ai une grande confiance en moi. »

▲ L'ancien attaquant d'Abbeville André Breuval était samedi au stade Delique. Entraîneur d'une petite équipe de la banlieue de Nantes, l'AS Sautron, il avait profité du mariage d'un de ses joueurs dans la région pour disputer une rencontre amicale devant la réserve abbevilloise.

▲ Raymond Kopa, présent dans la tribune de presse vendredi à Angers, a particulièrement apprécié le talent du meneur de jeu tchécoslovaque du FC Rouen : Jarolim.

▲ A Abbeville, il y a désormais un énorme panneau lumineux de 6,40 m sur 3,20 m, installé à quatre mètres de hauteur, sur lequel défilent des publicités durant toute la rencontre.

▲ L'attaquant du FC Metz, Michel Deza, vingt-quatre ans, va être prêté au FC Mulhouse jusqu'à la fin de la saison. Les deux clubs, et l'intéressé qui a déjà joué à Mulhouse, sont, en effet, d'accord pour ce prêt qui sera officialisé rapidement.

L'AFFAIRE CARTIER TERMINÉE

L'affaire Cartier est définitivement terminée. Albert Cartier portera le maillot du FC Metz cette saison.
L'AS Nancy-Lorraine a levé toute opposition à un éventuel transfert qui, d'ailleurs, dans ses grandes modalités, avait été conclu entre le président Molinari et le président Gauthroi. Celui-ci avait en effet, pour libérer complètement son joueur, posé deux conditions : d'abord que Cartier acquitte une dette qu'il avait envers l'AS Nancy-Lorraine, ce qui n'a pas soulevé de grandes difficultés ; ensuite, que le Conseil d'administration de la Ligue accorde au club lorrain une dérogation afin de pouvoir remplacer son joueur. Cette dérogation a été accordée vendredi par le conseil d'administration après une étude approfondie du dossier (deux opposants). L'affaire Cartier est donc bien terminée. Le joueur jouera à Metz et l'AS Nancy-Lorraine a la possibilité, désormais, d'engager deux renforts.

▲ Pour se déplacer demain soir en terre rouennaise Caen devra se priver de deux pièces maîtresses qui viennent d'écoper d'un match de suspension : Léopoldes, le défenseur, et Florès, le milieu de terrain : Rude handicap !

Le premier cité d'ailleurs, fut blessé samedi soir contre La Roche-sur-Yon dès la 25e minute.

▲ Idéalement placé à la seconde place, Caen se voit proposer pour les deux matches à venir un programme fort alléchant : déplacement à Rouen demain soir chez l'autre second et réception de Strasbourg le leader le 12 septembre, à Venoix.

Faut-il préciser que ces deux équipes sont les deux seules invaincues du groupe... ce qui était simplement le cas de Niort l'an dernier... à la veille de son déplacement en terre caennaise !

▲ Aldo Platini a passé une semaine de vacances à Cassis chez son fils. On le soupçonne d'avoir fait un petit crochet par Marseille, auprès de Michel Hidalgo, afin d'essayer de convaincre le club marseillais mais surtout François Brisson. Mais il semble que celui-ci qui, de nouveau apparaît dans l'effectif marseillais, n'a pas voulu devenir nancéien.

▲ Patrick Cabanel n'a pas attendu longtemps pour fêter la venue au monde de son fils la semaine dernière. Et il a marqué contre Sète son premier but lyonnais dédié à qui vous pensez.

▲ En prenant ses premiers points à l'extérieur, on pensait que Buigues, l'entraîneur de Saint-Dizier, se montrerait très satisfait. Que nenni puisqu'il mettait l'accent sur le relâchement de ses hommes en fin de match face à Beauvais.

Au voleur !

André Sauvage, avant le match Caen-La Roche fut appelé au téléphone par son épouse... un appel urgent puisque le président rouennais, notaire dans le civil, venait d'être cambriolé !

Les équipes à l'honneur cette semaine viennent de loin. Toutes, pour différentes raisons. Clermont après avoir côtoyé la cessation d'activité se positionne de nouveau. Victoire sur le Paris-SG 3-1. Créteil vient de la Quatrième Division et fait son marché face à Sedan 5-2. Enfin Saint-Seurin imite Créteil dans le Sud-Ouest en battant Libourne 2-1. Promus prometteurs.

par Stéphane GRODET

Prendre les extérieurs revient souvent à perdre du temps. Contre Auxerre, Robert aurait dû choisir la ligne droite pour permettre à Bourges de l'emporter. (Photo Jean-Claude LAMY)

Saint-Seurin : les dents de lait

ATTITUDES

ENFANTIN...

Il y a un mois, nous vous présentions Créteil, sous les traits d'un superbe bébé à la jambe légère. Le teint rosi, le bambin est heureux de constater qu'on s'intéresse à lui après trois journées.

Le hochet ne l'a jamais fait rigoler. L'adversaire non plus. Créteil est là pour apprendre, mais retient déjà certaines leçons. Jean-Marc Komano, l'entraîneur, demeure pourtant très lucide après les bons résultats obtenus : « Nous nous étions fixés cinq points en trois rencontres. L'objectif est atteint, mais nous n'avons jamais rencontré de grosses équipes. Les semaines qui viennent devraient définir si nous possédons le potentiel pour terminer dans les cinq premiers avant la trêve. »

Créteil devait cependant soigner la circulation du ballon. Chose faite contre Sedan où l'équipe exerça un pressing durant une heure de jeu. Pressing ordonné, intelligent, selon l'entraîneur, permettant d'aller chercher la sphère plus rapidement. C'est la première fois que cette formation arrive à aussi bien maîtriser les données de la rencontre.

Reste maintenant à travailler encore, afin de prendre les attitudes de la D III.

COLLECTIVITÉ

OPTIONS DIFFÉRENTES

« Le derby s'est déroulé dans un très bon esprit. » André Menaut l'entraîneur de Saint-Seurin est heureux du score, mais pas tout à fait satisfait de la manière. Contre Libourne, après avoir ouvert la marque, ses joueurs sont restés attentistes. Préférant l'option défensive à toute autre tactique :

« Je suis convaincu que l'équipe peut mieux faire. Elle a les arguments pour évoluer différemment. Malgré tout, nous parvenons à mieux nous exprimer à l'extérieur.

La pression est différente. »

Face à Libourne, Saint-Seurin ne devait pas attendre d'être en possession du ballon pour poser des problèmes à l'adversaire :

« Lors de chaque match, c'est une prise de conscience collective et c'est autour de ce creuset collectif que se proposent les formes de jeu. » André Menaut ressemble à Jean-Marc Komano de Créteil.

Tous deux ont des options offensives, possèdent une équipe qui vient de monter de D IV et des moyens pour réussir. Saint-Seurin n'a pas la vue basse, mais les idées hautes.

SITUATION

LE PETIT PRINCE ET LE SOURIRE

Le Petit Prince a le sourire et comprenez bien la joie de Serge Chiesa. La fin du dernier Championnat fut catastrophique pour Clermont. Le club pouvait monter mais les joueurs décidaient de se mettre en grève pour cause de salaires non perçus. Aujourd'hui pourtant, l'ossature n'a pas changé et c'est peut- être ça qui permettra à l'équipe de convoler avec le haut du tableau.

Car Clermont marche. Très bien même. Aucun problème de rééducation depuis l'affaire, semble-t-il. « La phase critique fut de savoir si le club allait repartir. Par la suite en ayant gardé « quelque chose de vécu », il fallut se resituer. Nous venons de faire un bon résultat qui ne changera pas notre philosophie. » Quelle est-elle ? Améliorer tout simplement le potentiel de la formation clermontoise qui était complète pour la première fois, samedi soir.

Les matches de préparation furent flous et Serge reconnaît s'être posé des questions quant aux possibilités de l'équipe. Il est aujourd'hui rassuré. Szarmach devant fixe et marque. Hamimi se marre. Chiesa, lui, tourne toujours et fait monter la mayonnaise. Ferme c'est ce que l'on demande pour qu'elle ait du goût.

rendez-vous

CENTRE

Mercredi 2 septembre
Saint-Étienne - Matra RP

Samedi 5 septembre
Saint-Étienne - Clermont
Paris-SG - INF Vichy
Viry - Montluçon
Bourges - Corbeil
Auxerre - Villecresnes
Montceau - Orléans
Meaux - Matra RP
Gueugnon - Chaumont

EST
Nancy - Mulhouse
Sochaux - Créteil
Forbach - Red-Star
Compiègne - Vauban
Saint-Dié - Charleville
Creil - Reims
Sedan - Senlis

NORD
Arques - Lens
Versailles - Saint-Quentin
Fécamp - Évreux
Saint-Lô - Caen
Lisieux - Saint-Omer
Amiens - Cherbourg
Le Touquet - Maubeuge
Lille - Le Havre

OUEST
US Montagnarde - La Rochelle
Brest - Le Mans UC 72
Nantes - UCKP Vannes
Guingamp - Cholet
Vél. Vannes - Redon
Niort - Rennes
Saint-Malo - Thouars
Angoulême - Laval

SUD-EST
Marseille - Hyères
Cluses Sc. - Valence USJOA
Saint-Priest - Avignon
Chalon - Lyon
Villefranche - Annecy
Toulon - Nice
Valence FC - Monaco

SUD-OUEST
Bordeaux - Béziers
Canet - Pau
Toulouse Font. - Perpignan
Brive - Libourne
Toulouse FC - Mont-de-Marsan
Saint-Seurin - Nîmes
Montpellier - Rodez
Muret - Périgueux

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 168 (Clermont-Ferrand), 2 611 (Epinal), 2 506 (Le Mans UC 72), 2 500 (Rodez), 2 160 (Libourne), 1 352 (Annecy), 1 103 (Chaumont), 1 097 (Périgueux), 1 095 (Cherbourg), 941 (Charleville), 925 (Cholet), 913 (UCK Vannes).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Dekergret (Auxerre), Raho (Fécamp), Tiehi (Le Havre), Braud (Laval), Peres (Laval), Le Nozach (US Montagnarde), Jouannic (La Rochelle), Le Mehauté (Guingamp), Papin (Redon), Habault (Annecy), Burtz (Perpignan), Auret (Béziers).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Grumelon (Clermont-Ferrand), Piselli (INF Vichy), Lucas (Thouars), Nourisson (Brive), Miguel (Pau), Ogaza (Forbach).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
3 buts : Courtet (Auxerre).
2 buts : Guerreiro (Auxerre), Soler (Auxerre), Dekergret (Auxerre), Piselli (INF Vichy), Boncœur (INF Vichy), Clerix (Matra RP), Sène (Paris-SG).

EST
3 buts : Weiss (Epinal).
2 buts : Prenveille (Créteil), Lemarre (Créteil), Demoulin (Epinal), Cerati (Forbach), Skubi (Mulhouse), Acosta (Red Star 93), Szulc (Reims).

NORD
3 buts : Tiehi (Le Havre).
2 buts : Divert (Caen), Raho (Fécamp), Maufroy (Lens), De Giorgi (Versailles).

OUEST
5 buts : Le Blan (Brest).
4 buts : Affaire (Le Mans UC 72), Moulin (Thouars).

SUD-EST
4 buts : Eyraud (Marseille).
3 buts : Habault (Annecy), Petit (St-Priest), De Falco (FC Valence).

SUD-OUEST
4 buts : Kopogo (Libourne), Burtz (Perpignan), Pagano (Perpignan).
3 buts : O'Boyle (Bordeaux), Auret (Béziers).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
3 étoiles : Tabti (Chaumont).
2 étoiles : Boncœur (INF Vichy), Rinçon (Paris-SG), Omrane (Villecresnes).

EST
2 étoiles : Weiss (Epinal), Lemesle (Sedan), Dobraje (Sochaux).

NORD
2 étoiles : Klopocki (Arques), Ebongue (Fécamp), Tiehi (Le Havre), Gerval (Lens), Hellouin (Lisieux), Laigneau (Maubeuge).

OUEST
3 étoiles : Turban (Rennes).
2 étoiles : Le Blan (Brest), Muller (Angoulême), Affaire (Le Mans UC 72), Lefeuvre (Redon).

SUD-EST
2 étoiles : Bartelet (Chalon), Benstiti (Lyon), Petit (St-Priest).

SUD-OUEST
2 étoiles : Singla (Béziers), Lalanne (Bordeaux), Laubertie (Brive), Dabin (Muret), Zahui (Rodez), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

*Auxerre b. Bourges	4-0
*Corbeil b. Gueugnon	1-0
*Chaumont b. Meaux	2-1
*Villecresnes et Saint-Etienne	1-1
Montceau b. *Matra RP	1-0
*Clermont-Ferrand b. Paris-SG	3-1
Montluçon b. *Orléans	2-1
*INF Vichy b. Viry-Châtillon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF VICHY	6	3	3	0	0	6	2
2. Auxerre	5	3	2	1	0	9	1
3. Chaumont	5	3	2	1	0	4	1
4. Paris-SG	4	3	2	0	1	7	3
5. Clermont-Ferrand	4	3	1	2	0	3	1
6. Montceau	4	3	2	0	1	3	3
7. Montluçon	3	3	1	1	1	2	2
8. Corbeil	3	3	1	1	1	2	2
9. Bourges	3	3	1	1	1	4	5
10. Matra RP	2	3	1	0	1	3	2
11. Saint-Etienne	2	3	0	2	0	1	1
12. Meaux	2	3	0	2	1	2	3
13. Viry-Châtillon	1	3	0	1	2	2	6
14. Villecresnes	1	3	0	1	2	1	5
15. Gueugnon	1	3	0	1	2	1	6
16. Orléans	0	3	0	0	3	2	9

MONTCEAU b. MATRA RP : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 1 287 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 74. Buts : Gaulier (7e).

MATRA RP : Darcy — Dangbetto, Albertier (Cavana, 80e), Legrèves, Rochedreux — ***GOHI,*** Irazoqui, Mouangue, Touri (Rochefort, 26e) — Dagbassou, Clerix. Entr. : Bruder.

MONTCEAU : Szatny — Pawiagua, Desplat, Udovtsch, Sergues — Goavec, ***GAULIER,*** Holtz, Hamani — Nefzaoui (Schouet, 88e), Martins (Cherasse, 83e). Entr. : Guérin.

CLERMONT b. PARIS-SG : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 137 179 F. Arbitre : M. Gaillochon. Spect. : 4 168. Buts : Szarmach (19e), Hamimi (54e), Grumelon (83e, pen.) pour Clermont ; Vandecasteele (53e) pour Paris-SG.

CLERMONT : Nauche — Labre (Bru, 58e), Treffond, Fabry, Collado — Bièlicki, Grumelon, Manuel, Chiesa — Szarmach, ***Hamimi.*** Entr. : Szarmach.

PARIS-SG : Barrabé — Bacconnier, Martinez (puis Bigotto, 41e), Persoi, Tanasi — Vasseur, Vandecasteele, Dehouk, Couriol — ***RINÇON,*** Vermeulen. Entr. : Mombaerts.

CHAUMONT b. MEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 33 480 F. Arbitre : M. Desessart. Spect. : 1 103. Buts : Mignon (28e), Groslevin (76e) pour Chaumont ; Khirat (75e) pour Meaux.

CHAUMONT : Liss — Harvey, Boassi, Perdun, Mignon, — Bezaz (Louvrier, 30e), Jeans, ***TABTI*** — Groslevin, Thiam, Baubonne (Alexer, 70e). Entr. : Bezaz.

MEAUX : Levy — Delozanne, Pedrotti, Debouillon, Roussey — Besnet, ***LECONTE,*** Tho — Chillet, Boskovic (Khirat, 59e), Lebœuf. Entr. : Anziani.

AUXERRE b. BOURGES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Lever de rideau Auxerre-Nantes. Buts : Guerreiro (19e), Soler (33e), Dekergret (48e et 70e).

AUXERRE : Charbonnier — Guerreiro, Messager, Pelletier, Mahé — Mazzoulini, Meilley, Otokore — ***SOLER,*** Courtet (Dekergret, 46e), Vignola (Gagneux, 70e). Entr. : Rolland.

BOURGES : Daviaud — Donato (Jean, 69e), Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, Boucher, Kozak — Lévy, ***BOUSDIRA,*** Chollier. Entr. : Michel.

CORBEIL b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 728 F. Arbitre : M. Labbé. Spect. : 322. But : Chevalier (61e).

CORBEIL : Bombard — Barret, Hoppe (Troboa, 46e), ***ANGOUE,*** Borne — Rama, Chevalier, Depauw, Hunou — Chaminade, Davezac (Chabault, 74e). Entr. Garcia.

GUEUGNON : Delvaux — Thevenin, A. Bernard, Caveglia, Wojdaszka — Fernandez, Maillet, ***O. BERNARD*** Mazzeo — Kutermak, Biguet. Entr. : Dessoly.

VILLECRESNES et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 20 498 F. Arbitre : M. Tondeur. Spect. : 597. Buts : Omrane (64e) pour Villecresnes ; Jacques (1re) pour Saint-Etienne.

VILLECRESNES : Maire — Gamondes (Reguera, 81e), Serre, Deom, Maraisse — Chanut, Besançon, Leite, Sultana (Sinnesal, 70e) — César, ***OMRANE.*** Entr. : Bonnat.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Dafreville, Guiliano, Ferri — Claveloux, Pedreiro (Mermet, 59e), Ribar, Authie (Thodiard, 44e) — François, ***JACQUES.*** Entr. : Repellini.

INF VICHY b. VIRY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 298 F. Arbitre : M. Oliveira. Spect. : 49. Buts : Adam (44e), Piselli (46e, pen.), Boncœur (58e) pour INF Vichy ; Karasi (70e) pour Viry.

INF VICHY : Clément — Ottato, Augé, Beaumian, Hutteau — Dergamelli, Céougna, Rannou (Bellime, 83e), Pisselli — Adam, ***BONCŒUR*** (Robert, 68e). Entr. : Damiano.

VIRY : Lallemant — Boiblé (Tantonet, 48e), Malfroid, Kedié, Deriau — Reine, Chezeau, Gueville, Prefaci, Petrinka — Leguyader (***KARASI,*** 65e), De Zerbi. Entr. : Guesdon.

MONTLUÇON b. ORLÉANS : 2-1 (1-0). — Terrain : moyen. Recette : 2 262 F. Arbitre : M. Cholet. Spect. : 97. Buts : Farsy (41e), Pfertzel (53e) pour Montluçon ; Le Corsu (48e) pour Orléans. Expulsion : Dedaux (27e) à Montluçon.

ORLÉANS : Viot — Hue, Cofta, Meyrignac, Avid — Oliveira, ***LE SAUX,*** Soyer (Thiault, 72e) — Le Corsu, Poucam, Maillet (Levêque, 78e). Entr. : Bordas.

MONTLUÇON : Bonnaud — Nauffray, Waty, Pfertzel, Roffet — Debaut, Stamm (Rosier, 72e), Farsy — ***Charvillat,*** Aujon (Bertehelier, 82e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.

EST

*Reims et Red Star 0-0
Nancy b. *Metz 1-0
*Mulhouse et Sochaux 1-1
*Créteil b. Sedan 5-2
*Epinal b. Saint-Dié 1-0
*Senlis b. Creil 1-0
*Charleville et Compiègne 0-0
*Vauban b. Forbach 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	6	3	3	0	0	6	1
2. Créteil	5	3	2	1	0	7	2
3. Reims	5	3	2	1	0	4	1
4. Senlis	5	3	2	1	0	2	0
5. Mulhouse	4	3	1	2	0	3	2
6. Metz	4	3	2	0	1	2	1
7. Charleville	3	3	1	1	1	2	1
8. Forbach	3	3	1	1	1	3	3
9. Sochaux	3	3	1	1	1	3	3
10. Red Star	3	3	1	1	1	2	2
11. Creil	2	3	0	2	1	1	2
12. Nancy	2	3	1	0	2	3	5
13. Vauban	2	3	1	0	2	3	6
14. Compiègne	1	3	0	1	2	1	4
15. Saint-Dié	0	3	0	0	3	0	4
16. Sedan	0	3	0	0	3	2	7

MULHOUSE et SOCHAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Mulhouse-Melun. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Bruchot (15*) pour Sochaux ; Sène (30*) pour Mulhouse.

MULHOUSE : Rinmer — Subiat, Perion, Duvernois, Demuth — Dirringer, Stephan, ***SÉNÉ**, Kaminski — Sacksteder (Djordjevic, 82*), Kopp. Entr. : Prost.

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Boniface, Bruchot, Piton, Brucato — Gaonac'h, Malloyer, Leborgne, Letondur (Sosa, 78*), Frotey, Crucet. Entr. : Cedolin.

VAUBAN b. FORBACH : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Spect. : 150. Buts : Movakit (6*), Erbs (18*), Guerra (32*) pour Vauban ; Cerati (3*), Ogaza (46*, s.p.) pour Forbach.

VAUBAN : Th. Froeliger — ***MOUAKIT** (Coste, 71*), Schmitt, P. Froeliger, Cormier — Mosser, Waag (Z'ageleyer, 79*), Giannberini, Conrath, Erbs, Guerra. Entr. : Kaelbel.

FORBACH : Weisberger — Soroka, Gerandel, Melis, Palermo, Leite (Koscher, 73*), Rossi, Galan, Cerati — ***BRUNNER**, Ogaza. Entr. : Bernhard.

CHARLEVILLE et COMPIÈGNE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 26 634 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Spect. : 941.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Haution, Touré, Louvard (Compère, 80*) — Luc Andry, M. Andry, ***BRENY**, Dzieciol — Brady (Schaller, 80*), Gace. Entr. : Martinot.

CCOMPIÈGNE : Cantrel — Porada, Synakowski, Krug, Ponthieux — ***MARCQ**, Degoux, Debouverie (M'Bemba, 80*), Laribi — Piumi, Bernauer. Entr. : Krug.

REIMS et RED STAR 93 : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Planchez. Spect. : lever de rideau de Reims-Valenciennes.

REIMS : Poitrinal — A. Ousfane, Toullec, Diaz (Koeberle, 46*), Wolff — Vercruysse, Szulc, Cochaux — ***BOLLINI**, Guardiola (Custodero, 55*), François. Entr. : Phelipon.

RED STAR : De Rocco — Sy, Morin, Le Carpentier, Aliel — Kedadouche, ***YALLY**, Heaulme, Girard — M. Ousfane (Bouzidi, 85*), Acosta. Entr. : Troussier.

EPINAL b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 2 611. Arbitre : M. Heitz. But : Rouvani.

EPINAL : ***FERRY** — Manheim, Benmeriouma, Nyangala, Poirot — Rouani, Vasetti, Didier Laurent (Chere, 81*), Demoulin — Benier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SAINT-DIÉ : ***GEORGES** — Wiss, D. Locatelli, Contant, Chipon — Dermineur, Cruz, Peris, Crevoisier — Maurer, Trignau (Didier Jean, 81*). Entr. : Schramm.

CRETEIL b. SEDAN : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette 15 810 F. Arbitre : M. Bonnigal. Spect. : 541. Buts : Charton (12*), Prenveille (25*), Kerr (55*), Lemarre (63*), Aïd (74*) pour Créteil ; Hallon (71*), Prun (85*) pour Sedan.

CRÉTEIL : Sibaine — Charton, Riou, Martin, G. Bala, Escobedo (Flores, 75*) — ***PRENVEILLE**, Milojevic, Aïd, Kerr, Lemarre (Denees, 75*). Entr. : Komano.

SEDAN : Etienne — Hallov, Fouzari (Jacquier, 61*), J.-L. Lefebvre, J. Lefebvre — **PRUN**, Levenard, Yangara, Pinho (Baudrillard, 74*) — Lemesle, Lambert. Entr. : Tordo.

NANCY b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berné. Spect. : lever de rideau de Metz-Nice. But : Lobé (66*).

METZ : Rodolphe — Ellena, Carnaville, ***KANE**, Weber — Demuru, Fanzel, Buttignol — Durand (Kirren, 73*), Pironne, Deza. Entr. : Muller.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimaraes, Gabriel, Fischer — ***LOBÉ** (Strauss, 84*), Boschetti, Simon, Poulet — Engel, Babzdyl. Entr. : cloet.

SENLIS b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 20 367 F. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 813 F. But : J.-P. Simon (2*).

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Quénisset, Martin, Sageot, Roedsens — ***BLANSON**, J.-P. Simon (Gamblin, 86*). Entr. : Davril.

CREIL : Parize — Ciocco (Ducrot, 81*), Alix, ***JUGHTERS**, Talleux — Orrière, Vilmont, Bionne, Rondy — Delporte, Mauduit. Entr. : Barra.

NORD

*Arques b. Saint-Lô 4-0
Fécamp b. *Caen 2-1
*Evreux et Versailles 0-0
*Lens et Le Touquet 1-1
*Saint-Quentin b. Lille 2-0
*Maubeuge et Amiens 0-0
*Le Havre b. Saint-Omer 3-0
*Cherbourg b. Lisieux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE HAVRE	5	3	2	1	0	7	3
2. Le Touquet	5	3	2	1	0	5	1
3. Lens	5	3	2	1	0	4	2
4. Arques	4	3	1	2	0	5	1
5. Versailles	4	3	1	2	0	4	1
6. Saint-Quentin	4	3	2	0	1	3	3
7. Saint-Omer	4	3	2	0	1	2	3
8. Fécamp	3	3	1	1	1	3	3
9. Cherbourg	2	3	1	0	2	4	5
10. Lisieux	2	3	1	0	2	2	3
11. Amiens	2	3	0	2	1	1	2
12. Caen	2	3	1	0	2	4	6
13. Lille	2	3	1	0	2	2	4
14. Saint-Lô	2	3	1	0	2	2	6
15. Maubeuge	1	3	0	1	2	0	2
16. Evreux	1	3	0	1	2	0	3

SAINT-QUENTIN b. LILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spectateurs : 835. Arbitre : M. Borniche. Buts : Leduc (83*), Pily (92*).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, (Leduc, 82*), Bortoletti, Pouchain, Houtchcol, Anglande, ***KARBOWIAK** — Da Costa (Coulon, 56*), Ply, Aywi. Entr. : Mascret.

LILLE : Leclercq — Decroix, Guion, De Figueiredo, Delver — Vandeputte, Buchot, Vermeerch (Rohart, 56*) — Delavigne, ***MOBATI**, Courson (Gomes, 70*). Entr. : Michelin.

US FECAMP b. CAEN : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Caen-La Roche/Yon (D II). Buts : Pichard (28*), pour Caen ; Raho (32* et43*), pour Fécamp.

CAEN : Montanier — Delval, Joyau, Roques, M'Bemba — Malherbe, ***PICHARD**, Point — Hainsselin, Divert, Ade. Entr. : Stephan.

FECAMP : Nadjar — Asseloos, Deslandes, Burel, Clapson — Dallet, ***NACIRI**, Demouchy — Droniou, (Lekkal 76*), Raho, Rodrigues, (Eude, 60*). Entr. : Broggini.

CHERBOURG b. LISIEUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 095. Recette non communiquée. Arbitre. M. Bourdart. Buts : Gore (32*), Lousse (76*), pour Cherbourg ; Lambert (75*), pour Lisieux.

CHERBOURG : Luszkow — Lucbert, Fleury, Delahaye, Guérard, Leday, Oger, Gore (Chojnacki, 86*) — Romero (Birette, 77*), Lousse, ***BERNARD.** Ent. : Largouet.

LISIEUX : Hellouin — Dallet (Russeau, 60*), Lambert, Joseph, Bunoux — Malherbe, Roger, Yves Piquet, Senechal, Hurel, ***J.-D. Piquet.** Entr. : Assire.

LENS ET LE TOUQUET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Lens-Matra Paris. Arbitre : M. Tallene. Buts : Lagrange (80*), pour Lens ; Calinski (84*), pour Le Touquet.

LENS : Gardie — Denquin, Hojnatski, Tarko, Leroy — M'Baé (Rosset, 60*), Maniez, ***GERVAL** — Lagrange, Chomlafel, Mauffroy (Zere, 46*). Entr. : Parisseaux.

LE TOUQUET : Mazingarde — Jacquemin, Bridelance, Dupuis, David — Ghignet, Meerschaert, ***CALINSKI** — Hassouna, Hallé, Lefebvre (Voiseux, 70*). Entr. : Baraffe.

MAUBEUGE ET AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spectateurs : 702. Arbitre : M. Michel.

MAUBEUGE : Lefebvre — J.-J. Gosset, Bramme, Fournier, Daisson — Corroyer, ***LAIGNEAU**, Blamart — Gury, Bâ, Fekih. Entr. : Varnier.

AMIENS : ***DUCY** — Villez, Brachard, Raymond, Pagadas — Lefebvre (Delobelle, 56*), Bissac, Lioret (Belin, 85*) — Dorelle, Piersy, M'Baye. Entr. : Beaujouan.

EVREUX ET VERSAILLES : 0-0. — Terrain : souple. Recette : 8 428 F. Spectateurs : 369. Arbitre : M. Sediaczko.

EVREUX : Garnier — Desseaux, ***Franthet**, Kresulec, Santaio (Jensni, 83*) — Ruel (Laguel, 74*), Carlos Gomes, Kuesney, Y. David, Lanchon, Mayamba. Entr. : Stranik.

VERSAILLES : Bonnet — ***Beal**, Trouilhat, Bijakowski, Pascal Badoual, Ziouï, Gerald Badoual, Burini, Marsault, De Georgi, Touré (Riva, 75*). Entr. : Samoyeau.

LE HAVRE b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : joué en lever de rideau de Le Havre-Brest. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Tiehi (33* et 79*) , Guezello (89*).

LE HAVRE : Nilet — Dos Santos, Cyprien, Amelot, Le Provost — Quilan, Faye (Bretot, 62*), Lelong, Bargonne — ***TIEHI**, Clapson (Guezello, 70*). Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER : Glachant — Gacubosky ***POGOR**, Bazile, Fontaine (Cybulsky, 75*) — Roget, Macuilion, Mandel, Gasquez — Kordes (Delannoy, 60*), Perz. Entr. : Cybulski.

ARQUES b. SAINT-LO : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 510. Recette : 1 415 F. Arbitre : M. Lesage. Buts : Germain (7*), José (65*), Gosset (84*), Dubois (87*).

ARQUES : ***KLOPOCKI** — Delattre, Lemaitre, Cuvelier, Boutry — Betournet, Germain (Gosset, 82*), Deletang — Devolder, Merlier (Dubois, 65*), José. Entr. : Ostrowski.

SAINT-LO : Le Royer — Chardonnet, Debu, ***LOPEZ**, Jauvela F. (Beaussard, 55*) — Lecorvic (Gautier, 81*), Redon, Dangelo — Morillon, Artur, Jauvela B. Entr. : Coustillet.

OUEST

*Guingamp b. Nantes 2-1
*UCK Vannes b. Angoulême 1-0
*Laval b. US Montagnarde 7-3
*Cholet b. Niort 2-1
*La Rochelle b. Saint-Malo 4-2
*Rennes et St. Brestois 1-1
*Thouars b. Redon 3-2
*Le Mans b. Vél. Vannes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	6	3	3	0	0	9	3
2. Laval	5	3	2	1	0	10	5
3. St. Brestois	5	3	2	1	0	7	3
4. Le Mans	5	3	2	1	0	8	5
5. UCK Vannes	5	3	2	1	0	3	0
6. Angoulême	3	3	1	1	1	7	2
7. Redon	3	3	1	1	1	4	4
8. Cholet	3	3	1	1	1	4	5
9. Nantes	2	3	0	2	1	4	5
10. Rennes	2	3	0	2	1	2	3
11. Thouars	2	3	1	0	2	9	12
12. US Montagnarde	2	3	1	0	2	4	9
13. Guingamp	2	3	1	0	2	2	8
14. Niort	1	3	0	1	2	4	6
15. Saint-Malo	1	3	0	1	2	2	5
16. Vél. Vannes	1	3	0	1	2	1	5

LAVAL b. US MONTAGNARDE 7-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 653 F. Arbitre : M. Legrain. Spect. : 117. Buts : Malabry (22*), Peres (60* et 87*), Drouet (47*), Braud (80*et 83*), Faucher (55*), pour Laval ; Yhvel (35*), Le Nozach (61* et 72*), pour l'US Montagnarde.

LAVAL : Godart — Malabry, Drouet, Lemeunier, Blino — Braud, Coulibaly, ***BOUVIER** — Peres, Zeribi, Faucher. Entr. : Hudanski.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Graignic, Lancelot, Pourrère, Kermorvant, Le Bert, (Perhirin 62*), Henrio (Rouzo 45*), Tison — ***LE NOZACH,** Huel. Entr. : Segré.

LA ROCHELLE b. SAINT-MALO 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 15 890 F. Arbitre : M. Puyalt. Spect. : 520. Buts : Monier (5*), Kilo (29*) — Jouannic (46* et 88*) pour La Rochelle ; Belckassin (24*), Cabon (38*) pour St Malo.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo (Verdon 80*), Salmon, Ba, Cochet — Barraud (N'Diaye 84*), ***HRASKO,** Boyer — Monier, Jouannic, Sabatier Entr. : Gautier.

SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillif, Kervelle, Guillou, Lebreton — Sanson, ***BECHIER,** Jeffroy, Jacquet (Aubin 64*) — Cabon, Bourgouin — Entr. : Brender.

RENNES et BREST 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Lever de rideau de Rennes-Guingamp. Arbitre : M. Nouet. Buts : Barraud (61*) pour Rennes ; Salaün (43*) pour Brest.

RENNES : Chagneau — Fouillit, Doare, Auter, Le Garrec — Guimard, Sourisseau, ***TURBAN,** Barraud — Sow, Heurtault (Durand 58*). Entr. :Rampillon.

BREST : Roch — Bellisi, Pierre, Rivoal, Coiffier — ***DANIELOU,** Salaün, Mauxion, Martins — Caddéo, Le Blanc. Entr. :Jambou.

CHOLET b. NIORT 2-1 (1-1). — Terrain : Excellent. Recette : 23 656 F. Arbitre : M. Le Bellec. Spect. : 925. Buts : Hivon (18*), Abraham (58*) pour Cholet ; Fofana (23*) pour Niort.

CHOLET : Poirier — David, Warlop, Penaud, Lila — Pichetti, Daudet, ***ALDAYA,** Abraham — Hivon, Boissinot. Entr. :Ibrahim.

NIORT : Simonella — Moriceau, Cabu, Audebrand, Cervetti — Belver (Sadani 82*), Perier (Guerineau 58*), Ribreau, Solomenko — Belabde, ***FOFANA.** Entr. : Orsatti.

LE MANS b. VEL. VANNES 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 58 580 F. Arbitre : M. Lopez. Spect. : 2 506. Buts : Affaire (28*), Trinita (82*) pour Le Mans ; Mezenke (58*) pour Vel. Vannes.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Crimetz, Tarutfi, Savignard — Papillon (Trinita 67*), Larvaron, Gourcuff — Loison, ***AFFAIRE,** Rémy. Entr. : Gourcuff.

VEL. VANNES : ***LAYEC** — Linares (Robic 66*), Le Prieullec, Le Baron, Huchon — Lagadec, Salomon, Mezenge (Champagne 75*), Marenne — Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

GUINGAMP b. NANTES 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 3912 F. Arbitre : M. Guillou. Spect. : 114. Buts : Le Mehauté (43 et 84*) pour Guingamp ; Robert (52*) pour Nantes.

GUINGAMP : Corbel — J.M. Carnot, Jacques, Tremel, Goregues (Jouet 46*), Beauvillain, Rosmorduc, Tredan — ***LE MEHAUTÉ,** Le Saux, Malle — Entr. : Le Borgne.

NANTES : Demanes — Ferry, Auneau, Derzakarian, Aunial — ***SAINT-GUILY,** Obry, Gravelaine — Robert, Bonalair, Welferinger. Entr. :Denoueix.

UCKP VANNES b. ANGOULÊME 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 20 858 F. Arbitre : M. Mas. Spect. : 913. Buts : Jaffres (32*) pour Vannes ; Exp. : E. Bargas (80*) pour Angoulême.

UCKP VANNES : Madec — Alain (Stakowicz 57*), Le Gourrierec, Dreano, Moreaux — Mahe, ***LEGOFF,** Monnier — Nicolo, Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, E. Bargas, ***PAULHAC** — Chikhi, Muller, Otermin — Zinsz, Massambo, Cisneros (Senillaut 54*). Entr. : U. Bargas.

THOUARS b. REUDON 3-2 (2-0). — Terrain excellent. Recette : 16 165 F. Arbitre : M. Burton. Spect. : 570. Buts : Lucas (4* sur pen.), Colas (38*), Moulin (76*) pour Thouars ; Papin (72* et 85*) pour Reudon.

THOUARS : Rabier — Marchand, Gaucher, Lucas, Sale — Rambault, Gregoire, ***TANGUY** — Colas, Moulin, Mauneau. Entr. : Marchand.

REUDON : Arnaud — Barel, Bloyet, Delbourg, ***LEFEUVRE** — Vallée, Paul, (Rouxel 83*), Baltais (Jarno 56*) — Vallejo, Martin, Papin. Entr. :Pluchon.

SUD-EST

Saint-Priest b. *Marseille 2-1
*Avignon b. FC Valence 2-1
*Monaco b. Toulon 2-0
*Hyères et Villefranche 1-1
*Nice b. Cluses-Scionzier 1-0
*Annecy b. Chalon 3-2
*USJOA Valence b. Saint-Raphaël 1-0
*Lyon et Cannes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NICE	6	3	3	0	0	4	0
2. Monaco	5	3	2	1	0	7	2
3. Saint-Priest	5	3	2	1	0	5	2
4. Avignon	5	3	2	1	0	4	2
5. Annecy	4	3	2	0	1	7	5
6. FC Valence	3	3	1	1	1	5	3
7. Lyon	3	3	1	1	1	4	3
8. Cannes	3	3	1	1	1	2	3
9. USJOA Valence	3	3	1	1	1	2	4
10. Marseille	2	3	1	0	2	9	6
11. Chalon	2	3	0	2	1	4	5
12. Saint-Raphaël	2	3	1	0	2	4	5
13. Hyères	2	3	0	2	1	3	5
14. Cluses-Scionzier	1	3	0	1	2	1	3
15. Villefranche	1	3	0	1	2	2	6
16. Toulon	1	3	0	1	2	1	10

SAINT-PRIEST b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Marseille-Saint-Étienne. Arbitre : M. Veisière. Buts : Petit (15*), Morand (70*) pour Saint-Priest ; Basile (55*) pour Marseille.

MARSEILLE : Stambouli — Fernandez, Santini, Durand, Murat — Coe (Chanlo, 50*), Bouafia (Basile, 37*), ***APRIOU**, Heyraud — Cano, Meyrieu. Entr. : Gili

SAINT-PRIEST : Barcelo — Pelissier, ***CADIA**, Haon, Couillou — Dib (Peret, 60*), Lorenze, Goutard (Morand, 60*) — N'Joke, Lopez, Petit. Entr. :Capaldini

---

NICE b. CLUSES-SCIONZ : 1-0 (0-0). — Terrain ; bon. Recette : 1 285 F. Arbitre : M. Dozd. Spect. : 53. But : Pantaloni (90*).

NICE : Piveteau — ***MATTIO**, Dreossi, Gioria, Calzoni, (Martin, 19*) — Volpatti, Mazzuchetti, Senoussi, Pantaloni — Goudard, Buffat (Badiali, 85*). Entr. : Huck.

CLUSES : ***MORIN** — Caulfuty, Pozzo, Selni, Cassado (Benedetti, 74*) — Meza de Los Santos (Mancini, 62*), Bouchet, Fraga, Chedly — Place, Mazzia. Entr. : Lauretti.

USJOA VALENCE b. SAINT-RAPHAEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 15 248 F. Arbitre : M. Chéron. Spectateur : 517. But : Matras (83*).

USJOA VALENCE : Desbruns — Valour, Zdun, D. M'Bodj, Tremblay — Perlin, Chapon, Troitino — Murella, Séné (Matras, 68*), ***FRAPPA**. Entr. : Ferrazzi.

SAINT-RAPHAEL : Tiberi — Seva, Boucher, Morabito, Laclef — Ze Dos Santos (Leclerc, 80*), Moret (Bellavia (56*), Aroca — ***VIF DOS SANTOS**, Hedada, Santopietro. Entr. : Muro.

AVIGNON b. VALENCE FC : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : 800. Buts : Massol (73*), Campo (79*) pour Avignon ; Defalco (6*) pour Valence.

AVIGNON : Gouet — Latard, Comini, Cerutti, Beraguen — ***AROUH**, Estevan, Massol — Lefevre, Campo ,Bex. Entr. : Moulon.

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Gonzales, Mira, Minard — Mrco, Dacruz, De Falco — ***GANTHIER**, Casino, Lazzare. Entr. : Pelletier.

LYON et CANNES : 0-0 . — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : lever de rideau de Lyon-sète.

LYON : Breton — Bes, Alliel, Yé, Corian — Taborda, Genésio, Venditelli (Gauge, 49*) — ***BENSTITI**, Roche (Etienne, 50*), D. Durix. Entr. : Boissart.

CANNES : Dussuyer — Sintes, Renard, Burnier, Chastel — Rodriguez-Nogueira, Freddolini, Doury — ***BRAY**, Puccinelli (Mouka, 67*), Arbuster. Entr. : Rampillon.

ANNECY b. CHALONS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 44 919 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 1 352. Buts : Habault (7*, 76*), Comtat (43*) pour Annecy ; Bocquet (14*), Lacombe (89*) pour Chalons.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Marzolino, Briffod — Poinsignon, Comtat, ***HABAULT**, Mellaza, Mangione,Vanhoutte (Polo, 80*). Entr. : Korac.

CHÂLON : Monnot — Fleury, Lacombe, ***BARTHELET**, Zandona — Richard, Berthaud (Mille, 80*), Bocquet, Monvoisin — Radulovic, Fayolle. Entr. : Bocquet.

MONACO b. TOULON : 2-0 (1-0). — Terrain : très moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Ufrasi. Spect. : en lever de rideaux Monaco-Laval. Buts : Bellone (16*), Asso (66*).

MONACO : Hugues — Salomon — Raschke, Revelli, Petit — Métais, Asso, Catarina (Ameur, 80*) — Da Fonseca, Deletang, ***BELLONE** (Douala, 77*).

TOULON : Berelli — Pittaluga, ***DENIZART**, Ferrer, Portal — Jaine, Bœuf, Bodenes (Metenier, 81*) — Revelles (Berberian, 82*), Moracchini, Collot. Entr. : Fabre.

HYÈRES b. VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab. Spect. : n.c. Buts : Saunier (43*) pour Hyères ; Moujetky (76*) pour Villefranche.

HYÈRES : Sasia — Bendjai, Giraudo, Bellia, Perlin — Patyasi, Pittalugat, Gualtieri (Roland, 80*) — Saunier (Praino, 80*), Palacio, ***SANTI**.

VILLEFRANCHE : Cattin — Belhanini, Bruno, Billot, Gabriel — ***BENZAIT**, Ogier, Moutjetky — Marquez, Gauet, Farget.

SUD-OUEST

*Brive b. Toulouse Font. 3-1
*Perpignan b. Muret 3-1
*Périgueux et Bordeaux 1-1
Saint-Seurin b. *Libourne 2-1
*Béziers b. Montpellier 3-1
*Nîmes et Toulouse FC 1-1
*Rodez et Pau 2-2
*Mont-de-Marsan et Canet 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	5	3	2	1	0	5	3
2. Bordeaux	4	3	1	2	0	8	3
3. Libourne	4	3	2	0	1	7	2
4. Perpignan	4	3	1	2	0	8	6
5. Nîmes	4	3	1	2	0	5	3
6. Béziers	4	3	1	2	0	4	2
7. Rodez	4	3	1	2	0	4	3
8. Muret	3	3	1	1	1	6	6
9. Mont-de-Marsan	3	3	0	3	0	4	4
10. Canet	3	3	0	3	0	1	1
11. Périgueux	2	3	0	2	1	2	3
12. Pau	2	3	0	2	1	6	8
13. Montpellier	2	3	0	2	1	4	6
14. Brive	2	3	1	0	2	4	9
15. Toulouse FC	1	3	0	1	2	1	4
16. Toulouse Font.	1	3	0	1	2	3	9

MONT-DE-MARSAN et CANET : 1-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 655. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Elissalt (3*), pour Mont- de-Marsan ; N'Diaye (13*), pour Canet.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dulac (Perrin, 78*), Martin, Méoule, Lamaison — ***WIECZOREK,** Lajus (Revertegat, 68*), P. Romac, Marquet — Elissalt, V. Romac. Entr. : Bordas.

CANET : Pérez — Bessard, Benfoda, Reffier, Djouahara — Bergous, Zali, Pugliese (M'Futila, 21*), Bensassi - ***VIDAL,** N'Diaye (Lefèvre, 50*). Entr. : Périault.

PÉRIGUEUX et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 40 800 F. Spectateurs : 1 097. Arbitre : M. Lalu. Buts : Marty (61*), pour Périgueux ; Gauthier (43*), pour Bordeaux.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Boussarie, Szimonik, ***ROMBY,** Peytour (Marty, 46*) — Gandolfi, Lachaud, Campagnac — Nitiga, Cardinaud (Chiron, 71*), Drilhole. Entr. : Chastanet.

BORDEAUX : Barrague — Pardou, Gimenez, Chézeaux, Saïd Eddine — Geoffroy, Lizararu, O'Boyle (Casanova, 74*) — Denuault, Gauthier, ***LALANNE.** Entr. : Bracci.

NIMES et TOULOUSE FC : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 166 F. Spectateurs : 157. Arbitre : M. Flosi. Buts : Héraud (8*), pour Nîmes ; Pavon (78*), pour Toulouse FC.

NIMES : Debaty — Touron, Alphon— Layre, Brockers — Combe — Place, Barthelot, Bardot, Lokuli (Basoglia, 84*), Hoffer, ***HÉRAUD** (Malarsi, 77*). Entr. : Champ.

TOULOUSE FC : Huc — Aissa, Broca, Almendez, Oliver — Delpech, Pavon. Rodor (Lestrade, 65*) Assadourian — Debeve, ***BELLUS.** Entr. : Delmas.

SAINT-SEURIN b. LIBOURNE : 2-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : 88 791 F. Spectateurs : 2 160. Arbitre : M. Guillon. Buts : Borne (42*), pour Libourne ; Bélières (33*), Dubost (63*), pour Saint-Seurin.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Lazaumajou, Ferri, Allemandou — Comet, ***WESOLY,** Borne, Galera (Ragon, 70*) — Kopogo, Cassola. Entr. : Ferri.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Moreira, Le Blayo, Valade — M. Chèze, Samake, ***CAMUS,** Dubost — Bélières, P. Chèze. Entr. : Menaut.

BRIVE b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon état. Recette : n.c. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Dezayas. Buts : Nourisson (31* s.pen.), Matheu (72*), Missonnier (75*), pour Brive ; Monbrun (33*), pour Toulouse.

BRIVE : Caillon — Goutoule, Terrier, Santos, Lacroix — Faurel (Missonnier, 51*), Nourisson, Brossard (Borie, 69*), Matheu, Vergne, ***LAUBERTIE.** Entr. : Navarro.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Ouvret (Faure, 80*), Jean, Tortes, Desrousseau — Saffon, Armand, Lecompte — ***ALAJARDIN,** Legrand, Monbrun (Martin, 85*). Entr. : Roge.

PERPIGNAN b. MURET : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 15 540 F. Spectateurs : 482. Arbitre : M. Delorme. Buts : Burtz (8*, 74*), Pagano (44*), pour Perpignan ; Feuillerat (16*), pour Muret.

PERPIGNAN : Verdu — Gara, Curt, A. Rodriguez, ***DELEDICQ** — Champeau, Burtz, Maurious, Moliner — Carpegianni, Pagano (F. Rodriguez, 85*). Entr. : Carayon.

MURET : Raymond — Dinis, Barthe, Rogé, Verdié — Andrade, Feuillerat, Tallineau, Sud (Serrano, 63*) — ***DABIN,** Audoin. Entr. : Rabier.

RODEZ et PAU : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Ramos. Buts : Vayrou (19*), Bralley (39*), pour Rodez ; Miguel (61* s.pen.), Vésir (63*), pour Pau.

RODEZ : Vignol — Bobeck (Bret, 76*), Vayrou, Pasturel, Guitard — Landez, Brouard (Jarriot, 76*), ***ZAHUI,** Ricard — Niang, Bralley. Entr. : Poisson.

PAU : Sesma — Kingué, Lavoignat, Vésir, Redondo (exp., 88*) — Monteiro, Pascual, Laborde, ***PÉRÉ-ESCAMPS** — Loustauneau (Richier, 60*), Miguel. Entr. : Escudé.

BEZIERS b. MONTPELLIER : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 381. Arbitre : M. Tosi. Buts : Scala (28*), pour Montpellier ; Auret (43*, 55*), Penalva (56*), pour Béziers.

BÉZIERS : Singlas — Darbas, Penalva, Martinez, Congnard — Alcover, Mayen, Jodar — ***AURET** (Guetj, 83*), El Hafa, Rey. Entr. : E. Firoud.

MONTPELLIER : Hours — Garin

ORANGE PRESSÉE

Vermeulen la surprise ! Tout le monde fut surpris samedi soir au stade Michelin de la présence de l'international néerlandais Pierre Vermeulen qui fut l'un des piliers du Paris-SG, champion de France. « Je viens juste de rentrer à Paris en provenance de Saragosse, j'ai fait un essai là-bas et il ne s'est pas révélé concluant. Physiquement, je ne suis pas au point, ce qui peut expliquer ma piètre prestation. » Barré au P-SG par Susic, Wilkins et Carderon, refusé à Saragosse, Vermeulen ne veut quand même pas entendre parler de départ : « Je ne veux pas bouger, je reste à Paris. » Étonnant contraste avec les paroles de Monbaerts avant le match : « Si nous voulons le vendre, nous sommes bien obligé de le faire jouer. »

★ Déjà quatre buts et un premier à domicile : Pascal Affaire s'est très bien intégré à sa nouvelle équipe mancelle. L'ex-Clermontois se bat comme un beau diable et son tempérament devrait valoir bien des satisfactions à Christian Gourcuff. Au Mans, on le surnomme déjà le goleador !

★ Trinita le sauveur. Un exploit technique du militaire manceau aura finalement eu raison de la résistance du Véloce Vannes. Jean-Marc n'est pourtant que sur le banc des remplaçants car, incorporé à Angers, il effectue son service national dans les transmissions... quoi de plus logique pour un milieu de terrain.

★ La nouvelle tribune du Mans prend forme. Elle pourra accueillir d'ici à quelques mois 3 000 places assises. Mais dès le prochain match, dans quinze jours contre Niort, 800 sièges seront opérationnels. Le cap des 3 000 entrées devrait ainsi être allègrement dépassé.

★ Opéré à un genou par le célèbre professeur Imbert en avril dernier, l'Ebroïcien Quesney à repris du service samedi contre Versailles. Il a terminé la rencontre... sur les rotules.

★ Samedi, armés de banderoles et d'un énorme tambour, une dizaine de jeunes Ébroïciens testaient lors du match Evreux-Versailles leur qualité d'animateurs. C'était une répétition générale avant le rendez-vous de septembre avec le SM Caen.

UN CAS LIN

Élevé à la dure sur le plateau agricole du Neubourg, l'Ebroïcien Sampaïo s'est forgé une solide constitution physique. Ainsi ne lui a-t-il fallu qu'un seul entraînement pour tenir dignement sa place contre Versailles sans aucune défaillance. Pourtant, l'arrière local a consacré l'essentiel de son mois d'août à récolter le lin, à raison de dix heures de travail par jour. Au détriment bien sûr de l'entraînement...

★ André Gallice a enregistré une recrue de choix ces derniers jours. En effet, Maxime est arrivé au foyer de l'entraîneur général du club. Le nouveau-né et la maman se portent bien. Souhaitons à Maxime d'avoir la détermination de son père.

★ Dès le début de la seconde mi-temps du match Thouars-Redon, Michel Pluchon, l'entraîneur des visiteurs, fit procéder à un remplacement de joueur. Le rentrant était Michael Jarno qui, la saison précédente, portait les couleurs du CSC Thouars. Le public local très sportivement l'ovationna à tout rompre... A noter que l'ex-Rouge et Noir, qui vient d'être appelé sous les drapeaux, à Rennes, a dû évidemment faire couper ses longs cheveux bruns.

★ Interrogé avant le match sur les faiblesses de son équipe, l'entraîneur du Paris-SG Eric Mombaerts avait dit : « Au niveau de la Division III je ne nous en trouve pas ! » Réflexion amusée du directeur sportif du Clermont FC Claude Pélissier, ami de Mombaerts ex-CTR d'Auvergne : « On ne les a peut-être pas empêchés de dormir, mais on les a battus ».

DYNAMISME ET COMMUNICATION

Le ballon périgourdin a beaucoup roulé et avancé durant l'inter-saison :

Côté sportif, aux nouveaux venus Romby, le Havrais, et Fortes, le Berruyer, sont venus se joindre Gandolfi, le Ponot, et quelques régionaux de qualité tels Cardinaud et Beytour.

Côté administratif, le président Broquart, en désaccord avec une municipalité n'ayant, selon lui, qu'insuffisamment répondu à ses sollicitations, décidait de se démettre de ses fonctions. Pour le jeune avocat Serge Gadrat, installé depuis une semaine à la présidence, les mots d'ordre sont désormais dynamisme et communication. L'entreprise engagée de rationalisation dans le fonctionnement du club passe aujourd'hui par un renforcement des structures et par l'assainissement des finances.

La mise en place d'une commission « commerciale et publicité » témoigne d'un évident désir de plaire et de communiquer. La politique de partenariat décidée par la nouvelle équipe dirigeante n'a pas tardé à porter ses fruits. L'accord enregistré tout récemment avec les Côtes d'Aquitaine, société spécialisée dans la fabrication et le conditionnement de plats cuisinés, va permettre de faire entrer dans la caisse du club la somme de 250 000 F. Et 750 000 F supplémentaires tomberont dans l'escarcelle du Périgueux FC s'il se maintient. Dans la perspective d'une montée en Deuxième Division, le nouveau partenaire pourrait débloquer 1 500 000 F.

★ La semaine dernière, les Ebroïciens avaient enfin enregistré une victoire nette et sans bavure (6-1). C'était en match amical contre les modestes joueurs de Saint-Pierre-et-Miquelon...

★ A la trente-huitième minute du match Brive-Toulouse-Fontaines, une panne de secteur plongea le quartier et le stade dans la plus parfaite obscurité. M. Dezayas renvoya les équipes aux vestiaires pour une pause forcée d'une vingtaine de minutes.

★ L'immense Jean-Louis Brussot, qui opéra comme avant-centre à Brive et dans l'équipe de France de la Police voici une dizaine d'années, avant d'être muté à Perpignan, était venu, samedi soir, assister au match contre Toulouse-Fontaines, et rencontrer d'anciennes relations. Au terme d'une première mi-temps très serré (1-1), il pronostiqua, avec une tranquille assurance, le score final exact : 3-1 pour Brive.

★ L'infirmerie affiche déjà complet à Brive. Boucherie, Pierrot (blessés), Serre (intervention chirurgicale) et Manus sont indisponibles. Il a donc fallu remodeler la défense avec un Lacroix et un Santos, insuffisamment remis de blessures. Ce qui explique un début de partie difficile contre Toulouse-Fontaines.

★ Samedi soir, à Brive, le public attendait les nouvelles recrues du club, pour une sorte d'examen de passage contre Toulouse-Fontaines. Assez discrets en première mi-temps, Nourisson (Le Puy) et Matheu (INF Vichy) ont su se mettre en évidence au bon moment, puisque le premier nommé ouvrait la marque (31e) et le second redonnait l'avantage aux Corréziens (72e).

★ Vers 10 heures du soir, les spectateurs du stade Leclerc ont pu voir s'élever dans le ciel briviste de superbes fusées multicolores. On ne fêtait pas en Corrèze le 14-Juillet avec retard, mais sur le stadium voisin, l'équipe de rugby du CA Briviste, à l'issue d'un match contre l'AS Montferrandaise, tirait un feu d'artifice somptueux, imitant en cela l'exemple de certains clubs de football des plus huppés...

★ Sévèrement touché au front à la suite d'un choc avec Mayamba, le gardien versaillais Bonnet reçut un superbe bandage qui lui donnait des allures de corsaire. Une raison supplémentaire pour monter à l'abordage sur les rares tentatives ébroïciennes...

rencontres

JEAN-NOEL GAUTIER

Jean-Nöel Gautier, l'entraîneur de l'Entente Sportive Rochelaise n'est pas du genre à s'emballer et à se laisser griser par les premiers succès de son équipe. La saison ne fait que débuter et sa formation découvre un groupe inconnu pour elle :

« C'est plutôt bien parti pour votre équipe. Peut-on déjà tirer quelques conclusions ?

— Aucune. La saison ne fait que débuter. Cela dit, il est incontestable que ces deux premières victoires, dont une à Niort contre la réserve pro, ont dopé l'équipe. D'autant qu'elle a confirmé à deux reprises qu'elle conservait son esprit offensif et son envie de se battre.

— **Qu'est-ce qui a changé par rapport à l'an dernier dans votre effectif.**

— Guy Hrasko est venu d'Amiens nous apporter un poids supplémentaire, la maturité et l'expérience dans l'entrejeu. Il nous fallait un joueur capable de tenir le ballon, d'accélérer ou de temporiser suivant les situations. Il est parfait dans ce rôle. L'autre changement concerne la défense, Kilo a entamé une reconversion intéressante au poste d'arrière latéral. Il peut s'exprimer totalement avec un tempérament offensif qui colle bien au style de l'équipe. D'ailleurs, il a marqué à chaque rencontre. Le seul petit problème qu'il nous faut encore résoudre, c'est le remplacement de Jean-Michel Robert. Il nous faut former un libero. Pour Cochet, ce n'est qu'une question de réglage. Enfin, Thierry Boyer quand il sera qualifié apportera sa solidité et sa technique dans une défense qui est le point faible, même si elle n'encaisse pas beaucoup de buts. On a choisi ensemble de tout miser sur l'offensive. L'expérience nous appris que lorsque nous cherchions à préserver un résultat, c'est le contraire qui se produisait. »

— **Quel est le véritable objectif de la saison ?**

— La montée n'est pas le but essentiel. Nous prendrons ce qui viendra, mais je ne veux surtout pas que l'on se mette des idées fausses en tête. Je ne veux pas que l'on joue avec la pression sur le dos. D'autant que le groupe que nous découvrons n'est pas un des plus faciles. De tout temps, dans notre région, nous avons considéré que les Bretons étaient plus forts que nous. Et la présence de six réserves professionnels n'est pas un atout.

— **On peut quand même envisager votre présence dans le tiercé de tête en fin de saison ?**

— Alors là, je ne ferai pas de pronostic. J'estime même que, compte tenu des participants, le classement risque d'être serré. Il y a beaucoup de candidats à l'accession. Nous ne figurons pas dans le lot, nous allons travailler selon les options choisies par le groupe. Un jeu plus vif et plus productif. »

Jean-Louis GUILLET.

★ Jean-Pierre Delcampe, auteur d'un but contre le Red Star, a suivi le match Charleville-Compiègne depuis les tribunes. Dans la semaine, l'avant-centre ardennais avait été victime d'un refroidissement lors d'un match amical disputé sous une pluie battante contre le club d'origine des frères Andry, Bourg-Fidèle.

★ L'atmosphère était assez tendue au sein de l'équipe locale avant le coup d'envoi du match Thouars-Redon. La formation de B. Marchand avait un impérieux besoin de gagner mais elle s'alignait sans son stoppeur titulaire, Pascal Caizerges, remplacé par Thierry Gaucher. Heureusement pour lui et ses partenaires, l'ex-joueur du SCO d'Angers s'adapta fort bien à son nouveau poste et donna toute satisfaction.

★ Djibril Diop, le stoppeur de Vauban, blessé à Reims, a recommencé à trottiner. Mais il n'effectuera sa rentrée que dans deux semaines environ.

★ Le groupe des Guadeloupéens de l'Olympique de Charleville s'agrandit. Après Gace Turlet, Gamiette Hebreu (18 ans), qui jouait à Sainte-Anne, est venu rejoindre l'effectif des Ardennais cette semaine. Parmi eux, il ne faut pas oublier le soigneur de l'équipe, Alain Bidelogne, guadeloupéen lui aussi.

★ Pour recevoir le Toulouse FC, l'équipe nîmoise était très rajeunie par rapport à celle qui avait battu Pau lors de l'ouverture du Championnat. Pour des raisons diverses, il y avait en effet de nombreux absents, à savoir Garcin, Lopez, N'Gouete, Espeisse, Arpinon et Vecchioni.

★ Durant la seconde mi-temps du match Nîmes-Toulouse, le public du stade Jean-Bouin manifesta plusieurs fois son enthousiasme non sur des actions de jeu mais, l'écoute des annonces du speaker qui le tenait au courant des buts marqués par l'équipe fanion à Montceau-les-Mines.

★ Grande première à Libourne, pour la venue de Saint-Seurin. Le derby avait été vendu à un sponsor, la Caisse d'Epargne. Employant déjà deux Libournais, Testas et Wesoly. Les responsables de l'Ecureuil ont offert, à l'issue du match, un cocktail somptueux aux élus locaux et à de nombreux invités.

★ Lorsque l'on se penche sur les effectifs libournais des saisons écoulées, on constate que la pépinière des Pingouins est de qualité. Avec Bourdoncle (1979-1980), Chicharo, Roumazeilles (1983-1984), Lalanne (1984-1985) et Alibert (1985-1986) partis respectivement à Niort, Saint-Etienne, Bordeaux et Rouen, l'ASL aurait maintenant fière allure !

★ Epinal-Saint-Dié c'était la grande fête du football vosgien. Pour ces retrouvailles, le club de la cité des images avait bien fait les choses avant la partie : une montgolfière vantant les bienfaits d'une station thermale vosgienne lança le ballon de la partie, musique militaire et feu d'artifice à la mi-temps.

★ La surprise fut générale à la 8e minute du match Nîmes-Toulouse FC lorsque, sur une violente reprise de Héraud, le ballon alla frapper sous la transversale avant de rebondir au sol. Le juge de touche, M. Pitre, indiqua à l'arbitre, M. Flosi, qu'il y avait but. Les véhémentes protestations de Huc, capitaine et gardien de but des visiteurs, s'avérèrent inutiles.

★ Pierre Tordo, ancien gardien de but de Sedan des années 70 (en Première Division), est resté fidèle à son club puisqu'il est son entraîneur.

★ Les maillots des joueurs toulousains portaient samedi à Nîmes le nom de trois sponsors différents : *La Dépêche*, Malardeau et RM-C.

★ Neuf des treize joueurs de l'AS Vauban ayant entamé l'exercice 1987-1988 avaient déjà participé, il y a deux ans, au premier match de la saison 1985-1986. Et il y en aurait eu un dixième si Mouakit n'avait été blessé. Stabilité, maître mot...

Football mécanique

De l'inédit ce soir à Saint-Quentin, le club accueille en match amical les Japonais du Yamaha FC (Division I), actuellement en tournée en Europe. Pourquoi cet arrêt dans la cité de l'Aisne ? Tout simplement parce que la célèbre firme nipponne est partenaire de MBK, implanté depuis longtemps à Saint-Quentin.

★ L'entraîneur du FC Annecy Korac possède des archives exceptionnelles sur la plupart des équipes du groupe Sud-Est. Etant constamment remises à jour par le réseau Radar qu'il a mis en place, elles lui permettent de préparer son équipe aux conditions de jeu adverses au mieux. Chalon s'en est rendu compte.

★ L'ex-Sochalien Ganton, blessé depuis le début de saison et qui est devenu annecien, a repris l'entraînement. Il devrait faire rapidement sa rentrée au sein du compartiment défensif savoyard qui manque actuellement de rigueur.

★ Pour le derby haut-savoyard, FC Annecy-Cluses Scionzier le 12 septembre prochain, on attend plus de 4 000 personnes sur les bords du lac où ce sera d'ailleurs la grande fête du football avec la finale du challenge de l'offensive regroupant plus de 400 minimes et pupilles.

★ Le FC Annecy vient de créer au sein du club une commission promotion qui est chargée de trouver des sponsors pour les rencontres à domicile. Cette tâche a été confiée à Pascal Dupont, P-DG d'une importante affaire de publicité. De nombreux articles rédactionnels sur le club accompagnent cette promotion.

★ Il faut croire qu'au FC Annecy c'est une chance d'être joueur avec un nom commençant par la lettre M car, actuellement, les plus en vue sont Marinkov, Marsolino, dans la zone défensive, et Mangione, Melazza, en attaque.

★ Le match Avignon-Valence a permis au public avignonnais d'assister aux grands débuts de la nouvelle recrue, le Brésilien Campo, qui n'avait pas reçu jusque-là ses papiers du Brésil. Le Brésilien a fait une entrée mi-figue mi-raisin, mais il eut le mérite de marquer le but de la victoire.

CLOUS DE LA SOIRÉE

Curieusement ces écriteaux apposés dans les tribunes du stade de la Colombière à Épinal : « Défense de marcher sur les bancs avec des chaussures à clous. ». Les supporters de Saint Dié comme les Spinaliens sont des gens bien civilisés qui assistent aux matches avec des chaussures de ville. Renseignements pris, ces écriteaux s'adressent aux athlètes participant à des rencontres sur ce stade mais ceux-ci portent des chaussures à pointes et non à clous, lesquelles sont passées de mode.

★ Avignon-Valence offre toujours un débat animé et viril ; ce fut encore le cas cette fois et l'arbitre M. Vallin fut contraint de donner sept avertissements. C'est beaucoup !

★ Olivier Bernard, venu à Gueugnon en provenance de Lyon, ne devrait pas tarder de frapper à la porte de l'équipe première. Samedi, à Corbeil, il fut en effet le plus en vue des Gueugnonnais.

★ Passant du groupe Centre-Ouest au groupe Ouest, Cholet a été gêné dans sa préparation. Les matches amicaux conclus à l'intersaison avant cette mutation ont été annulés. Tout rentre dans l'ordre maintenant, mais les joueurs de la cité du Mouchoir doivent désormais rencontrer successivement trois réserves pros : Brest, Nantes et Guingamp après avoir triomphé de Niort.

★ Le Perpignan FC soulève de l'intérêt jusque dans la capitale. C'est ainsi que le directeur sportif du groupe des Assurances de Paris, nouveau sponsor auprès de Malardeau du club roussillonnais, a tenu à effectuer l'aller-retour Paris-Perpignan, la semaine dernière, pour assister à un entraînement des hommes de Carayon.

★ Le Polonais Marek Karbowiak, qui s'est imposé dans l'entrejeu de Saint-Quentin, évoluait l'an passé à Soissons en... Promotion d'Honneur.

★ Régis Bonardo, le milieu de terrain manceau, n'a plus à ronger son frein. Son début de pubalgie n'est plus qu'un mauvais souvenir. Effectuant une honnête rentrée avec la Division d'Honneur, il va bientôt frapper à la porte de l'équipe fanion du MUC 72 dont il était l'an passé un rouage essentiel.

★ « Je vis une semaine merveilleuse », réflexion du néo-Clermontois Philippe Nauche. Le portier auvergnat vient en effet d'être papa d'un petit Marvin et a réussi avec brio son premier match sous ses nouvelles couleurs contre le Paris-SG. La vie en rose quoi !

★ On a appris avec satisfaction à Béziers la signature de Jean-Pierre Laverny (29 ans), ex-pro de Toulouse et Mulhouse, un renfort très appréciable pour le milieu de terrain de l'AS Béziers.

★ En l'absence du président Mur en vacances, il ne nous a pas été possible de savoir qui avait pris l'intiative de faire disputer le match Béziers-Montpellier le dimanche à 20 h 30. Une initiative pour le moins malheureuse pour l'équipe et le public biterrois — sans parler de la presse — et qui a été prise sans même consulter l'entraîneur Eric Firoud.

★ Pour la première fois, l'OA entrait en concurrence vive avec l'Olympique de Marseille. Les deux équipes, en effet, évoluaient à moins de cent kilomètres et évidemment ce sommet n'a pu rivaliser avec la venue de Saint-Etienne à Marseille. Une occasion de regretter le nouveau calendrier.

★ Le public avignonnais ne peut voir décidément toutes les recrues en même temps. En effet, si cette fois Arouh, Estevan et Campo étaient bien là, ce n'était pas le cas de Zamora toujours en délicatesse avec une cheville.

★ A trente-quatre ans, le capitaine de l'AS Cherbourg, Alain Jore, a toujours l'enthousiasme d'un débutant. Libero, l'an passé, il rejoue cette année en milieu de terrain. Avec une réussite certaine, puisque c'est lui qui se trouva à points nommé pour ouvrir la marque devant Lisieux.

FAMINE NOMBREUSE

Bernard Dos Reis, le directeur sportif du Perpignan FC rencontre parfois quelques problèmes avec l'Intendance. C'est ainsi qu'à Bordeaux voici huit jours il a dû marcher une bonne heure et demie à travers la ville pour trouver du pain destiné au repas d'avant-match.

★ Les Rochelais ont fait un beau cadeau à leur nouveau meneur de jeu, Hrasko, en lui dédiant la victoire devant Saint-Malo. Ils célébrèrent ainsi la naissance de Julien Hrasko, beau bébé de 3,5 kg, né deux jours avant la rencontre. La maman se porte bien, le papa en a été quitte pour payer le champagne.

★ Thierry Boyer a obtenu sa qualification vendredi soir. Dès le lendemain il faisait ses premiers pas dans l'équipe rochelaise contre Saint-Malo. L'ancien Niortais a eu un peu de mal à se mettre dans le bain, mais on a pu constater ses belles dispositions athlétiques.

★ Première victoire à domicile cette saison pour Cholet face à la réserve de Niort. Ce succès, les joueurs de l'entraîneur Ibrahim, ont tenu à le dédier à leur président, André Jouteau, souffrant déjà depuis de longues semaines. La convalescence est entamée. Joueurs et dirigeants du club souhaitent le revoir à leur tête très bientôt.

★ Le trésorier du SO Cholet était satisfait samedi soir. Sur les propositions de l'entraîneur Ibrahim, il avait fait l'acquisition de mannequins nécessaires à l'entraînement pour l'exécution des coups francs. La dépense n'était pas inutile puisque sur l'un d'eux Patrick Abraham surprit le gardien niortais Simonella et donna à Cholet la victoire.

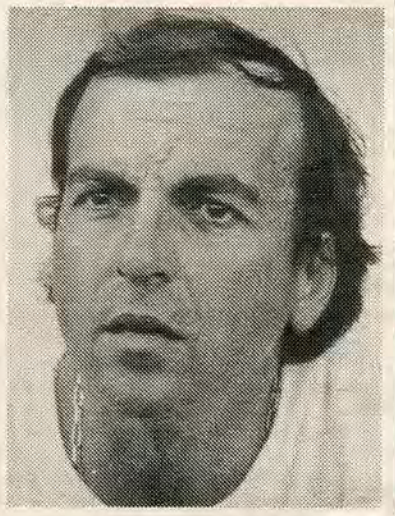
★ Le gardien choletais Jeannet souffrait d'un claquage à la cuisse. Il ne pouvait tenir sa place dans la cage et suivit le match de la tribune. Après la rencontre, il eut l'occasion de bavarder avec Orsatti, l'entraîneur de la réserve niortaise. Les deux hommes se sont connus à Besançon.

★ La presse vannetaise n'a pas encore fixé pour la postérité l'équipe de l'UCKP Vannes : les photographes attendent la rentrée de celui qui fut à la base de l'accession et cela ne saurait tarder puisque le numéro 10 vannetais, François Cardron, a repris l'entraînement, sa blessure à la veille de la rentrée n'étant plus qu'un mauvais souvenir.

ouverture

ALAIN MICHEL

Cette semaine, Alain Michel, l'entraîneur, ou quelques pensées relatives au football « amateur » de la Division III.



Le football est devenu un phénomène social en cette fin du XX[e] siècle. Activité sportive dominante. Elément médiatique privilégié. Le foot de haut niveau a progressé par son rayonnement culturel et économique (celui-ci dépassant de beaucoup le chiffre des spectateurs restant relativement stable). En se situant dans le long terme (un quart de siècle), et en choisissant pour cible le football amateur désormais promotionnel de Division III, ont peut mieux mesurer la percée du phénomène. Trois tendances se dégagent au-delà de toutes les nuances locales :

— la professionnalisation de fait ;

— l'augmentation de la quantité d'entraînement (n'importe quel club de Division III se prépare au moins autant qu'un club de Division I des années 60), l'amélioration des méthodes de préparation ;

— une progression globale au rythme de jeu et de son intensité... pas nécessairement génératrice de beauté au sens visuel, mais garantie d'incertitude pour la plupart des matches.

Ces trois éléments sont étroitement liés. Les deux derniers étant la conséquence directe du premier phénomène. Parler de professionnalisation en Division III c'est évoquer deux faits :

— la présence de plus en plus fréquente de réserves de Division II qui témoigne de l'effort en profondeur accompli par les clubs, par la formation et la densité de l'effectif ; exemple : huit clubs formateurs se trouvent dans le groupe Centre ;

— la professionnalisation des clubs amateurs (ou plutôt promotionnels) les plus ambitieux, et cela sans l'effort de plusieurs facteurs : difficulté de trouver des emplois dans un contexte de trois millions de chômeurs. Dans les années 70, les effectifs de Division II avaient une coloration amateur avec deux ou trois joueurs ayant un emploi hors football.

A) Au contraire, le désengagement contemporain de nombreuses villes au niveau des emplois et le remplacement par une aide en espèces plus contrôlable engage moins l'avenir.

B) L'orientation précoce des joueurs vers l'activité foot sans d'autre formation scolaire ou professionnelle.

C) La contrainte de l'activité foot sur la vie professionnelle (déplacement, préparation accrue).

Ainsi, le football a tendance à devenir une activité de plus en plus totalitaire dans la vie des joueurs promotionnels. Cet état de fait est générateur d'éléments positifs : préparation quotidienne, voir biquotidienne, en début de saison ; pratique de stage d'avant-saison ; politique de formation (TUC, etc.) ; amélioration du niveau physique et tactique des formations.

Mais aussi d'éléments négatifs : gonflement des budgets mis en place ; incertitude juridique et sociale des joueurs qui, certes, ont un mode de vie professionnel mais qui ne disposent pas de garantie relative à cette activité ; inconvénient au niveau de la durée et de la stabilité des politiques pour des clubs qui doivent chaque année renégocier des situations financières qui ne pourront jamais faire l'objet de long terme ; obligation de performances et d'ambitions parfois à l'origine de stress et de doute ; crash financier pour les perdants qui ne peuvent s'insérer dans le cycle très français : joueurs, résultats, spectateurs, argent.

Dans le dédale des ambitions, deux ou trois moteurs ont souvent propulsé les clubs amateurs : aide d'une municipalité fourtunée, soutien total d'un sponsor assurant des emplois et la couverture financière ; la présence plus aléatoire d'un public alerte par une aventure sportive.

En ces temps où ces différents moteurs grippent quelque peu sous l'effet de la crise économique, ne serait-il pas possible d'envisager une nouvelle structure pour les clubs promotionnels ?

Une telle évolution juridique correspondrait à l'élargissement réel de la pyramide du football. Elle aurait pour conséquence un meilleur enracinement sur le plan économique. Il me paraît très positif dans l'évolution récente de constater que des joueurs de Division III d'une commune de trois mille cinq cents habitants s'entraînent d'une façon quotidienne que de remarquer la présence de quarante mille personnes à Marseille ou à Paris. Chose assez banale en valeur comparée pour ses agglomérations.

Le football français aura franchi un nouveau palier lorsqu'il aura percé de façon décisive le monde des microcosmes locaux.

★ Maurice Saïd, le Catalan de Dallas et président du club des supporters, n'hésite pas à prêter main-forte les soirs de match à ses amis Antoine et Roland qui dirigent le siège du Perpignan FC. Il est vrai que l'ambiance régnant au café l'Univers attire de plus en plus de mordus après le coup de sifflet final.

★ Jamais, depuis quinze ans que le club existe, l'AS Vauban n'avait entamé un Championnat par deux défaites consécutives. Et lorsque Cerati a ouvert le score pour Forbach, les mines s'allongèrent un peu plus chez les responsables Pierrots. Moins de deux minutes plus tard, Jean Erbs rassura son monde.

★ Depuis que Versailles a décidé de sanctionner lourdement les joueurs avertis (500 F par carton jaune), le trésorier du club se frotte les mains. Samedi, contre Évreux, il a renfloué sérieusement ses caisses, Bijakowski et De Georgi héritant chacun d'un avertissement. Le jeu dur peur rapporter gros...

★ Jean-Pierre Carayon est intraitable pour tout son personnel. En effet le grand argentier du Perpignan FC a dû, la semaine passée à Bordeaux, payer deux amendes : la première pour avoir oublié le petit déjeuner, la deuxième pour ne pas avoir fait preuve de ponctualité au repas de midi.

RENAISSANCE

Ayant manqué d'un cheveu l'accession à la fin de la saison dernière, Chaumont semblait devoir rencontrer les pires difficultés pour reprendre le Championnat cette année, le précédent comité directeur envisageant ni plus ni moins le dépôt de bilan. En fait, grâce à l'arrivée de quelques nouveaux dirigeants, du maintien à la barre du président Landanger, d'un considérable allégement de la masse salariale et d'un sage recrutement qui donne satisfaction dans l'immédiat, l'ECAC s'est placé d'emblée dans le haut du tableau mais, sachons-le, à l'inverse de l'an passé, la montée n'est pas a priori l'objectif de cette saison, considérée comme celle du renouveau et de préparation aux années futures.

Aux urnes !

L'UCK Vannes sera-t-elle amenée à modifier l'heure des rencontres ? Tous les spectateurs payants ou non du match contre Angoulême étaient... conviés par référendum à choisir le samedi à 18 heures ou 20 h 30, ou le dimanche à 15 heures. Le comité directeur fera connaître le résultat dans la semaine.

division 4

(1re journée)

GROUPE A

*Cambrai b. Tourcoing 2-1
*Sedan et Béthune 1-1
Calais b. *Valenciennes 2-0
*Boulogne et Arras 1-1
*Beauvais b. Hazebrouck 2-0
*Amiens b. Friville 1-0
*Roubaix b. Paris Police 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CALAIS	2	1	1	0	0	2	0
2. Beauvais	2	1	1	0	0	2	0
3. Roubaix	2	1	1	0	0	3	2
4. Cambrai	2	1	1	0	0	2	1
5. Amiens	2	1	1	0	0	1	0
6. Arras	1	1	0	1	0	1	1
7. Béthune	1	1	0	1	0	1	1
8. Sedan	1	1	0	1	0	1	1
9. Boulogne	1	1	0	1	0	1	1
10. Paris Police	0	1	0	0	1	2	3
11. Tourcoing	0	1	0	0	1	1	2
12. Friville	0	1	0	0	1	0	1
13. Valenciennes	0	1	0	0	1	0	2
14. Hazebrouck	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE B

*Avranches b. Saint-Leu 1-0
*US Normande et Poissy 2-2
*Argentan b. Bihorel 1-0
Evry b. *Malakoff 1-0
Alençon b. *Dieppe 4-1
*Rouen b. ASPTT Caen 2-0
*Melun-Font. b. Bayeux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALENÇON	2	1	1	0	0	4	1
2. Rouen	2	1	1	0	0	2	0
3. Evry	2	1	1	0	0	1	0
4. Avranches	2	1	1	0	0	1	0
5. Argentan	2	1	1	0	0	1	0
6. Melun-Font.	2	1	1	0	0	1	0
7. Poissy	1	1	0	1	0	2	2
8. US Normande	1	1	0	1	0	2	2
9. Bihorel	0	1	0	0	1	0	1
10. Malakoff	0	1	0	0	1	0	1
11. Saint-Leu	0	1	0	0	1	0	1
12. Bayeux	0	1	0	0	1	0	1
13. ASPTT Caen	0	1	0	0	1	0	2
14. Dieppe	0	1	0	0	1	1	4

GROUPE C

*Thionville et Sarreguemines 0-0
*RS Mulhouse b. FC Mulhouse 1-0
*RC Strasbourg et Merlebach 2-2
*Bataville et Blénod 2-2
*Saint-Avold b. FC Strasbourg 1-0
*Colmar b. Florange 4-1
*ASPTT Metz et Villerupt 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLMAR	2	1	1	0	0	4	1
2. Saint-Avold	2	1	1	0	0	1	0
3. RS Mulhouse	2	1	1	0	0	1	0
4. Bataville	1	1	0	1	0	2	2
5. Blénod	1	1	0	1	0	2	2
6. RC Strasbourg	1	1	0	1	0	2	2
7. Merlebach	1	1	0	1	0	2	2
8. Sarreguemines	1	1	0	1	0	0	0
9. Thionville	1	1	0	1	0	0	0
10. ASPTT Metz	1	1	0	1	0	0	0
11. Villerupt	1	1	0	1	0	0	0
12. FC Strasbourg	0	1	0	0	1	0	1
13. FC Mulhouse	0	1	0	0	1	0	1
14. Florange	0	1	0	0	1	1	4

GROUPE D

FCY La Roche b. *St-Pol-Léon 3-2
FC Nantes b. *Ancenis 1-0
*Angers b. Carhaix 2-0
La Flèche b. *AEPB La Roche 2-0
Concarneau b. *Saint-Sébastien 2-1
Ingrandes b. *ASPTT Nantes 5-0
*AS Brest et Pont-L'Abbé 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INGRANDES	2	1	1	0	0	5	0
2. La Flèche	2	1	1	0	0	2	0
3. Angers	2	1	1	0	0	2	0
4. FCY La Roche	2	1	1	0	0	3	2
5. Concarneau	2	1	1	0	0	2	1
6. FC Nantes	2	1	1	0	0	1	0
7. AS Brest	1	1	0	1	0	0	0
8. Pont-L'Abbé	1	1	0	1	0	0	0
9. St-Pol-Léon	0	1	0	0	1	2	3
10. Saint-Sébastien	0	1	0	0	1	1	2
11. Ancenis	0	1	0	0	1	0	1
12. Carhaix	0	1	0	0	1	0	2
13. AEPB La Roche	0	1	0	0	1	0	2
14. ASPTT Nantes	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE E

*Belfort b. Annemasse 2-1
*NORC Grenoble et Roanne 1-1
*Le Puy b. Dampierre 2-0
*Thonon et L'Isle/Doubs 0-0
*Tavaux b. Champagnole 1-0
Jojo Grenoble b. *Pont-de-Chéruy 1-0
*FCAS Grenoble b. Fesches 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCAS GRENOBLE	2	1	1	0	0	4	0
2. Le Puy	2	1	1	0	0	2	0
3. Belfort	2	1	1	0	0	2	1
4. Jojo Grenoble	2	1	1	0	0	1	0
5. Tavaux	2	1	1	0	0	1	0
6. NORC Grenoble	1	1	0	1	0	1	1
7. Roanne	1	1	0	1	0	1	1
8. L'Isle/Doubs	1	1	0	1	0	0	0
9. Thonon	1	1	0	1	0	0	0
10. Annemasse	0	1	0	0	1	1	2
11. Champagnole	0	1	0	0	1	0	1
12. Pont-de-Chéruy	0	1	0	0	1	0	1
13. Dampierre	0	1	0	0	1	0	2
14. Fesches	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE F

*Beaugency et Troyes 0-0
*Auxerre et Châteaudun 1-1
Bourges b. *Decize 1-0
*Tours et Nevers 1-1
*Lucé et Moulins 1-1
*Beaune b. Joué-les-Tours 3-1
*Châteauroux b. INF Vichy 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUNE	2	1	1	0	0	3	1
2. Châteauroux	2	1	1	0	0	2	1
3. Bourges	2	1	1	0	0	1	0
4. Tours	1	1	0	1	0	1	1
5. Nevers	1	1	0	1	0	1	1
6. Lucé	1	1	0	1	0	1	1
7. Moulins	1	1	0	1	0	1	1
8. Châteaudun	1	1	0	1	0	1	1
9. Auxerre	1	1	0	1	0	1	1
10. Troyes	1	1	0	1	0	0	0
11. Beaugency	1	1	0	1	0	0	0
12. INF Vichy	0	1	0	0	1	1	2
13. Decize	0	1	0	0	1	0	1
14. Joué-les-Tours	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE G

*Villenave b. Montmorillon 1-0
*Arpajon b. Bordeaux 5-0
*Isle et Labège 0-0
*Rodez b. Requista 3-1
Limoges b. *La Pallice 3-1
*Orthez b. Aurillac 2-1
*Poitiers et Montauban 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARPAJON	2	1	1	0	0	5	0
2. Rodez	2	1	1	0	0	3	1
3. Limoges	2	1	1	0	0	3	1
4. Orthez	2	1	1	0	0	2	1
5. Villenave	2	1	1	0	0	1	0
6. Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
7. Montauban	1	1	0	1	0	1	1
8. Labège	1	1	0	1	0	0	0
9. Isle	1	1	0	1	0	0	0
10. Aurillac	0	1	0	0	1	1	2
11. Montmorillon	0	1	0	0	1	0	1
12. La Pallice	0	1	0	0	1	1	3
13. Requista	0	1	0	0	1	1	3
14. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE H

*Antibes b. Bastia 1-0
*Cagnes b. Grasse 2-0
*Sète et Vallauris 1-1
*Puget et Fréjus 0-0
*Aix-en-Provence b. Arles 3-1
Orange b. *Alès 2-1
*Ile-Rousse b. Ajaccio 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX-EN-PROVENCE	2	1	1	0	0	3	1
2. Cagnes	2	1	1	0	0	2	0
3. Orange	2	1	1	0	0	2	1
4. Antibes	2	1	1	0	0	1	0
5. Ile-Rousse	2	1	1	0	0	1	0
6. Vallauris	1	1	0	1	0	1	1
7. Sète	1	1	0	1	0	1	1
8. Fréjus	1	1	0	1	0	0	0
9. Puget	1	1	0	1	0	0	0
10. Alès	0	1	0	0	1	1	2
11. Bastia	0	1	0	0	1	0	1
12. Ajaccio	0	1	0	0	1	0	1
13. Arles	0	1	0	0	1	1	3
14. Grasse	0	1	0	0	1	0	2

régionaux

ALSACE

*Wittesheim b. Neudorf 2-0
Wissembourg b. *Sundhoffen 1-0
*Robertsau b. Saint-Louis 1-0
Vauban b. *Niederbronn 1-0
*Mulhouse b. Hochfelden 3-0
Schiltigheim b. *Strasbourg 1-0
*Reipertswiller et Mutzig 0-0

ATLANTIQUE

*Les Herbiers et Pontchâteau 2-2
*Segré b. SA Fontenay 6-1
Angers b. *Thouare 2-0
Saint-Macaire b. *Poiré/Vie 4-1
*La Chaume et Cholet 2-2
Challans b. *Fontenay 1-0
*Saint-Nazaire et Châteaubriant 0-0

BOURGOGNE

*Nevers et Sauvignes 1-1
Selangey b. *Sens 1-0
Dijon b. *St. Auxerrois 2-0
*Cuiseaux-Louhans et Gueugnon 0-0
Le Creusot b. *St. Florentin 2-1
Joigny b. *AJ Auxerre 2-0
La Machine b. *Villeneuve/Yonne 4-0

FRANCHE-COMTÉ

Morez b. *Luxeuil 3-2
*Pont-de-Roide b. Dole 2-0
*Montlebon b. Bletterans 2-1
*Baume-les-Dames b. Besançon 2-0
*Voujeaucourt b. Bavans 1-0
*ASMBB b. Vermondans 3-0
Exempt : Molinges

LORRAINE

*Metz b. Audun-le-Tiche 2-0
Creutzwald b. *Nancy 3-0
Epinal b. Lexy 2-0
*Homecourt b. Neufchâteau 5-2
*Vandœuvre et Sarrebourg 2-2
*Soigne b. Bar-le-Duc 2-1
*Anould b. Basse Yutz 2-0

MAINE

*L'Ernéenne et Vibray 3-3
CA Mayennais b. *Mamertins 3-0
Le Mans UC b. *Laval 2-1
*Villaines et Francs Archers 2-2
Pontlieuse b. *Cheminots 2-1
Ecommoy b. *US Lavalloise 3-1
*Entrammes b. Sablé 2-1

MIDI-PYRÉNÉES

*Saint-Alban b. Rodez 2-0
Cugnaux b. *Colomiers 4-1
Luchon b. *Mazamet 2-0
Blagnac b. *Cahors 1-0
*Millau et Saint-Simon 0-0
Villefranche b. *Albi 1-0

NORD

*Caudry b. Lens 3-1
Gravelines b. *Dunkerque 2-0
Hénin b. *Raisnes 1-0
*Quarouble b. Wallens 1-0
*Douai b. Gde-Synthe 3-1
*Tour-J-Macé et Wasquehal 0-0
*Loison b. La Gongue 3-0

HAUTE-NORMANDIE

*Elbeuf b. Romilly 2-0
*Vaudreuil b. Arques 2-0
Rouen b. *Lillebonne 1-0
*Fécamp b. Broglie 2-1
Le Havre b. *Oissel 2-1
*Neiges et Le Villain 1-1
*Pavilly et Evreux 2-2

DIVISION D'HONNEUR

(1re journée)

*Mel. Plumelec b. Plantcoëtine 4-1
*Coray et ES Baud 0-0
*St. Quimper b. St. Morlaix 3-0
*St. Briochin b. US Lannion 3-1
*US Perrosienne et Plouhinec 0-0
*ASC Lehon et Locminé 1-1
Exempt : NOCPB Rennes

OUEST

(2e journée)

*Locminé et NOCPB Rennes 1-1
*St. Morlaisien et Lehon 2-2
*Baud et St. Briochin 1-1
*Plouhinec et St. Quimpérois 0-0
US Perrosienne b. *US Lannionnaise 4-0
*Plantcoëtine et Coray 1-1
Exempt : Plumelec

Class. : 1. US Perrosienne, Stade Quimpérois et Stade Briochin, 5 pts ; 4. Lehon, Locminé, Coray, Plouhinec et Baud, 4 ; 9. Plumelec, Plantcoëtine et Morlaix 3 ; 12. NOCPB Rennes et Lannion, 2.

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Sedan
Friville - Police Paris
Hazebrouck - Roubaix
Arras - Beauvais
Calais - Boulogne
Béthune - Valenciennes
Tourcoing - Amiens

:GROUPE B
Avranches - US Normande
PTT Caen - Bayeux
Alençon - Melun-Font.
Evry - Dieppe
Bihorel - Malakoff
Poissy - Argentan
Saint-Leu - Rouen

GROUPE C
Thionville - RS Mulhouse
Florange - villerupt
FC Strasbourg - PTT Metz
Blénod - Saint-Avold
Merlebach - Bataville
FC Mulhouse - RC Strasbourg
Sarreguemines - Colmar

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - Ancenis
Ingrandes - Pont-l'Abbé
Concarneau - AS Brest
La Flèche - Saint-Sébastien
Carhaix - La Roche AEPB
Nantes - Angers
FC La Roche - PTT Nantes

GROUPE E
Belfort - NORCAP Grenoble
JOJO Grenoble - Fesches-le-Châtel
Champagnole - FC Grenoble
L'Isle-sur-Doubs - Tavaux
Dampierre - Thonon
Roanne - Le Puy
Annemasse - Pont-de-Chéruy

GROUPE F
Beaugency - Auxerre
Joué-lès-Tours - INF Vichy
Moulins - Châteauroux
Nevers - Lucé
Bourges - Tours
Châteaudun - Decize
Troyes - Beaune

GROUPE G
Villenave - Arpajon
Aurillac - Montauban
Limoges - Poitiers
Requista - La Pallice
Labège - Rodez
Bordeaux - Isle
Montmorillon - Orthez

GROUPE H
Antibes - Cagnes
Orange - Ajaccio
Arles - Ile Rousse
Fréjus - Aix
Vallauris - Puget
Grasse - Sète
Bastia - Alès

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club ambitieux Mediterranee ch. joueurs 7, 9, 10, 11 niv. D II-D III. Offrons 2 emplois sportifs (foot) plein temps et 2 emplois commerciaux. Tél. : (soir) 42-09-17-17.

Cherche libero ou attaquant 7, 9, 11 niv D II reconvers. repres. articles sport, exper. souhaitée. Ecr. avec photo + CV à M. Juhec. Fumichon 50000 St-Lô.

Club P. 1re Div. Rennes rech. bon attaquant. Offre un poste pour commercial débutant ds promotions immob. Ecr. avec CV à USB, BP 9, 35680 Bais.

Club DHR amb. ch. n° 5, 10 niv. D III, IV, 24 ans maxi, réf. sport., morale exigées, bons emplois assurés. Tél. : 70-34-57-88.

Club D IV Jura cherche n° 9 ou attaquant de préfér. ex-stag., étranger sauf CEE s'abstenir. Tél. : 84-52-12-67 (h.b.)

Club DH Lorraine ambitieux cherche joueur attaquant niveau D III, emploi intéressant si niveau bac + 2. Ecrire sous n° 426 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PH Auvergne offre emploi bâtiment et travaux publics à joueurs DH minimum. Tél. : 71-23-02-74 h.b., 71-23-00-59 apr. 19 h.

DH Besançon recrute joueurs n° 6, 7, 10, 11 urgent, emploi assuré. Tél. : 81-55-00-62.

Cherche libero pour club DH ambitieux Fr.-Comté, possib. travail (urgent). Tél. : 84-33-33-61.

Cl. DH Bas.-Normand. cherche attaquant, poss. emploi (urgent). Ecr. s/réf. 431 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Africain 23 ans niv. D II en Afrique ch. club D III, D IV, DH règ. Paris. Etudie ttes propos. Tél. soir 43-55-91-44.

Attaquant polyv. 22 ans ex-rés. Mulhouse 83-84 équipe N II d'Algérie 85-87 ch. club D II-III étranger accepté. Tél. : 89-67-12-38 apr. 20 h.

Gardien 27 ans cherche club région parisienne Div. IV, DH, PH. Tél. : 48-98-06-26 apr. 19 h.

DIVERS

Distributeur d'importateur de ballons de foot de compétition agréé FIFA en cuir naturel ou synthétique garanti un an sur vice fabrication ou un an sur couture. Doc. à B.T. Distribution. BP 35. 63110 Beaumont.

Particulier vend *France Football* années 55 à 86. 42-26-05-72 (apr. 19 h).

jeunes

A Royan :
FRANCE JUNIORS b. RFA JUNIORS : 2-1 (1-0). — 1 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Guillon. Buts : Vittot (2e sur pen.), Sazatornil (54e) pour la France ; Ralhfs (61e) pour la RFA.

Dix-sept joueurs ont été retenus en sélection nationale juniors B 1 (cadets deuxième année) pour participer au tournoi international des moins de seize ans de Varsovie du 4 au 11 septembre. En voici la liste :

Gardiens : Thomas Kokkinis (Paris-SG), Gregory Wimbee (AS Nancy-Lorraine).

Défenseurs : Marc Fourier (Paris-SG), Régis Gorgues (Stade Rennais), Jean-Marie Mazzei (Nîmes Olympique), Christophe Rémy (AJ Auxerre), Stéphane Soppo-Din (RC Strasbourg).

Milieux de terrain : Francis Llacer (Paris-SG), Reynald Pedros (FC Nantes), Jean-François Planes (Olympique Lyonnais), Abdou Saadi (Paris-SG), Cyril Serredszum (FC Metz), Zinedine Zidane (AS Cannes).

Attaquants : Stéphane Gurtler (Toulouse FC), Nicolas Ouedec (FC Nantes), Jacques Thébault (Girondins de Bordeaux), Stéphane Ziani (FC Nantes).

La sélection effectuera un stage de préparation du 2 au 4 septembre à Villecresnes, dans la région parisienne.

ABONNEZ-VOUS

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

FRANCE Football

Réf. M 86

Le PSV pleins phares

Le départ de Gullit à Milan n'empêche pas le PSV Eindhoven de dominer le Championnat néerlandais. La nette victoire face au seul rival à sa mesure, l'Ajax, en est la preuve. Mieux ! Le club de Philips entend briller au plus haut niveau et, pourquoi pas, illuminer l'Europe.

par Erik BIELDERMAN

EINDHOVEN. — Et de dix ! Voilà une décennie que l'Ajax n'a pas réussi à s'imposer au « Philips Stadion » d'Eindhoven face à l'ennemi de toujours. Tout juste ramena-t-il deux nuls (en 1979 et 1985), alors que le PSV peut se vanter d'avoir battu à deux reprises au cours de ces trois dernières saisons son adversaire à Amsterdam.

Dimanche, tout en subissant un net revers (4-2), l'Ajax peut s'estimer heureux de n'avoir pas subi une correction plus sévère. En moins d'un quart d'heure, Eindhoven avait fait la différence, inscrivant deux buts magnifiques par Arnesen et Gillhaus. Venu avec des intentions offensives louables, l'Ajax avait simplement oublié d'assurer ses arrières. On vit ainsi, à 1-0, sept Blancs dans la surface de Van Breukelen. Le vieux Willy van de Kerkhof, avec ses trente-six ans, n'eut alors aucun mal à mettre Gillhaus sur orbite pour assurer un 2-0 assassin. La naïveté d'un bloc vainqueur de la Coupe des Coupes, voilà trois mois à peine, avait de quoi étonner.

Les premiers résultats du PSV dans ce Championnat des Pays-Bas auraient dû pourtant inciter Johann Cruijff à un peu plus de prudence dans ses choix tactiques. En trois matches, Eindhoven avait marqué dix-huit buts. Dans le même temps et face à des adversaires de même calibre, l'Ajax n'en a inscrit que trois. Lucide, Cruijff reconnaissait après le match que son équipe avait été surclassée. « Mais elle est en progrès par rapport au match perdu voilà huit jours au Sparta », devait-il lancer comme pour se rassurer. Méthode Coué quand tu nous tiens...

Dans le vestiaire d'en face on avait le sourire pub dentifrice. Cette victoire relègue à quatre longueurs le principal (le seul ?) adversaire dans la course au titre. Il suffit désormais au PSV de gérer le quotidien et de ne pas commettre de bévue face seconds couteaux qui foisonnent dans ce Championnat. Avec un œil sur le rétroviseur pour surveiller une équipe d'Amsterdam qui rêve de revanche, la motivation devrait être au rendez-vous du côté d'Eindhoven tout au long de la saison.

GULLIT OUBLIÉ

Jamais au cours de ce duel au sommet l'ombre de Gullit n'est venue planer sur le « Philips Stadion ». Avec Lerby, Kieft et ce diable de Gillhaus, les recruteurs du PSV ont visé juste. Dans cette cité, qui il y a soixante ans à peine ne comptait que quatre mille âmes, on déborde d'ambition. Philips, non content de dominer le Vieux Continent dans le domaine de l'électronique, veut avec sa filiale sportive soigner son image de marque. Eindhoven, et ses deux cent mille habitants venus dans cette région rurale participer à l'essor du « fabricant de lampes » comme on le surnomme avec dédain à Amsterdam, ne nourrit aucun complexe vis-à-vis des grands d'Europe.

L'argent ne manque pas et l'effectif à la disposition de Hiddink est, aux dires des intéressés, le plus brillant de ces dernières années. Alors, pourquoi ne pas viser haut ? Très haut.

Seule la faiblesse du Championnat des Pays-Bas tempère l'optimisme local, et peut entraver les desseins du PSV qui n'a rien à gagner à battre un FC Utrech 9-0, comme ce fut le cas voilà une semaine. Il n'est pas tous les jours facile de rester au top-niveau en rencontrant un seul véritable sparring-partner dans l'année.

Frank Rijkaard, le meneur de jeu de l'Ajax Amsterdam, que l'on voit ici lors de la finale de la Coupe des Coupes face au Lokomotive Leipzig, n'a rien pu pour empêcher la défaite de son équipe, dimanche à Eindhoven.

(Photo PRESSE SPORTS)

PSV EINDHOVEN b. AJAX AMSTERDAM : 4-2 (2-1). — Temps doux. Bonne pelouse. Arb. : M. Van Ettekoven. 27 500 spect. Buts : Arnesen (6e et 66e), Gillhaus (12e) et Rijkaard (64e c.s.c.) pour Eindhoven ; Meyer (20e) et Rijkaard (72e) pour Ajax. Avertissements : Nielsen (14e) à Eindhoven ; Silooy (45e) à Ajax.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets (cap.), Nielsen, Koeman, Heintze — Lerby, Van de Kerkhof (Van Aerle, 77e), Vanenburg — Arnesen, Kief, Gillhaus (Viscaal, 71e). Entr. : Hiddink.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Blind, Spelbos, Wouters (cap.), Silooy — Rijkaard, Winter, Witschge (Sörensen, 63e) — Van't Schip (Bergkamp, 80e), Bosman, Meyer. Entr. : Cruijff.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Le rouge est mis

LONDRES. — Arsenal a gagné pour la première fois cette saison d'une façon fracassante qui fit comprendre à Portsmouth les réalités de la vie de Première Division. Le score dit tout : Arsenal, inscrit six buts et fut supérieur à Portsmouth dans tous les compartiments du jeu.

Pour Arsenal, son nouveau joueur de pointe, Alan Smith, acheté à Leicester cet été, a réussi le hat-trick. Et tout cela, sans Charlie Nicholas, le chéri du gradin nord d'Arsenal. Il était opérationnel mais non retenu dans l'équipe.

Le premier but fut très curieux. A la quinzième minute, Knight, le gardien de Portsmouth, arrêta le ballon et le relâcha en avant pour le reprendre vers la ligne des seize mètres. Rix s'empara du ballon qu'il donna à Smith. Celui-ci marqua sans hésiter. Trois minutes plus tard, Rocastle inscrivit un deuxième but sur action personnelle. Deux minutes avant le repos, Arsenal doubla le score : Adams, reprit d'un coup de tête un coup franc de Davis. Smith poussa à nouveau le ballon dans les filets et laissa la défense de Portsmouth en plein désarroi.

La deuxième période ne fut qu'une exhibition. Davis réussit un très beau but sur une passe de Rix,et Smith compléta son hat-trick d'un coup de tête sur un corner de Davis. Portsmouth, c'est évident, connaît beaucoup de problème en ce début de saison.

NEWCASTLE ESPÈRE

A Southampton, on se demandait comment cela marcherait sans Peter Shilton, après son transfert coûteux à Derby County. Or, contre Queen's Park Rangers, son successeur, Tim Flowers joua si bien qu'on eût aucune raison de déplorer le départ de Shilton. La position inattendue des Rangers comme leader leur valut d'être dominés. Mais un malentendu entre Bond, arrière central, et Flowers, sur une longue passe en avant qui sembla être sans danger, provoqua une faute de main de Flowers en dehors de sa surface. Kevin Brock, un ancien d'Oxford, tira un coup franc terrible et marqua. Ce seul but du match assura à Q.P.R. sa place en tête du classement.

Nottingham Forest est en tête avec les Rangers et, comme eux, gagna par un seul but d'écart, chez Newscastle. Après un début prometteur, Newcastle s'enfonça dans un jeu médiocre. Clough survécut à quelques tâcles lourds avant de marquer le but vital une minute avant le repos.

Cette saison, pour la première fois, on a droit à deux remplaçants en Première Division anglaise. Newcastle fut forcé de faire ces deux changements pour essayer de contenir les attaques incessantes de Forest, mais en vain. La seule consolation pour les supporters de Newcastle est que Mirandinha sera aligné dans l'équipe qui jouera à Norwich, ce soir.

Sheffield Wednesday n'avait pas gagné à Everton depuis vingt-deux ans. Wednesday, avec quelques joueurs blessés, a dû regarder le banc des remplaçants d'Everton avec envie. Malgré sa propre liste de blessés, Everton avait comme remplaçants Sheedy et Mountfield.

Pourtant, la formation de fortune de Wednesday se bagarra bien en première période et Everton n'eut qu'une avance maigre d'un seul but inscrit par Clarke d'un coup de tête. Après un quart d'heure en seconde mi-temps, Everton relâcha le frein et commença à distancer Wednesday.

Steven réussit un penalty à la 63e minute après une faute commise sur lui. Sharp, qui avait construit le premier but de Clarke, lui en offrit un deuxième sur un centre parfait à la 74e minute, et Steven marqua le quatrième but peu de temps après.

CHARLTON AU PLUS BAS

Charlton, la lanterne rouge actuelle reste en bas du classement après la visite de Manchester United. Brian McClair, le buteur transféré du Celtic, sonna le premier coup de glas pour Charlton. Alors que la défense de Charlton attendait un penalty pour une faute sur Robson, McClair expédia le ballon dans les filets sans scrupule. Robson réussit le deuxième but pour United et, encore une fois, la défense de Charlton dormait lorsque McGrath ajouta un troisième but — tout cela en première mi-temps. La seconde période ne fut qu'une formalité malgré un but de consolation inscrit par Stuart pour Charlton.

Inquiétant pour United et pour l'Angleterre : encore une fois, Bryan Robson a dû quitter le terrain, blessé, avant la fin du match.

LIVERPOOL « TERRIFIC »

Liverpool était dans une forme à terrifier tout le monde et gagna par 4 à 1 à Coventry. Le premier but de Liverpool fut marqué sur un corner court de McMahon repris par Nicol. Il marquait son deuxième but en deux matches, mais ce n'était pas le dernier de l'arrière gauche. En seconde mi-temps, les nouveaux venus, Beardsley et Barnes, combinèrent pour créer une deuxième occasion à Nicol qui la saisit avec célérité. Trois minutes après, Aldridge réussit un penalty. Finalement, suite à un long dégagement de Grobbelaar, Beardsley garda son sang-froid pour marquer son premier but pour les Reds.

Même avec une avance de quatre buts, Liverpool continua son « rush », mais Coventry refusa d'abdiquer. Régis marqua un but superbe — peut-être le plus beau du match — d'un tir de vingt-cinq mètres. Si Liverpool continue comme ça, même le magnifique Everton aura de la peine à conserver son titre de champion.

Watford titilla Tottenham jusqu'au bout de ses possibilités dans la première demi-heure, mais Tottenham arriva à les contenir. Claesen, mal à l'aise en attaque pour Tottenham, essuya des reproches de son entraîneur David Pleat. Au milieu de la seconde mi-temps, McClelland, l'arrière central de Watford, terrassa Hodge d'où un penalty converti en but par Clive Allen. Justice quand même quand Porter, le joueur le plus petit sur le terrain, égalisa pour Watford deux minutes avant la fin.

Chelsea a aligné sa troisième victoire en quatre matches en battant Luton, qui s'écroula en seconde mi-temps, par 3-0. Cody, Nevin et Dixon, qui a retrouvé sa bonne forme d'antan, furent les buteurs. Tony Cottes reprit ses habitudes de la saison dernière en marquant les deux buts de West Ham contre Norwich... Fashanu arracha, enfin, une victoire pour Wimbledon avec un but dans les dernières minutes, à Derby.

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Vive le football offensif !

ROME. — Avec les premiers matches de la Coupe d'Italie, le Calcio en sommeil depuis près de trois mois — mais encore faut-il rappeler que la promotion du troisième élu Pescara nécessita une rallonge assez considérable —, est entré dans une phase active. On connaît le principe de ce premier tour : quarante- huit équipes, à savoir les seize de série A, les vingt de série B et les douze meilleures de série C sont réparties en huit groupes de six, le premier de chaque poule étant qualifié pour les quarts de finale à disputer beaucoup plus tard.

En fait, l'intérêt de la compétition réside surtout, cette année, dans l'innovation en matière de répartition des points. A l'initiative de la Federcalcio et de son « commissaire spécial », Franco Carraro (le patron de tout le sport italien), le match nul est aboli de l'épreuve, les équipes qui n'ont pu se départager après quatre-vingt-dix minutes devant obligatoirement recourir à une séance de coups de pied au but pour désigner un vainqueur. D'autre part, toute victoire dans le temps réglementaire est créditée de trois points, de sorte que le barème de cotation va de zéro à trois pour chaque match : trois pour tout vainqueur à la régulière, deux pour celui qui l'emporte et un pour celui qui perd aux penalties, zéro enfin pour tout perdant « normal ».

Ceci expliquant en partie cela, on a enregistré la bagatelle de soixante buts lors du premier acte joué dimanche soir, et encore une cinquantaine (quarante-neuf exactement) à l'occasion de la deuxième soirée disputée en semaine. Qui mieux est, il n'y a eu que trois vainqueur aux penalties sur vingt-quatre possibles, ce qui revient à dire que le spectacle a gagné en qualité et en buts ! Et d'ailleurs, les chiffres d'affluence et de recette, enregistrés pour la circonstance dans tous les stades de la péninsule, sont également très encourageants puisque l'on a vu plus de quarante mille personnes à San Siro pour le match Inter-Catane et pas loin de cinquante mille au Stade Olympique pour Lazio-Juventus. Tout va donc pour le mieux et l'on se demande maintenant si la formule ne va pas être appliquée un jour prochain en Championnat.

Les meilleurs n'ayant pas à se rencontrer dans ce premier tour, on imagine bien qu'ils ont profité de l'occasion pour faire le plein de points et de buts. Ainsi les grands favoris, à commencer par Naples le tenant du trophée (qui en est à sa quinzième victoire d'affilée en Coupe d'Italie), totalisaient le maximum de six points après les deux premiers matches. Font en particulier partie de ce lot de lauréats le Milan AC qui a fait fort en allant gagner à Côme grâce à ses deux nouvelles étoiles hollandaises Gullit et Van Basten, l'Inter, où Altobelli a débuté au pas de charge (trois buts) contre Catane, Vérone toujours sur la brèche, et, plus étonnament, le nouveau promu Pescara, qui a donné un véritable récital au détriment de Monopoli grâce à ses deux nouvelles stars étrangères, le Brésilien Junior, transfuge de Torino et, ce qui n'étonnera pas les Marseillais, le Yougoslave Blaz Sliskovic, auteur de deux buts superbes.

A l'honneur aussi toutes les nouvelles vedettes étrangères qui vont dorénavant donner davantage de lustre au Calcio de l'après-Platini, principalement l'Allemand de Rome Völler, le Brésilien de Naples Careca, l'Autrichien de Torino Polster et le Grec d'Avellino Anastopoulos. Quand à Maradona, il va bien, merci, et il s'est déjà juré de jouer un vilain tour dans trois semaines au Real Madrid en personne.

En revanche, la Juventus, qui s'est pourtant renforcée en conséquence mais qui ne peut plus compter sur le « roi Michel » a quelque peu marqué le pas sur le terrain de la Lazio, concédant le match nul dans le temps réglementaire (1-1) et ne l'emportant donc qu'à l'issue des coups de pied au but, ce qui lui a coûté un point. Il est vrai que les campionissimi bianconeri sont momentanément privés de leur nouvel avant-centre de choc, le Gallois Ian Rush qui, après avoir inscrit la bagatelle de dix buts dans les divers matches amicaux qui ont précédé la Coupe, est out pour trois semaines. Mais, déjà, les oracles vous diront que la Juve, avec ses nouvelles recrues (en particulier Tricella, Magrin et De Agostini), sans parler évidemment de Rush, se pose en candidat le plus sérieux à la couronne avec Naples et Milan. De cela, cependant, on aura le temps de reparler en long et en large puisque le nouveau Championnat ne débutera que le 13 septembre. En attendant, place à la Coupe, avec un quatrième acte prévu ce mercredi soir.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Celta de Vigo surprend

MADRID. — La première journée du Championnat espagnol n'a guère réservé de surprises, si l'on fait exception toutefois de la victoire du Celta de Vigo à Barcelone face à Espanol. Le reste de la journée peut être considéré comme logique car même la victoire de Betis à Séville au cours du derby andalou rentre dans le domaine du normal, surtout si l'on tient compte que, déjà, l'an dernier, Betis avait réussi à s'imposer sur le terrain de son ennemi juré. Pour le reste de la journée, il faut noter les victoires des trois principaux favoris : le Real Madrid à Cadix, le FC Barcelone à Las Palmas, et l'Atletico de Madrid chez lui face à Sabadell, bien que ces trois victoires aient été obtenues de façon tout à fait différentes. Ainsi donc, une première journée sans grosses surprises et qui, d'entrée de jeu, nous réserve le duel tant attendu entre les deux équipes de Madrid, le Real Madrid et l'Atletico, et le FC Barcelone, qui semblent être les trois grands favoris pour le titre de champion d'Espagne.

On attendait avec énormément d'intérêt la prestation du champion sortant, le Real, à Cadix, terrain où il est toujours très difficile de bien jouer au football. Les Madrilènes venaient d'offrir une véritable exhibition il y a seulement trois jours face à Everton, auquel ils n'avaient pas laissé la moindre possibilité au cours du trophée Santiago-Bernabeu. Le Real, au cours de cette rencontre amicale, avait donné l'impression d'être arrivé à un rodage maximal, et son jeu face aux Anglais ressemblait à celui d'une véritable machine parfaitement huilée. A Cadix, il en fut de même car si, durant les quarante-cinq première minutes, seul Hugo Sanchez réussit à tromper la vigilance de la défense andalouse, durant la seconde période la démonstration madrilène fut parfaite, comme le démontre le fait que Butragueno, Gallego et Gordillo ont réussi eux aussi à tromper Jaro. Première victoire pour le Real qui lui permet d'occuper momentanément la première place au classement.

Le FC Barcelone savait, au moment de pénétrer sur la pelouse du stade de Las Palmas, le résultat de Cadix, et, par conséquent, se devait de s'imposer lui aussi s'il ne voulait, dès la première journée, se voir décroché par son éternel rival. Les Catalans essayèrent d'entrée de jeu de soumettre à un fort pressing l'équipe des Canaries, mais leur entreprise échoua presque toujours, car les hommes de Las Palmas pratiquèrent un football fort brillant, simple et rapide qui mit en grande difficulté le FC Barcelone. La preuve : le but réussi par Julio à cinq minutes de la fin de la première mi-temps, un but psychologique qui sembla abattre complètement les gens de Barcelone. C'était mal connaître l'esprit de réaction catalan puisque, à peine revenu des vestiaires, Barcelone parvenait à égaliser grâce à Caldere qui bénéficia d'un contre de la défense de Las Palmas (50e). La victoire de Barcelone allait venir à la 78e minute par l'intermédiaire de Roberto qui profita parfaitement d'un centre excellent de Schuster.

L'Atletico de Madrid, de son côté, était sans aucun doute l'équipe qui attirait sur elle le plus de regards. Ce n'était pas en vain. Elle avait réalisé durant l'intersaison de nombreuses acquisitions. Il fallait maintenant démontrer qu'une équipe d'individualités savait aussi former un véritable bloc. On crut que l'Atletico allait réussir une véritable démonstration lorsqu'à la troisième minute Lopez Ufarte inscrivait le premier but sur penalty. Mais ce but, loin de tranquilliser les esprits côté madrilène, sembla rendre encore plus nerveux les joueurs que dirige Menotti, ce qui explique que, jusqu'à la fin de la rencontre, le score ne changea plus.

Signalons encore la belle victoire de Bilbao aux dépens de Majorque avec — ce qui est plus encourageant pour les Basques — le fait que l'on ait déjà senti la main de Kendall sur l'équipe basque. Bilbao a donné une tout autre impression que durant toute la saison dernière et ses supporters sont repartis tout à fait contents de San Mames, avec l'espoir que leur équipe pourra revenir dans le peloton des grands d'Espagne.

Valence, pour son retour en Division I, a également obtenu une victoire fort importante, bien qu'elle ait été réussie aux dépens de Logrones, une équipe qui, comme elle, militait l'an dernier en D II.

Saragosse a réussi à s'imposer au tout récent champion de la Coupe d'Espagne, la Real Sociedad, au cours d'une rencontre qui a démontré qu'il manquait encore bien du rodage aux deux équipes.

Betis joua en contre-attaque, ce qui lui permit de surprendre par deux fois la défense de Séville dont le nouvel entraîneur, Azkargorta n'a pu débuter avec succès. Espanol qui partait parmi les favoris de ce Championnat — étant donné que l'an dernier il fut l'équipe-révélation en Espagne — s'est vu battre à la toute dernière mminute de jeu par Celta, alors que durant toute la rencontre les gens de Clemente avaient amplement dominé les débats. Mais un but de Baltazar surprit tout le monde alors que l'on jouait les arrêts de jeu, permettant ainsi à Celta d'empocher les deux points, alors que Espanol, qui avait été invaincu l'an dernier sur son terrain, encaissait ainsi sa première défaite et — ce qui est plus grave — prenait un sérieux coup à son moral.

Lettre d'Espagne **(Xavier de Pinedo)**

LE FOOTBALL MARCHE SUR LA TÊTE

MADRID. — Au vu de la première journée du Championnat espagnol qui a débuté ce week-end, on est vraiment en droit de se demander si, un jour, les clubs espagnols de football seront raisonnables et deviendront européens. En effet, avec une dette pour l'ensemble du football professionnel espagnol supérieure aux 20 000 millions de pesetas, de graves problèmes économiques se passent et guère de solutions pour tenter d'éponger cette dette, on ne comprend vraiment pas comment la Ligue de football professionnel ne parvient pas à mettre un peu d'ordre parmmi ses membres.

Le Championnat, pour la saison 87-88, débuta officiellement samedi à Bilbao à 20 h 15 et se termina dimanche à Madrid à 23 h 15. Entre ces deux heures, dix rencontres et autant d'horaires différents. Les rencontres les plus tardives furent à Valence samedi soir où l'équipe locale rencontra Logrones avec un horaire de début à 22 H 30, et dimanche, le derby andalou entre Betis et Séville et le match Atletico de Madrid-Sabadell qui débutèrent tous deux à 21 h 30. C'est à décourager les supporters et ce qui est plus grave, les parieurs du Loto sportif qui, ne pouvant connaître immédiatement s'ils avaient les bons résultats, se montrèrent réticents à l'heure de valider leurs billets.

La première recette pour le Loto sportif de cette saison, est inférieure aux 450 millions de pesetas, ce qui ne permet même pas de couvrir les frais de la mise en place d'une journée du Loto. Ce n'est pas comme cela que les clubs de football vont réussir à éponger leur déficit, car la Ligue professionnelle avait mis toute sa confiance dans le Loto sportif pour lui permettre de réduire sensiblement sa dette. Or, si les parieurs refusent de jouer...

D'autre part, les clubs semblent être possédés de folie car les prix des billets d'entrée au stade sont devenus prohibitifs, étant donné la difficile situation économique que traverse l'Espagne. A Madrid, le nouveau président de l'Atletico a placé la barre très haut puisque la place la moins chère pour voir jouer Sabadell face à l'Atletico était de 5 000 (250 F), ce qui explique que le stade Calderon ait offert une bien pauvre entrée. Avec de tels prix, les stades de football en Espagne risquent de se vider à vitesse grand V, à moins que la Ligue de football ne prenne, une fois pour toutes, les mesures adéquates pour y remédier.

R.F.A.

Cologne au super, Hambourg au ralenti

MUNICH. — Quelques mois avant d'accueillir la phase finale de l'Euro 88, le football allemand se porte bien. Pour preuve, la cinquième journée du Championnat qui, mercredi et jeudi derniers, a rassemblé pas moins de 280 000 spectateurs sur neuf stades. 31 000 entrées de moyenne : il faut remonter à plus de sept ans en arrière pour retrouver une affluence équivalente. Le resserrement des valeurs, l'émergence de nouvelles équipes phares ne sont sans doute pas étrangers à ce phénomène.

Parmi les clubs qui prennent un départ canon, le FC Cologne, euphorique depuis le retour de Littbarski. Et si l'ex-Racingman n'a pas marqué au Neckarstadion, il a largement contribué au succès des siens face à Stuttgart. C'était le match au sommet de cette 5e journée, et 56 000 personnes assistaient aux débats. Tranquillement assis sur une défense de fer (deux buts encaissés seulement depuis le début de la compétition), les visiteurs ont construit un succès qui ne souffre aucune contestation. Morten Olsen, toujours jeune, jouait les rampes de lancement, Littbarski et Thomas Allofs les feux follets et Poulsen était parfait dans le rôle du buteur : 20e minute, centre en retrait de Litti, et le Danois frappait, 1-0. Arie Haan eut beau bondir de son banc, crier, gesticuler, seul Allgöwer put se hisser au niveau de ses adversaires.

C'était bien insuffisant pour faire perdre aux hommes de Engels leur maîtrise de la rencontre. Et à la 71e, T. Allofs enlevait définitivement la décision pour Cologne.

Un autre match avait drainé la très grande foule : le derby bavarois Bayern-Nuremberg, disputé dans un stade olympique confortablement garni de 75 000 spectateurs. Un derby âpre, serré, où les Munichois n'ont que partiellement rassuré leurs supporters après la déconvenue de Hombourg, en s'imposant par la plus étroite des marges, 1-0, but de Pflüger.

Schalke 04 a confirmé son redressement en remportant sa deuxième victoire consécutive, à Bochum cette fois-ci, et avec panache : 3-1, buts de Patzke, Thon et K. D. Wollitz, Kree ayant sauvé l'honneur de l'équipe locale.

La Ruhr encore en émoi pour le choc Dortmund-Mönchengladbach. Tout le spectacle a eu lieu avant la pause pour les 54 000 présents, Zorc répliquant à Willaarts. M'Gladbach conserve ainsi le contact avec le haut du classement.

Kaiserslautern se redresse (4-1 face à Hanovre), Hombourg confirme (0-0 à Mannheim face à Waldhof) et Uerdingen s'enfonce au profit du Werder Brême qui va gagner le droit de poursuivre sa course dans le trio de tête (1-2 avec un doublé de Riedle).

Enfin, passons aux soucis de Skoblar dont le Hambourg SV a été étrillé à domicile par Karlsruhe. Quatre à zéro à domicile (quatre buts de la tête, deux de Glesius, deux de H. Herrmann) : le Yougoslave a du soucis à se faire. Le gardien qu'il est allé chercher en Espagne pour succéder à Stein, Mladen Pralija, ne convainc personne et Felix Magath, le manager général, commence à persifler. Heureusement, la victoire face à Hombourg lors du premier tour de Coupe ce dernier week-end (3-0) est intervenue comme un calmant. La crise ne fait que couver. Toujours en Coupe, quelques surprises bien sûr : les amateurs de Wolfsburg qui écrasent Hanovre (3-0), et Bochum et Dortmund contraints à rejouer par Oldenburg et Offenburg. Pour le reste, tout s'est déroulé selon la logique, Littbarski faisant parler la poudre en inscrivant deux des trois buts de Cologne, toujours face à Stuttgart. Décidément, les bords du Rhin redonnent des couleurs à Litti !

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La renaissance de l'Antwerp

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique exhale un agréable petit parfum d'inédit. Alors que le SC Anderlecht piétine quelque peu, que le FC Malinois a explosé à Deurne, que le Standard vient à peine de savourer son premier succès et que le SK Beveren traînaille en bas du tableau, une seule formation a glané le maximum de points après trois journées : l'Antwerp de Georg Kessler.

L'an dernier Georg Kessler sauva l'Antwerp de la relégation et, conscient des possibilités qu'offrait l'équipe anversoise, accepta de la diriger une saison supplémentaire : « Je me retirerai en juin prochain, avoua-t-il à l'aube de la saison. Mais avant de partir en retraite, j'aimerais assener un dernier coup d'éclat. »

L'Antwerp subissait un premier test sérieux contre le FC Malinois, toujours privé de son gardien de but Preud'homme.

Dans un premier temps, les Anversois n'osèrent pas bousculer un adversaire dont ils craignaient les contre-attaques. Ils patientèrent jusqu'en seconde période pour frapper à trois reprises.

L'entraîneur malinois De Mos fulminait dans les vestiaires : « Le principal responsable de notre première défaite est notre attaquant Den Boer. Il a raté trois buts immanquables. »

Pendant ce temps, le SC Anderlecht, en très légers progrès, concédait un nouveau point à son grand rival du Club Brugeois, redevenu conquérant.

Les champions produisent toujours un football emprunté et un peu statique : « Lorsque nous nous trouvons en difficulté, nous ne savons pas à qui nous devons passer le ballon », se plaint l'international Grun. Au Club Brugeois, en revanche, l'ambiance est redevenue stimulante : « Les divas sont redescendues de leur nuage, constate le gardien Van de Walle. La saison dernière, certains joueurs n'admettaient plus qu'on leur adressât des remarques. Cette année, ils en arrivent à les solliciter. »

Le Club Brugeois devance Anderlecht d'une unité et talonne l'Antwerp. Mais il doit supporter la présence à ses côtés d'un autre européen, Lokeren et ses deux vedettes étrangères Meszaros et Timouni, de l'euphorique FC Liégeois et de l'étonnant RWD Molenbeek.

Si Anderlecht cherche toujours à acquérir un nouveau style de jeu, le FC Liégeois où les champions se rendront demain s'épanouit pleinement. A Beveren, mercredi dernier, le club de Rocourt a aligné trois véritables attaquants, qui se sont comportés comme d'authentiques avants.

Grâce à son élégant buteur yougoslave Varga, une des vedettes de la compétition, Liège mena deux fois à la marque mais il dut concéder un partage logique à un adversaire qui a pris conscience de ses possibilités. « Nous avons célébré de concert la fête du football », clamait- on, ravis, dans les deux camps.

Le RWDM de Paul Van Himst a gagné à La Gantoise en pratiquant, lui aussi, un agréable football de mouvement d'essence offensive. Constamment en avance d'un but, il s'imposa finalement par trois buts à deux et précède Anderlecht au classement.

A Sclessin, l'entraîneur René Desayere craignait qu'une troisième défaite de suite consécutive du Standard lui coûta sa place. Le grand club liégeois a dominé Charleroi, bien mal disposé sur le terrain, par deux buts à zéro. Il a manifesté un progrès certain. L'international M'Buyu effectuait sa première apparition officielle avec son nouveau club. Il signa le premier but d'une formation qui avait retrouvé des couleurs.

A Charleroi, en revanche, Aimé Anthuenis, le nouvel entraîneur, a été sommé de revoir la disposition, effectivement surprenante, de ses joueurs sur le terrain. La Gantoise, quant à elle, n'a toujours pas grappillé le moindre point.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica pris de vitesse

LISBONNE. — Un match de la première journée restait à jouer, à savoir celui qui opposait Porto à Belenenses. L'équipe de Porto, considérée comme la grande favorite du Championnat avec l'Algérien Madjer et le jeune Rui Barros, peut-être futur enfant gâté du club et transfuge de Varzim. La récupération physique de Gomes, la valeur technique de Madjer et l'efficacité de Placido ont été des atouts précieux pour l'attaque de Porto qui a terrassé un Belenenses tout étourdi. Madjer, avec trois buts, Semedo, deux buts, Celso et Rui Barros, un but chacun, ont signé les sept buts, alors que Mladenov sauvait l'honneur sur penalty.

Trois jours après, Porto se rendait à Guimaraes pour la deuxième journée. Les deux équipes rentraient dos à dos aux vestiaires alors que les visiteurs multipliaient les actions sous l'impulsion de Madjer, mais ne pouvaient forcer l'organisation défensive locale.

Boavista, contre Varzim, prenait le meilleur départ, matérialisé par la concrétisation de Coelho. Peu après l'heure de jeu, Vata égalisait.

A Espinho, le Sporting n'a pas eu la vie facile et malgré ses nombreuses tentatives, celles-ci se révélèrent infructueuses. Le Sporting ne s'attendait pas à une pareille résistance.

Benfica et Setubal étaient opposés sur terrain neutre, car celui de Benfica était interdit par la commission de discipline de la Fédération. Setubal, à la surprise générale, prenait les devants au bout de deux minutes grâce à Aparicio. Benfica tentait de réagir par Vando qui était rentré à la reprise, mais l'excellente exhibition de la défense visiteuse, associée à la malchance des offensives de Benfica, firent le reste.

A Porto, Salgueiros accueillait Braga, et la rencontre fut d'un faible niveau technique. Les joueurs, imprécis et lents, étaient libérés par le coup de sifflet final de l'arbitre qui soulageait par là même le public.

PAYS-BAS (A. HOS)

Le Sparta en veine

AMSTERDAM. — Sparta est le leader inattendu de la compétition néerlandaise après cinq matches. Mais il faut dire que Sparta a un match de plus que PSV. Mercredi soir, le Sparta l'a emporté à l'extérieur, devant Fortuna, par 3-1. Sparta a totalement contrôlé le match. Dimanche, les supporters de Sparta ont dû attendre longtemps avant de pouvoir fêter le premier but de leur club contre Volendam. Score final : 4-0. Ellerman améliorait sa position de leader des buteurs en marquant le premier et le dernier but de Sparta. Son total est maintenant de sept buts.

Samedi soir, une seule rencontre de la cinquième journée a eu lieu. Harlem recevait PEC. Ces deux équipes ont bien débuté le Championnat, avec toutes deux cinq points. Le PEC a gagné grâce à deux buts de Yucedag. Les matches Ajax-DS 79 et La Haye-PSV ont été annulés, mercredi, à cause de la pluie, les deux terrains étant détrempés après les grosses tempêtes.

Le duel AZ-Feyenoord a ravi les huit mille spectateurs. Les joueurs locaux ont ouvert le score. Après une erreur défensive d'AZ, Feyenoord réduisait l'écart et, bien qu'il ne le méritât pas, menait à la mi-temps par 2-1. AZ, heureusement, arrachait l'égalisation grâce à un but du défenseur Vonk.

Pour Twente, le début de la compétition est triste. Tout en jouant bien, il ne parvient pas à gagner. La malchance le poursuit. Mercredi, les trois quarts du match à Utrecht furent contrôlés par Twente, qui mena vite 2-1. Après une égalisation inattendue, Utrecht marquait dans les derniers instants le but gagnant par Patinama. Dimanche, après la première mi-temps, Twente avait un retard d'un but à domicile (0-1), face à La Haye. En seconde mi-temps, grâce à ses efforts, Twente, heureusement, reprenait le match en main, et cela explique le résultat final mérité de 4-1.

Avant cette journée, Roda était la lanterne rouge, avec deux matches de retard. Mercredi, à Volendam, le dernier a encore perdu d'une manière sensationnelle. Un quart d'heure avant la fin, Roda menait par 4-2, mais deux buts de Wyent Duif et, juste avant la fin, un penalty de Jonk donnaient la victoire aux joueurs locaux. Dimanche, à domicile, Roda a obtenu le premier point de cette saison après un match sans but avec VVV.

Groningen partage cette dernière place avec Roda à domicile, Willem II ayant battu Groningen par 4-1. La situation du directeur technique, du manager et du président devient très difficile à Groningen, car les supporters rendent l'encadrement coupable des mauvais résultats actuels.

ECOSSE (Alex GÓRDON)

Le derby au Celtic

GLASGOW. — Le toujours terrible derby de Glasgow entre le Celtic et les Rangers est revenu au premier nommé grâce à un but obtenu par Billy Stark dès la quatrième minute. 61 000 spectateurs ont assisté à cette rencontre « musclée » qui a été ternie par l'expulsion du joueur-entraîneur des Rangers, Graeme Souness à la 49e minute, la troisième en treize mois... Le Celtic a rejoint à la première place Aberdeen, tenu en échec par Dundee United (1-1).

YOUGOSLAVIE-URSS : 0-1

(Pierre AVDEIEV)

Les jeunes loups

Valery Lobanovski a beaucoup d'atouts dans son jeu. S'étant volontairement privé de plusieurs titulaires, il a pu constater à Belgrade que la jeune classe soviétique était déjà prête à assurer la relève.

KIEV. — Si Valery Lobanovski avait pour but de brouiller les cartes des « espions » français ou allemands de l'Est présents à Belgrade, il a parfaitement réussi sa mission. D'abord, la composition initiale de son équipe sortait de l'ordinaire, au moins une demi-douzaine de supers cracks ayant été laissés sur le banc au profit de jeunes loups, tels l'arrière gauche Serge Yarovenko de Kaïrat Alma-Ata, le demi Vadim Tichenko de Dniepr ou l'avant Igor Dobrovolski du Dynamo Moscou.

Finalement, cette option jeunesse a porté ses fruits, les Yougoslaves, bien que plus techniques et plus rodés ont été surpris par l'agressivité et la volonté de s'imposer des débutants soviétiques. Les contres de l'URSS sont devenus de plus en plus dangereux et Ivkovic, le gardien yougoslave, eut en première mi-temps autant, sinon plus, de ballons que son collègue soviétique Tchanov, notamment sur les tirs de Litovchenko (25°) et Protassov (30°, 35° et 36°). Qautre minutes avant la pause Dobrovolski, le jeune premier du Dynamo Moscou, se retrouva seul dans l'axe, à quelque vingt mètres des buts, à la réception d'un ballon à mi-hauteur qu'il expédia de volée dans le coin gauche du gardien yougoslave, surpris cette fois par la pureté de l'action.

Ainsi fut marqué le seul but de la partie, car en seconde mi-temps avec l'entrée en jeu de Mikhaïlitchenko, Rats, Belanov et Aleïnkov, l'équipe soviétique préserva prudemment le résultat en menant en plus quelques contres dangereux par le même Protassov (54° et 65°), Belanov (56° et 62°), Aleïnkov (87°) et surtout Rats (88°) dont le tir puissant du gauche trouva le petit filet.

On put remarquer, sur ce match, une bonne partie de Victor Tchanov, très sûr et calme dans sa surface, les débuts tout à fait honorables de Yarovenko et Mosev, l'arrière droit du Dynamo Moscou, la très bonne aptitude d'intégration dans cette équipe de Dobrovolski qui, débutant comme attaquant se retrouva dans les dernières minutes du match en position de défenseur, démontrant cette polyvalence si chère à Valery Lobanovski, et les « anciens » Khidiatouline et Kouznetsov,furent très complémentaires et attentifs dans l'axe central de la défense. Yakovenko sembla quelque peu usé, tout comme Litovchenko et Rodionov, Protassov, au contraire, exhibant une telle fraîcheur et une combativité que sa titularisation éventuelle contre la France ne devrait poser aucun problème.

Maintenant revenus à la maison, les footalleurs soviétiques disputeront une journée de Championnat national le 2 septembre et partiront ensuite en stage de préparation à Novogorski près de Moscou pour la confrontation avec la France. C'est seulement la liste des joueurs convoqués pour le stage par Valery Lobanovski qui répondra en partie à la question : ce match à Belgrade est-il un coup de plus réussi par le grand cachotier Lobanovski, ou bien s'agit-il d'une réelle volonté de rajeunir un peu ses troupes ?

A Belgrade, URSS b. YOUGOSLAVIE : 1-0 (1-0).

Temps chaud. Terrain sec. 20 000 spect. environ. Arb. : M. Hatadjiev (Bulgarie).

But : Dobrolovski (24°).

YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Vulic, Baljic, Kasalo, Cvetkovic — Janevski, Skoro (puis Marovic, 54°) — Smajic (puis Vorki, 55°), Tuce. Entr. : Osim.

URSS : Tchanov — Yarovenko (puis Aleinikov, 81°), Khidiatouline, Kouznetsov (puis Rats, 68°) — Tichenko, Lossev, Yakovenko (puis Mikhailitchenko, 46°), Rodionov (puis Belanov, 46°) — Protossov, Dobrolovski. Entr. : Lobanovski.

MIJANIC : « L'URSS, N° 1 EN EUROPE »

BELGRADE (Jovan VELICHKOVIC). — A l'issue de la rencontre de samedi à Belgrade, Osim, le sélectionneur yougoslave ne cherchait pas d'excuses : « L'URSS nous était largement supérieure. Elle a mérité sa victoire. Nous avions un adversaire supplémentaire dans les tribunes, avec le public mécontent du jeu et du résultat qui nous a sifflé. Dans ces conditions, mes joueurs ont vite perdu le moral. »

Quant au roublard Valery Lobanovski, il était aussi réservé qu'un diplomate du Kremlin : « Un match amical n'a rien à voir avec un match officiel. En tirer des conclusions serait donc bien hâtif. Cependant, ces quatre-vingt-dix minutes ont constitué un bon test avant notre rendez-vous du 9 septembre avec la France. »

Vicini, le sélectionneur italien, était venu superviser la Yougoslavie, prochain adversaire de son équipe. Mais il a surtout vu l'URSS : « Contre une telle formation, même incomplète, l'Italie perdrait aussi. »

Bref, l'URSS sera un énorme morceau pour les Tricolores, selon les obervateurs unanimes. Et Miljanic, le directeur technique national yougoslave, n'y allait d'ailleurs pas par quatre chemins : « L'URSS est, à l'heure actuelle la meilleure formation européenne. »

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Comptez-vous, les blessés !

GENEVE. — La réduction du nombre des équipes de Division I a multiplié les derbys. En Suisse, ils concernent les équipes de la même ville (seul Zurich compte encore deux formations en LNA) ou de la même région linguistique. C'est ainsi que samedi l'on avait deux chocs opposant des équipes alémaniques (Grasshopper-Lucerne et Aarau-Young Boys) et un romand (Lausanne-Servette).

Pour le reste, on notait deux rencontres entre Romand et Alémaniques (Xamax-Saint-Gall et Sion-Bâle) et une autre entre Tessinois et Alémaniques (Bellinzone-Zurich). Fin de la petite leçon de géographie helvétique avec ses trois régions et idiomes principaux.

C'est le derby romand qui a le plus d'impact populaire. La double arrivée à Lausanne de l'entraîneur Umberto Barberis et de la vedette italienne Giancarlo Antognoni a provoqué un regain d'intérêt extraordinaire. Lausanne, bien parti en Championnat (trois victoires consécutives), a retrouvé un public. Il y eut certes l'accroc du week-end précédent (défaite de 5-1 à Berne), mais il n'a pas porté à conséquence pour ce qui concerne l'affluence. C'est ainsi que, samedi, 15 000 spectateurs — record de la saison pour le Championnat suisse — ont assisté à ce choc. Ils n'ont pas été déçus.

La rencontre fut spectaculaire à souhait, avec des buts et un changement de situation assez extraordinaire. Servette semblait tenir le match en main. A la mi-temps, il menait 2-1 (deux buts de John Eriksen contre une réussite de Pierre-Albert Tachet) et possédait un fonds de jeu supérieur. Mais Lausanne s'est déchaîné ensuite et la défense servettienne a craqué. En huit minutes, l'affaire était classée... en faveur de Lausanne, qui égalisait par Antognoni (67°) puis prenait ses distances par Thychosen (74° et 75°). Un renversement extraordinaire qui témoigne de la combativité des joueurs de Barberis, de la classe d'Antognoni, inspirateur de la manœuvre et... de la fragilité de la défense servettienne handicapée assurément par les blessures de Mutter et surtout du capitaine Hasler.

Lors du match Grasshopper-Lucerne, l'équipe zurichoise avait une bonne occasion de conserver la tête du classement puisqu'elle recevait Lucerne, l'une des trois équipes, avec Bâle et Bellinzone, encore sans victoire. Or Grasshopper n'est pas parvenu à gagner (1-1). Grasshopper tenu en échec, Zurich vainqueur à Bellinzone : la lutte pour la suprématie zurichoise va être vive.

Quoi qu'il en soit, Grasshopper reste invaincu après cinq journées, au même titre que Aarau et les Young Boys. Ces deux équipes étaient directement opposées samedi, devant 10 200 spectateurs. Elles n'ont pu se départager (1-1), Young Boys n'ayant égalisé qu'à la 86e minute par Jeitziner, entré en lieu et place de Maissen, cinq minutes plus tôt.

Enfin, si ce Championnat est passionnant et provoque une hausse sensible des affluences, il est également éprouvant par la répétition des efforts (deux matches par semaine) et par le fait que chaque match devient une véritable rencontre de Coupe.

Du coup, la liste des blessés s'allonge. Voici quelques noms : In Albon et Matthey à Grasshopper ; Berger, Mautone, Ludi, Alliata, Stoll à Zurich ; Sauthier, Brigger, Fournier, Aziz Bouderbala à Sion ; Stielike, Urban Thévenaz, Ryf et Lei-Ravello à Xamax ; Cacciapaglia, Mutter et Hasler à Servette, etc. Un phénomène tout de même inquiétant.

archives

Coupe des Coupes
(tour préliminaire)

DAC DUNAJSKA STREDA* (Tchécoslovaquie) b. AEL LIMASSOL (Chypre) : 5-1 (4-0).

Buts : Micinec (5e et 39e), Medgyes (20e), Pavlik (27e) et Majoros (86e) sur pen.) pour DUnajska Streda ; Aristodelus (69e) pour Limassol.

DAC Dunajska Streda, victorieux à l'aller 1-0, qualifié pour le premier tour.

Match amical :

A Stockholm, SUÈDE b. DANEMARK : 1-0 (0-0).

Spect. : 15 637. Arb. : M. Sandoz (Suisse).

But : Mats Magnusson (87e).

EUROPE

U.R.S.S.

(Pierre AVDEIEV)

Kiev a perdu espoir

KIEV. — Oui, c'est au cours des matches disputés durant le mois d'août que le Dynamo Kiev a sûrement compromis ses chances de succès dans le Championnat cette saison. En effet, les deux nuls en déplacement contre les équipes mal classées Gouria (0-0), Kaïrat (1-1), défaite, à Vilnus face au Jalguiris et à Kiev face à l'ennemi intime, le Dynamo de Moscou, par le même score de 0 à 1, n'arrangèrent guère les affaires des troupes de Valery Lobanovski. Une seule victoire à Leningrad face au Zénith local 1-0 a permis au Dynamo Kiev de conserver sa place non loin des leaders, mais la marge de sept points qui sépare désormais Kiev et le Spartak Moscou, premier du classement, est très impressionnant. Surtout quand on sait à quel point les joueurs de Kiev sont sollicités par la sélection nationale d'une part, et d'autre part par les deux matches contre les Glasgow Rangers en seizièmes de finale de la Coupe d'Europe. Blessures de Zavarov, Baltacha, la méforme de Bessonov et Blokhine aggrave encore les problèmes posés à Valery Lobanovski pour les neuf derniers matches du Championnat.

Spartak, quant à lui, malgré sa position de leader, est fortement menacé. Les deux derniers matches nuls du Spartak contre le Zénith 2-2 et Kaïrat 0-0 ont épuisé la limite des dix matches nuls permise à chaque club dans le Championnat, donc pour obtenir des points il faudra gagner le reste des matches et cela n'est pas de tout repos. La troisième place de Jalguiris peut paraître inattendue, mais le club lituanien, en gagnant sous la bannière de la sélection estudiantine soviétique la médaille d'or du tournoi universitaire mondial cet été, a senti le goût de la victoire et a laissé tous ses complexes dans les vestiaires. Jalguiris est devenu un adversaire très coriace et a déjà défait chez lui le Spartak par 5 à 0 et le Dynamo Kiev 1 à 0. Le club de Vilnius a de fortes chances de devenir européen la saison prochaine. Parmi les prétendants à cet honneur le Dynamo Kiev bien sûr, mais aussi le Chakhtior Donetsk, Torpedo et Dynamo Moscou. Par contre, les deux participants à la C 3 cette saison, le Dynamo Tbilissi et le Zénith Leningrad, sont en bas du tableau et leur jeu n'inspire guère l'optimisme. Même le remplacement d'entraîneur à Leningrad (Sadyrin limogé au profit de Golubev) n'a rien changé dans l'image plutôt triste des prestations de ce club européen. Quant à la toute dernière place du classement, Gouria, elle semble bien décidé à la garder jusqu'à la fin de la saison, n'apportant pour le moment à son actif que trois victoires et six nuls, ce qui est bien maigre pour vingt et un matches disputés.

BULGARIE

(Ivan AVONSKI)

Deux Lokomotiv à vitesse variable

SOFIA. — Quatre victoires en quatre matches, neuf buts marqués et pas un seul concédé, tel est le bilan de la jeune équipe du Lokomotiv Sofia, leader incontesté du classement et révélation du nouveau Championnat de Bulgarie. A noter que trois de ses victoires ont été remportées à l'extérieur. Ce qui frappe aussi, c'est que ce club compte presque exclusivement sur la production de son propre centre de formation, et que tous ces jeunes dont la plupart sont sélectionnés en équipe nationale A, en équipe Espoirs ou en équipe Olympique, jouent avec toujours plus de maturité.

A l'occasion de la quatrième journée, ils sont allés écraser, à Varna, la formation locale du Spartak sur le score de 3-0, après avoir dominé d'un bout à l'autre un adversaire qui aura du mal à éviter la relégation.

A l'autre bout du classement, c'est-à-dire au fond, le Lokomotiv Plovdiv est en chute libre. Cette bonne équipe qui compte dans ses rangs trois internationaux n'a décidément pas réussi à digérer la cinglante défaite (5-2) que lui avait infligée la semaine dernière son concitoyen Trakia. La visite du Lokomotiv à Sofia s'est terminée par une véritable catastrophe dans l'enceinte du stade du champion Sredetz. Au bout de trente minutes de jeu égal, le champion a réussi à marquer, puis à doubler le score à la 44e minute. C'est en seconde période que Plovdiv a été littéralement balayé, car cinq nouveaux buts sont venus s'empiler dans ses filets. L'arbitre a même eu pitié des visiteurs puisqu'il a refusé deux penalties à Sredetz. Douze buts encaissés en deux matches : voilà qui en dit beaucoup sur l'équipe de Lokomotiv dont les trois internationaux n'ont pas meilleure mine que leurs coéquipiers.

L'autre leader, Slavia, accueillait à Sofia l'équipe de Sliven qui, deux semaines plus tôt, avait failli tenir en échec à Sofia le champion Sredetz. La première mi-temps a mis à l'épreuve les nerfs des supporters du Slavia tant leur équipe jouait mal. Qui plus est, les visiteurs ont manqué de peu quelques belles occasions. En seconde période les Blancs se sont réveillés et leur avant-centre international Alexandrov a réussi le doublé à la 79e et à la 81e. Avec cette quatrième victoire d'affilée (2-0), Slavia est en deuxième position au classement mais son jeu laisse beaucoup à désirer. Le derby qui l'opposera dimanche prochain à Vitocha sera le premier test sérieux pour cette équipe qui est toujours parmi les meilleures sans pouvoir pour autant remporter le titre.

Vitocha, lui, a rapporté deux points de son déplacement à Gorna Oriahovitza où il a difficilement eu raison du troisième Lokomotiv. Le promu avait le plus souvent l'initiative, mais les contres des visiteurs se sont, par deux fois, avérés fructueux. Vitocha résista fort bien jusqu'au bout et décrocha la victoire : 2-1.

Cette journée fut celle des visiteurs, puisque l'ex-champion Beroe remporta sa première victoire en allant battre chez lui Pirin : 1-0. Idem pour Vratza qui alla triompher à Burgas devant Tchernomoretz sur le même score de 1-0. Enfin, le Spartak Pleven se débarrassa sans histoire de l'ex-promu Mineur battu 3-1, tout comme Trakia qui s'imposa sur le même score de 3-1 sur Etar.

Cette semaine, Vitocha organisait à Sofia son traditionnel tournoi international juniors deuxième année. Quatre équipes bulgares et quatre équipes étrangères, Dynamo de Bucarest, Radnicki Nis, Gwardia Varsovie et Montreuil (France) rassurèrent le nombreux public sur le bel avenir du football européen. Le tournoi fut remporté par le Vitocha. L'équipe de Montreuil, qui était venue avec des garçons de deux, trois ans plus jeunes que les autres, prit la dernière place, mais offrit un beau spectacle grâce à la finesse de son jeu.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

POLOGNE (Ferdynand GRZESZCZAK)

Urban, l'homme clé de Gornik

VARSOVIE. — L'événement qui marquait la quatrième journée se déroulait à Lodz lors du derby Widzew-LKS. Dès le début de la rencontre, les attaquants de LKS se lancèrent à l'assaut des buts adverses mais Widzew, bien replié en défense, contrecarrait toute velléité adverse. Au fil des minutes, le jeu parvenait à s'équilibrer. En seconde mi-temps, Putek pour Widzew, suite à une attaque rondement menée, ouvrait la marque à la 50e minute. Ce devait d'ailleurs être le score final.

Le champion en titre Gornik Zabrze qui se déplaçait à Varsovie, face au Legia, prenait le meilleur sur une équipe diminuée par les absences de Gawara, Kaczmarek et Kubicki. Les visiteurs voyaient donc leur tâche facilitée et leur domination se concluait par Urban.

Alors que la quatrième journée se jouait mercredi, la cinquième, samedi, n'apportait guère de surprises. Le match phare se disputait entre Gornik Zabrze et Widzew. Les joueurs locaux prenaient l'avantage à la 6e minute par Urban, mais Widzew égalisait à la 17e minute par Swiatek. Gornik, toujours grâce à Urban, se détachait à nouveau pour se faire rejoindre suite à un but de Myslinski. L'équipe locale se remettait à l'ouvrage pour finalement s'octroyer la victoire par Cyron à la grande satisfaction des 25 000 spectateurs.

Le leader,LKS, sur son terrain, se contentait d'un seul petit but de Robakiewicz pour faire plier Katowice dans une rencontre d'un faible niveau. A signaler également les victoires à domicile des deux promus, Stal Stalowa Wola et Jagiellonia Bialystok face respectivement à Lechia Gdansk et Szombierki Bytom.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Un lot de surprises

LUXEMBOURG. — A en juger d'après les premières escarmouches, il semble bien que la nouvelle saison, marquée par l'introduction des « play-off » en fin de Championnat, ait déclenché des réactions qu'on ne peut qualifier que de globalement positives.

Et, au plus, ce qui n'a rien gâté, au contraire, le début du Championnat a donné lieu à quelques résultats fort inattendus. Ainsi, le vice-champion et vainqueur de la Coupe du Luxembourg, l'Avenir de Beggen, a connu la défaite (0-1) à Grevenmacher. Les Canaris ont eu beau bousculer le match, et se créer un nombre impressionnant d'occasions de but, les Krings (meilleur buteur du Championnat des quatre dernières années), Jank et autre Wynn se sont cassé les dents sur l'excellent gardien local, l'espoir international Konsbrück.

Plus grave encore, pour la meilleure équipe luxembourgeoise sur le papier, a été un pauvre match nul (1-1), avant-hier, sur sa propre pelouse, contre la modeste, mais ô combien méritante formation d'Eischen.

Un autre score de parité a fait l'objet du même commentaire : celui du champion en titre, la Jeunesse d'Esch, qui n'a pu faire mieux que 1-1 devant l'Alliance. Déjà, mercredi dernier, contre Rumelange (l'équipe entraînée par l'ancien canonnier du FC Metz, Nico Braun), les Eschois avaient longtemps peiné avant de l'enfoncer dans le dernier quart d'heure (4-0). Les deux matches nuls des grands favoris du Championnat sont d'autant plus étonnants qu'ils se sont produits contre des adversaires présumés être candidats à la relégation.

A l'issue des deux journées initiales, il n'y a plus, contre toute attente, qu'une seule équipe ayant le maximum de quatre points : le Spora !

L'équipe qui a peut-être laissé la plus forte impression jusqu'ici a été l'Union. Déjà elle aurait mérité de prendre le meilleur contre les Red Boys et contre Grevenmacher, adversaires pourtant coriaces. Elle a donné un véritable festival offensif. L'on se tromperait fort si cette Union ne se retrouvait pas en fin de Championnat dans les « play-off » pour le titre.

ISLANDE

Les espoirs se concrétisent

REYKJAVIK. — Les Islandais ont remporté mercredi dernier leur troisième victoire en Championnat d'Europe des Espoirs. Ils avaient déjà triomphé des Danois en 1984 par 1 à 0 et par 4 à 3 en Norvège en 1985. Et voici qu'ils créent une énorme suprise en allant s'imposer à nouveau aux Danois, à Nyborg, par 3 à 1.

Les ambitions islandaises au départ étaient pourtant modestes. L'entraîneur Sigi Held avait recommandé à ses jeunes joueurs de viser le match nul.

Jon Gretar Jonsson a marqué les deux buts de la première mi-temps, sur une tête à la 17e minute puis à nouveau à la 33e sur un tir remarquable. Les Danois réduisirent le score à la 68e minute par Donnerup, mais les jeux étaient faits, et Runar Kristinsson confirmait la supériorité islandaise trois minutes plus tard.

Le football islandais est en progrès. Des conditions climatiques difficiles limitent le nombre des sports à pratiquer et le football bénéficie de la présence des meilleurs athlètes du pays. Rien d'étonnant à ce que l'équipe des Espoirs fasse des étincelles. Mais l'hémorragie de joueurs tentés par le professionnalisme à l'étranger limite malheureusement les résultats de l'équipe nationale.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Belloumi et Kaci Saïd en pénitence

ALGER. — Belloumi et Kaci Saïd, deux des valeurs les plus sûres du football algérien, vont-ils, vraiment, être écartés, pour ne pas dire exclus, de l'équipe nationale ? C'est, en tout cas, ce qui se murmure avec de plus en plus d'insistance au niveau du ministère de la Jeunesse et des Sports où l'on ne badine pas avec l'esprit qui doit prévaloir chez des internationaux.

Quant au motif susceptible d'engendrer une telle décision, il faudrait le chercher dans ce qui se serait passé dans les vestiaires du club Algérie lors du match retour avec le Soudan.

Belloumi et Kaci Saïd auraient été les meneurs d'une tentative de chantage sur une question de prime.

En tout cas, dans l'effectif qui, en RDA, a effectué un stage de précompétition, ne figuraient ni Belloumi ni Kaci Saïd. Ce qui, déjà, constitue un événement qui ne peut que confirmer la menace qui pèse sur le capitaine et sur le meneur de jeu de la sélection nationale.

Kaci Saïd, qui fait décidément beaucoup parler de lui en ce début de saison, et son coéquipier de club Chaïb, lui aussi international, ne sont plus aussi certains de pouvoir évoluer à Kouba, où ils ont effectué leur retour, car Annaba, qui a beaucoup investi dans leur recrutement l'année dernière, s'oppose catégoriquement à leur départ.

Tout un nouveau dossier litigieux que la Fédération, dont l'intérim de la présidence continue d'être assumé par M. Youb que le ministère de la Jeunesse et des Sports a détaché à mi-temps, devra régler au plus vite puisque les trois coups du Championnat retentiront ce prochain vendredi.

TUNISIE (HAKIM)

Coup de sifflet le 13

TUNIS. — C'est le 13 septembre que débutera le Championnat de Tunisie 1987-1988. Pour permettre aux clubs d'apporter les dernières retouches à leur préparation en connaissance de cause, la FTF a procédé au tirage au sort des calendriers des Divisions nationales et d'Honneur.

En présence de la majorité des clubs, le bureau fédéral a présenté six projets, le sort a désigné le troisième qui démarrera avec une rencontre au sommet, mettant aux prises le champion sortant, l'Etoile du Sahel, et un des prétendants au titre, le Stade Tunisien. L'autre curiosité de la première journée sera l'explication entre deux nouveaux promus en Nationale, l'Olympique du Kef et Grombalia Sport.

Le procédé utilisé par la Fédération pour l'élaboration du calendrier a le mérite de limiter les critiques et les injustices, bien qu'il demeure toujours, et malgré les précautions prises, favorable pour les uns et défavorable pour les autres (situation ressentie essentiellement en début de saison).

Parmi les données fournies à l'ordinateur pour élaborer les différentes formules, il a été exigé :

— de limiter les déplacements successifs à deux seulement pour chaque formation ; il en est de même pour l'évolution à domicile ;

— d'éviter d'organiser plus de deux rencontres par journée dans chaque ville, même si Tunis, qui représente quatre équipes, n'affiche que deux matches à la fois ;

— de réserver la huitième journée pour les derbys.

Le calendrier de cette saison semble sévère, au départ, pour l'Etoile du Sahel, qui doit rencontrer lors des six premières journées quatre des plus solides équipes : le Stade Tunisien, le CLub Africain, le Club Sfaxien et l'Espérance ; mais cela n'est que théorique, parce que tout dépendra des prédispositions prises par les uns et les autres, pour mettre « le paquet » sur le début, le milieu ou la fin de saison.

Le Championnat étant une épreuve de longue haleine, le dosage des forces est une des plus précieuses armes.

Un moment entretenu par une rumeur tenace, l'espoir de voir Abdelmajid Chetali revenir à la tête de l'équipe de Tunisie en tant que directeur technique n'a pas été concrétisé.

N'oublions pas que Chetali a toujours émis, depuis 1978 et l'épopée d'Argentine, des réserves quant à un éventuel retour aux commandes de l'équipe nationale.

La nomination de ce technicien, très sollicité, pour prendre en charge la sélection de Bahreïn, a clos momentanément ce dossier. Il n'empêche que cette décision de Chetali est interprétée de différentes manières. Certains pensent qu'il a tort de fuir cette responsabilité au moment où l'équipe nationale a le plus besoin de lui pour retrouver au moins la sérénité voulue ; d'autres trouvent que prendre en main un ensemble traumatisé et contesté de toutes parts est une tâche presque impossible...

MAROC (Kebir ARSALANE)

La belle relève que voilà !

RABAT. — L'événement est passé presque inaperçu : il y a quelques jours, l'équipe nationale juniors est rentrée au pays après avoir remporté son premier tournoi de la saison à Al-Koudia, en Espagne.

Ce tournoi, qui a vu la participation de plusieurs clubs comme le Real Madrid, Barcelone, Valence, Séville, la RFA et l'Algérie, s'est donc achevé dans l'euphorie générale. Tous les participants se déclarant satisfaits de l'organisation comme du spectacle, ce qui est un phénomène des plus rares par les temps qui courent. Les Marocains, bien sûr, étaient les plus heureux de tous, eux qui se sont taillé la part du lion en battant tous les adversaires et en s'assurant une première place absolument indiscutable.

Parallèlement, un des leurs, Bellagha (sociétaire du WAC), a été élu meilleur joueur du tournoi. Bref, tout baignait dans l'huile et Abdallah Ben Barek de commenter avec une sérénité parfaitement légitime : « Indépendamment de la Coupe qui a été remise à notre capitaine d'équipe, je suis content d'avoir vu les garçons se conduire de façon tout à fait remarquable tant au point de vue du jeu que de l'esprit. Non contents d'avoir gagné, ils ont montré une ténacité et une continuité dans l'effort qui me paraissent les meilleurs gages d'avenir. En outre, la génération nouvelle, inspirée par l'exemple de ses aînés, sait à présent ce que signifient les notions de discipline et vous avez vu ce que cela pouvait donner sur le terrain. »

Voilà un hommage qui nous paraît justifié, et qui dit bien que le football marocain, du moins au niveau de ses sélections, est effectivement engagé pour longtemps sur la meilleure voie.

Lettre du Maroc **(Kebir ARSALANE)**

LES F.A.R PRETS A BRILLER

RABAT. — Le public marocain aura attendu deux longs mois pour renouer enfin avec l'ambiance des grands chocs footballistiques.

Il sera particulièrement gâté, ce samedi 5 septembre, avec le plateau royal constitué par l'importante confrontation maroco-tunisienne par clubs interposés. Dans le cadre des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe, l'équipe marocaine des FAR et son homologue tunisien, l'Espérance de Tunis livreront, ce samedi à Rabat, le premier duel qui s'annonce important pour les deux équipes maghrébines.

Dans la capitale marocaine l'équipe des F.A.R., qui vient de s'asssurer le titre 1987, est donnée favorite face à l'Espérance de Tunis. Ses supporters vont jusqu'à la comparer, toutes proportions gardées, au Real de Madrid. S'il est vrai qu'entre le célèbre club madrilène et le club militaire marocain, c'est le jour et la nuit, il n'en demeure pas moins certain que l'équipe marocaine grâce à sa brillante forme du moment survole le football marocain.

On sait d'autre part que le nouveau champion du Maroc comptera dans ses rangs des internationaux de valeur tels Khairi. Lemriss, Laghrissi, Halim, Haydamou, Chicha et autres Hcina qui chercheront à faire honneur à leur réputation.

Un autre duel attire l'attention, celui de Laghrissi, meilleur attaquant marocain du moment, et de la défense tunisoise.

Lettre d'Eire **(Paul Kelly)**

DUBLIN AIME LIVERPOOL

DUBLIN. — A Lansdowne Road, 12 000 Irlandais ont peut-être vu l'avenir du football anglais. Il est rouge et, à l'instar du passé récent, se nomme Liverpool FC.

Une victoire trop facile au bout d'un match très amical devant la sélection olympique de la république d'Irlande, mais la manière de ce 5-0 a été très parlante. Rush parti, le commencement d'une ère nouvelle s'annonce avec les premiers pas des attaquants John Aldridge, Peter Beardsley et John Barnes.

Clarification, d'abord : si Barnes est réputé comme un allier gauche, il évolue à l'heure actuelle plus comme un gaucher qui travaille dans la ligne médiane, ici un dribbleur dangereux, là-bas un défenseur de plus. Ronnie Whelan, l'Irlandais qui jouait ce rôle depuis 1982, est aujourd'hui au cœur de l'entrejeu, où son voisin est Steve McMahon, un homme de fer. (A noter que Jan Molby sera indisponible jusqu'à la fin septembre.) Craig Johnston est toujours sur le flanc droit du milieu, même s'il porte cette saison le n° 9 ! Pour un attaquant, semble-t-il, le fantôme de Rush aurait été trop menaçant.

En attaque, Beardsley et Aldridge sont titulaires. Le petit Peter, maillot n° 7 sur le dos, ressemble fort au grand Dalglish, et le but magnifique marqué à Dublin fut une caractéristique du maître écossais. Aldridge, qui fête son vingt-neuvième anniversaire ce mois, est doté d'un sens de but très développé, alors que son jeu de tête est nettement plus fort que celui de Rush. Mais sa première touche de balle est une relative déception, et la vitesse n'est pas son grand atout.

La défense, basée sur le tandem écossais Gary Gillespie-Alan Hansen, est un peu retouchée. Jim Beglin et Mark Lawrenson toujours blessés, Steve Nicol, le grand polyvalent du club, est devenu un arrière gauche solide. Sur le flanc droit, Barry Venston sera sous pression quans Lawrenson sera rétabli. Derrière, c'est toujours Bruce Grobbelaar, qui garde les filets de Liverpool pour la septième saison consécutive.

L'effectif est important, comme il se doit. Des Nigel Spackman, John Wark, Paul Walsh et Alan Irvine doivent patienter, sachant que deux remplaçants par match sont permis cette saison. Sans oublier les blessés : Beglin, Lawrenson, Mölby et Kevin MacDonald. Kenny Dalglish, quant à lui, est de plus en plus un entraîneur qu'un joueur, ce qui est logique pour un homme de trente-six ans.

Incroyable mais vrai : de l'équipe des Reds qui remporta le grand « doublé », devant Everton à Wembley, le 10 mai 1986, il n'y en avait que cinq sur le terrain de Highbury, où Liverpol a vaincu Arsenal lors de la première journée de cette saison, à savoir Grobbelaar, Nicol, Hansen, Johnston et Whelan, dont deux occupant des postes nouveaux. Les fans irlandais, qui adorent Liverpool, sont contents de ces changements dans la continuité de la victoire.

rendez-vous

ANGLETERRE
(1er septembre
5e journée
suite)

Tottenham - Oxford
Wimbledon - Charlton
(2 septembre - 5e journée
suite et fin)
QPR - Everton
(5 septembre - 6e journée)
Charlton - QPR
Chelsea - N. Forest
Coventry - MU
Derby County - Portsmouth
Newcastle - Wimbledon
Oxford - Luton
Southampton - Sheffield
Watford - Norwich
West-Ham - Liverpool
Everton - Tottenham
(Exempt : Arsenal)

BELGIQUE
(2 septembre - 4e journée)
Beerschot - Gantoise
Waregem - Winterslag
RJ Bruxelles - St-Trond
FC Malinois - Courtrai
Charleroi - Antwerp
Lokeren - Standard
FC Bruges - CS Bruges
FC Lièges - Anderlecht
RWDM - Beveren
(6 septembre - 5e journée)
Antwerp - Lokeren
Courtrai - Charleroi
RJ Bruxelles - FC Malinois
Gantoise - Waregem
Beveren - Beerschot
Anderlecht - RWDM
CS Bruges - FC Liége
Standard - FC Bruges
St-Trond - Winterslag

SUISSE
(2 septembre - 6e journée)
Bale - Bellinzona
Lucerne - Sion
Saint-Gall - Lausanne
Servette - Aarau
Y. Boys - Neuchâtel Xamax
Zurich - Grasshopers

PORTUGAL
(6 septembre - 3e journée)
Chaves - Rio Ave
Elvas - Sp. Espinho
Maritimo - Academica
Portimon - Benfica
Porto - Boavista
Salgueiros - Penafiel
Sètubal - Belenenses
Sp. Braga - Varzim
Sp. Lisbonne - Farense
Sp. Covilha - Guimares

RFA
(1er et 2 septembre
6e journée)
Schalke 04 - B. Uerdingen
Köln - B. Leverkussen
E. Francfurt - B. Dortmund
M'Gladbach - Bayern M.
Nurenberg - SV Waldhof
Homburg - Hamburger SV
Karlsruhe - K'Lautern
Hannover 96 - Bochum
W Bremen - Stuttgart
(5 septembre - 7e journee)
B. Dortmund - Köln
Leverkusen - W. Bremen
UFB Stuttgart - Schalke 04
Uerdingen - Hannover 96
Bochum - Karlsruhe
Homburg - Nurenberg
Waidhof - M'Gladbach
B. Munchen - E. Frankfurt
Hamburger - Kaiserlautern

ÉCOSSE
(5 septembre - 6e journée)
Dundee United - Celtic
Dunfermline - Motherwell
Falkirk - Aberdeen
Hibernian - St Mirren
Morton - Hearts
Rangers - Dundee

ESPAGNE
(6 septembre - 2e journée)
CD Sabadell FC - Cadiz CF
Mallorca - Atletico Madrid
Logrones - Atheltic Club
RC Celta - Valencia CF
R.B. Balompie - Espanol
FC Barcelona - Sevilla FC
Nurcia - Las Palmas
R. Sociedad - A. Osasuna
Valladolid - Zaragoza
R. Madrid - Real Sporting

PAYS-BAS
(5 et 6 septembre
6e journée)
PEC Zwolle - Groningen
Willem II - AZ
Feyenoord - Roda JC
VVV - Sparta
FC Volendam - DS'79
Fortuna Sittard - PSV
Ajax - FC Twente
FC Den Haag - FC Utrecht
FC Den Bosch - Haarlem

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

L'Europe donne la santé

BERLIN. — Les adversaires des Girondins de Bordeaux et de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe se portent bien puisqu'ils l'ont emporté lors de cette quatrième journée.

Le Dynamo de Berlin en nocturne devant 12 000 spectateurs, dont Aimé Jacquet, s'est imposé facilement face à Brandenbourg (4-1). Trois occasions superbes se présentèrent aux joueurs locaux en début de match, mais une seule finit sa course au fond des filets (13e minute, par Ernst). Thom aggrava la marque (27e). Peu avant la mi-temps, Jeschke combla en partie le retard pour les visiteurs. Thom signa son second but personnel à la 73e minute, avant que Doll ne close la marque dix minutes avant la fin de la rencontre.

Lokomotiv, Leipzig, de son côté, devant 8 000 spectateurs, ne fit pas le détail face à Rostock alors que manquaient dans ses rangs, Lindner, Baum, Kuhn, blessés et que Sholz dut quitter le terrain sur blessure. Un seul but à la mi-temps marqué par Bredow, mais la deuxième période se joua à sens unique. Marshall à deux reprises, Zotzsche sur penalty et Kracht ponctuèrent la domination locale.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (4e journée) : 1 point à Arsenal pour sa victoire sur Portsmouth (6-0). 2 points à Liverpool pour son succès sur le terrain de Coventry (1-4). 1 point à QPR pour une nouvelle victoire à Southampton (0-1).

BELGIQUE. — (3e journée) : 1 point à Antwerp toujours leader après son succès sur Malines (3-0). 1 point au FC Bruges pour son nul obtenu à Anderlecht (1-1).

ÉCOSSE. — (5e journée) : 1 point à Dundee qui dynamise Dunf (5-0). 1 point à Falkirk qui gagne chez Motherwell (1-2).

FRANCE. — (8e journée) : 1 point à Paris-SG pour son beau succès face aux Girondins (1-0). 1 point à Marseille qui étrille les Verts (5-1).

PAYS-BAS. — (4e et 5e journées) : 1 point à PSV qui défait l'Ajax (4-2). 2 points à Fortuna Sittard qui atomise DS'79 à domicile (1-5).

PORTUGAL. — (2e journée) : 2 points à Setubal qui l'emporte sur le terrain de Benfica (0-1). 1 point à Porto qui cartonne Belenenses (7-1).

RFA. — (5e journée) : 2 points à Karlsruhe qui l'emporte nettement à Hambourg (0-4). 2 points à Cologne qui bat l'ex-leader Stuttgart chez lui (0-2). 1 point à Schalke 04 qui l'emporte à Bochum (1-3).

SUISSE. — (5e journée) : 1 point à Lausanne qui bat Servette (4-2). 1 point à Zurich qui l'emporte à Bellinzone (1-2).

ESPAGNE. — (1re journée) : 1 point au Real Madrid qui démarre très bien avec une victoire à Cadix (0-4). 1 point au Bétis de Séville pour avoir gagné chez son voisin le Séville FC (1-2) et 1 point au Celta Viga pour avoir surpris l'Espanol de Barcelone chez lui (0-1).

CLASSEMENT

1.	Monaco		4
	Paris-SG	+ 1	4
3.	Liverpool	+ 2	3
	Fortuna Sittard	+ 2	3
5.	QPR	+ 1	2
	Anvers	+ 1	2
	Dundee	+ 1	2
	Dumferline		2
	Montpellier		2
	Niort		2
	Nice		2
	PSV Eindhoven	+ 1	2
	Setubal	+ 2	2
	Cologne	+ 2	2
	Hombourg		2
	Karlsruhe	+ 2	2
	Nuremberg		2
	Schalke 04	+ 1	2
	Stuttgart		2
	Lausanne	+ 1	2
	Neuchâtel		2
	Youngs Boys		2
21.	Arsenal	+ 1	1
	Chelsea		1
	Coventry		1
	Newcastle		1
	Nottingham Forest		1
	Southampton		1
	FC Bruges	+ 1	1
	Celtic		1
	Falkirk	+ 1	1
	Motherwell		1
	Saint-Mirren		1
	Real Madrid		1
	Bétis Séville		1
	Celta Viga		1
	Bordeaux		1
	Cannes		1
	Laval		1
	Le Havre		1
	Lille		1
	Marseille	+ 1	1
	Saint-Étienne		1
	Ajax		1
	Haarlem		1
	Sparta Rotterdam		1
	VV Venlo		1
	Willem II		1
	PEC Zwolle		1
	Boavista		1
	Porto	+ 1	1
	Salgueiros		1
	Brême		1
	Hanovre		1
	Moenchengladbach		1
	Aarau		1
	Zurich		1

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		Buts	Matches	
1.	Ari Hjelm (Ilves)	+ 1	16	17
2.	Osmo Lius (Kuusysi)		12	17
3.	Protassov (Dniepr)		12	22
4.	Narbehovas (Jalgmihis)		10	22
5.	Tcherenkov (Spartak)		9	22
6.	Drabits (Austria)		8	6
7.	Jopma Heimonen (PPT)	+ 1	8	17
	Japmo Alatensio (PPT)	+ 1	8	17
9.	Mika Matti (Haka)		7	17
10.	Ellerman (Sparta)	+ 3	7	5
11.	Hateley (Monaco)	+ 2	7	8
12.	Knaller (Admira)		6	6
13.	Coyne (Dundee)	+ 4	6	5
14.	Severius (Antwerp)		6	3
15.	Papin (Marseille)	+ 2	6	8
	Pascal (Brest)	+ 2	6	8
17.	Arnesen (PSV)		5	5
	Lipponen (Twente)		5	5
	Lesniak (Pogon)	+ 2	5	5
	Urban (Gornik Zabrze)		5	5
21.	Vinczee (Tatabanya)	+ 1	5	4
	Kiprich (Tatabanya)		5	4
	Szabai (Vasas)	+ 1	5	4
24.	Thychosen (Lausanne)	+ 2	5	5
25.	Mladenov (Etar)	+ 2	5	4
26.	Garande (Saint-Étienne)	+ 1	5	8
	Owubokiri (Metz)	+ 1	5	8
	Massa (Nice)		5	8
29.	Glesius (Karlsruhe)	+ 2	5	5
30.	Stojkovic (Etoile Rouge)		5	4
31.	Perstling (Voest Linz)		5	8
	Kranjcar (Rapid)		5	8
	Kraemer (Graz AK)		5	8
34.	Walker (Celtic Glasgow)		5	5
35.	Me Coist (Rangers)		4	4
	Dodds (Aberdeen)		4	4
	Pachev (Trakia)		4	4
	Korak (RAD)		4	4
39.	Kieft (PSV)		4	5
	Wegmann (Bayern)		4	5
	Walter (Stuttgart)		4	5
42.	El Haddaoui (Saint-Étienne)		4	8
	Ammanallah (Niort)		4	8
44.	McLvist (Celtic)		4	5
45.	Kobla (RWB Molenbeek)		4	3
46.	Robaikewicz (Lodz)	+ 1	4	5
	Bziekanowski (Legia)		4	5
48.	Thom (Dyn. Berlin)	+ 2	4	4
	Mandel (Raaba)		4	4
	Kovaacs (Honved)	+ 2	4	4
51.	Brégy (Sion)	+ 1	4	5
	Eriksen (Servette)		4	5
	Hermann (Grasshopper)		4	5
54.	Liev (Locomotiv Go.)		4	4
55.	Desmet (Lille)	+ 1	4	8

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Le carnage de Rio

RIO DE JANEIRO. — Ou s'arrêtera l'escalade de la violence dans le football latino-américain ?

Les Jeux Panaméricains dont les images télévisées arrosent tout le continent de la terre de feu à l'Alaska, viennent encore d'illustrer le climat d'anti-jeu régnant actuellement de l'autre côté de l'Atlantique. Faut-il rappeler le très rugueux Chili-Argentine (3-2) sur un terrain miné, marqué par la guerre de tranchée, les corps à corps et le vol des exocets ?

Faut-il se remémorer le prétendu engagement de certains sélectionnés paraguayens, voire canadiens ?

On en arriva ainsi à la demi-finale entre Brésiliens et Mexicains (1-0). Désireux de remporter le tournoi à tout prix, les Aztèques nous offrirent l'une des plus tristes exhibitions de football vue depuis longtemps. Ce fut un festival d'anti-jeu au cours duquel le pauvre arbitre américain Bratsi (que venait-il faire dans cette galère, messieurs de la FIFA ?) complètement dépassé par les événements, distribua rien moins qu'une dizaine de cartons jaunes. Sans parler de deux cartons rouges.

Mais le plus beaux devait se produire à la mi-temps. Lorsque les Mexicains se dirigèrent vers leurs vestiaires par un couloir commun aux deux équipes, ils insultèrent grossièrement leurs rivaux qui regagnaient le leur. Voulant s'interposer, l'entraîneur brésilien, Carlos Alberto Silva, reçut de l'arrière central adverse, Quirarte, un crochet du droit au visage qui lui valut cinq points de suture. Une quinzaine de joueurs participèrent alors à une mêlée fermée, où les crampons volaient haut. Le défenseur brésilien Ricardo se vit soudain poussé sans ménagement dans le vestiaire aztèque et littéralement passé à tabac (la radiographie faite après le match devait révéler une rupture des cartilages intercostaux).

Il fut délivré à temps par l'arrivée des policiers américains de service qui remirent un peu d'ordre dans la maison. La paix revint provisoirement. M. d'Almeida, représentant de la FIFA, vint rouler de gros yeux et donner un avertissement sans frais : « En cas de nouveau carnage, les deux équipes se verraient éliminer de la compétition. »

Le Brésil qui jouait à dix allait l'emporter durant la prolongation. Le cessez-le- feu fut alors interrompu. Aussitôt après le but d'Ivair, le soigneur mexicain entra au sprint sur le terrain et étendit l'arrière brésilien Nelsinho d'un coup de pied dans les reins. La bagarre reprit et l'arbitre Bratsin, perdu corps et biens, décida d'interrompre le match alors qu'il restait encore quelques minutes à jouer.

Lors de la demi-finale Uruguay-Argentine qui devait voir l'élimination de l'équipe de Maradona, rien moins que quarante-deux fautes furent sifflés en première mi-temps, soit pratiquement une par minute. Si l'on pense au temps qu'il faut pour stopper l'action, ramener le ballon sur le terrain puis le jouer, on en déduit que les interruptions ont été beaucoup plus longues que le temps de jeu. Il en fut pratiquement ainsi lors de l'autre demi-finale entre Chili et Brésil, puis lors de la finale Uruguay-Chili (1-0).

Comment se plaindre ensuite de la désaffection du public ? La FIFA se rend-elle vraiment compte de ce qui se passe ? « Ce que les supporters apprécient, ce sont les beaux buts, les dribbles subtils et les jolies passes, lançait dernièrement un supporter désabusé. Qui a bien pu mettre dans la tête des joueurs que le public aimait les crochepieds, les tacles dangereux et les accrochages ? »

Quelque entraîneur soucieux de ne pas perdre son job, c'est certain. Mais que font les hautes instances du ballon rond ? Tradition n'a jamais signifié omission. Veut-on tuer la poule aux œufs d'or ? Certains se demandent si l'heure n'est pas venue de modifier quelques règles, comme l'on fait d'autres sports soucieux d'une saine évolution ? Pourquoi ne pas éliminer le hors-jeu sur les coups francs directs, par exemple ? Et si importante en basket-ball, la notion de fautes collectives ne pourrait-elle pas, par exemple, être appliquée au football de haute compétition ? L'arbitre remplaçant les ferait porter au tableau d'affichage. les respectables membres de l'International Board et de la FIFA sont-ils définitivement en retraite ?

Un ballon indirigeable ?

On croyait le football brésilien adulte. Le fait d'avoir été trois fois champion du monde et de rester l'unique détenteur de la Coupe Jules-Rimet (1) semblait le mettre désormais à l'abri des querelles intestines réservées aux républiques de bananières n'est, hélas ! pas le cas et le sport-roi traverse actuellement la troisième crise de son histoire (2).

Dans ce pays-continent, rappelons que les vingt-six fédérations régionales (une par Etat) élisent les dirigeants de la Confédération et organisent les compétitions de caractère local. Ainsi faisant, des Etats distants de plus de 3 500 kilomètres de Rio de Janeiro comme Roraima et Acre, à la frontière bolivienne — la fragilité des géants est surtout ressentie aux extrémités — ne comptent aucune équipe pro mais n'en décident pas moins des destinées du ballon rond au pays de Pelé (3).

Semblable anomalie est fort mal vue, et depuis longtemps, par les grands clubs. Ceux-ci ne sont-ils pas tenus de payer les salaires des joueurs vedettes, de présenter de bons spectacles, de former des jeunes de valeur et de... céder leurs stars pour la sélection nationale ? En revanche, ils n'ont pas voix au chapitre. Menacés par la plus grave crise financière de l'histoire, ils ont pris la décision de changer leur fusil d'épaule. Un authentique vent de fronde s'est levé. Réunis en une assemblée des treize grands clubs, ceux-ci se sont déclarés prêts à affronter la CBF et les pouvoirs établis. Ils veulent, entre autres, un Championnat réunissant seulement l'élite, seuls les spectacles de grande qualité pouvant les sauver de la banqueroute.

A ce propos, il faut remonter une dizaine d'années en arrière et rappeler, aux sombres heures de la dictature, la décision prise en haut lieu d'une « intégration par le football ». C'est qu'il fallait bien faire avaler la pilule. Plus que jamais... le peuple avait besoin de pain et de cirque.

En Amérique du Sud, le football fut souvent mis à toutes les sauces. Et l'on arriva même, sous la houlette de l'amiral Nunes au nombre des quatre-vingt-douze clubs au sein de l'unique division du Championnat national. Comment dans cette gabegie qui voyait la quantité remplacer la qualité, les grands clubs ne se seraient-ils pas galvaudés ? Dans ce vaste marché de dupes, se sont eux qui payèrent les pots cassés. « Nous sommes las de devoir payer pour jouer », disent-ils.

Cette volonté de modifier des structures archaïques n'est pas allée sans heurts. Dans la course au pouvoir actuellement lancée, les grands clubs ont toujours été contre la Confédération (CBF), ainsi que contre les fédérations régionales considérées comme parasites. Retournement de situation. De leur côté, les fédérations régionales qui se dressaient contre les grands clubs pour considérer leur association illégale, veulent prendre le train en marche. Et elles reprochent à la CBF sa double commande (MM. Guimaraes et Chedid) dont les décisions ont souvent été contradictoires au cours d'une lutte de prestige sans grandeur. Les rats abandonnent-ils le bateau en train de sombrer, comme le prétendent certains ? Aucun doute, dans cette foire d'empoigne tropicale, la corruption ayant régné lors des dernières élections, il y a deux ans et demi, ne se révèle plus un facteur de congrégation. « J'ai confié la direction du football pro à M. Chedid, à la demande des treize fédérations régionales qui nous donnèrent leur voix, explique M. Pinto Guimaraes. Je ne peux rompre cet accord sans leur consentement.

Incontestablement, M. Nabi Chedid, ex-député de droite ayant soutenu l'autoritarisme de « l'époque sombre », se voit particulièrement visé. Il rétorque de façon agressive : « Ces gens-là n'introduiront pas d'action en justice car tous ont les « rabo preso » (la queue prise) », dit-il pour signifier que ces renards-là ont trempé dans des tripatouillages.

La menace n'a pas produit son effet. Des actions conjointes courent devant le Tribunal supérieur de Justice sportive et devant les tribunaux civils. Elles tendent à convoquer une assemblée générale extraordinaire susceptible d'exiger une vérification comptable au sein de la CBF, puis un « empeachment » des deux dirigeants incriminés. Comme celui de Nixon après le Watergate !

Les fédérations régionales et les grands clubs faisant désormais cause commune, l'actuel bureau directeur de la CBF n'a plus de support d'aucune sorte. Comment ses dirigeants parviendraient-ils à s'accrocher à leur fauteuil ?

Alain FONTAN.

1) Ou de sa réplique, l'original dû à Abel Lafleur ayant été volé lors d'un cambriolage, il y a quatre ans.

2) Les deux autres remontent à la préhistoire du ballon rond, quand Rio et Sao Paulo voulaient affirmer leur suprématie.

3) Aux dernières élections en janvier 1986.

CANADA (Victor PETKOV)

Vancouver peine

MONTREAL. — Malgré les quelques derbys restant au programme d'ici les éliminatoires, c'est-à-dire le 9 septembre, tout indique que les positions actuelles au classement de la Ligue canadienne seront inchangées. Dans l'Ouest, Vancouver (le deuxième) devrait rencontrer Edmonton (le troisième) en demi-finale de division sur le terrain du premier nommé. Le vainqueur de ce match devra probablement se frotter aux Kickers (les premiers) dans leur enceinte du Mewta Stadium de Calgary pour l'obtention du titre régional. Ainsi, les deux champions de division s'affronteront en grande finale canadienne le 20 septembre sur le terrain du club qui comptera le plus de points au classement cumulatif (Est+Ouest). Dès la première année d'existence, les dirigeants du circuit pourraient tomber sur la formule définitive. Celle-ci semble simple, juste (le dernier de chaque division se voit éliminé) et devrait se révéler excitante, avec des affrontements en match unique. Confirmation au soir de la finale.

Les 86re de Vancouver, l'équipe qui menait la barque dans l'Ouest depuis la toute première journée, a connu quelques semaines désastreuses. C'est précisément pendant cette période que les hommes de l'entraîneur-joueur Lenarduzzi ont perdu leur position de leader au profit de Calgary. Leur tournée dans l'Est fut une mauvaise récolte de points (2 sur 8) et leur dernière victoire, avant d'avoir triomphé d'Edmonton 3 à 1 vendredi, remontait au 29 juillet.

Le leader dans l'Est, Hamilton, a tout aussi mal digéré son voyage dans l'autre moitié du Canada (deux défaites en Alberta) sans que cela lui coûte le maillot jaune. Là aussi, on peut être certain de ce que l'on avance : Ottawa-Toronto en demi-finale et ensuite une finale de division à Hamilton. Mais attention, la balle est ronde...

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo au paradis

SAO PAULO. — La finale du Championnat va connaître son dénouement. Devant cent mille spectateurs, l'ancienne équipe de Careca a fait un grand pas pour le titre en remportant la première manche (2-1) face à Corinthians.

En réalité, la partie connut deux périodes bien distinctes. Les tricolores locaux (noir, blanc, rouge) mirent la pression d'entrée et commandèrent les actions depuis le milieu de terrain. A leur grande surprise, les internationaux Silas et Pita, bien soutenus par le jeune Bernardo, rencontrèrent beaucoup plus d'espace qu'ils ne l'espéraient. Lancé sur le flanc droit à la 12e minute, le vif-argent Muller réussit deux dribbles spectaculaires avant de tirer au ras du premier poteau. Cinq minutes plus tard, le gardien de Corinthians, Valdir Peres, dut réaliser une intervention pour écarter le danger. Sao Paulo libéra encore trois attaques dangereuses avant d'ouvrir la marque. Après une demi-heure de jeu exactement, Silas lança son compère Muller qui déplaça le jeu vers la gauche. Edivaldo contrôla le ballon de la poitrine avant de placer un tir qui fit mouche.

La réaction de Corinthians amena une égalisation d'Edmar, refusée pour un hors-jeu discutable. Ce même Edmar obligea encore le gardien Gilmar à réussir une belle parade peu après. Puis le rythme tomba. A la 41e minute, un centre aérien venu de l'aile gauche surprit la défense de Corinthians et l'avant-centre Lé inscrivit de la tête un second but pour son équipe.

Menés 2-0 et n'ayant plus rien à perdre, les joueurs de Formiga se lancèrent à l'assaut du but adverse dès la reprise. Et, à la 50e minute, Edmar, toujours lui, réduisit l'écart, mais ce but fut une fois encore refusé pour hors-jeu, indiscutable cette fois. Ce n'était cependant que partie remise, car trois minutes plus tard la défense de Sao Paulo repoussait un premier tir en direction de l'ailier gauche Joao Paulo qui réussissait une très belle reprise. A 2-1, l'espoir revenait et les milliers de supporters des Corinthians reprenaient leurs chants.

L'équipe dirigée par Formiga allait prendre d'autant plus facilement les rênes de la partie que Muller, l'attaquant adverse le plus percutant, dut quitter le terain, victime d'une élongation. Corinthians aurait sans doute pu égaliser avec une certaine part de chance, quand Edvaldo, à la 64e minute, puis le stratège Jorjinho à la 71e minute, virent leurs actions échouer d'un cheveu. Vers la fin du match, mené sur un rythme endiablé, la fatigue se fit sentir, et les défenses se serrèrent les coudes.

Plus rien de concret ne se passa.

Dimanche dans la nuit, on apprenait que Corinthians n'avait pas pu renverser la vapeur au match retour, le Sao Paulo FC obtenant le nul (0-0) suffisant pour s'adjuger le titre.

LE BLÉ QUI LEV

Un nouveau Yachine en URSS ? Il en a le nom : Yachine. Il en a le prénom : Lev. Il en a même le deuxième prénom : ivanovitch. Il en a le poste : gardien de but. Ce Lev Yachine-là a dix-sept ans, joue dans le club d'Orlenok, dans la banlieue de Moscou, et vient de se distinguer dans le tournoi scolaire soviétique. Son avenir semble prometteur. Il n'aura, en tout cas, aucun mal à se faire un nom.

■ Les bureaux de la League anglaise vont sans doute être bientôt transférés à Wembley, dans des locaux tout proches du stade. Traditionnellement implantés dans le nord-ouest du pays depuis sa création, à Preston d'abord, puis à Lytham St.Anne's près de Blackpool, ils étaient jugés trop excentrés par de nombreux dirigeants. Mais il existe encore une hésitation, la ville de Birmingham ayant fait des offres à la League pour accueillir son siège.

■ Séville change d'entraîneur juste au début du Championnat. Les dirigeants reprochaient au Britannique Jock Wallace les faibles résultats des matches de préparation et son incapacité à apprendre la langue espagnole malgré des cours intensifs cet été. Il a été remplacé par un manager du cru, Javier Azcagorta.

■ Lothar Matthäus ne pourra pas jouer le match RFA-Angleterre le 9 septembre.Touché aux adducteurs lors de Bayern-Nuremberg, il sera indisponible au moins jusqu'au match retour de Coupe d'Europe, Sredetz Sofia-Bayern.

■ Inflation confirmée sur les billets en Italie. On avait déjà constaté une augmentation sensible lors des matches amicaux ; elle s'est poursuivie à l'occasion du premier tour de Coupe : + 23,2 % en moyenne ! Les vedettes étrangères coûtent décidément bien cher au Calcio.

■ Mouvements en Afrique : Jeff Butler a abandonné la direction de l'équipe nationale de Zambie pour prendre en main l'entraînement du National du Caire (Egypte). L'Allemand Rudi Guthendorf a, quant à lui, été nommé sélectionneur de l'équipe du Ghana.

■ Quelle raclée mes aïeux ! Everton se souviendra de son déplacement à Madrid. Les champions d'Angleterre, handicapés il est vrai par l'absence de plusieurs titulaires, ont été écrasés 6 à 1 par le Real. Leurs rivaux de Liverpool, les Reds, ont fait meilleure figure en allant s'imposer face à l'Atletico, 1 à 0.

ZAVAROV OUT !

Zavarov, une des pièces maîtresses du onze national soviétique, s'est blessé cette semaine. Il s'est donné à une cuisse une déchirure musculaire qui l'obligera à se soigner de longues semaines durant. Lobanovsky devra, en tout cas, s'en passer pour le prochain URSS-France.

■ Colchester est décidé à ne pas moisir en Division IV : le club anglais, après un recrutement déjà intéressant à l'intersaison, vient d'aller chercher à Lokeren un nouveau joueur, Dale Tempest.

■ Ian Rush, le nouvel attaquant de la Juventus, restera éloigné des terrains pendant un mois environ. Touché au cours du match de Coupe d'Italie Lecce-Juventus, le buteur gallois souffre d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche. Il devrait être absent lors de la première journée du Championnat italien, à l'occasion de Pays-de-Galles-Danemark et pour le déplacement de son club à La Valette pour le compte du premier tour de la Coupe de l'UEFA.

■ Tottenham Hotspurs est actuellement en négociations avec ses meilleurs éléments, Clive Allen, Richard Gough et Chris Waddle, pour une réévaluation et une prolongation de leur contrat. Les Spurs veulent ainsi enrayer l'hémorragie des vedettes anglaises qui s'exilent sur le Continent.

SCHALKE ENFIN AU POING

« Pousse-toi de là que je m'y mette ! » Toni Schumacher, poing en avant, et ses nouveaux partenaires de Schalke 04 planent sur leurs adversaires depuis deux semaines, après avoir eu beaucoup de mal à décoller en début de Championnat.

(Photo Sven SIMON)

■ Le célèbre gardien Luis Arconada a annoncé son retrait de la compétition à la fin de l'actuelle saison. A trente-trois ans, comptant 68 sélections en équipe d'Espagne, Luis Miguel Arconada Echarri a cependant précisé qu'il resterait au service de son club de toujours, la Real Sociedad.

■ Après un entretien avec Jesus Gil, le président de l'Atletico Madrid,l'ancien entraîneur des Rouge et Blanc, Luis Aragones, a obtenu l'assurance de toucher un dédommagement de 15 millions de pesetas (900 000 F environ) pour son éviction au profit de Luis Cesar Menotti.

■ Le Betis de Séville est en contact très avancé avec le libero argentin de Ferrocarril, Roberto Fantagussi.

■ L'Argentin Zamora, venu en Espagne à la demande de Menotti, ne jouera finalement pas avec l'Atletico cette saison. Il a été transféré à Malaga, un club de Division II très ambitieux, où il rejoint notamment Juanito et Esteban.

■ Maradona « 3 » arrive ! Raul, le troisième des frères Maradona, va rejoindre Diego (Naples) et Hugo (Ascoli) en Europe. Venant de Boca Juniors, on l'annonçait à Modène (Italie). Mais Grenade (Division II espagnole) aurait fait également une alléchante proposition à ce Maradona qui vient juste de fêter ses vingt et un ans.

■ En inscrivant trois buts mercredi face à Catania, Sandro Altobelli, l'attaquant de l'Inter, est devenu le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe d'Italie, avec un total de 49 réalisations.

■ Le football hongrois continue à exporter : pas moins de quarante-six de ces joueurs opèrent à l'étranger. Vingt-neuf jouent en Autriche, ce qui n'est guère étonnant, compte tenu des liens privilégiés qu'entretiennent les deux pays. Mais les destinations sont de plus en plus variées avec, par exemple, trois Hongrois en Suisse, deux au Portugal, un aux Pays-Bas, en Grèce et en Suède et même quatre en Finlande !

■ Joszef Verebes a renoncé à ses fonctions de sélectionneur national hongrois. Estimant que les contrats signés par ses joueurs à l'étranger ne lui apportaient pas les garanties nécessaires pour bâtir la meilleure équipe, il a donné sa démission. Mais il reste entraîneur de l'équipe du MTK Budapest, le champion de Hongrie.

■ Bonne performance du Real Saragosse qui, à quelques jours de la reprise du Championnat espagnol, s'est payé le luxe de battre la sélection nationale tchécoslovaque (2-0).

■ Venancio Ramos, l'ex-Lensois, vient de signer un contrat d'un an avec l'Independiente de Buenos-ires, demi-finaliste de la Coupe Libertadores.

■ Ken Bates, le président de Chelsea, va sans doute prendre le contrôle du club écossais de Partick Thistle. A la suite d'un accord avec des businessmen de Glasgow, Ken Bates y obtiendra bientôt une majorité de parts.

■ Terry Gibson, vingt-quatre ans, et son club, Manchester United, seraient parvenus à un accord avec Wimbledon pour le transfert de cet attaquant, à qui le club londonien a demandé de passer une visite médicale avant de l'engager.

■ Aller et retour express pour le Barcelonais Paco Clos. Ayant signé un contrat de quatre ans avec Valence, pour 30 millions de pesetas (1 800 000 F environ), il a été jugé inapte par le médecin du club valencian. Il est retourné furieux au Barça, mais a décidé de porter plainte.

A BOUT DE SOUFFLE

M. Keizer, le célèbre arbitre international, et quatre autres arbitres néerlandais ont été privés de sifflet par leur fédération pour ne pas avoir réussi les tests physiques de début de saison. Le règlement, c'est le règlement.

■ Terry Butcher est en délicatesse avec sa colonne vertébrale. Blessé au dos lors d'un match de la Skol Cup, le défenseur anglais des Glasgow Rangers devra observer un long repos. Bobby Robson ne pourra sans doute pas compter sur lui pour Angleterre-Turquie du 14 octobre prochain.

■ Pas un week-end sans qu'une flambée de violence ne soit signalée sur un terrain néerlandais. Lors de PSV-Ajax, les supporters de l'équipe d'Amsterdam, lorsque leurs favoris furent menés 4 à 1, commencèrent à déclencher des bagarres dans les tribunes d'Eindhoven. Il a fallu l'intervention des ME (les CRS hollandais) pour ramener le calme.

■ Jupp Derwall, l'entraîneur de Galatasaray Istanbul, était dans les tribunes d'Eindhoven pour superviser le PSV, prochain adversaire de son club en C 1 . Et son entourage a confirmé que Didier Six avait signé un contrat avec le club turc sur la base de 150 000 deutsche Marks par an (500 000 francs environ).

■ Peter Shilton, trente-sept ans, le nouveau gardien de Derby County, pourrait battre dès cette saison le record du nombre de matches joués en League. Ce record appartient en effet à Terry Paine, qui, entre 1957 et 1977, a disputé 824 rencontres. Au début de cette saison, Shilton en était déjà à 786. S'il garde les buts de son équipe tout au long du Championnat, il battra ce record lors de l'avant-dernière journée.

PELOUSE INTERDITE

La pelouse du stade de Valence (Espagne) a servi, lors de trois matches amicaux, de support publicitaire pour une marque d'automobiles dont le nom était peint directement sur le gazon. Mais la Fédération espagnole, après avis de la FIFA et de l'UEFA, a demandé que cette inscription soit effacée lors des rencontres officielles. Le vice-président valencian, José Domingo, à l'origine de cette initiative n'a pas du tout apprécié qu'on lui coupe ainsi l'herbe sous le pied !

■ Maradona, qui se répand beaucoup en déclarations ces derniers temps, n'a pas peur de se faire des ennemis : « Butraguegno est dix fois meilleur que Hugo Sanchez », a-t-il lancé à des journalistes qui lui demandaient d'analyser le jeu du Real. Un jugement qui n'a pas fait que des heureux du côté de Bernabeu. Guerre psychologique ?

■ Après les matches de préparation en Italie, le *Corriere della Sera* a noté les dix-sept étrangers de la série A. Careca, Gullit et Völler, avec un 7 sur 10, se classent en tête. Bon dernier, Polster, l'Autrichien de Torino, « la desilusione più grossa ».

■ Les membres du superclub, cette formation qui regroupe les footballeurs italiens au chômage, commencent à désespérer de trouver un club. Et ce n'est pas leur dernière prestation qui incite à l'optimisme : ils ont été battus 3-1 par la Reggina de Reggio de Calabre, modeste formation de Troisième Division.

■ Howard Wilkinson se fait des cheveux. L'entraîneur de Sheffield Wednesday compte neuf titulaires à l'infirmerie. Shutt Walker, Knight, Marwood, Chamberlain, Madden, Gregory, Jonsson et Owen sont tous blessés à des degrés divers. Mais Wilkinson pense pouvoir tenir avec les moyens du bord. Il ne fera pas appel à d'éventuels transferts.

■ Neil Orr, l'ancien milieu de West Ham, a décidé de retourner au pays : il a signé en faveur du club écossais d'Hibernian.

■ Toute l'équipe du Bayern a signé un télégramme de félicitations envoyé à leur supportrice n° 1, Steffi Graf, pour son accession à la première place du classement mondial des tenniswomen. Lothar Matthäus sera en revanche déçu d'apprendre qu'il n'est plus le joueur favori de la jeune championne allemande : elle a déclaré lui préférer maintenant Klaus Augenthaler.

■ Manfred Bockenfeld, transféré pour 720 000 marks (2 500 000 francs environ) de Düsseldorf à Waldhof Mannheim, n'a pas encore convaincu son entraîneur. Résultat : il fait désormais banquette, ce qui a permis à Günther Güttler de faire sa première apparition en Bundesliga, face à Hombourg.

■ Les supporters de l'Avellino n'aiment pas la critique. A la fin du match amical face à l'Olympiakos, un journaliste local du quotidien *Il Mattino*, Gianni Festa, a été agressé par un groupe de tifosi excités qui n'étaient pas d'accord avec son dernier article. Gianni Festa a dû être hospitalisé.

■ Nico Claesen a des soucis. Il désire quitter au plus vite Tottenham, car, depuis son arrivée au club londonien en octobre dernier, il n'a jamais pu s'adapter au style de son équipe. Lassé des critiques de la presse et des remontrances de son manager, David Pleat, l'international belge a demandé à ses dirigeants de le libérer au plus vite.

Ballon d'oxygène

Malgré la guerre, malgré les bombes, le Liban continue à jouer au football. Le dernier Championnat national vient de se terminer. Et le nom du club vainqueur sonne comme un appel aux belligérants : Sagesse.

ULI STEIN EN FRANCE ?

Depuis sa mise à l'écart par Skoblar et Magath, le fantasque gardien de but du Hambourg SV, Uli Stein, avait été en contact avec divers clubs, aussi bien allemands qu'étrangers. Aux dernières nouvelles, on le croyait prêt à faire ses valises pour la Turquie. Eh bien, non ! Le HSV a annoncé qu'il avait trouvé un club français de Division I pour Stein, sans autre précision. Jurgen Milewski, le conseiller du joueur, déclare quant à lui : « Rien n'est encore signé ! » Mystère et boules de gomme. Mais qui donc, en France, est prêt à débourser 600 000 marks (plus de deux millions de francs) pour obtenir la signature de Stein ?

■ Depuis le départ de François, qui a signé à Saint- Etienne, il n'y a plus un seul joueur français opérant en Ligue nationale A helvétique. Mais il reste quand même beaucoup de footballeurs étrangers en Suisse : 59 au total, dont 15 Italiens, 10 Allemands, 6 Danois, 4 Brésiliens, 3 Tchèques, 3 Suédois, 3 Espagnols. Le FC Babel, en somme !

■ Arsenal vient d'engager le milieu de terrain de Watford, Kevin Richardson, vingt-quatre ans. Montant du transfert : 200 000 livres (2 millions de francs environ).

■ Les cours d'arbitrage destinés aux jeunes du district de Wolverhampton (Angleterre) ont lieu à l'Institut pour aveugles. La presse britannique en rigole encore...

■ Eloge de Morten Olsen pour ses équipiers de Cologne : « Nous tenons en Kohler et Prestin la charnière centrale la plus forte et la plus rapide de toute la Bundesliga. »

■ Felix Latzke, l'entraîneur de Waldhof Mannheim, a piqué une grosse colère contre ses deux attaquants Lippmann et Bührer : « Il est impossible d'être plus mauvais qu'eux en ce moment ! » En voilà deux qui vont avoir du mal à retrouver une place de titulaire.

■ La nouvelle formule de la Coupe d'Italie (les équipes sont départagées par les coups de pied au but en cas de match nul) semble avoir donné un coup de fouet aux attaques : 71 buts ont été, en effet, marqués en vingt-quatre rencontres lors du premier tour, ce qui constitue un nouveau record.

■ Karl Heinz Rummenigge intéresse décidément beaucoup de monde. Alors qu'on annonçait qu'il reviendrait à la compétition, après la fin de sa convalescence, soit avec le Bayern soit avec Bochum, voilà que la *Gazetta dello Sport* indique que l'Inter pourrait finalement garder son attaquant allemand.

BERTONI NE JOUERA PLUS

N'ayant pas pu se mettre d'accord avec les dirigeants d'Independiente Buenos Aires, l'attaquant international argentin Daniel Bertoni a décidé de mettre un terme à sa carrière. Bertoni, 32 ans, avait débuté à Quilmes avant d'être transféré à Independiente avec lequel il collectionna les trophées : trois fois champion d'Argentine, vainqueur de la Coupe Libertadores et de la Coupe Intercontinentale des clubs en 1973. Il fit partie de l'équipe d'Argentine vainqueur du Mundial 78, marquant d'ailleurs un des buts de la finale. Il vint ensuite en Europe où il évolua successivement à Séville, à la Fiorentina, à Naples et, enfin, à l'Udinese qui aura donc été son dernier club.

■ Liverpool avait proposé à la Juventus un match amical pour que les deux clubs normalisent leurs relations deux ans après l'horreur du Heysel. Finalement, et après de longues négociations, il se pourrait que la Juventus accepte de disputer ce match symbolique sur terrain neutre. On parle beaucoup du stade Louis-II, à Monaco...

■ Brian Clough est convaincant. Convoqué par la commission de discipline de la Football Association pour des appels à la violence contre Maradona, ses explications ont semnblé satisfaire le jury qui lui a adressé un simple blâme, mais ne lui a infligé aucune suspension.

■ Encore un match de prestige pour la commémoration du centenaire de la League : Everton,champion d'Angleterre, rencontrera Glasgow Rangers, champion d'Ecosse, le 25 novembre prochain à Manchester.

■ Porstmouth, qui avait des ennuis défensifs en ce début de saison, espère y apporter une réponse avec l'arrivée de l'ex-défenseur d'Oxford, Malcolm Shotton. Quant à l'international gallois Nigel Vaughan, il vient de rejoindre les rangs de Wolverhampton.

■ David Duff a trente-trois ans depuis quelques jours. Et cet homme d'affaires écossais vient de s'offrir le rêve de sa vie : il est le nouveau propriétaire du club d'Edimbourg, Hibernian. Il lui aura fallu débourser 710 000 livres (plus de 7 millions de francs) pour prendre le contrôle de 81 % du capital du club. Et Duff est déjà en chasse : il a fait des propositions très alléchantes à Andy Watson, le milieu de terrain de Hearts of Midlothian.

■ Coventry, vainqueur de la FA Cup et Howard Kendall, l'ancien entraîneur d'Everton, ont reçu le Trophée Rothman de la meilleure équipe et du meilleur manager de la saison 1986-1987 en Angleterre.

■ L'attaquant australien Dave Mitchell est un globe-trotter. Après avoir joué aux Glasgow Rangers, à Seiko Hongkong, à Sidney City et à l'Eintracht de Francfort, il vient de rejoindre les rangs du Feyenoord Rotterdam.

■ Franco Causio, l'ancien international italien (63 sélections), qui avait remporté six titres avec la Juventus, est toujours professionnel : à plus de trente-huit ans, il évolue en série B, avec la Triestina.

■ Merthyr Tydfil est vraiment un tout petit club gallois. Il évolue dans la Midland Division of the Beazer Homes League, soit cinq niveaux en dessous de la Quatrième Division professionnels. Alors, pourquoi parler de Merthyr Tydfil ? Parce que son équipe a remporté, à la surprise générale, la dernière Coupe du pays de Galles et jouera donc le premier tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe face aux Italiens de l'Atalante.

■ Ernst Happel a déjà frappé du poing sur la table au FC Tirol. Peu satisfait des derniers résultats de sa nouvelle équipe, il a évincé Hansi Müller de son onze de base au profit du Yougoslave Kalinic. Philosophe, l'international allemand a bien pris la chose : « Un peu de repos me fera sans doute le plus grand bien », a-t-il déclaré.

■ John Toschack, l'ex-international gallois actuellement entraîneur de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, a demandé à ses dirigeants de prolonger d'ores et déjà son contrat, qui doit expirer à la fin de l'actuelle saison. « Je suis très satisfait de cette expérience dans le football espagnol, explique-t-il. Mais je me dois de prévenir Howard Kendall, le nouveau manager de Bilbao : ici, la presse est une des plus critiques du monde. Qu'il sache résister à la pression qu'elle mettra sur lui. »

■ Rüdiger, le jeune frère de Jurgen Wegmann, l'attaquant du Bayern. vient de reprendre la compétition après deux opérations au genou. Et il a déjà marqué son premier but avec son club de Rhede (Division III). Son entraîneur croit beaucoup en lui : « Le cadet des Wegmann fera son chemin, lui aussi ! »

■ Grosse perte pour Gress et Neuchâtel Xamax : le défenseur Claude Ryf a eu la jambe fracturée lors du match perdu par les Jurassiens à Genève, face au Servette. Ryf a dû être opéré. Il ne pourra pas rejouer avant la trêve.

■ Enrique Castro Quini a abandonné le football après un dernier match de jubilé qui fut une apothéose : le Sporting de Gijon, son dernier club, renforcé par Bernd Schuster en la circonstance, a fait match nul (2-2) avec le Real Madrid. La rencontre a enthousiasmé les 45 000 spectateurs. Quini n'a pas marqué en la circonstance, mais il reste un des tout premiers réalisateurs de l'histoire du football espagnol avec un total de 419 buts pour 296 matches et cinq trophées de meilleur buteur du Championnat.

■ A la suite des incidents que ses fans avaient provoqués à Scarborough, le club de Wolverhampton a été condamné à 5 000 livres (50 000 F) d'amendes par la Commission de discipline de la Football Association. D'autre part, les supporters des Wanderers seront interdits d'entrée lors des six prochains matches de leur équipe à l'extérieur.

■ Nouveau décès d'un joueur, au Portugal cette fois. Paulo Navalho, qui disputait une recontre amicale avec son club de l'Atletico Lisbonne (Division II) face aux Saoudiens d'Al-Jazir, ne s'est pas relevé à la suite d'un choc avec un adversaire. Transporté aux vestiaires, il est mort sans avoir repris connaissance. Une autopsie, dont le résultat n'a pas encore été révélé, a été ordonnée pour permettre de découvrir l'origine de ce décès.

■ Bobby Mimms, pressenti par Arsenal et Tottenham, restera finalement à Everton. Neville Southall étant actuellement blessé, le jeune gardien de l'équipe anglaise Espoirs a été titularisé pour assurer son remplacement dans les buts des Bleus de Liverpool.

■ Kevin Sheedy, Peter Reid et Ian Snodin, qui avaient manqué l'ouverture de la saison anglaise pour cause de blessure, sont maintenant sur pied. Everton retrouve ainsi trois titulaires indispensables à l'équilibre de l'équipe.

■ Alan Brazil, l'ancien attaquant international écossais, vient de reprendre contact avec la compétition. Il avait dû interrompre sa carrière l'an dernier,alors qu'il jouait avec Queens Park Rangers, à la suite d'une grave blessure au dos. Il évolue cette saison au sein de la modeste formation du Championnat de l'Essex, Witham Town.

■ Mick McCarthy, le stoppeur irlandais du Celtic, a dû déclarer forfait pour le match de qualification à l'Euro 88 Eire-Luxembourg, le 9 septembre prochain à Dublin. Une blessure le tiendra éloigné des terrains pendant un mois environ.

■ Josimar, l'international brésilien, a annoncé qu'il allait quitter son club de Botafogo pour venir jouer en Espagne. Mais il a refusé pour l'instant de révéler le nom de l'équipe dans laquelle il allait évoluer.

■ Les cérémonies du Centenaire continuent dans les îles Britanniques : Ken Brown, le manager de Norwich, a été chargé de former un onze de la Ligue anglaise pour affronter, le 9 septembre prochain à Belfast, une sélection de la Ligue d'Irlande du Nord.

NOUVEAU PROJET DE « LIGUE EUROPÉENNE »

Silvio Berlusconi, le président du Milan AC et magnat de la télévision, a proposé la création d'un Championnat européen, sorte de « Super Ligue » qui réunirait seize des clubs les plus prestigieux d'Europe. Ce n'est pas la première fois qu'un tel projet est mis en route. Mais cette fois-ci les choses semblent plus sérieuses : l'UEFA a décidé la création d'une commission chargée d'étudier l'affaire, Silvio Berlusconi ayant quelques arguments de poids avec son réseau de chaînes dans plusieurs pays.

Une carrière sur les rails

Lors de la quatrième journée de Bundesliga, un nouvel arbitre a fait ses débuts sur le stade de Brême pour le match Werder-Bochum. Il s'appelle Eugen Strigel. Sa profession ? Chef de gare ! A quand une rencontre où il dirigerait le Lokomotive Leipzig ?

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

Mauvaise passe

IL était l'enfant de la balle, la fleur éclose sur les pelouses de la pampa, le feu follet des dix-huit mètres adverses dont les exploits, portés par la rumeur, contés par la presse et transmis par les voies incertaines du satellite, faisaient déjà vibrer, trembler le Vieux Continent. Faisaient rêver aussi. L'artiste était précoce, son art était fragile.

Barcelone, toujours à l'affût, obtint l'accord du jongleur de génie. Diego Armando Maradona au Nou Camp : le monde rivait ses plus doux yeux sur le petit prince argentin. Mais un hors-la-loi, un jaloux devait commettre le crime de blesse-majesté. Goicoetcha allait d'un seul coup, d'un sale coup, nous rappeler notre triste condition d'homme : brisant l'idole, renversant le Dieu vivant, il avouait son impuissance face à celui que la Grâce a comblé. Fauchée l'espérance d'un football meilleur, écrasé le bonheur de jouer. Sûr, il n'y avait aucune place pour les poètes, en Espagne comme ailleurs. C'était Mozart. On l'assassinait.

POURTANT, si Goicoetchea ne s'en est jamais vraiment remis, sa réputation de tueur collant depuis à ses crampons, sa victime est heureusement ressuscitée, endurcie par l'épreuve, décidée enfin à régner sur la sphère planétaire. En un Mundial mexicain triomphal, le monde est à ses pieds. Mieux ! Platini, le seul bipède qu'on put lui comparer, s'efface au moment même où lui, Diego Ier, conquiert avec Naples, son nouveau volcan, un doublé italien que l'Histoire retiendra. La gloire, l'argent, le pouvoir. Le prodige devient diva.

ALORS, en un été, cet été, tout semble basculer. C'est tout d'abord son frère Hugo qu'il impose en Italie à ceux qui n'en veulent pas forcément. C'est son impresario, Guillermo Coppola, victime d'une crise nerveuse, qui doit être hospitalisé d'urgence. C'est la Copa America, où son art perd de sa magie et où, la tête ailleurs, il ne peut empêcher la manière forte uruguayenne d'imposer sa loi. C'est le match du Centenaire de la League où, à Wembley, il joue les provocateurs et descend de son piédestal pour ramasser 90 000 livres. C'est un voyage à Hambourg pour prendre la moitié de la tranche napolitaine (100 000 dollars) et, en plus, négocier quelques contrats publicitaires. Ce sont les bruits qu'il alimente sur un possible transfert au Real. C'est la fureur qui l'emporte lorsque les tifosi le sifflent pour un penalty raté, il y a quelques jours. Ce sont des déclarations intempestives, presque injurieuses, sur ses futurs adversaires, Butraguegno et Hugo Sanchez. C'est aussi un contrat juteux qu'il signe avec la RAI pour animer une émission sportive.

MARADONA nouveau, Maradona diva, avec ses caprices, ses exigences, son compte en banque. Homme d'affaires. Polémiste. Dispersé. Maradona qui sombre comme les autres dans les travers d'un football souvent déboussolé. Maradona qui, à force de ne plus toucher terre, perd le contact avec le public, son public de Naples qu'il finit par irriter.

Maradona, prima donna, a chanté tout l'été. Il se doit de reprendre pied. Là où le sol lui était si familier. Sur le terrain.

ETRANGER

ANGLETERRE

(4e journée)

Arsenal - Portsmouth 6-0
Charlton - Manchester United 1-3
Chelsea - Luton 3-0
Coventry - Liverpool 1-4
Derby - Wimbledon 0-1
Everton - Sheffield Wednesday 4-0
Newcastle - Nottingham Forest 0-1
Southampton - QPR 0-1
Watford - Tottenham 1-1
West Ham - Norwich 2-0
Exempt : Oxford

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Queen's Park	10	4	3	1	0	7	1
2.	Nottingham For.	10	4	3	1	0	4	1
	Chelsea	9	4	3	0	1	8	2
4.	Everton	8	4	2	0	0	6	1
5.	Manchester U.	8	4	2	2	0	7	3
6.	Tottenham	7	4	2	1	1	6	4
8.	Coventry	6	4	2	0	2	5	8
9.	Oxford U.	5	3	1	2	0	6	4
10.	Southampton	5	4	1	2	1	5	5
11.	Wimbledon	5	4	1	2	1	3	3
12.	Arsenal	4	4	1	1	2	7	4
13.	Derby Country	4	3	1	1	1	2	2
14.	West Ham	4	3	1	1	2	4	5
15.	Watford	4	4	1	1	2	2	4
17.	Newcastle	3	3	1	0	2	2	4
18.	Luton	1	4	0	1	3	2	7
19.	Sheffield W.	1	4	0	1	3	2	8
20.	Portsmouth	1	4	0	1	3	4	15
21.	Charlton	0	2	0	0	2	2	5

AUTRICHE

(8e journée)

Admira Wacker - Austria Klagenfurt 6-2
VFB Moedling - FC Tyrol 1-3
LASK - Vienna 0-4
Sturm Graz - Voest Linz 2-2
Vienne Sportclub - Austria Vienne 1-1
Rapid - GAK 4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid Vienne	16	8	8	0	0	22	6
2.	Austria Vienne	11	8	3	4	1	19	9
3.	Admira Wacker	10	8	4	2	2	21	12
4.	Sturm Graz	9	8	3	3	2	17	13
5.	FC Tyrol	9	3	3	3	2	12	12
6.	GAK	9	8	3	3	2	10	13
7.	Vienne	8	8	4	0	4	18	19
8.	Voest Linz	7	8	2	4	2	12	11
9.	Vienne Sportclub	7	8	1	4	3	11	19
10.	LASK	5	8	1	3	4	7	16
11.	VFB Moedling	4	8	0	4	4	10	17
12.	Austria Kleg.	1	8	0	1	7	5	21

BELGIQUE

(3e journée)

Antwerp - Malines 3-0
Courtrai - Bruxelles 1-1
Winterslag - Beerschot 2-1
Waregem - Saint-Trond 2-1
RWD Molenbeek - La Gantoise 3-2
Lokeren - Cercle Bruges 1-0
Beveren - FC Liège 2-2
Standard Liège - Charleroi 2-0
Anderlecht - Bruges 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	6	3	3	0	0	11	2
2.	FC Liège	5	3	2	1	0	8	3
3.	Molenbeek	5	3	2	1	0	8	4
4.	FC Bruges	5	3	2	1	0	4	1
5.	Lokeren	5	3	2	1	0	2	0
6.	Anderlecht	4	3	1	2	0	2	1
7.	Racing Jet Bruxelles	3	3	1	1	1	5	7
8.	Waregen	3	3	1	1	1	3	3
9.	Beerschot	3	3	1	1	1	2	2
10.	Malines	3	3	1	1	1	2	4
11.	Standard Liège	2	3	1	0	2	4	4
12.	St Trond	2	3	0	2	1	3	4
13.	Courtrai	2	3	0	2	1	3	6
14.	Winterslag	2	3	0	2	1	3	7
15.	Cercle Bruges	2	3	0	2	1	2	3
16.	Beveren	1	3	0	1	2	2	5
17.	Charleroi	1	3	0	1	2	2	5
18.	La Gantoise	0	3	0	0	3	3	8

Buteurs : 1. Severins (Antwerp), 6 buts ; 2. Kobla (RWD Molenbeek), 4 buts ; 3. Malbasa (Liège) ; Warga (Liège), 3 buts.

ECOSSE

Coupe de la League
(troisième tour)

Hearts b. Clyde (D II) 2-0
*Hibernian b. Queen of the South (D IV) 3-1
Dundee United b. Raith (D III) 2-1

(5e journée)

Aberden - Dundee United 1-1
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers 1-0
Dundee - Dunfermline 5-0
Hearts - Hibernian 1-0
Motherwell - Falkirk 1-2
Saint-Mirren - Morton 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	8	5	4	0	1	11	3
2.	Aberdeen	8	5	3	2	0	8	3
3.	Dundee	7	5	3	1	1	13	3
4.	Hearts	7	5	3	1	1	10	5
5.	Saint-Mirren	6	5	2	2	1	7	5
6.	Dundee United	5	5	1	3	1	7	8
7.	Dunfermline	5	5	1	3	1	6	10
8.	Hibernian	4	5	1	2	2	7	11
9.	Glasgow Rangers	3	5	1	1	3	5	5
10.	Motherwell	3	5	1	1	3	5	10
11.	Falkirk	3	5	1	1	3	4	12
12.	Morton	1	5	0	1	4	3	13

Buteurs : Coyne (Dundee), 6 buts ; Walker (Celtic Glasgow), 5 ; Mc Coist (Rangers), 4 ; Oodds (Aberdeen), 4 ; McLuist (Celtic), 4.

ESPAGNE

(Première journée)

Atl. Madrid - Sabadell 1-0
Atl. Bilbao - Majorque 2-1
Gijon - Valladolid 0-0
Espanol - Celta Vigo 0-1
Valence - Logrones 2-0
Séville - Betis 1-2
Las Palmas - Barcelone 1-2
Osasuna - Murcie 1-2
Saragosse - Real Sociedad 1-0
Cadix - Real Madrid 0-4

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	2	1	1	0	0	4	0
2.	Valence	2	1	1	0	0	2	0
3.	Barcelone	2	1	1	0	0	2	1
4.	Betis	2	1	1	0	0	2	1
5.	Atl. Bilbao	2	1	1	0	0	2	1
6.	Celta Vigo	2	1	1	0	0	1	0
7.	Atl. Madrid	2	1	1	0	0	1	0
8.	Osasuna	2	1	1	0	0	1	0
9.	Saragosse	2	1	1	0	0	1	0
10.	Gijon	1	1	0	1	0	0	0
11.	Valladolid	1	1	0	1	0	0	0
12.	Espanol	0	1	0	0	1	0	1
13.	Murcie	0	1	0	0	1	0	1
14.	Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	1
15.	Sabadell	0	1	0	0	1	0	1
16.	Las Palmas	0	1	0	0	1	1	2
17.	Majorque	0	1	0	0	1	1	2
18.	Séville	0	1	0	0	1	1	2
19.	Logrones	0	1	0	0	1	0	2
20.	Cadix	0	1	0	0	1	0	4

PORTUGAL

(2e journée)

Samedi :
Salgueiros - Sporting Braga 0-0
Dimanche :
Guimaraes - FC Porto 0-0
Sp. Espinho - Sporting 0-0
Benfica - Sétubal 0-1
Academica - Portimonense 2-1
Boavista - Varzim 1-1
Penafiel - Chaves 0-0
Rio Ave - « O Elvas » 2-0
Farense - Maritimo 1-1
Belenense - Sp. Covilha 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sétubal	4	2	2	0	0	4	0
2.	Sporting	3	2	1	1	0	3	0
3.	FC Porto	3	2	1	1	0	7	0
4.	Boavista	3	2	1	1	0	4	2
5.	Portimonense	2	2	1	0	1	4	2
6.	Benfica	2	2	1	0	1	3	1
7.	Varzim	2	2	0	2	0	3	3
8.	Guimaraes	2	2	0	2	0	2	2
9.	Salgueiros	2	2	0	2	0	2	2
10.	Chaves	2	2	0	2	0	2	2
11.	Maritimo	2	2	0	2	0	1	1
12.	Rio Ave	2	2	1	0	1	3	3
13.	Academica	2	2	1	0	1	2	4
14.	Belenenses	2	2	1	0	1	3	7
15.	Penafiel	2	2	0	2	0	0	0
16.	Espinho	2	2	0	2	0	0	0
17.	Elvas	1	2	0	1	1	0	2
18.	Farense	1	2	0	1	1	1	4
19.	Braga	1	2	0	1	1	1	3
20.	Covilha	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs : Madjer (Porto) et Aparicio (Sétubal), 3 buts ; Semeo (Porto) et Zeto (Portimonense), 2 buts.

PAYS-BAS

(5e journée)

PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam 4-2
DS'79 - Fortuna Sittard 1-5
Sparta Rotterdam - Volendam 4-0
Roda JC - VV Venlo 0-0
AZ 67 - Feyenoord 2-2
FC Groningue - Willem II 1-4
FC Utrecht - FC Den Bosch 2-2
FC Twente - FC La Haye 4-1
Haarlem - PEC Zwolle 0-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sp. Rotterdam	9	5	4	1	0	16	4
2.	PSV Eindhoven	8	4	4	0	0	22	5
3.	PEC Zwolle	7	5	3	1	1	7	5
4.	Fortuna Sittard	6	4	3	0	1	9	4
5.	Feyenoord	5	4	2	1	1	7	6
6.	Willem II	5	5	2	1	2	13	10
7.	Haarlem	5	5	2	1	2	10	8
8.	VV Venlo	5	5	2	1	2	5	6
9.	Den Bosch	5	5	1	3	1	8	11
10.	FC Utrecht	5	5	2	1	2	9	19
11.	Ajax Amsterdam	4	4	2	0	2	7	5
12.	Volendam	4	5	1	2	2	8	14
13.	La Haye	3	3	1	1	1	5	5
14.	FC Twente	3	5	1	1	3	10	12
15.	DS'79	2	4	1	0	3	5	11
16.	AZ 67	2	5	0	2	3	4	10
17.	Roda JC	1	3	0	1	2	4	6
18.	Groningue	1	4	0	1	3	4	9

Buteurs : Ellerman (Sparta), 7 buts ; Arnesen (PSV) et Lipponen (Twente), 5.

ROUMANIE

(2e journée)

Victoria Bucarest - Mures 2-1
Flacara Moreni - Univ. Craiova 2-0
Sportul Studentesc Bucarest - Suceaua 2-2
Olt - Rapid Bucarest 2-0
Corvinul Hunedoara - Timisoara 2-1
Arges Pitesti - Bacau 4-2
Brasvo - Din. Bucarest 0-2
Otelul Galati - Steaua Bucarest 1-2
Petrolul Ploiesti - Univ. Napoca 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dinamo Bucarest	4	2	2	0	0	7	0
2.	Steaua Bucarest	4	2	2	0	0	6	1
3.	Arges Pitesti	4	2	2	0	0	6	3
4.	Suceaua	3	2	1	1	0	5	3
5.	Flacara Moreni	3	2	1	1	0	4	2
6.	Victoria Bucarest	3	2	1	1	0	3	2
7.	FC Olt	2	2	1	0	1	2	1
8.	Univ. Craiova	2	2	1	0	1	3	3
9.	Petrolul Ploiesti	2	2	1	0	1	3	5
10.	Corv. Hunedoara	2	2	1	0	1	2	5
11.	Univ Napoca	2	2	1	0	1	1	4
12.	Timisoara	1	2	0	1	1	2	3
13.	Galati	1	2	0	1	1	2	3
14.	Rapid Bucarest	1	2	0	1	1	1	3
15.	Stud. Bucarest	1	2	0	1	1	3	5
16.	Bacau	1	2	0	1	1	4	6
17.	Mures	0	2	0	0	2	1	7
18.	Brasov	0	2	0	0	2	0	7

RFA

(5e journée)

Bayer Leverkusen - Eintracht Francfort 1-3
Stuttgart - FC Cologne 0-2
Bayer Uerdingen - Werder Brême 1-2
Bochum - Schalke 04 1-3
Waldhof Mannheim - FC Hombourg 0-0
Borussia Dortmund - M'Gladbach 1-1
FC Kaiserslautern - Hanovre 96 4-1
Bayern Munich - FC Nuremberg 1-0
Hambourg - Karlsruhe 0-4

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern Munich	8	5	4	0	1	14	5
2.	Cologne	8	5	3	2	0	7	2
3.	Werder Brême	8	5	3	2	0	5	1
4.	Stuttgart	7	5	3	1	1	10	3
5.	M'Gladbach	7	5	3	1	1	7	19
6.	Karlsruhe	5	5	2	1	2	11	7
7.	Nuremberg	5	5	1	3	1	3	2
8.	Hanovre 96	5	5	2	1	2	9	10
9.	Schalke 04	4	5	2	0	3	11	12
10.	Bor. Dortmund	4	5	1	2	2	4	5
11.	Mannheim	4	5	1	2	2	4	5
12.	Leverkusen	4	5	1	2	2	5	7
13.	Hombourg	4	5	1	2	2	5	7
14.	Bochum	4	5	1	2	2	3	5
15.	Kaiserslautern	4	5	1	2	2	7	10
16.	Hambourg	4	5	1	2	2	10	17
17.	Eintracht Francf.	3	5	1	1	3	5	9
18.	Bayer Uerdingen	2	5	1	0	4	5	8

Buteurs : Glesius (Karlsruhe), 5 ; Walter (Stuttgart), Wegmann (Bayern), 4 ; W. Schafer (Hambourg), Matthäaus (Bayern), Drews (Hanovre), Klinsmann (Stuttgart), Sigurvinsson (Stuttgart), Mathy (Uerdingen), Wohlfahrt (Bayer), 3.

COUPE
(1er tour)

Eintracht Francfort - Schalke 04 3-2
Kaiserslautern - Mannheim (a.p.) 3-1
Hambourg - Hombourg 3-0
M'Gladbach - Leverkusen (a.p.) 2-1
Cologne - Stuttgart 3-0
RW Essen (D 2) - Bayern Munich 1-3
VFR Aachen (am.) - Karlsruhe 0-5
Brunswick (am.) - Nuremberg 2-3
VFL Wolfsbourg (am.) - Hanovre 96 3-0
FC Offenbourg (am.) - Bor. Dortmund (a.p.) 3-3
SV Wuerzbourg (am.) - Uerdingen 1-2

SUISSE

(5e journée)

Aarau - Young Boys 1-1
Neuchâtel Xamax - Saint Gall 3-1
Lausanne - Servette 4-2
Bellinzone - Zurich 1-2
Sion - Bâle 3-1
Grasshoppers - Lucerne 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel Xamax	8	5	4	0	1	17	6
2.	Lausanne	8	5	4	0	1	13	10
3.	Young Boys	7	5	2	3	0	11	5
4.	Aarau	7	5	2	3	0	7	3
5.	Grasshoppers	7	5	2	3	0	6	3
6.	Sion	6	5	2	2	1	9	6
7.	Zurich	5	5	2	2	1	8	8
8.	Servette	4	5	1	2	2	7	9
9.	Saint Gall	4	5	1	2	2	3	7
10.	Lucerne	2	5	0	2	3	4	9
11.	Bellinzone	2	5	0	2	3	3	7
12.	Bâle	0	5	0	0	5	3	17

Buteurs : 1. Thychosen (Lausanne), 5 ; 2. Bregy (Sion), Eriksen (Servette) et Hermann (Grasshoppers), 4.

BULGARIE

(4e journée

CFCA Sredetz - Locomotiv Plovdiv 7-0
Tchernomoretz - Vratza 0-1
Spartak Varna - Locomotiv Sofia 0-3
Spartak Pleven - Mineur 3-1
Trakia - Etar 3-0
Locomotiv Go - Vitocha 1-2
Slavia - Sliven 2-0
Pirin - Beroe 0-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Loc. Sofia	8	4	4	0	0	9	0
2.	Slavia	8	4	4	0	0	8	0
3.	CFCA Sredetz	7	4	3	1	0	16	7
4.	Vitocha	7	4	3	1	0	7	3
5.	Trakia	5	4	2	1	1	9	4
6.	Etar	4	4	2	0	2	9	9
7.	Vratza	4	4	2	0	2	5	5
8.	Spartak Pleven	4	4	2	0	2	7	9
9.	Sliven	3	4	1	1	2	5	7
10.	Locomotiv Go	2	4	1	0	3	6	6
11.	Pirin	2	4	1	0	3	3	5
12.	Mineur	2	4	1	0	3	4	7
13.	Beroe	2	4	1	0	3	4	8
14.	Tchernomoretz	2	4	1	0	3	2	8
15.	Loc. Plovdiv	2	4	1	0	3	8	17
16.	Spartak Varna	2	4	1	0	3	5	12

Buteurs : Mladenov (Etar), 5 ; Pachev (Trakia), Liev (Locomotiv Go), 4 ; Ganev (Locomotiv Go), Pitkov (Locomotiv Sofia), Kirov (Sredetz), Mintchen (Etar), 3.

FINLANDE

(17e journée)

Keps - HJK 0-3 (0-1)
Ilves - MP 2-1 (1-1)
Kups - Haka 4-2 (3-0)
PPT - Kuusysi 3-2 (3-0)
Reipas - Rops 1-1 (1-1)
TPS - Koparit 3-3 (3-1)

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	HJK, Helsinki	27	17	12	3	2	30	9
2.	Kuusysi, Lahti	23	17	9	5	3	28	16
3.	Ilves, Tampere	22	17	11	0	6	35	29
4.	TPS, Turku	21	17	9	3	5	27	18
5.	PPT, Pori	19	17	7	5	5	32	23
6.	MP, Mikkeli	18	17	7	4	6	21	16
7.	Rops, Rovaniemi	18	17	6	6	5	21	18
8.	Haka, Valkeak.	16	17	6	4	7	25	29
9.	Kups, Kuopio	11	17	3	5	9	18	31
10.	Koparit, Kuopio	11	17	1	9	7	11	27
11.	Keps, Kemi	9	17	3	3	11	13	24
12.	Reipas, Lahti	9	17	2	5	10	13	24

Buteurs : Ari Hjelm (Ilves), 16 buts ; Osmo Lius (Kuusysi), 12 ; Jorma Heinonen et Jarmo Alatensiö (PPT), 8 ; Mika-Matti Paatelainen (Haka) et Jukka, Turunen (Kups), 7 ; Michael Belfied (Ilves), 6 ; Ari Valvee (Haka), Kari Ketola (PPT), Mark Farthing (Keps), Tommi Paavola (TPS), Paasi Tauriainen (Rops),

HONGRIE

(4e journée)

Vasas Budapest - Izzovac 1-1
Honved Budapest - Tatabanya 3-1
Raba Eto Gyoer - Ferencvaros 2-0
MTK VM - Siofok 2-1
Debrecen - Ujpest Dosza 1-1
Kaposvar - Zalaegerszeg 0-2
Pecs - Videoton 0-0
Haladas - Bekescsaba 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Honved Budap.	7	4	3	1	0	7	2
2.	Raba Eto Gyoer	7	4	3	1	0	8	4
3.	Tatabanya	6	4	3	0	1	17	6
4.	Haladas	6	4	2	2	0	7	3
5.	Vasas Budapest	6	4	2	2	0	8	5
6.	Ujpest Dosza	5	4	2	1	1	10	3
7.	Pecs	5	4	2	1	1	2	1
8.	Zalaegerszeg	4	4	2	0	2	5	6
9.	Bekescsaba	3	4	1	1	2	4	7
10.	Debrecen	3	4	1	1	2	4	10
11.	MTK VM	3	4	1	1	2	4	12
12.	Izzovac	2	4	0	2	2	2	4
13.	Ferencvaros	2	4	1	0	3	2	5
14.	Videoton	2	4	0	2	2	1	4
15.	Siofok	2	4	1	0	3	5	9
16.	Kaposvar	1	4	0	1	3	4	9

Buteurs : Vinczee, Kiprich, Piotaar (Tatabanya), Szabadi (Vasas), 5 buts ; Kovaacs (Honved), 4 buts.

LUXEMBOURG

(1re journée)

Jeunesse Esch - US Rumelange 4-0
Aris Bonnevoie - Progrès Niedercorn 3-3
Spora Luxembourg - Swift Hespérange 1-0
Rat Boys - Union Luxembourg 1-1
CS Grevenmacher - Avenir Beggen 1-0
Olympique Eischen - Alliance Dudelange 3-2

(2e journée)

Alliance Dudelange - Jeunesse Esch 1-1
Avenir Begun - Olympique Eischen 1-1
Union Luxembourg - CS Grenven Macher 6-2
Progrès Niedercorn - Rat Boys Differdange 2-1
Swift Hesperange - Aris bonnevole 3-3
US Rumelange - Spora Luxembourg 0-3

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sp. Luxemb.	4	2	2	0	0	4	0
2.	Jeunesse Esch	3	2	1	1	0	7	3
	Un. Luxemb.	3	2	1	1	0	4	3
	Ol. Eischen	3	2	1	1	0	4	3
	Pr. Niedercorn	3	2	1	1	0	5	4
6.	Aris Bonnevoie	2	2	0	2	0	6	6
	Greven Macher	2	2	1	0	1	3	6
8.	Rat Boys Differd.	1	2	0	1	1	2	3
	All. Dudelange	1	2	0	1	1	3	4
	Swift Hespérange	1	2	0	1	1	3	4
	Avenir Begun	1	2	0	1	1	1	2
12.	Rumelange	0	2	0	0	2	2	6

Buteurs : Norocutti (Union), 3 ; Teels (Jeunesse), Huss (Greven Macher), Ranthe (Niedercorn), Santopietro (Spora), Goergen (Aris), Deville (Hespérange), 2.

POLOGNE

(4e journée)

Zaglebie Lubin - Baltyk Gdynia 1-1
Pogon Szczecin - Gornik Walbrzych 1-0
Lech Poznan - Jagiellonia Bialystok 1-0
Lechia Gdansk - Slask Wroclaw 1-0
Katowice - Stal St. Wola 4-1
Widzew Lodz - LKS Lodz 1-0
Legia Varsovie - Gornik Zabrze 0-1
Szombierki Bytom - Olimpia Poznan 1-0

(5e journée)

Olimpia Poznan - Pogon Szczecin 1-1
Gornik Walbrzych - Zaglebie Lubin 0-0
Gornik Zabrze - Widzew Lodz 3-2
LKS Lodz - Katowice 1-0
Jagiellonia Bialystok - Szombierki Bytom 1-0
Stal Stalowa Wola - Lechia Gdansk 2-0
Baltyk Gdynia - Legia Varsovie 1-3
Slask Wroclaw - Lech Poznan 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	LKS Lodz	10	5	4	0	1	10	3
2.	Gornik Zabrze	9	5	4	0	1	11	6
3.	Slask Wroclaw	8	5	3	1	1	7	2
4.	Widzew Lodz	6	5	2	2	1	7	5
5.	Sz. Bytom	6	5	2	2	1	3	1
6.	Pogon Szczecin	6	5	3	1	1	8	7
7.	Lech Poznan	5	5	3	1	1	6	5
8.	Katowice	5	5	2	0	3	6	6
9.	Lechia Gdansk	5	5	2	1	2	4	5
10.	Baltyk Gdynia	4	5	1	2	2	5	7
11.	Legia Varsovie	3	5	2	0	3	7	9
12.	Olimpia Poznan	3	5	1	1	3	4	7
13.	Jagiellonia	3	5	1	1	3	3	5
14.	Zaglebie Lubin	3	5	1	2	2	2	5
15.	Gornik Walbrzych	2	5	0	2	3	3	7
16.	Stal St. Wola	1	5	1	0	4	5	11

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon) et Urban (Gornik Zabrze), 5 buts ; 2. Robalkowicz (LKS Lodz), Driekanowski (Legia), 4 buts.

SUPER COUPE
(le champion contre le vainqueur de la Coupe)

Gornik Zabrze - Slask Wroclaw 0-2 (0-1)
(champion) (vainqueur de la Coupe)
Buteur : Marciniak, 2 buts (à la 23e et à la 56e minute)

ITALIE

COUPE
(Premier tour)

Ascoli - *Catane 1-1
(6 pen. à 4)
Avellino - *Sambenedetese 3-0
Cesena - *Messine 1-0
*Come - Barletta 2-1
Empoli - *Piacenza 3-2
Fiorentina - *Padoue 1-0
*Tarente - Inter 2-2
(7 pen. à 5)
*Juventus - Lecce 3-0
*AC Milan - Bari 5-0
*Naples - Modène 4-0
Lazio - *Pise 0-0
(5 pen. à 4)
*Pescara - Gênes 5-1
*Roma - Monopoli 1-0
Sampdoria - *Arezzo 2-0
Torino - *Cosenza 1-0
Vérone - *Spal 1-0

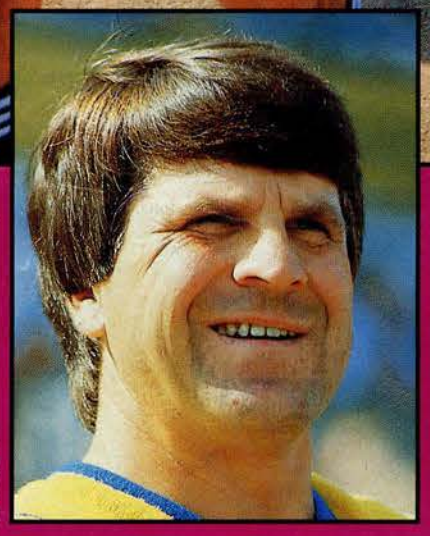
RDA

(4e journée)

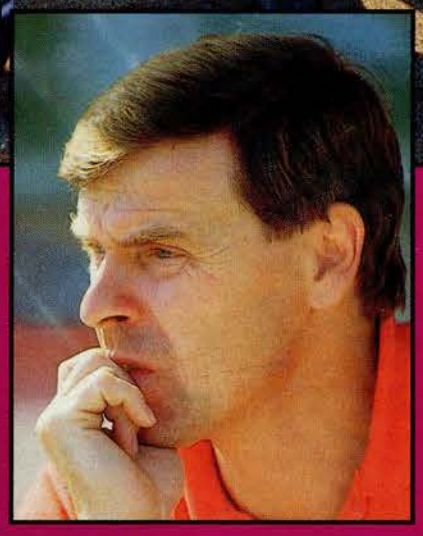
Dynamo Berlin - Stahl Brandebourg 4-1
FC Magdebourg - Dynamo Dresde 3-1
FC Carl Zeiss Iéna - FC Union Berlin 2-1
S. Riesa - FC Vorwaerts Francfort-s/Oder 2-2
FC Rot-Weiss Erfurt - FC Karl-Marx-Stadt 2-0
Wismut Aue - Chemie Halle 1-1
FC Lok Leipzig - FC Hansa Rostock 5-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Berlin	7	4	3	1	0	11	3
2.	Lok. Leipzig	5	4	2	1	1	7	3
3.	Carl Zeiss Iéna	5	4	2	1	1	5	2
4.	Chemie Halle	5	4	1	3	0	2	1
5.	Karl-Marx-Stadt	4	4	2	1	1	8	6
6.	Rot Weiss Erfurt	4	4	2	0	2	6	5
7.	Magdebourg	4	4	2	0	2	6	5
8.	Francfort-s/Oder	4	4	2	0	2	5	8
9.	Hansa Rostock	4	4	1	2	1	4	5
10.	Dyn. Dresde	3	4	1	1	2	5	5
11.	Wismut Aue	3	4	1	1	2	2	5
12.	Union Berlin	3	4	1	1	2	4	8
13.	Stahl Riesa	3	4	0	3	1	3	8
14.	S. Brandebourg	2	4	1	0	3	4



Ulrich THOMALE (Lokomotive Leipzig)



Jurgen BOGS (Dynamo Berlin)

COURSES EN SAXE

Dans quinze jours, les Girondins de Bordeaux et l'Olympique de Marseille feront leur entrée sur la scène européenne face à deux clubs est-allemands, le Dynamo Berlin et le Lokomotive Leipzig. Bêtes noires d'un football français qui s'est toujours fait piéger devant elles.. Les espions venus de France savaient déjà ce qui les attendait, mais ils ne sont pas repartis rassurés du Bruno Plache Stadion de Leipzig où le Lokomotive recevait le Dynamo (1-1), pour un bras de fer sans pitié. Toute la Saxe en tremble encore. Les ogres ont quitté leur tanière...

Texte : Laurent WETZEL - Photos : Jean-Claude PICHON

Ils sont trois. Le SCO d'Angers, l'AS Saint-Etienne et les Girondins de Bordeaux. Trois clubs français « européens » à avoir croisé sur leur route deux clubs est-allemands, le Dynamo Berlin (pour les deux premiers) et le Lokomotive Leipzig (à deux reprises pour les Bordelais). Avec un même résultat : l'élimination au bout du voyage.

Qu'importe que ce soit en tour préliminaire, en quart ou en demi-finale. Les trois équipes françaises sont restées sur le carreau...

Voilà que cette saison encore, le sort n'a pas épargné les deux meilleures équipes nationales de la saison dernière. Bordeaux et son dauphin marseillais voient resurgir devant eux les deux ogres, les deux bêtes noires est-allemandes, Berlin et Leipzig. Avec quelle chance de succès ? D'où viendra la surprise ? de Bordeaux ou de Leipzig ? de Berlin ou de Marseille ?

Une chose est sûre, dans tous les cas : ni d'un côté ni de l'autre on ne partira le 16 septembre dans l'inconnu. On n'ignore rien des forces — et des faiblesses — en présence. Aimé Jacquet, au soir du tirage au sort, disait : « Le football est-allemand, nous le connaissons par cœur. Ce qui n'empêche pas que nous avons bien des problèmes face à lui. »

Et Jurgen Bogs, l'entraîneur de l'équipe berlinoise, de son côté, admettait : « Maintenant, en RDA, nous connaissons bien Bordeaux. Cela représente pour nous un bel avantage psychologique. »

Voilà où se jouera peut-être la différence. Dans le domaine du mental. Plus que les vertus traditionnelles du football est-allemand, c'est le complexe qu'alimente toute une série de contre-performances que les représentants français devront terrasser.

Car pour le reste, on partira en pays de connaissance.

Les cassettes vidéo entre Bordeaux et Marseille ont circulé ; comme entre Berlin et Leipzig.

L'« espionnite » a fonctionné (Aimé Jacquet était encore mercredi soir à Berlin). Pour la forme.

Car pour le fond...

Que diable, en effet, les responsables des Girondins de Bordeaux ou ceux de Marseille peuvent-ils apprendre qu'ils ne sachent déjà ? Que le football de l'Allemagne de l'Est est uniforme, puissant et usant. Tout ce que le choc — c'en fut bien un — entre Leipzig et Berlin au Bruno Plache Stadion a confirmé lors de la troisième journée du Championnat est-allemand.

On peut tirer des plans sur la comète, élaborer les combinaisons les plus subtiles.

Contre Leipzig comme contre Berlin, il faudra avant tout être fort. Dans sa tête bien sûr. Et sur ses jambes aussi. La première vertu sera celle de la résistance. Le jeu d'au-delà du rideau de fer est, pour ceux d'en face, minant. Athlétiquement et tactiquement. Le moindre relâchement est coupable. Berlin, et plus encore Leipzig, sont des machines à laminer les meilleures intentions, à broyer l'esprit créatif. Voilà où se situe leur génie. Avec quelques petits plus...

Si les Berlinois comme les Saxons sont bien les dignes représentants du football de leur pays (à elles deux les deux équipes du Dynamo et du Lokomotive fournissent les trois quarts des internationaux de RDA), ils nourrissent en leur sein quelques enfants surdoués, quelques talents à l'état brut qui émergent d'autant mieux de la masse anonyme. Nul doute que les Championnats occidentaux s'arracheraient à prix d'or les Müller, Liebers, Bredow, Zotzsche ou Scholz côté Leipzig, Rohde, Döll et plus encore Ernst et Thom côté Berlin, susceptibles d'un coup de tête, d'un coup de pied magique (attention aux coups de pied arrêtés !) de réduire à néant les ambitions européennes, de faire saigner une fois encore les cœurs girondins et provençaux.

A moins que, pour une fois, les Français, qui ne seront pas favoris en regard de leurs performances passées, renversent, en même temps que les pronostics, la tendance.

Pour se débarrasser d'un complexe et ne plus avoir à se cogner la tête contre le Mur.

Le match Lokomotive-Dynamo fut particulièrement engagé, viril, et ce n'est pas M. Schulz (en haut à droite) qui nous dira le contraire ! Il y eut quelques beaux duels dans cette rencontre, comme ceux qui opposèrent Ernst, l'attaquant du Dynamo Berlin (en rouge, à gauche) à Kracht, Scholz, le virevoltant ailier du Lokomotive à Ksienzyk, ou encore Pastor au solide stoppeur berlinois Rösler (en bas, à droite). Le Bruno Plache Stadion ? Pas un endroit pour les poètes !

CASAL SPORT

CHOIX-PRIX !

CASAL SPORT

PRIX CHOC 258 F.

Tango bogota

Référence : F 68	**Prix : 318.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**258.-**

Tige en cuir résistant. Renforts cuir latéraux. Laçage vague. Intercalaire en microcellulaire. Semelle demi-cuvette avec biseau intégré. Profil spécial terrain dur et stabilisé.
Pointures : du 6 au 11,5 (2).

PRIX CHOC 268 F.

Tango Pro

Référence : F 30	**Prix : 328.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**268.-**

Tige cuir corrigé. Empeigne lisse avec piqures garnitures. Haut de tige matelassé.Laçage vague. Renforts latéraux en cuir. Intercalaire caoutchouc microcellulaire. Semelle caoutchouc compact bicolore 1/2 cuvette double zone de traction.
Pointures : du 6,5 au 10,5 (2).

PRIX CHOC 297 F.

Bolivia moulé

Référence : F 65	**Prix : 357.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**297.-**

Tige cuir particulièrement résistant. Empeigne lisse garnie de surpiqûres. Semelle caoutchouc souple bicolore.
Pointures : du 5 au 11,5 (2).

PRIX CHOC 438 F.

Europa moulé

Référence : F 67	**Prix : 498.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**438.-**

Prête à de nouvelles victoires, la chaussure gagnante des Championnats d'Europe 84. Tige cuir kangourou imperméabilisé. Empeigne unie avec piqûres garnitures. Languette et haut de tige matelassés. Renforts latéraux. Semelle caoutchouc tricolore, bidensité. Zone de flexion à l'avant.
Pointures : du 6 au 11 (2).

PRIX CHOC 259 F.

Léon

Référence : F 10	**Prix : 319.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**259.-**

Toujours 1ère au tableau d'affichage, la Léon : un modèle «top» en cuir pleine fleur particulièrement léger, souple et confortable. A noter 4 atout-choc pour le maintien du pied : la languette et haut de tige matelassés, renforts cuir talon et latéraux contrefort thermo-plastique, prémoulé, laçage adaptable au coup de pied fort.
Pointures : du 6 au 11 (2).

PRIX CHOC 412 F.

Pénarol

Référence : F 04	**Prix : 472.-**
Réduction choc :	**-60.-**
Prix choc :	**412.-**

Une chaussure performante pour le confort et le maintien : maintien de la tige en cuir pleine fleur avec l'empeigne unie, maintien du coup de pied et de la cheville grâce à la languette et au haut de quartier matelassés, maintien latéral assuré par les renforts cuir internes et externes.
Pointures : du 6 au 11 (2).

(3) Choisissez la bonne pointure

Pointures françaises															
36 2/3	37 1/3	38	38 2/3	39 1/3	40	40 2/3	41 1/3	42	42 2/3	43 1/3	44	44 2/3	45 1/3	46	46 2/3	47 1/3
Correspondances des pointures Adidas																
4	4 1/2	5	5 1/2	6	6 1/2	7	7 1/2	8	8 1/2	9	9 1/2	10	10 1/2	11	11 1/2	12

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 3500,- F - frais d'envoi : 5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande : 450,00
- frais d'envoi : 5 % de 450 F = 22,50
- total à payer : 472,50

B) Cde de + de 3500,- F : Franco de port et d'embal. : → franco

TOTAL A PAYER

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
A joindre à la commande
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Contre remboursement majoré d'une taxe :
colis postaux : 25 F
transporteur : 58 F + taxes
☐ **Demande de catalogue :** veuillez m'adresser votre catalogue général à l'adresse ci-contre

Commandez par téléphone

88.22.21.22

CASAL SPORT

Département V.P.C.
17, rue d'Obernai - B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22